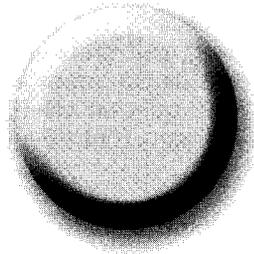


décllic

Méthode de français

Livre du professeur



2

Jacques Blanc
Jean-Michel Cartier
Pierre Lederlin

CLE

INTERNATIONAL

www.cle-inter.com

Spencer W. B.

DÉCLIC 2

est le deuxième volet d'un ensemble de trois niveaux d'enseignement du français destiné aux adolescents de toutes nationalités qui débutent l'apprentissage de cette langue en situation scolaire, comme première ou seconde langue étrangère.

Les Allemands disent : « Einsprachigkeit ist heilbar » (le monolinguisme, ça se soigne!). Les auteurs de *Déclic*, eux-mêmes multilingues, enseignants de FLE (français langue étrangère) et formateurs de professeurs depuis de longues années, ont concrétisé ensemble leurs idées, motivations et expériences didactiques dans l'élaboration et la publication de matériels d'enseignement pour débutants, chez le même éditeur, en particulier : *En avant la musique* (1984-1988), pour adolescents, *Scénarios professionnels* (1995-1996), pour adultes exerçant une profession et *Escales* (2001), pour grands adolescents et adultes.

Le parti pris des auteurs a été, avec ces manuels et encore plus nettement ici, avec *Déclic*, d'attribuer un rôle central à l'action et à l'échange pour l'apprentissage de la langue, en assurant le passage progressif d'activités guidées de découverte et de systématisation à de véritables tâches de communication en contexte socioculturel. Ils sont convaincus, avec Louis Porcher, qu'« un élève, pendant qu'il apprend, est un professionnel de l'apprentissage » et que « tout élève est un acteur social qui exerce le métier d'apprendre ».

L'approche de *Déclic* est donc **communicative** (établir des relations, échanger à l'oral comme à l'écrit et en faire son profit, c'est-à-dire *progresser*), **actionnelle** (fondée sur des tâches consenties à réaliser au mieux, parce qu'elles ont une *signification* pour l'apprenant qui sait qu'il peut faire des hypothèses et qu'il a droit à l'erreur) et **fonctionnelle** (« pouvoir élaborer un discours approprié aux différentes intentions de communication au cours de la réalisation de tâches », comme l'écrit John Trim, du Comité de l'éducation au Conseil de l'Europe).

On l'aura compris, *Déclic* s'inspire des propositions du Conseil de l'Europe : *Les langues vivantes : un cadre européen commun de référence, apprendre, enseigner, évaluer* – Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1998 téléchargeable sur le site : <http://culture2.coe.int/portfolio//documents/cadrecommun.pdf>

Les utilisateurs intéressés par une réflexion plus poussée sur les apports de l'approche communicative et du *Cadre européen commun de référence* trouveront quelques éléments à la fin de ce guide.

PICTOGRAMMES ET AUTRES CODAGES UTILISÉS DANS DÉCLIC



Unité « Tu ».



Unité « Vous » (interactions entre adultes et entre jeunes et adultes).



Unité « Ils » (narration, description).



Activité d'écoute.



Activité de prise de parole, le plus souvent en dialogue par deux.



Activité d'écriture, individuelle ou collective.

* Précède une expression qui n'est pas du français standard (familière ou argotique).



ED Entraînement au DELF.



PF Susceptible de faire partie d'un portfolio (voir p. 134).

SOMMAIRE

Avant-propos	2
Tableau des contenus du <i>Livre de l'élève</i>	4
Présentation générale	6
Principes d'animation	10
Où trouver dans ce guide des exemples de différentes manières de travailler? ...	17
Unité 1	18
Unité 2	24
Unité 3	28
Civilisation : La télévision	31
Unité 4	34
Unité 5	37
Lecture : La valise grise (épilogue)	40
Civilisation : Le collègue	40
Préparation au DELF	40
Évaluation séquence 1	41
Unité 6	42
Unité 7	45
Civilisation : Les jeunes Français et la mode et Forum : Les fringues et les parents ..	47
Unité 8	48
Civilisation : Le Tour de France et Forum : Les sports et la compétition	51
Unité 9	52
Unité 10	55
Lecture : Détective	57
Préparation au DELF	58
Évaluation séquence 2	58
Unité 11	59
Unité 12	63
Civilisation : Les Français et l'argent et Forum : Avez-vous de l'argent de poche? ..	65
Unité 13	66
Civilisation : Les textos et Forum : Est-ce qu'on peut tout se dire avec les textos? ..	68
Unité 14	69
Unité 15	72
Civilisation : Les accidents en France et Forum : Les jeunes et les accidents de la route .	74
Lecture : Mon échange scolaire	74
Préparation au DELF	75
Évaluation séquence 3	75
Présentation du Mémento grammatical	76
Corrigés des exercices du <i>Cahier d'exercices</i>	77
Transcriptions des enregistrements des activités d'écoute du <i>Livre de l'élève</i>	99
Transcriptions des enregistrements des activités d'écoute du <i>Cahier d'exercices</i>	122
Le Portfolio européen des langues	134
Le Cadre européen commun de référence	136
Lexique : Le vocabulaire de <i>Déclic 1</i> et <i>Déclic 2</i>	138

TABLEAU DES CONTENUS DU LIVRE DE L'ÉLÈVE

N° et type d'unité	Titre	Objectifs communicatifs	Thèmes	
Séquence 1 : prendre contact, précision du discours, intentions et projets	1 	La valise grise (4 ^e épisode)	<ul style="list-style-type: none"> Prendre contact par téléphone. Appeler un taxi (demander/donner des indications – identification – orientation topographique). Donner des ordres. Prendre rendez-vous 	<ul style="list-style-type: none"> Conversation téléphonique
	2 	Ça vous plaît ?	<ul style="list-style-type: none"> Savoir apprécier, choisir, acheter. Demander/donner son avis, exprimer ses goûts (mode). Décrire (couleur). 	<ul style="list-style-type: none"> Les achats, les vêtements, la mode
	3 	La valise grise (5 ^e épisode)	<ul style="list-style-type: none"> Demander/donner une explication. Dire qu'on ne comprend pas. Demander/dire quelle langue on parle, d'où on vient et où on va. Donner des informations au passé : séjours, voyages. 	<ul style="list-style-type: none"> Tourisme, déplacements, difficultés de compréhension
	4 	Qu'est-ce que tu vas faire ?	<ul style="list-style-type: none"> Demander/donner une information sur ses intentions ou ses projets (1). Préciser ses goûts, ses aptitudes, ses choix. 	<ul style="list-style-type: none"> L'école, les études, les vacances
	5 	Bonnes vacances !	<ul style="list-style-type: none"> Demander/donner une information sur ses intentions ou ses projets (2). Parler de ses activités au futur. Comparer avantages et inconvénients (lieux de vacances, moyens de transport). Parler de ses passe-temps favoris. 	<ul style="list-style-type: none"> Les vacances, les voyages, les études
	6 	Faits divers	<ul style="list-style-type: none"> Raconter un événement au passé, oralement et/ou par écrit (article de journal). Témoigner/expliciter comment ça s'est passé et pour quelle(s) raison(s) : incidents et accidents. Donner son emploi du temps. 	<ul style="list-style-type: none"> Faits divers, incidents et accidents
	7 	Projet de départ	<ul style="list-style-type: none"> Donner des informations sur sa famille et son mode de vie. Donner des informations sur un pays ou une région. Se réjouir, se plaindre. 	<ul style="list-style-type: none"> Cadre de vie, déménagement
	8 	De retour	<ul style="list-style-type: none"> Raconter un événement au passé par écrit (courrier électronique). Parler d'activités de loisirs et de sports, indiquer goûts et préférences. 	<ul style="list-style-type: none"> Loisirs et sports, vacances
	9 	Une enquête pour Fleur Bleue	<ul style="list-style-type: none"> Échanges par courrier électronique. Proposer, accepter, refuser et protester. 	<ul style="list-style-type: none"> Petits événements de la vie
	10 	Ça va être génial !	<ul style="list-style-type: none"> Situer et décrire un appartement. Donner son avis, manifester goûts et préférences. 	<ul style="list-style-type: none"> Le logement
Séquence 2 : intentions et projets (2), raconter un événement	11 	Une jolie ville	<ul style="list-style-type: none"> Localiser dans le temps et dans l'espace, décrire un lieu touristique, raconter un événement du passé, rapporter des paroles. 	<ul style="list-style-type: none"> La ville, vie quotidienne
	12 	Qu'est-ce que tu as fait hier soir ?	<ul style="list-style-type: none"> Demander/donner son avis, son opinion, son appréciation, manifester son accord ou son désaccord à propos d'activités de loisirs, télévision et environnement. 	<ul style="list-style-type: none"> Les loisirs, la télévision, l'environnement
	13 	Drôle de langue, le français...	<ul style="list-style-type: none"> Raconter, supposer, commander au café. 	<ul style="list-style-type: none"> Au café : langue des jeunes et comportements
	14 	Vous avez des fraises ?	<ul style="list-style-type: none"> Faire des achats (alimentation). Choisir, comparer, exprimer ses préférences et ses envies. Exprimer son mécontentement/son irritation face à l'attitude de quelqu'un. 	<ul style="list-style-type: none"> Achats alimentaires
	15 	Renseignements	<ul style="list-style-type: none"> Raconter la vie de quelqu'un (dater, donner des faits, les situer les uns par rapport aux autres). Exprimer une certitude ou une incertitude. Faire des suppositions. 	<ul style="list-style-type: none"> Biographies, récits de vie

Séquence 2 : intentions et projets (2), raconter un événement

Séquence 3 : raconter un événement (2), décrire, donner son avis

Grammaire et actes de langage	Phonétique/Prosodie
<ul style="list-style-type: none"> • Impératif. Impératif, négation et pronoms. • Adjectif → adverbe. • Pour prendre congé. Pour téléphoner. 	<ul style="list-style-type: none"> • Intonation : ordre et demande
<ul style="list-style-type: none"> • Pronoms toniques ou avec préposition (moi, toi...). • Les couleurs, l'argent, pour parler dans un magasin. 	<ul style="list-style-type: none"> • Opposition entre [wa], [ɥi], [wi]
<ul style="list-style-type: none"> • Passé composé, passé composé et négation. • Quand ? Il y a combien de temps ? Depuis, il y a. • La fréquence. • Quand on ne comprend pas ou quand on ne connaît pas un mot. 	<ul style="list-style-type: none"> • Opposition entre [ɔ], [o]
<ul style="list-style-type: none"> • Futur proche, situer dans le passé et le futur (il y a..., dans...), encore ≠ ne... plus, déjà ≠ ne... pas encore. • Pour parler de projets. 	<ul style="list-style-type: none"> • Élision du « e » et abréviations en français familier
<ul style="list-style-type: none"> • Futur simple. • Les adjectifs démonstratifs – révision des adjectifs possessifs. • Beau/bel, nouveau/nouvel, vieux/vieil. • Pour parler des études – pour dire son indifférence ou sa neutralité. 	<ul style="list-style-type: none"> • [e], [ɛ], [j]
<ul style="list-style-type: none"> • Le, la, les pronoms compléments. • Pour situer dans le passé : il y a, hier, dernier... • Pour raconter : d'abord, ensuite, enfin... • Pour expliquer pourquoi : pourquoi, parce que, à cause de, grâce à. 	<ul style="list-style-type: none"> • Liaisons et enchaînements (2)
<ul style="list-style-type: none"> • L'imparfait. • Le, la, les pronoms compléments pour les personnes. • Pour se plaindre, se réjouir. 	<ul style="list-style-type: none"> • Extrait de la chanson de Charlélie Couture : <i>Jacobi marchait</i>
<ul style="list-style-type: none"> • Imparfait ou passé composé ? • Les pronoms compléments COD : me, te ; le, la, vous... • Faire + infinitif. Si + adjectif/adverbe que... 	<ul style="list-style-type: none"> • Extrait de la chanson de Charlélie Couture : <i>Jacobi marchait</i> (suite)
<ul style="list-style-type: none"> • Le pronom en (substitut d'un nom avec partitif, complément indirect, de lieu). • Le pronom y (lieu). • Le passé récent. • Pour proposer, accepter, refuser. 	<ul style="list-style-type: none"> • Extrait de la chanson créée pour Jenifer : <i>Que reste-t-il ?</i>
<ul style="list-style-type: none"> • Les pronoms relatifs qui, que. Les adjectifs démonstratifs + là. • Les numéraux ordinaux. Le/la même que. • Laver, se laver, se laver les mains... • Pour décrire un appartement ou une maison. 	<ul style="list-style-type: none"> • Prononciation des ordinaux
<ul style="list-style-type: none"> • Le discours rapporté : dire que, demander si. • Les pronoms personnels indirects : me, te, lui... • Depuis, il y a, il y a... que. • Pluriel des noms en -al 	<ul style="list-style-type: none"> • Liaisons avec le pronom « en »
<ul style="list-style-type: none"> • La fréquence. Toujours, souvent, jamais. • Le superlatif des adjectifs et la place de ces adjectifs. • Quand (conjonction de subordination). • Pour approuver et désapprouver. 	<ul style="list-style-type: none"> • Parler correctement/parler jeune
<ul style="list-style-type: none"> • Hypothèse ou condition : si + présent. • Beaucoup, trop, beaucoup trop, assez, bien assez pour. • Aussi/autant... que. 	<ul style="list-style-type: none"> • Extrait de la chanson de Jacques Higelin : <i>La Croisade des enfants</i>
<ul style="list-style-type: none"> • Pour demander quelque chose dans un magasin. Mesures et quantités. • Révision des partitifs du et des pronoms en y. Ne... que. • Quand quelqu'un vous agace. 	<ul style="list-style-type: none"> • Histoires drôles
<ul style="list-style-type: none"> • Révision de à/en + au + ville ou pays. • La veille, le lendemain, la semaine précédente/suivante... • Le pronom relatif où. • Commencer, continuer, arrêter. • Pour féliciter. Pour exprimer certitude, incertitude, ou supposition. 	<ul style="list-style-type: none"> • Voyages à la nage

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

■ POURQUOI « DÉCLIC » ?

Parce qu'on joue avec la langue et parce qu'on « démarre » en français.

Le succès pérenne – plus de quinze ans auprès d'un large public renouvelé d'adolescents – d'*En avant la musique*, qui démontrait que l'on pouvait (et devait) jouer avec la langue (« et communiquer par l'humour, la fantaisie, la surprise », disions-nous alors) nous a conduits à reprendre l'idée de « réalisme et de vie » en intégrant les nouveaux paramètres de notre époque et principalement : le « téléphone portable » et « Internet ». Ainsi notre principe essentiel qui était : « le français comme moyen d'accès à une information véritable sur le monde extérieur » a trouvé une nouvelle justification.

Le dé clic, c'est le bruit, quand on les met en marche, de ces appareils qui font partie de l'univers des adolescents. Dé clic, c'est aussi le « mini coup de foudre », le démarrage, le fait que brusquement on comprend ou on découvre (*j'ai eu le dé clic!*). Avec *Dé clic*, on démarre en français et on va de surprise en surprise en suivant les nombreuses fictions qui sont proposées pour soutenir la motivation.

■ POUR QUI ? → LE PUBLIC VISÉ

Pour des adolescents de collège de 11 à 16 ans.

Chacun des trois niveaux : *Dé clic 1*, *Dé clic 2* et *Dé clic 3*, correspond à une année d'enseignement. L'ensemble de la méthode couvre la tranche d'âge des 11-16 ans au niveau du « collège » et permet de passer du stade de « l'utilisateur élémentaire » à celui de l'« utilisateur indépendant ».

Ces utilisateurs en développement sont des jeunes débutants complets en français, se destinant à la mobilité européenne ou internationale, réelle (visites et échanges scolaires) ou virtuelle (courrier, Internet).

■ QUAND ? → LES RYTHMES

Trois ans à raison de 90 à 120 heures de cours par an.

Dé clic se présente sur trois niveaux (composés chacun de quinze unités) pour une utilisation en classe de 90 à 120 heures pour chaque niveau.

■ POUR QUOI FAIRE ? → LES OBJECTIFS

Permettre aux élèves d'échanger en français et de s'ouvrir à d'autres pays.

Rendre les élèves conscients de leur parcours, des objectifs à leur évaluation.

• L'apprentissage d'une langue doit conjuguer *appétence* (cf. Claude Hagège) et *effort*¹, dans la mesure où l'on constate immédiatement les effets ou les résultats tangibles de l'apprentissage : c'est par là que naît et se conforte la *motivation*² dont on sait bien qu'elle ne se décrète pas !

Bref, on n'apprend bien que quand on sait pourquoi on agit et pour quoi faire.

1. « On ne donne pas à boire à un animal qui n'a pas soif » (appétence). / « On n'a jamais rien sans rien » (l'effort est l'implication dans une tâche raisonnée et raisonnable à accomplir).

2. Les *motivations* des adolescents qui apprennent une langue étrangère s'organisent autour de trois dominantes : le désir (et le plaisir) de communiquer avec les autres, la curiosité intellectuelle, l'envie de réussir.

- Chaque niveau de *Déclic* se compose ainsi de trois volets, appelés séquences, englobant, chacune, cinq unités. Chaque séquence affiche, sur sa première page, les **objectifs** des unités qu'elle contient. Ces objectifs sont rédigés en termes de « savoir-faire » (être capable de...); une page d'**évaluation** en fin de séquence permet de vérifier que ces objectifs ont bien été atteints. De plus, des pages spécifiques **Préparation au DELF** (Diplôme élémentaire de langue française scolaire A1 et A2) sont proposées dans chacune des *séquences*. Il s'agit bien de mettre l'élève sur la voie de l'**autonomie**.

■ QUOI? → LE CHOIX DE LA LANGUE À ENSEIGNER

Un français authentique.

Beaucoup d'élèves ou d'étudiants nous font part de leur étonnement ou de leur déception après avoir rencontré des francophones : « Ils ne parlaient pas comme dans mon livre ! » Nous avons donc souhaité présenter un français le plus authentique possible. L'écueil était cependant de risquer d'apprendre aux élèves une langue jugée par certains « incorrecte » ou socialement trop marquée. D'autre part, dans les savoirs que doit acquérir un élève, il importe de distinguer ce qu'il doit pouvoir comprendre et ce qu'il doit savoir produire. Pour tout locuteur, y compris celui de langue maternelle, le bagage des connaissances actives (qui lui permettent de produire du discours) est plus réduit que celui des connaissances passives qui n'interviennent qu'en compréhension. Je peux comprendre le sens de telle expression argotique ou familière sans pour autant jamais l'employer. C'est le choix que nous avons fait dans *Déclic* : à part quelques expressions tellement fréquentes (comme « Super ! » « Tchao ! ») qu'elles en deviennent « courantes », donc relevant du français standard, les autres ne sont présentées qu'en compréhension (souvent dans les dessins qui illustrent certains moments de la leçon) et sont précédées du signe *. De même, dans *Déclic 3*, l'élève sera amené à découvrir l'existence du passé simple (qu'il pourra ainsi rencontrer sans mauvaise surprise au hasard d'une lecture) sans pour autant qu'il lui soit demandé de l'utiliser. Ainsi il ne risquera pas d'employer mal à propos une expression trop marquée, mais n'aura pas un sentiment de trahison lorsqu'il découvrira que les francophones emploient de telles expressions.

Ce souci d'authenticité nous a conduits aussi à proposer des enregistrements de conversations dites le plus naturellement possible : reprises, hésitations, changements de rythme, élision du « e », etc.

■ COMMENT? → LES PRINCIPES ET LES MOYENS PÉDAGOGIQUES

Par la grande variété des activités : trois types différents d'unités courtes proposant plus de vingt activités différentes, des « pauses » (lecture et civilisation).

Par un processus précis d'apprentissage.

Par une pédagogie qui rend les élèves plus actifs.

■ On n'apprend bien que quand on ne s'ennuie pas, quand les activités, les supports et les approches sont variés, quand on est confronté à la surprise, à l'humour, à « l'air du temps ».

De là, des unités courtes (six pages) déclinées en cinq temps ou phases qui proposent de vingt à trente micro-tâches, en comptant celles du *Cahier d'exercices*.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Déclic présente trois types d'unités :

– des unités à dominante « **TU** » (👤) (illustrées surtout par des dessins) qui présentent les interactions entre jeunes. Pour *Déclic 2*, il s'agit des unités 4, 5, 7, 9, 10, 12 ;

– des unités à dominante « **VOUS** » (👥) (notamment illustrées par une histoire policière à épisode : *La valise grise*) qui introduisent les interactions avec des adultes et entre adultes. Pour *Déclic 2*, il s'agit des unités 1, 2, 3, 14 ;

– des unités à dominante « **ILS** » (👨👩) (illustrées surtout par des photos). Pour *Déclic 2*, il s'agit des unités 6, 8, 11, 13, 15 ;

Les unités « **TU** » et « **VOUS** » permettent de « parler/écrire à... » (interactions) ; les unités « **ILS** » proposent de « parler de/écrire à propos de... » (décrire, présenter, raconter).

■ Pour chaque unité, *Déclic* propose un découpage en cinq temps :

- l'introduction des nouveautés (que nous appelons « ouverture » dans ce guide) sur une double page. Ce sont des « textes » au sens donné à ce terme par le Cadre européen commun de référence : des conversations ou des textes écrits (récits, lettres, annonces, articles de journaux, courriels, extraits de journal intime...) ou des planches de bande dessinée ; les conversations en « tu » sont enregistrées en version non bruitée, celles en « vous » sont en version bruitée, les textes sont lus de façon particulière pour marquer qu'il s'agit d'écrit (🗣️) ;
- « **Écoute!** » : le travail sur la phonétique et la prosodie, ou l'écoute d'extraits de chansons ou d'histoires drôles (🎧) ;
- « **Je t'explique...** » : la présentation schématique des outils indispensables (grammaire, vocabulaire, actes de paroles³) qui sont les objets de l'unité ;
- « **À toi de parler!** » : le travail de maniement et d'appropriation systématique (oral) de ces outils ; ce sont des « micro-conversations » dont les amorces sont enregistrées (🗣️) ;
- « **À toi de jouer!** » : les activités ludiques de mise en œuvre : jeux, prises de parole, jeux de rôles, actes communicatifs écrits. Pour les activités qui s'appuient sur une tâche d'écoute (🎧), les transcriptions des enregistrements figurent à la fin de ce guide.

■ S'intercalent entre les unités, à des moments clés :

- des pages de lecture pour le simple plaisir de lire et naturellement de comprendre ce qu'on lit : d'abord l'épilogue du feuilleton de *Déclic 1* : *La valise grise*, ensuite des pages de textes divers au niveau de compréhension adapté à la progression des élèves ;
- des pages *Civilisation* pour compléter les savoirs et les pratiques culturels présentés dans les unités. Ces pages sont, pour un grand nombre, complétées par des extraits de forum sur Internet, échanges entre jeunes sur les thèmes abordés.

■ L'enseignant est invité tout naturellement par *Déclic* à devenir davantage un « animateur » qu'un « détenteur/distributeur de savoir ». La diversité des activités

3. Les auteurs sont ici encore fidèles à leur principe de « progression en spirale ».

En ce qui concerne le vocabulaire, ce parti pris impose un réemploi systématique des mots introduits (trente environ) que ce soit dans les unités elles-mêmes, d'une unité à une autre, ou encore dans les activités du *Cahier*. Chaque mot est ainsi repris plusieurs fois, ce qui permet sa mémorisation.

S'agissant de la *grammaire*, les thèmes et les actes de paroles sont traités par « instillation ». Les apports sont ainsi repris, complétés, réemployés d'une *unité* à l'autre et d'une *séquence* à l'autre en passant par le *Cahier d'exercices*.

est encore accentuée par le fait qu'il a la possibilité de faire travailler les élèves, comme ce *Livre du professeur* l'y incite (voir en particulier la partie intitulée « Principes d'animation »), selon des modalités différentes : travail en groupe de deux ou plus, travail individuel, puis confrontation à deux des productions, prises de parole individuelles ou collectives devant un groupe réduit ou la classe complète, échange de productions écrites, activités variées d'interaction entre apprenants (réalisation d'une tâche, discussion, argumentation, jeux collectifs, etc.). Cette manière de conduire la classe suppose et implique une attitude particulière par rapport aux essais, aux approximations et aux erreurs des élèves. Au lieu de « corriger les fautes », le professeur intervient davantage comme un « entraîneur » qui guide le parcours de construction des apprentissages proposé par *Déclic*.

■ AVEC QUOI? → LE MATÉRIEL

Chacun des trois volets de *Déclic* comprend :

- un *Livre de l'élève* (128 pages) qui inclut :
 - trois séquences de cinq unités, soit quinze unités,
 - un mémento grammatical et de conjugaison,
 - des pages *Civilisation, Lecture, Évaluation et Préparation au DELF*;
- deux CD correspondant au *Livre de l'élève* ;
- un *Cahier d'exercices* qui propose des activités complémentaires écrites et d'écoute (80 pages) :
 - chaque série d'activités (sur cinq pages) est introduite par le lexique spécifique de l'unité concernée;
 - les activités sont présentées selon une progression « communicative » : des plus systématiques (exercices écrits de grammaire ou de repérage pour les exercices d'écoute) aux plus « ouverts » : jeux de rôles et autres jeux, écoute et compréhension globale, etc. Certaines activités correspondent donc aux « À toi de parler! », d'autres davantage aux « À toi de jouer! » du livre de l'élève ;
- un CD correspondant au *Cahier d'exercices* ;
- un *Livre du professeur* (144 pages) contenant également les corrigés/solutions des activités complémentaires du *Cahier*, les transcriptions des enregistrements des activités du *Livre de l'élève* et des exercices du *Cahier*, ainsi que le lexique de *Déclic 1* et *2* sous forme de fiche photocopiable.

POUR RÉSUMER

Déclic est une méthode motivante :

- par la variété, le dosage et la fréquence de ses activités;
- par l'attrait des fictions (illustrées de dessins, photos ou bandes dessinées);
- par la possibilité de varier les parcours d'apprentissage.

C'est une méthode claire par sa présentation.

C'est une méthode efficace :

- les savoir-faire communicatifs sont privilégiés, en particulier par la place importante donnée aux activités orales;
- les phases de l'apprentissage sont bien identifiées;
- les compétences sont évaluées et constatées pas à pas.

C'est une méthode simple à utiliser.

■ LA CONCEPTION DE L'ENSEIGNEMENT ET SON INCIDENCE SUR LA CONDUITE DE LA CLASSE

Par son parti pris novateur (mais confirmé par les expérimentations) en ce qui concerne le développement de stratégies d'apprentissage, *Déclic* permet à l'enseignant de mettre en œuvre des techniques de conduite de classe centrées sur les apprenants, et ce (pour les enseignants qui ne sont pas toujours très familiers de ces pratiques) de manière progressive : il est bien sûr possible d'utiliser *Déclic* de manière « traditionnelle ».

Il faut s'entendre sur le mot « traditionnel », ce qui implique l'exposition des différentes approches de l'apprentissage¹ et, par conséquent, de la conception même de l'enseignement.

A. La capacité d'apprendre peut être vue comme une « mécanique d'enregistrement ». L'acquisition du savoir est donc perçue comme le résultat d'une transmission et le rôle de l'enseignant (c'est-à-dire le maître) consiste à exposer et expliquer clairement, montrer avec conviction, répéter...

B. La théorie *behavioriste* ou *comportementaliste* propose un modèle d'apprentissage conçu comme un entraînement (acquisition de réflexes conditionnés ou automatismes) sur la base du couple stimulus/réponse. Ce sont les exercices structuraux dont le principe est repris dans les activités « À toi de parler ! » qui sont des micro-conversations.

C. La conception *constructiviste* puis *cognitiviste* attribue un rôle important à l'apprenant (c'est-à-dire l'élève) : à partir des travaux de Jean Piaget, s'est développée l'idée de la construction des savoirs grâce à l'activité mentale du sujet lorsqu'il doit effectuer une *tâche* ou résoudre un problème.

Dans cette dernière conception, la verbalisation (ou processus d'expression des opérations logiques qui se développe surtout entre 11 et 15 ans, c'est-à-dire le « public » de *Déclic*) est un outil efficace d'apprentissage. En conséquence, les échanges entre élèves sont à privilégier, et ce d'autant plus dans l'enseignement des langues où la communication est à la fois un objectif et un moyen d'apprentissage.

Il ne s'agit évidemment pas d'opposer conflictuellement ces trois conceptions, ni d'en déclarer une ou deux caduques ! Selon le « public », sa culture, ses habitudes, selon la situation et les conditions mêmes de l'apprentissage, selon le type de savoir à acquérir et selon le moment de l'apprentissage, l'une ou l'autre de ces conceptions sera choisie pour sa pertinence. Et l'on fera appel à l'une ou l'autre de ces conceptions plutôt qu'à une seule d'autant plus volontiers que le risque est grand, en matière d'enseignement, de susciter l'ennui² si l'on pratique toujours de la même manière.

Praticiens du FLE depuis de longues années, nous pensons cependant que la tendance de l'enseignement dit traditionnel est de pratiquer trop souvent et sans nécessité la conception A et éventuellement B au détriment de la conception C.

1. D'après André Giordan, Université de Genève.

2. Surtout chez les jeunes de l'âge de notre public, qui font partie de ce que certains ont appelé la « zap-génération », génération de ceux qui appuient sans cesse sur la télécommande de leur télévision dès qu'un programme commence à les ennuyer.

■ LE « CADRE » DIDACTIQUE DE DÉCLIC

Chaque unité de *Déclic* propose des « moments » correspondant aux grandes phases identifiées de l'apprentissage :

- compréhension des « textes » déclencheurs de la double page qui constitue « l'ouverture » de chaque unité. C'est l'occasion d'un entraînement à la compréhension globale : perception de la situation, des enchaînements, des intentions pour accéder à ce que les spécialistes appellent le « sens pragmatique » (qui parle? à qui? avec quelles intentions? pourquoi est-ce qu'il dit cela maintenant?). Ce travail d'inférence³ s'appuie sur un travail de reconnaissance des éléments linguistiques et de repérage des nouveautés linguistiques objets de la leçon ;
- exploration des outils grammaticaux, linguistiques et sociolinguistiques dans les « Je t'explique... ».
- acquisition et systématisation dans les « À toi de parler! » ;
- appropriation (réemplois d'abord guidés puis « spontanés », expression « libre ») dans les « À toi de jouer! » ;
- vérification des acquisitions et des compétences dans les pages *Civilisation*, dans l'histoire suivie *La valise grise* et les autres textes de lecture, dans les « activités complémentaires » du *Cahier d'exercices*, dans les pages *Évaluation* et *Préparation au DELF* (intéressantes, on s'en doute, même pour des élèves qui n'ont pas l'intention de passer les épreuves du DELF).

Déclic privilégie, on le constatera, l'interaction (échanges entre élèves) plutôt que le classique « échange de classe » (une question est posée à qui voudra bien la saisir, ce qui crée une illusion de participation, le plus grand nombre restant coi).

La méthode privilégie encore l'interaction pour l'apprentissage de la grammaire : c'est une grammaire en actes.

La méthode privilégie également l'interaction en lien avec le sens : des interactions où il faut faire varier – donc réfléchir en fonction du sens. De simples dramatisations, on passe à des simulations puis à des interactions où chacun ignore à l'avance le rôle de son partenaire et se trouve donc dans une situation proche d'une situation réelle (le vrai jeu de rôles).

■ LE DÉROULEMENT D'UNE UNITÉ : DÉROULEMENT LINÉAIRE

La manière qui paraît la plus évidente de faire travailler une unité est de suivre les phases dans l'ordre où elles sont dans le manuel. Cet ordre a été choisi pour des raisons de clarté de présentation et de mise en page, mais il n'est peut-être pas toujours le plus pertinent pour la conduite de la classe. Nous examinerons cette manière de travailler, puis en envisagerons quelques autres.

3. L'inférence est l'opération mentale qui permet, dans le cas qui nous occupe, de déduire du sens de tous les éléments dont on dispose pour comprendre : situation évoquée par les images, succession des conversations et des répliques, gestes, intonations, etc.

PRINCIPES D'ANIMATION

1. Le travail sur les ouvertures (les deux premières pages de chaque unité)

Pour les conversations (unités « Tu » et « Vous »)

► a. Une ou deux écoutes aveugles (livre fermé) de l'ensemble des ouvertures

Il est en effet normal, dans une perspective communicative, que des dialogues soient d'abord entendus plutôt que lus.

Si on peut réaliser des transparents reprenant les illustrations (sans les textes) des deux pages, ils peuvent utilement être montrés, par exemple après la première écoute.

► b. Échange sur ce qui a été entendu

Bien plus fructueuse que l'habituel échange de classe⁴, l'habitude de noter quelques questions de compréhension au tableau puis de demander aux élèves de réfléchir ensemble (à deux ou trois) aux réponses à y apporter permet de rendre le plus grand nombre possible d'élèves actifs.

Pour les récits et textes informatifs des unités « Ils »

a'. Observation des illustrations et de documents complémentaires (photos, cartes, affiches que le professeur peut apporter) en lien avec le thème de l'unité, et échange. Les unités « Ils » devant permettre de développer le discours de la description et de l'information (parler de...), il est important d'éveiller la curiosité des élèves. Là aussi, un premier et rapide échange entre élèves par deux ou trois préparera une mise en commun par l'ensemble de la classe.

b'. Lecture silencieuse puis échange sur ce qui a été lu

Lecture silencieuse car il s'agit ici d'entraîner les élèves à la découverte d'un texte écrit (travail de compréhension de l'écrit), pas d'un texte lu à haute voix.

Échange entre élèves comme pour les « textes » oraux.

Enseigner à comprendre, c'est donner aux élèves l'occasion de chercher à donner du sens à des « textes » qui ne leur sont pas encore immédiatement accessibles. L'erreur souvent commise en pédagogie des langues est de penser que l'élève ne peut comprendre que ce qu'on lui a déjà appris ou expliqué. Moyennant quoi, on a des élèves passifs, qui attendent l'explication du professeur sans chercher par eux-mêmes. L'apprentissage de l'autonomie (*Je peux me débrouiller sans le professeur*) passe par une autre démarche. C'est celle que nous proposons avec cet échange entre élèves, échange qui a un autre avantage : les manières d'inférer et de prendre des indices dans un « texte » peuvent s'enrichir lorsqu'un élève remarque qu'un autre a compris ce qu'il n'avait pas compris lui-même et lorsqu'il découvre comment il a fait pour obtenir ce résultat.

► c. Travail de compréhension plus fine, livre ouvert, en s'appuyant sur les illustrations, au cours duquel on explique rapidement à mesure qu'elles apparaissent les nouveautés de l'unité.

Pour les unités **Ils**, ce n'est qu'en fin de travail qu'on pourra faire écouter, si on le juge utile, l'enregistrement des textes (ces enregistrements ont été réalisés à la demande de professeurs désireux de disposer de « modèles de diction »). D'un point de vue communicatif, ils ne se justifient pas : un texte écrit est généralement fait pour être lu, beaucoup plus rarement pour être entendu.

4. Échange de classe au cours duquel un seul élève répond au professeur : s'il répond vite, cela peut signifier que les autres n'ont même pas réfléchi (surtout les élèves en difficultés qui savent ou pensent généralement qu'ils n'arrivent jamais à répondre à ce type de question).

► **d.** « Remémoration » des conversations. Apprendre une langue, c'est chercher à comprendre les « textes » qui nous sont proposés (activité de compréhension) et mémoriser ce qui servira à parler/écrire (activités de production). Le travail à faire dans cette phase est un travail de « remémoration » : s'entraîner à se souvenir non plus seulement de ce qui a été dit (du sens, dont on se souvient généralement assez bien), mais du « comment cela a été dit ». Pour éviter la fastidieuse répétition, mettre les élèves en groupes de trois ou quatre (autant que de personnages plus un « souffleur ») et leur demander de reconstituer la conversation de mémoire. Seul le « souffleur » a le livre ouvert, et intervient pour aider un peu les autres. Ensuite on change de rôle.

2. « Écoute ! »

► Écoute (livre fermé), puis répétition par le plus grand nombre possible d'élèves pour la phonétique et la prosodie. Ne pas hésiter à faire répéter très souvent le magnétophone, pour éviter que « le modèle se détériore » à mesure qu'il est répété par les élèves. Si les conditions matérielles le permettent, un travail par petits groupes autour de plusieurs magnétophones permettra davantage de répétitions. Pour les chansons, faire écouter plusieurs fois livre fermé, puis inviter les élèves à dire ce qu'ils ont compris (des mots, des bribes de phrases). Ensuite faire écouter livre ouvert puis chanter. Même démarche pour les histoires drôles : après plusieurs écoutes, livre fermé, inviter les élèves à redire l'histoire, en essayant d'obtenir, progressivement, une reproduction de plus en plus fidèle à l'enregistrement.

3. « Je t'explique... »

► Compréhension collective suivie immédiatement des activités « À toi de parler ! » correspondantes. Même si nous présentons dans un premier temps une manière de travailler linéaire en suivant le manuel, nous ne pensons pas possible de travailler successivement sur tous les items des « Je t'explique... », d'une part parce que le moment consacré à la réflexion grammaticale serait trop long, d'autre part parce que nous proposons une « grammaire en actes » et que différer la mise en acte que constituent les « À toi de parler ! » ne serait pas profitable à un bon apprentissage. Nous proposerons plus loin une autre manière, non linéaire et plus efficace (à notre avis et d'après notre expérience) de travailler sur les « Je t'explique... » et les « À toi de parler ! ».

4. « À toi de parler ! »

► Écoute de la micro-conversation et répétition pour s'imprégner de l'intonation. L'intonation est importante car elle est au service du sens : elle aide les élèves à rester sensibles au sens de ce qu'ils disent, elle leur permet de mémoriser des structures sans les dissocier de l'intonation. De la même manière, on incitera les élèves à faire les gestes et les mimiques qui correspondent à ce qu'ils disent, parce que parler une langue étrangère, du moins au début, c'est jouer un rôle. Ils s'engageront ainsi corporellement, et l'appropriation en sera renforcée.

► Travail par groupes de deux (plus rarement trois, selon indication spéciale dans le manuel). Les « À toi de parler ! » sont la phase d'acquisition des automatismes (conception béhavioriste de l'apprentissage, voir p. 10 le paragraphe : *La conception de l'enseignement et son incidence sur la conduite de la classe*). Il s'agit ici de mettre la grammaire en actes en la pratiquant de manière systématique pour acquérir des réflexes. On ne peut en effet pas par-

PRINCIPES D'ANIMATION

ler si l'on doit, en même temps qu'on parle, réfléchir consciemment à toutes les règles à mettre en œuvre. C'est pourquoi nous pensons que l'on ne peut pas apprendre à parler une langue en faisant des exercices écrits. Ces exercices écrits peuvent ouvrir la réflexion dans une activité de type situation-problème ou renforcer l'apprentissage, mais ils ne peuvent pas suffire. Chaque élève prend un rôle dans la micro-conversation et les deux jouent cette micro-conversation en faisant varier le modèle en fonction des « stimuli » proposés.

Exemple : « À toi de parler! » 1 de l'unité 1 (p. 9) :

1. Sors immédiatement!

- Je dois sortir? *sortir* → manger plus lentement, aller au lit, partir calmement, venir rapidement...
- Oui, sors immédiatement!
- Marie aussi?
- Oui, sortez immédiatement tous les deux

Faire écouter plusieurs fois et répéter la conversation-modèle enregistrée avant de commencer.

1) L'élève A commence en substituant à *sortir immédiatement* le stimulus suivant. B doit reprendre ce stimulus en le mettant à l'impératif

A. - Je dois manger plus lentement?

B. - Oui, mange plus lentement.

A. - Marie aussi?

B. - Oui, mangez plus lentement tous les deux.

2) Ensuite c'est l'élève B qui commence :

B. - Je dois aller au lit?

A. - Oui, va au lit. (Il peut ajouter immédiatement.)

B. - Marie aussi?

A. - Oui, allez au lit tous les deux!

Inciter les élèves à poursuivre l'exercice en imaginant d'autres « stimuli ».

► Éviter que les élèves « s'endorment ». Le risque avec ce type d'exercice est que les élèves « s'endorment », c'est-à-dire fassent l'exercice mécaniquement sans plus faire attention au sens de ce qu'ils disent⁵. C'est pourquoi beaucoup d'exercices que nous proposons sont plus compliqués qu'il n'y paraît. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, pour certains items, il faut conserver l'adverbe *immédiatement* : « *Va au lit immédiatement!* », pour d'autres il faut utiliser l'adverbe proposé en stimulus : « *Pars calmement!/Partez calmement tous les deux!* ».

Autre exemple : « À toi de parler! » 4 de l'unité 6 p. 47 :

4. Quand? (plus tôt)

- Tu as vu Lucien quand?
- Lucien? Euh... attends, je l'ai vu hier.
- Ah bon? Pas avant-hier?
- Non, non, je l'ai vu hier, c'est bien ça.
- voir Lucien* → regarder la télé, faire ton travail, lire l'article de journal, réparer mon ordinateur, fermer la maison, acheter cet appareil, prendre tes vacances...
- hier/avant-hier* → il y a un mois/il y a deux mois, hier soir...

L'exercice se déroule comme ci-dessus, mais les élèves doivent faire attention au fait qu'on ne peut pas dire : *Mes vacances? Je les ai prises hier*. Il doivent donc remplacer *hier* par un stimulus adapté (*il y a un mois*), ou inventer une réponse qui convient, comme y invitent les points de suspension.

5. C'est l'écueil des exercices de laboratoire de langue.

Dès les premières activités de ce type, le professeur devra alerter les élèves et exiger des conversations correctes non seulement sur le plan grammatical, mais aussi sur celui du sens. Ainsi on n'acceptera pas des enchaînements illogiques comme :

– *Je vais en Angleterre.*

– *Tu y vas comment ?*

– *À pied.* (Sauf bien sûr s'il y a une intention comique.)

Voir aussi p. 20 un autre exemple de mise en œuvre d'une micro-conversation.

► Favoriser la mémorisation. Un des objectifs étant la mémorisation, on peut demander aux élèves, après un moment, de continuer à travailler sans regarder la conversation-modèle. Si on le peut, l'idéal est de montrer la conversation sur transparent et de la cacher progressivement (avec une bande de papier de plus en plus large par exemple).

► « Évaluation » de l'activité. Le professeur, pendant le déroulement, est passé parmi les groupes pour écouter et remédier aux défaillances. Mais les élèves, après une activité de groupe, surtout si le professeur n'a pas pu les écouter, ont besoin de savoir si ce qu'ils ont fait est « juste ». Le professeur désignera donc successivement quelques groupes (choisis parmi ceux qu'il n'a pas pu écouter) et leur demandera de jouer une conversation devant toute la classe (avec ou sans la conversation-modèle sous les yeux, selon l'importance donnée à la mémorisation).

5. Premiers exercices du *Cahier d'exercices*

Ce peut être maintenant le bon moment pour faire faire les premiers exercices du *Cahier*, en classe ou à la maison selon le type d'activité et selon le temps dont on dispose. Les activités sont présentées selon une progression « communicative » : des plus systématiques (exercices écrits de grammaire ou de repérage pour les exercices d'écoute) aux plus « ouverts » : jeux de rôles et autres jeux, écoute et compréhension globale, etc. Certaines activités correspondent donc aux « À toi de parler ! », d'autres davantage aux « À toi de jouer ! » du *Livre de l'élève*. Ce sont les premières qu'il faut faire à cette phase. (Voir aussi *Deux manières d'utiliser le Cahier d'exercices* p. 17.)

6. « À toi de jouer ! »

Là aussi, les activités sont présentées en principe (sauf impératifs de mise en page) selon une progression « communicative ». On commence par des exercices de repérage auditif, des puzzles, des « textes » à compléter, on continue par des conversations parallèles à un modèle présenté, d'autres conversations dont on donne le début et la fin et dont il faut trouver les répliques qui manquent, on termine par des activités de libre expression (commentaire d'images) ou d'expression spontanée comme les jeux de rôles. Il n'est pas possible de décrire ici dans le détail les principes d'animation pour chacun des types d'activités, on trouvera dans la partie suivante au fil des unités des idées d'exploitations détaillées, qui pourront être reprises pour les autres unités.

Voir aussi p. 17 : *Où trouver des exemples de différentes manières de travailler ?*

7. Les dernières activités du *Cahier d'exercices*

Là encore, selon le temps dont on dispose et selon le type d'activités, on peut faire faire le travail en classe ou à la maison. Ces activités et la manière dont on les met en œuvre peuvent servir à réguler, si on le souhaite, le temps passé sur chaque unité.

■ LE DÉROULEMENT D'UNE UNITÉ : DÉROULEMENTS PLUS CONFORMES À CE QU'ON SAIT DES APPRENTISSAGES

S'il nous a paru plus simple, pour la clarté de la présentation, de commencer par le déroulement linéaire, nous souhaiterions maintenant vous inciter à adopter d'autres déroulements, mieux adaptés aux réalités de l'apprentissage et à vous faire votre propre parcours selon votre propre expérience.

1. Ne pas présenter toutes les ouvertures en même temps : parcours « de découverte »

Le déroulement linéaire a certes son efficacité, mais il a l'inconvénient de proposer aux élèves de longs moments d'activités de même type, ce qui risque fort de susciter l'ennui. Les propositions qui suivent évitent cela en rendant plus fréquents les changements de types d'activités.

►► a. et b. Phases identiques aux phases a. et a.', b. et b.' du déroulement linéaire.

C'est-à-dire découverte (écoute ou lecture) de l'ensemble des ouvertures suivie d'un échange (voir le détail p. 12).

►► c. Explication fine de la première ouverture et, si l'ouverture introduit une nouveauté :

• découverte du « Je t'explique... » correspondant. L'ouverture ayant pour but de faire découvrir ce qui est à apprendre, d'éveiller l'attention et de susciter la curiosité, il est dommage de laisser retomber cette

attention en continuant la découverte des ouvertures ;

• puis travail du ou des « À toi de parler ! » correspondants (voir § 4, p. 3).

►► d. Si l'activité le permet, travail du « À toi de jouer ! » qui fait pratiquer cette nouveauté.

N. B. : ce moment n'est pas toujours possible, les « À toi de jouer ! » faisant souvent retravailler en même temps, en les combinant, plusieurs des nouveautés introduites dans l'unité.

►► e. Retour à l'ouverture suivante, jusqu'à la rencontre d'une autre nouveauté, etc.

On retrouve ainsi les mêmes phases que dans le déroulement linéaire, mais focalisées sur une seule nouveauté à la fois, ce qui rend le travail beaucoup plus clair pour les élèves, plus motivant et moins ennuyeux parce que plus varié.

2. Ne pas commencer par l'explication, mais laisser les élèves découvrir ce dont ils ont besoin : parcours « cognitifs »

►► a. Laisser les élèves découvrir sans le professeur (en groupes) les ouvertures en les invitant à identifier eux-mêmes ce qu'ils ont à apprendre.

On évite ainsi de commencer à expliquer quelque chose à des élèves qui n'ont pas encore eu le temps de découvrir qu'il y avait quelque chose à comprendre et qui ne se sont donc pas encore posé la question à laquelle le professeur répond déjà. On évite aussi d'expliquer ce qui n'a pas besoin de l'être.

►► b. Ne pas expliquer les « Je t'explique... » : « À toi de parler ! » d'abord.

Les tenants de la conception C⁶ de l'enseignement reprochent aux professeurs de se placer trop souvent en « écran » entre le savoir à acquérir et l'élève. En voulant expliquer, on risque de faire obstacle. On a dit encore : « Le problème, ce n'est pas que le professeur explique mal, c'est qu'il explique. »

Une solution peut être alors de demander aux élèves, par groupes

de deux, de jouer une micro-conversation (« À toi de parler! ») en s'aidant, s'ils en ont besoin, du « Je t'explique... » correspondant. À eux de discuter entre eux, pour confronter leurs manières de comprendre, en vue de mener à bien le « À toi de parler! » qui devient alors une véritable tâche⁷.

Cette manière de travailler, à pratiquer très souvent si la classe est peu nombreuse, est particulièrement adaptée aux tableaux d'actes de parole qui figurent dans les « Je t'explique... ». Voir un exemple de travail de ce type pour l'unité 1 p. 19 de ce guide.

► c. « À toi de jouer » d'abord!
 Dans cette perspective de tâche à mener à bien, de situation-problème devant laquelle les élèves doivent apprendre à se débrouiller (apprentissage de l'autonomie), on peut encore aller plus loin : demander aux élèves de faire en groupe une activité « À toi de jouer! » qui leur fera découvrir ce qu'ils ont à apprendre et les inviter à remonter, s'ils en ont besoin, aux « À toi de parler! » et aux « Je t'explique... » qui leur permettront ensuite de revenir avec succès à la tâche proposée par le « À toi de jouer! » initial.

■ DEUX MANIÈRES D'UTILISER LE CAHIER D'EXERCICES

Le *Cahier d'exercices* peut être utilisé en vue d'un renforcement immédiat : quand un point a été abordé dans le manuel, il peut être repris par l'exercice qui lui correspond. On peut également décaler son utilisation : par exemple, faire faire les exercices d'une unité quand on travaille déjà sur l'unité suivante. Il s'agit alors d'un renforcement différé qui peut aider à une meilleure mémorisation en agissant comme un rappel.

La présence du CD dans chaque *Cahier* permet de faire faire les exercices d'écoute à la maison ou en classe, selon le temps dont on dispose.

● OÙ TROUVER DES EXEMPLES DE MANIÈRES DE TRAVAILLER ?

Pages objectifs de séquence : p. 18

Ouvertures unité ILS : pp. 12 et 42

Ouvertures unité TU : pp. 12 et 45

Ouvertures unité VOUS : pp. 18 et 24

« Je t'explique... »

- grammatical : pp. 18 et 19

- acte de parole : p. 19

(pour téléphoner)

« À toi de parler! » : pp. 13, 14 et 20

« À toi de jouer! » :

- phrases-puzzles : p. 21

- reconstitution de conversation : p. 21 (« À toi de jouer! » 3)

- sketch sur image et commentaire

d'image (« Qu'est-ce qu'ils peuvent dire. Faites-les parler. ») : p. 36

- simulation : p. 22 (« À toi de jouer! » 6)

- jeu de rôles : p. 23 (« À toi de jouer! » 7)

- imaginez les répliques qui manquent : p. 26 (« À toi de jouer! » 2) + p. 35 (« À toi de jouer! » 1)

- travail d'expression écrite : p. 23

Travail de groupe sur un texte : p. 31

Les forums des pages de civilisation : p. 32

Discussion en petits groupes : p. 32 (discussion générale)

6. Voir le premier paragraphe de *Principes d'animation*, p. 10.

7. Au sens où l'emploi le Cadre européen commun de référence.

Unité 1 (p. 6 à 11)

La valise grise (4^e épisode)

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : prendre contact par téléphone. Appeler un taxi (demander/donner des indications – identification, orientation topographique – et des ordres)

Suite des épisodes de *Déclic 1* (épisode 1, unité 5 ; 2, unité 9 ; 3, unité 14 à montrer si possible en photocopie ou sur transparent aux élèves qui n'ont pas travaillé avec ce manuel). L'unité 3 constitue le 5^e épisode de ce « feuilleton » en bande dessinée et la fin de l'histoire est proposée sous forme de lecture p. 38-39.

Avant de commencer l'unité, il peut être intéressant de travailler un court moment sur la page de présentation des objectifs de la séquence (une séquence = un ensemble de cinq unités). On peut faire deviner ces objectifs en regardant les illustrations et les indications p. 5. On fera (en français) commenter l'image et imaginer ce que disent les personnages. Ensuite on pourra laisser les élèves parler dans leur langue pour qu'ils expriment ce qu'ils devinent des objectifs d'après l'illustration et ce qu'ils comprennent des indications.

■ OUVERTURE

Ce 4^e épisode est riche en événements dramatiques. Comme les précédents, il est à lire à deux niveaux. Au plan communicatif, ce sont des conversations téléphoniques, y compris pour demander un taxi, et des échanges avec un chauffeur de taxi. Au plan de la fiction, un personnage inquiétant a fait son apparition, qui suit le Barbu, et le tue après que celui-ci a remis à quelqu'un une valise (toujours ces mystérieuses valises).

Perception de la situation

La bande dessinée permet de comprendre les différentes situations.

Explication

On peut faire écouter l'enregistrement, deux ou trois fois, livré fermé, en demandant aux élèves de dire ce qu'ils ont entendu, compris, retenu. Ils peuvent dire des bribes de phrases ou des mots isolés que les autres complèteront peut-être. Ainsi, la compréhension du texte se fera un peu à la manière d'un puzzle.

Faire réécouter ensuite en regardant les images et faire repérer :

- comment on demande à parler à quelqu'un au téléphone,
- comment on commande un taxi,
- comment on prend congé.

On peut isoler les différentes conversations et les faire rejouer de manière plus neutre, c'est-à-dire les replacer dans des situations que les élèves peuvent connaître un jour. Cette façon de travailler correspond au fait que l'accent est mis dans cette première unité sur les actes de parole (prendre congé, téléphoner, prendre un taxi), le contenu grammatical étant assez léger.

■ « ÉCOUTE ! »

Travail sur l'intonation. La faire exagérer si nécessaire et faire accompagner la répétition de gestes de la main et de mimiques.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

L'impératif

Il n'y a en principe pas de difficulté particulière dans la conjugaison de l'impératif; savoir (sache, sachez) a été omis ici car peu utilisé. Mise en application avec le premier « À toi de parler! » mais il est peut-être préférable de faire le « Je t'explique... » 3 avant, à cause des adverbes.

Impératif, négation et pronom

Un peu plus compliquée est la place des pronoms et de la négation avec l'impératif. Nous suggérons de ne pas fournir d'explication pour ce point. Faire enchaîner « À toi de parler! » 1 puis 2 et 4, en disant aux élèves que pour les 2 et 3, ils auront peut-être besoin de regarder ce « Je t'explique... ».

Adjectif → adverbe

Travailler livre fermé : faire constater le mécanisme de la formation de l'adverbe sur un exemple au tableau : *Il est rapide.* → *Il travaille rapidement.*

Puis faire chercher des adjectifs pouvant se transformer en adverbes avant de faire regarder ce « Je t'explique... ». Signaler au passage, si nécessaire, que « vite » est seulement adverbe : on ne peut pas dire « il est vite ».

Pour téléphoner

Première apparition dans ce manuel d'un tableau d'acte de parole, ou plutôt, pour employer la terminologie du Cadre européen commun de référence, d'un schéma d'interactions, ici pour téléphoner.

Mettre les élèves en situation sans expliquer ce tableau : par groupes de deux ou quatre, demandez-leur d'imaginer pour la jouer une conversation téléphonique sur ce modèle : *A téléphone à B.*

Le père de B répond : B est là./B n'est pas là.

Puis laisser les élèves « se débrouiller » avec le tableau et ne leur donner d'explication que lorsqu'ils en demandent une (passer parmi les groupes).

Faire jouer les conversations imaginées par quelques groupes, puis enchaîner avec le « À toi de parler! » 3 pour favoriser la mémorisation.

■ « À TOI DE PARLER! »

1. Sors immédiatement !

Cette activité sert d'exemple page 14 de cet ouvrage pour présenter la manière d'exploiter les « micro-conversations ». Il vaut mieux la faire faire après avoir travaillé sur les adjectifs et adverbes (« Je t'explique... » 3).

Pour éviter que les élèves « s'endorment », petite difficulté au niveau des adverbes. Pour certains items, il faut conserver l'adverbe *immédiatement* : « *Va au lit immédiatement!* ». Pour d'autres, il faut utiliser l'adverbe proposé en stimulus : « *Pars calmement!/Partez calmement tous les deux!* ».

2. Pas d'accord !

À faire après le « Je t'explique... » 2, ou sans explication préalable, en disant aux élèves qu'ils auront à regarder « Je t'explique... ». C'est à notre avis la meilleure manière de le leur faire découvrir.

3. Allô!

Systématisation du tableau « Pour téléphoner », cet exercice permet aussi de réviser la manière d'épeler, très utile au téléphone. Rappeler, si nécessaire, comment on dit apostrophe, trait d'union, C cédille, accents grave, aigu et circonflexe... (cf. *Déclit* 1 p. 18)

4. C'est mieux !

Encore une activité de systématisation de l'impératif, qui fait aussi réviser une manière d'exprimer un conseil.

Pour que les élèves ne « s'endorment » pas, ce type d'activité est souvent un peu plus compliqué qu'il n'y paraît. Ainsi, le deuxième stimulus (le train/l'avion) donne les articles (pour éviter que les élèves disent : « *Je prends mon train ou mon avion ?* »), mais les stimuli suivants (vidéocassette/DVD, valise/sac, etc.) n'ont plus de déterminant, à charge pour les élèves qui jouent la conversation à deux de se demander quel est le genre des mots et quel est le déterminant qui convient (une valise ou un sac ? ma valise ou mon sac ? la valise ou le sac ? : c'est bien sûr la situation qu'ils imagineront qui décidera).

Inciter les élèves à compléter les stimuli par leurs propres propositions : cela donne une dimension de jeu à l'activité, l'élève proposant une question qu'il a imaginée (*Je prends mon stylo ou mon crayon ?*) a envie de voir si l'autre « saisira la balle » ou sera déconcerté par une question inattendue qui n'est pas écrite dans le manuel.

5. Quel numéro ?

Révision des chiffres et nombres. Inciter les élèves, quand ils répètent le numéro pour confirmation, à se tromper volontairement pour obliger l'autre à être attentif et à reprendre si nécessaire.

En France, on énonce les numéros de téléphone par groupes de deux et le préfixe 06 est celui des téléphones portables (01 pour la région parisienne, 02 pour le quart nord-ouest de la France, 03 pour le quart nord-est, 04 pour le quart sud-est, 05 pour le sud-ouest et 08 pour les numéros à tarification spéciale).

■ « À TOI DE JOUER ! »

1. Quelles sont ses coordonnées ?

Cette activité reprend la précédente, en y ajoutant l'expression de l'adresse. Inciter les élèves à jouer celui qui ne comprend pas ou entend mal pour faire répéter l'autre.

On peut aussi travailler livres fermés en fournissant aux élèves deux listes incomplètes et en leur demandant de compléter leur liste en interrogeant leur partenaire.

● A

GALLET Alice	
GARNIER Virginie 13, r. Nicolet	03 14 56 27 17
GARNOT Thomas	
GAUDINOT Anne 35, r. de Madrid	03 13 21 78 64
GENDRON Sophie	
GENET Claire 42, r. Bonaparte	03 16 04 19 88
GIRAUDIN Fabrice	
GIROTTI Pierre-Emmanuel 9, pl. de la Mairie	03 78 52 90 46
GLODOWSKI Slawomir	
GOBBI Mohamed 33, av. Magenta	03 15 52 49 26

● B

GALLET Alice 567, av. de la République	03 12 47 56 13
GARNIER Virginie	
GARNOT Thomas 23, pl. du Théâtre	03 15 43 87 09
GAUDINOT Anne	
GENDRON Sophie 26, bd. Émile Zola	03 14 42 37 98
GENET Claire	
GIRAUDIN Fabrice 88, r. de Nantes	03 15 61 36 14
GIROTTI Pierre-Emmanuel	
GLODOWSKI Sławomir 72, r. St-Marcel	03 14 77 46 85
GOBBI Mohamed	

2. Puzzles.

Activité individuelle avant une confrontation à deux ou trois élèves. Si les confrontations donnent lieu à débat, bien faire justifier les choix, qui mettront en évidence, pour ceux qui n'y ont peut-être pas fait attention, la ponctuation, les majuscules, les accords.

- SOLUTIONS : a. Votre nom s'écrit comme il se prononce ? (Ça pourrait être l'inverse, si le « ? » ne jouxait pas « prononce ».)
b. Maintenant, j'habite là, 76 rue de Madrid, mais ma famille n'habite pas avec moi.
c. Appelez immédiatement la secrétaire de l'architecte !
d. Je viens de la part de votre avocat.

Le dernier item propose une transposition de l'expression *de la part de*, apprise dans le contexte d'une communication téléphonique, à une situation différente.

3. Deux par deux.

Mettre les élèves par deux (ou trois), leur expliquer qu'il s'agit d'un puzzle. Pour vérifier si leur solution est correcte, les élèves jouent d'abord leur conversation à deux (le troisième élève s'il y en a un est chargé d'écouter et de vérifier si ça fonctionne, si la conversation est plausible). Le professeur fait ensuite jouer devant la classe quelques « doublettes ». Ce sera très intéressant si des solutions différentes ont été trouvées.

L'avantage ici est d'améliorer la qualité d'écoute. Les élèves qui écoutent leurs camarades auront envie de faire attention à ce qu'ils disent, pour comparer la solution de ces derniers à la leur, et ils écouteront aussi plus attentivement l'enregistrement s'il y en a un, pour voir s'ils « ont juste » comme disent les jeunes Français.

C'est donc dans un deuxième temps que les élèves écouteront l'enregistrement (pas prévu pour la présente activité). S'il n'y a pas d'enregistrement, c'est le professeur qui donne la solution si elle n'a pas été trouvée.

Voir aussi l'activité suivante avec enregistrement.

- SOLUTION : – Vous avez une autre adresse ?
– Une autre adresse ? Non, pourquoi ?
– Je ne sais pas... Vous parlez deux langues, vous avez deux portables, deux prénoms, c'est bizarre, non ?
– Mais non, pourquoi ? J'ai aussi deux nationalités, mais j'ai seulement un nom !

Les Français ont effectivement souvent deux prénoms, voire trois, et certains Français d'origine étrangère ont pu conserver leur nationalité d'origine, d'où leur double nationalité.

4. Et ta sœur ?

N. B. : « Et ta sœur ? » est une expression familière employée comme équivalent de « Occupe-toi de tes affaires », ou « Mêlé-toi de tes affaires/de ce qui te regarde ».

Activité proche de la précédente, mais il ne s'agit pas d'un puzzle. Les élèves doivent comprendre en lisant que trois personnes interviennent, le père qui répond à Rémy (qu'il ne connaît pas) puis lui passe sa fille Mélanie.

Mettre les élèves par deux pour la phase de lecture, puis leur demander combien de personnes parlent. Accepter toutes les réponses et procéder à la vérification en faisant jouer quelques groupes devant la classe, avec le nombre annoncé de personnes. La classe écoute pour dire quelle solution est la plus plausible. Faire ensuite écouter (plusieurs fois) l'enregistrement, en disant aux élèves qu'ils devront le rejouer de mémoire. Mettre les élèves par trois – il y a trois personnages – ou quatre (un « souffleur », qui garde le livre ouvert et « souffle » comme au théâtre leur texte à ceux qui ont un trou de mémoire, ce qui permet de conserver un certain rythme à l'activité).

L'intérêt de cette partie de l'activité est le travail de mémorisation. On est habitué, lorsqu'on écoute dans une langue étrangère, à écouter pour comprendre. Si on veut apprendre à parler, il faut aussi écouter pour pouvoir produire à son tour des discours du même type. Ne plus centrer son attention sur le seul sens, ne plus se contenter de comprendre, mais être centré aussi sur la forme, le signifiant.

5. Encore une erreur ?

☛ Transcription de l'enregistrement

- Allô ? Je voudrais parler à Mme Bayard.
- Mme Bayard ? Je suis désolée, je ne la connais pas. Je pense que c'est une erreur.
- Ah ? Ce n'est pas le 03 81 34 78 55 ?
- Si. Euh..., vous voulez parler peut-être à Mme Gaillard ?
- Oui, c'est ça ! Mme Bayard...
- Non, Gaillard, G.A.I.L.L.A.R.D ! Je vous la passe. C'est de la part de qui ?
- De la part de Solange Dupont
- Oui, un moment, s'il vous plaît.
- (Autre voix, ensuite : celle de Mme Gaillard) – Oui, allô ?
- Bonjour madame. Ici, Solange Dupont !

Travail d'écoute d'abord (perception du sens) puis, comme ci-dessus, attention à la forme pour retenir la conversation et pouvoir la jouer. Ensuite, activité d'improvisation proche de la simulation pour continuer la conversation.

La situation est une situation courante d'incompréhension (surtout au téléphone). À noter que l'interlocutrice de Solange Dupont ne lui laisse pas le temps de répondre quand elle lui dit qu'elle lui passe Mme Gaillard et non Bayard... ce qui permet à la conversation de continuer... et aux élèves de l'imaginer, par exemple :

- Madame Dupont ? Oui, je vous écoute.
- Vous vous souvenez ? Mme Dupont, votre voisine.
- Non je ne connais pas de Mme Dupont.
- Vous êtes bien Mme Bayard ?
- Non, je suis Mme Gaillard, avec un G.
- Ah ! Alors excusez-moi, c'est une erreur.
- Je vous en prie.

6. Je voudrais un rendez-vous, SVP.

Simulation, différente du jeu de rôles ci-contre en ce que les élèves savent déjà grosso modo ce que l'autre leur dira. Demander aux élèves de s'entraîner à jouer la conversation par deux, puis choisir un groupe ou deux qui joueront successivement devant la classe. De cette manière, le travail sera plus profitable dans les groupes, dans la perspective d'une « validation » devant le professeur et la classe. Bien sûr, le professeur passe parmi les groupes pour vérifier le bon fonctionnement de l'activité.

7. Jeu de rôles.

C'est un vrai jeu de rôles, c'est-à-dire que les élèves ne savent pas à l'avance, comme dans une authentique situation de communication, ce que dira leur interlocuteur : ils doivent l'écouter et adapter leur discours en fonction de ce qu'ils comprennent. C'est pourquoi on ne peut pas lire les fiches en même temps. Elles se trouvent pages 75 et 76 du *Cahier d'exercices*.

● RÔLE A

A1. Vous êtes Monsieur Lefranc et vous êtes seul. Votre numéro de téléphone est le 04 56 21 12 16. Le téléphone sonne, vous répondez...

A2. Vous êtes Marjorie Lemoine, vous êtes chez vous. Vous avez deux collègues de travail : Catherine Legrand, n° de téléphone : 01 45 76 87 52, et Agnès Berthaud, n° de téléphone : 01 43 23 78 90.

Le téléphone sonne.

● RÔLE B

B1. Vous êtes Monsieur Duval et vous téléphonez au numéro 04 56 21 12 13 pour parler à Monsieur Grandjean.

B2. Vous voulez téléphoner à une collègue de travail – Agnès Berthaud – mais vous n'avez pas son numéro de téléphone. Vous téléphonez à une autre collègue – Marjorie Lemoine – pour demander le numéro de téléphone d'Agnès Berthaud.

Il y a en fait deux jeux de rôles : A1/B1 et A2/B2.

Les élèves ne peuvent pas se préparer avec leur partenaire, sous peine de perdre l'avantage du jeu de rôles, mais on peut les laisser se préparer avec d'autres élèves qui doivent jouer le même rôle. Ils peuvent ensemble essayer de deviner ce que l'autre leur dira et se préparer à lui répondre. Après cette préparation (si elle a lieu), on désigne deux élèves qui joueront devant les autres. Demander aux élèves qui ne jouent pas de vérifier si la conversation « fonctionne », si elle est vraisemblable. Discussion ensuite à ce sujet. Le travail sera d'autant plus fructueux que le professeur veillera à ce que, à mesure de la progression de *Déclic*, aucun élève ne se sente dispensé de jouer.

8. Présentation sur Internet.

L'écriture est une pratique en principe individuelle et on sait que lorsqu'on fait écrire à plusieurs, c'est souvent le seul élève qui tient le stylo qui travaille. Une solution peut être de demander aux élèves de se préparer à l'écriture en se disant ce qu'ils écriront ; mais pendant ce temps de préparation ils n'ont pas le droit d'écrire ! Ensuite, ils se retrouvent devant leur feuille de papier et écrivent seuls. Une variante est de laisser les élèves écrire (beaucoup pensent, à tort ou à raison, qu'ils mémorisent mieux en écrivant), mais ils ne doivent pas conserver l'écrit de la préparation lorsqu'ils passent à la rédaction proprement dite.

Unité 2 (p. 12 à 17)

Ça vous plaît ?

.....

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : savoir apprécier, choisir, acheter. Demander/donner son avis, exprimer ses goûts (vêtements, mode). Décrire (couleur).

Unité qui permet de travailler sur les actes d'achat tout en évoquant le thème de la mode et en abordant la description par les couleurs.

.....

■ OUVERTURE

Perception de la situation

Les photos situent sans ambiguïté le thème abordé. On peut ici faire observer les images et parler librement : les élèves peuvent dire ce qu'ils voient et pensent, ou poser des questions aux autres : Ils sont où ? Qu'est-ce qu'ils font ?

Explication

On peut ensuite faire refermer le livre pour écouter, l'une après l'autre et deux fois chacune, les conversations.

Les deux premières conversations concernent un client et une cliente qu'on ne voit pas sur les images ; les suivantes mettent en scène deux jeunes, Alex et Émilie.

On peut travailler sur les trois premières conversations en faisant compléter, comme indiqué ci-contre, le tableau *Dans un magasin* de « Je t'explique... ». Après quoi, on fera imaginer à deux ou trois puis jouer un achat dans un magasin de vêtements ou de chaussures. Pendant que les élèves se préparent, le professeur donne les explications demandées (les petits dessins de la page 14 peuvent permettre d'introduire les noms de vêtements). Ensuite, on peut faire écouter à nouveau les trois conversations du manuel avant de demander à quelques groupes d'élèves de jouer devant les autres la conversation qu'ils ont imaginée.

Selon le degré de réussite, on pourra aborder les conversations suivantes ou reprendre les trois premières du manuel : écoute + répétition + reconstitution (= faire retrouver la conversation de mémoire, les élèves étant par groupes de même nombre que de personnages, plus un, qui, le seul à avoir le livre ouvert, souffle quand un élève à une difficulté). Pour la conversation 3 on pourra, au moment où le premier superlatif apparaît, aller au « Je t'explique... » correspondant et il faudra peut-être reprendre le comparatif auparavant.

■ « ÉCOUTE ! »

Opposition entre [wa], [qi] et [wi].

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Moi, toi...

Cette série de pronoms personnels (toniques ou disjoints selon les grammaires) est présentée ici pour la première fois, mais les élèves en ont déjà rencontré un certain nombre. Leur montrer que ce sont les mêmes formes en début de phrase avec reprise du pronom sujet (*Eux, ils ne sont jamais contents.*) ou après une préposition (*On y va avec eux ?*). Si le besoin s'en fait sentir pour les troisièmes personnes, on peut proposer une micro-conversation :

<p>Les cadeaux</p> <p>– Il est pour qui, cet appareil photo ?</p> <p>– Tu connais Paul et Virginie ?</p> <p>– Oui, bien sûr !</p> <p>– Eh bien, il est pour eux.</p>	<p>Paul et Virginie → Julie, Alex, M. et Mme Dupont, Antoine et Lucien, Émilie et Coralie...</p>
---	---

Le système des pronoms personnels est assez complexe en français, il ne « se mettra en place » pour les élèves que progressivement et par l'usage. Il nous semble inutile de définir les différents types de pronoms personnels, mais en cas de question, on peut renvoyer les élèves au tableau des pronoms personnels, dans le mémento grammatical p. 122.

Le comparatif

Il a déjà été abordé dans *Déclis 1* (unité 11). On peut demander aux élèves de faire directement le « À toi de parler ! » 1 en regardant, s'ils en ont besoin, les exemples proposés.

Le superlatif

Faire pratiquer les « À toi de parler ! » 2 et 3 et n'expliquer qu'en cas de problème ou de questions. Une des difficultés est d'acquiescer le réflexe d'emploi de *mieux* et *meilleur*. Peut-être aussi, pour certaines langues, faudra-t-il rappeler la différence entre *bien* et *bon* (adverbe et adjectif) d'où découle celle entre *mieux* et *meilleur*.

Dans un magasin

Faire compléter ce tableau d'actes de paroles par des phrases trouvées dans les conversations 1, 2 et 3, phrases qui ne figurent pas dans le tableau ou qui diffèrent un peu.

Client	Vendeur
Je cherche...	Vous voulez l'essayer ?
On voudrait voir...	Quelle couleur vous préférez ?
Il coûte combien ?	Vous faites quelle taille ?

Voir ci-contre comment continuer en faisant jouer un achat.

Les couleurs

Elles sont présentées selon leur manière de varier en fonction des genres et nombre. L'important est surtout ce qu'on entend à l'oral (*marron* est invariable, *gris*, *violet*, *vert*, *blanc* et *brun* changent au féminin).

L'argent

Bien faire distinguer les trois sens de *monnaie* :

1. ensemble de pièces ou billets de plus faible valeur que la valeur considérée : de la monnaie de 10 euros = des pièces de 2 et 1 euros, de la monnaie de 100 euros = 10 billets de 10 euros par exemple ;
2. rendre la monnaie = rendre la différence entre le prix demandé et la somme donnée ;
3. l'euro est la monnaie de treize pays de l'Union européenne depuis janvier 2002.

■ « À TOI DE PARLER ! »

1. Plus grande ou plus petite ?

Activité qui permettra de vérifier si le comparatif est toujours en mémoire, avant de passer au superlatif. Si ce n'est pas le cas, reprendre une des micro-conversations de *Déclis 1*, par exemple :

– Une voiture est plus chère qu'une moto.
– Mais non, pas d'accord ! Une moto est aussi chère !

une voiture/+ cher/une moto = → François/– sympathique/Michel; le bus/= rapide/le métro; Sylvie et Muriel/+ vieux/Julien et Thomas; les filles/– sportif/les garçons; la salle de bains/+ beau/cuisine; les grosses voitures/? confortable/? ; la cassette/+ bon/le CD...

■ « À TOI DE JOUER ! »

1. Dans un magasin de vêtements

La manière d'animer cette activité est présentée p. 21 de cet ouvrage (« À toi de jouer ! » 3).

🎧 Transcription de l'enregistrement (solution du puzzle)

- Je peux vous aider ?
- Oui, je cherche un pull.
- Pour vous ?
- Oui, pour moi.
- Vous cherchez un pull comment ?
- Euh, je ne sais pas...
- Ah ! Vous n'avez pas une petite idée ?
- Non, enfin... si, je veux un pull très chaud.
- Vous faites quelle taille ? Trois ?
- Ma taille ? Je ne sais pas...
- Bon, je peux vous montrer quelques modèles...
- Et ça, ça fait combien ?
- Ça ? Mais ce n'est pas un pull, c'est un tee-shirt !
- Ça ne fait rien, je le veux.
- Ah ? Bon !

2. Dans un autre magasin

Toute la difficulté (et l'intérêt de l'activité) réside dans la nécessité de montrer comment la personne venue acheter un pull repart avec une chemise. Faire jouer les conversations devant les autres et décider quelle est la conversation la plus vraisemblable, la plus drôle, la plus étonnante, la plus bizarre...

🎧 Transcription de l'enregistrement

- Vous désirez... ?
- Je cherche un pull.
- Oui, je peux vous montrer quelques modèles.
- J'aime bien le pull jaune, je peux l'essayer ?
- Oui, bien sûr. Il vous plaît ?
- Oui, mais...
- Il ne va pas avec votre pantalon, c'est ça ?
- Oui, vous avez le même pull, mais rouge ?
- Non, désolé. Mais nous avons une chemise rouge très jolie.
- Bon, d'accord, je prends la chemise.
- Et le pull ?
- Non, pas le pull.

Comme pour la conversation à reconstituer (conversation en puzzle), l'écoute est ensuite motivée par l'envie qu'ont les élèves de voir si la solution proposée ressemble à la leur. Faire ensuite écouter (plusieurs fois) l'enregistrement, en disant aux élèves qu'ils devront le rejouer de mémoire. Mettre les élèves par trois (il y a trois personnages) ou quatre (un « souffleur », qui garde le livre ouvert, et « souffle » comme au théâtre leur texte à ceux qui ont un trou de mémoire, ce qui permet de conserver un certain rythme à l'activité). L'intérêt de cette partie de l'activité est le travail de mémorisation. On est habitué, lorsqu'on

écoute dans une langue étrangère, à écouter pour comprendre. Si on veut apprendre à parler, il faut aussi écouter pour pouvoir produire à son tour des discours du même type. Ne plus centrer son attention sur le seul sens, ne plus se contenter de comprendre, mais être centré aussi sur la forme, le signifiant.

3. La mode

Échange à deux ou quatre. On peut ensuite mettre ensemble plusieurs groupes pour qu'ils fassent une rapide synthèse des opinions sur la mode.

4. Une journée difficile pour la vendeuse

Faire choisir à deux un des personnages du dessin (ou une autre personne), puis demander d'imaginer une conversation entre la vendeuse et un des clients.

5. « Tout ça, c'est des clichés ! »

●● *Transcription de l'enregistrement*

- *Quels sont vos goûts ? Qu'est-ce que vous aimez ?*
- *Moi ? Oh, vous savez, je suis un Français moyen, alors...*
- *Un Français moyen ? Et qu'est-ce qui plaît à un Français moyen ?*
- *Ah, ah ! Bonne question ! Euh... D'abord, il aime bien manger, je crois.*
- *Oui. Et puis ?*
- *Eh ben, il aime parler, il adore le vin, le fromage, les parfums, la mode...*
- *C'est vrai ?*
- *Bof, oui et non. Tout ça, c'est des clichés, je pense. Et vous, qu'est-ce qui vous plaît ?*

Après l'écoute de la conversation, la faire jouer à deux de mémoire (ou à trois avec un « souffleur »), puis faire imaginer une suite, la personne qui a posé la question au début étant supposée être du pays des élèves : « *Oh, vous savez, je suis un Italien moyen.../un Espagnol moyen...* », ce qui permettra d'évoquer les clichés sur les goûts de son propre pays.

6. Rendez-vous

Situation classique du rendez-vous avec quelqu'un qu'on verra pour la première fois, à l'aéroport ou à la gare, situation qui oblige à décrire les vêtements qu'on portera.

- SOLUTIONS : - *J'ai un tee-shirt bleu, un pantalon vert, des chaussures de sport blanches et un sac à dos bleu foncé.*
- *J'ai un pull jaune, une longue jupe noire, des chaussures marron et je porte un violon.*

7. Texto

- SOLUTION : *J'ai acheté un beau tee-shirt.*

Unité 3 (p. 18 à 23)

La valise grise (5^e épisode)

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : demander/donner une explication. Dire qu'on ne comprend pas. Faire préciser le discours. Demander/dire quelle langue on parle, d'où l'on vient et où l'on va. Donner des informations au passé : séjours, voyages.

Cinquième et dernier épisode de ce « feuilleton » en bande dessinée, la fin de l'histoire étant proposée sous forme de lecture p. 38-39.

■ **OUVERTURE**

Une fois encore, la lecture est à faire à deux niveaux. D'une part, il s'agit de banales conversations telles qu'on en a dans un train ou un avion quand on rencontre un étranger, d'autre part le fait que l'on reconnaisse les personnages incite à une autre lecture... qui ne donne pourtant pas la clé du mystère. On ne comprendra qu'en lisant l'épilogue des pages 38 et 39.

Apport important dans cette unité : ce qui concerne la précision du discours : demander comment on dit dans une autre langue, demander de répéter, dire qu'on ne comprend pas ou indiquer qu'on cherche un mot.

Perception de la situation

La bande dessinée permet de comprendre les différentes situations.

Explication

On peut faire écouter l'enregistrement, deux ou trois fois, livre fermé, en demandant aux élèves de dire ce qu'ils ont entendu, compris, retenu. Ils peuvent dire des bribes de phrases ou des mots isolés que les autres complèteront peut-être. Ainsi la compréhension du texte se fera un peu à la manière d'un puzzle.

Faire réécouter ensuite en regardant les images et faire repérer :

- comment on dit quand on a oublié un mot dans une langue étrangère,
- comment on dit quand on ne comprend pas quelque chose,
- ce qu'on peut dire quand on rencontre un étranger dans un train ou un avion.

Autre apport important de cette unité : le passé composé, qu'on peut faire découvrir à l'écoute de la conversation lors de la réception à Genève : « *D'où venez vous comme ça ? Vous êtes partie il y a combien de temps ? Je n'ai pas compris...* »

■ « **ÉCOUTE !** »

Opposition entre [ɔ] ouvert et [o] fermé.

■ « **JE T'EXPLIQUE...** »

Le passé composé

Une fois que les élèves ont compris que le passé composé sert à exprimer une action du passé, passer au « Je t'explique... ». Ensuite, plutôt que d'expliquer longuement le tableau, on peut demander aux élèves de faire à deux le « À toi de parler ! » 1 et leur préciser qu'ils auront besoin de chercher des explications contenues dans les « Je t'explique... » 1 et 3 pour y parvenir. Puis les laisser chercher et tâtonner, et répondre à leurs questions.

Passé composé et négation

À partir des « À toi de parler! » 2 et 3, les élèves peuvent découvrir la négation au passé composé, qui pose souvent un problème d'ordre des mots. C'est l'auxiliaire qui est encadré par les deux mots de la négation, et non le verbe comme c'est le cas au présent.

Quand? Il y a combien de temps?

Pour attirer leur attention sur la manière de situer dans le passé, on peut par exemple proposer des phrases au passé et demander aux élèves de dire quand, à leur avis, ce que l'on énonce a eu lieu.

Exemple :

– J'ai bu le café... – Quand? – Il y a une heure.

– Tu es parti en vacances... – Quand? – Il y a un mois.

■ « À TOI DE PARLER! »

1. Ah bon? Vous êtes allé(e) au cinéma hier?

Voir la suggestion dans le « Je t'explique... » sur le passé composé.

2. Tu n'as pas fait les exercices avant?

Insister sur l'intonation étonnée/indignée de la dernière phrase.

4. Mathématiques

Petit exercice qui fait pratiquer l'expression de la fréquence et oblige à des calculs.

■ SOLUTIONS : 1 fois/mois → tous les mois ou 12 fois par an; 4 fois par mois → toutes les semaines ou 1 fois par semaine; 1 fois/an → tous les ans; 60 fois/heure → toutes les minutes ou une fois par minute; 12 fois/jour → toutes les 2 heures; 4 fois/heure → tous les quarts d'heure.

5. Il y a combien de temps?

La réponse est laissée libre, étant entendu que les élèves ne peuvent pas répondre « Il y a deux semaines » à la question « Tu t'es couché quand? ». Là encore ils doivent être attentifs au sens de ce qu'ils disent.

6. Depuis quand?

En bonne logique, la réponse devrait être formulée en terme de date (*depuis 2004*) puisque la question est *depuis quand?* Et la réponse à « *depuis combien de temps?* » donnerait la réponse en durée : *depuis un an*. Mais nous ne présentons pas du français tel qu'il devrait se parler, mais tel qu'on le parle réellement.

■ « À TOI DE JOUER! »

1. Une lettre en réponse à une invitation

■ SOLUTION : Salut Alexis,

Hier, je ne suis pas venu chez toi pour la fête, je suis désolé. J'ai eu beaucoup de problèmes. J'ai voulu venir à vélo mais je n'ai pas trouvé mon vélo. Alors j'ai voulu prendre le bus. Mais quand j'ai voulu payer, j'ai cherché mon argent et je ne l'ai pas trouvé. Alors je suis parti à pied. Mais j'ai oublié de prendre ton invitation avec ta nouvelle adresse et ton numéro de téléphone; alors je suis rentré chez moi (à pied bien sûr). Je suis arrivé très fatigué et je ne t'ai pas téléphoné parce que je n'ai pas voulu t'ennuyer pendant la fête.

J'espère que ta fête s'est bien passée.

À +

Romain

P. S. Ce matin, j'ai voulu te téléphoner, mais je me suis trompé de numéro!

2. Il est un peu compliqué!

👁️ **Transcription de l'enregistrement :**

- Vous avez quitté votre maison quand ?
- Euh, attendez... ; je suis parti il y a deux... , non, hier... ; euh... oui c'est ça, avant-hier.
- Vous n'êtes pas retourné chez vous, après ?
- Pas eu le temps... ou pas eu envie, peut-être, je ne sais pas, vous comprenez, j'ai...
- Vous avez téléphoné à vos amis ?
- Non, enfin oui : j'ai téléphoné mais...
- Quand ?
- Euh... quand je suis arrivé à l'hôtel, hier à cinq heures. Mais personne n'a répondu.
- Attendez, vous êtes arrivé à l'hôtel hier, vous avez dit ?
- Oui.
- Et vous êtes parti de chez vous avant-hier, vous avez dit, c'est bien ça ?
- Oui, euh...
- Donc vous avez dormi une nuit à l'hôtel, c'est ça ?
- Oui, enfin non...
- Vous avez dormi où, la nuit d'avant ?
- À l'hôtel aussi, mais j'ai changé de chambre... non d'hôtel.

3. Un entretien

👁️ **Transcription de l'enregistrement :**

- Je peux vous poser quelques questions sur votre CV ?
- Oui, bien sûr.
- Vous travaillez depuis quand chez SODIRAP ?
- Depuis deux ans : j'ai commencé en 2003, en septembre 2003 exactement.
- Vous êtes à New York quand ?
- Après mes études universitaires, pour mieux parler anglais.
- Vous y êtes resté longtemps ?
- Non. Je suis rentré en France pour ma famille, vous comprenez...
- Vous n'y êtes pas retourné ?
- Non, parce que j'ai trouvé un travail intéressant en France.
- Votre travail est intéressant ? Alors, pourquoi vous êtes ici ?
- Eh bien, je voudrais changer parce que j'aime changer, voilà !

La suite de l'entretien devrait porter sur les études d'Antoine Lemaire.

4. Une lettre de Julie (de Nice)

La tâche des élèves consiste surtout à trouver les verbes, à les conjuguer comme il convient, au passé composé, et à choisir les indications de temps pertinentes en fonction des dates indiquées dans les notes et de la date de la lettre.

■ **SOLUTION :** Je suis arrivée à Nice avant-hier à midi et j'ai visité la vieille ville l'après-midi. Hier matin aussi, j'ai visité la vieille ville. L'après-midi je me suis promenée sur la promenade des Anglais. J'ai rencontré notre ami Nicolas. Nous avons beaucoup parlé de vous. Le soir, nous avons mangé/sommes allés au restaurant ensemble.
Ce matin, je suis allée au musée Masséna. Après, à midi, je suis allée au château et j'ai mangé un sandwich.

La promenade des Anglais est l'avenue qui longe la mer. C'est la communauté anglaise, nombreuse à Nice depuis le XVIII^e siècle, qui avait pris à sa charge l'aménagement de cette promenade et qui lui a donc donné son nom.

■ CIVILISATION : LA TÉLÉVISION (p. 24-25)

Inutile de souligner l'importance souvent trop grande de la télévision dans nos sociétés.

Vocabulaire : un clip = petit film publicitaire ou pour illustrer une chanson – une série = un feuilleton – rester *scotché devant la télé = être comme collé/attaché à la télé – une overdose de télé = allusion aux drogues.

Cette page peut donner lieu à un **travail de groupe** mené de la manière suivante :

– **Commencer par un moment (de l'ordre de cinq minutes) de lecture individuelle silencieuse** et donner (au tableau) quelques questions pour guider la lecture :

On parle de quoi, exactement, à propos de la télévision ?
Il y a combien de chaînes en France (sans les chaînes câblées) ?
Combien d'enfants français vivent dans des familles qui n'ont pas la télévision ?
Quel rapport y a-t-il entre la télévision et le travail à l'école ?
Qu'est-ce qui est arrivé à Mathieu ?

• Pourquoi un travail de groupe ?

Parce qu'il est bon que le professeur ne soit pas toujours au premier plan et parce que les confrontations entre élèves sont toujours intéressantes et sources d'apprentissage. Un élève peut par la confrontation prendre conscience qu'il n'y a pas que sa propre manière de travailler, il peut enrichir sa pratique par celles qu'il découvre chez les autres. Enfin, au sein d'un petit groupe, un élève a plus d'occasions de prendre la parole et d'être impliqué que s'il travaille au sein de toute la classe.

• Pourquoi commencer un travail de groupe par un moment de travail individuel ?

Pour éviter les phénomènes de prise de pouvoir par les « fortes têtes » ou les plus rapides du groupe, qui commenceront à répondre avant que les autres aient eu le temps de réfléchir. Si chacun a eu un temps de réflexion avant, la confrontation a plus de chances d'être fructueuse.

• Pourquoi une lecture avec des questions ?

Pour donner aux élèves quelque chose de l'ordre de la « tâche », c'est-à-dire pour orienter leur attention, pour leur permettre de vérifier par eux-mêmes qu'ils font ce qui est demandé. Face à une consigne comme « *Lisez attentivement ce texte* », beaucoup d'élèves ne savent pas s'ils ont *bien* lu, s'ils ont lu attentivement. S'ils ont à répondre à des questions, ils peuvent au moins contrôler qu'ils y répondent et leur attention est guidée par ces questions.

• Pourquoi écrire les questions au tableau ?

Parce que lire, encore plus dans une langue étrangère, demande un grand travail du cerveau qui ne peut pas se concentrer sur le texte tout en conservant les questions en mémoire. On peut observer d'ailleurs que pendant le travail les élèves lèvent souvent la tête pour revoir les questions au tableau.

– **Confrontation en groupes des réponses et élaboration de réponses collectives.**

• Combien d'élèves par groupe ?

Faire plutôt des groupes de trois élèves et éviter de dépasser six par groupe.

• Combien de temps ?

Un travail en groupe ne doit pas durer trop longtemps (de cinq à dix minutes), surtout si les élèves n'en ont pas l'habitude. Si le travail demandé exige beaucoup de temps, le fractionner. Indiquer combien de temps durera le travail (ici, une dizaine de minutes peut-être) et rester souple : allonger ou réduire le temps en fonction de la progression du travail.

- Que fait le professeur ?

Il n'est pas au premier plan mais il est très actif. Il observe les comportements, les manières de travailler, repère les élèves qui semblent en difficulté ou ceux qui ont déjà tout compris. Il intervient à la demande, sans donner les réponses, pour guider le travail. Il régule s'il y a lieu (demande de ne pas parler trop fort, etc.).

– **Mise en commun des réponses des groupes.**

- Qui le fait ?

Un élève choisi « au hasard » par le professeur. Ne pas désigner de rapporteur avant le travail en groupes, sinon beaucoup d'élèves vont se décharger du travail sur le rapporteur désigné. Ne pas laisser se désigner de volontaire (ce sont toujours les mêmes qui sont volontaires) : il faut que chaque membre du groupe se sente responsable de la réponse collective et puisse en rendre compte.

- Comment ?

Pour éviter que ce soit long et ennuyeux, le premier élève désigné donne toutes les réponses de son groupe, les suivants ne donnent que ce qui est différent, ce qui oblige ainsi les élèves à faire attention à ce que disent les autres.

– **Discussion générale, s'il y a lieu, sur les différences entre les réponses des groupes.**

Utiliser la même procédure de mise en commun des réponses des groupes pour l'activité « 3. Discussion à trois : est-ce qu'on a de meilleures notes à l'école sans télévision ? ».

■ LES FORUMS

Les forums proposés dans *Déclic* permettent d'aborder certains thèmes de société dont il est souhaitable de parler en classe. Ils introduisent aussi une rupture de ton dans les histoires suivies (« La valise grise » et l'aventure de Karen et Thomas). Ces forums ne sont pas authentiques car la plupart des sites sont protégés par une « reproduction interdite ». Mais ils reprennent le ton et le vocabulaire de forums réels et constituent donc des documents quasi authentiques. On a maintenu la disparition fréquente du « ne » des négations, mais l'orthographe a été corrigée. Les mots un peu grossiers ont été traités comme sur les forums avec « modérateur »¹ : ils sont abrégés, de façon à ne pas être écrits en entier mais restent compréhensibles pour les Français.

Le site mentionné (colleges.net) est donc imaginaire. On pourra encourager les élèves à lire des forums de discussion réels, sur Internet, afin de voir ce que pensent – comment réagissent spontanément – de jeunes Français de leur âge sur d'autres sujets qui les préoccupent. Vous trouverez plus loin une courte liste de sites, avec des commentaires. Cette liste est loin d'être exhaustive : il existe de nombreux autres sites proposant des forums.

Dans tous les cas, ne pas être effrayé par l'orthographe, qui en prend un rude coup quand les jeunes Français se mettent à leur clavier d'ordinateur. C'est d'ailleurs le thème abordé page 102 de *Déclic 2*. Ce n'est donc pas sur Internet que les élèves apprendront l'orthographe : ils pourront même trouver « *on c'est pas* » pour « on ne sait pas » ! Mais cela ne doit pas empêcher une occasion de rencontre avec un français vivant et spontané. Vos élèves risquent d'avoir quelques difficultés de compréhension à cause du « langage SMS » et de nombreux mots d'argot ou de « langue jeune ». Mais normalement, ils devraient arriver à comprendre grâce au contexte.

1. Le modérateur est un webmestre qui veille au contenu des forums : pas d'insulte, d'incitation à la violence ou la haine, ou à ce qui pourrait être illégal. On parle de messagerie ou de forum « sécurisé » quand il y a un tel contrôle.

L'envoi de leur avis sur un forum réel est la seule façon de publier ce qu'ils écrivent, c'est-à-dire de sortir du contexte scolaire et d'être réellement lus par des centaines d'autres jeunes qui peuvent même leur répondre (réagir à ce qu'ils ont écrit). Cela est extrêmement motivant, et on aurait tort de s'en priver !

Nous n'avons pratiquement pas mentionné les messageries (ou « chat »/« tchat »), car nous n'en sommes pas particulièrement partisans : cela va très vite, souvent beaucoup trop vite pour nos élèves qui n'ont pas le temps de répondre et, surtout, on ne peut utiliser que des messageries sécurisées à cause des risques de « rencontre » avec des pédophiles cachés derrière des pseudonymes...

Quelques sites :

- Site kasibao.net (site de Kasibao, société de production de « web éducatif » de Chalon-sur-Saône qui s'adresse surtout aux 12-16 ans). Forum et chat sous contrôle d'un « modérateur ». Pour le forum, aller à : kazibao.net/francais/forums
- Site momes.net : très grand nombre de forums sous contrôle d'un modérateur.
- Site sssplash.fr (site très coloré de Splash Productions, basé à Paris, pour les 7-14 ans). Forums, messagerie sécurisée.
- Site [Explorian.com](http://explorian.com) (site éducatif belge sécurisé). Voir explorian.com/fra/discuss
- TV5.org (propose des forums à l'occasion de certains événements).
- Site okapi.bayardpresses.fr (un site de Bayard-Presses – probablement le plus grand éditeur de livres et de revues pour les jeunes et les enfants en France, avec notamment *Okapi* pour les collégiens et *Phosphore* pour les lycéens). Il propose un nouveau forum par mois, avec modérateur.

Unité 4 (p. 26 à 31)

Qu'est-ce que tu vas faire ?

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : demander/donner une information sur ses intentions ou ses projets (1). Préciser ses goûts, ses aptitudes, ses choix. Parler de l'école, de ses résultats et de ses projets d'avenir.

■ OUVERTURE

On découvrira dans cette unité deux manières de désigner les éléments de la vie scolaire : *prof/professeur, *gym/gymnastique, *récré/récréation, etc.

La conversation 1 permet d'aborder le futur proche. On peut la travailler (écoute, explications puis remémoration) et passer tout de suite aux « À toi de parler! » 1 et 2, en lien avec le premier « Je t'explique... ». Faire remarquer qu'en français, quand on a une indication de temps, on utilise souvent le présent pour exprimer le futur, comme l'indique la dernière phrase de la conversation : « *Tu viens chez moi vers huit heures ?* »

Pour le monologue 2, faire écouter après avoir demandé, pour soutenir l'attention, qui parle, puis, pour une deuxième écoute, si on peut savoir quelle est la matière que ce professeur enseigne. On ne peut pas le savoir, mais l'important sera de faire des hypothèses. Pour la conversation 3, on peut centrer l'attention sur la manière de parler de ses projets d'avenir : demander de dresser par petits groupes la liste des expressions qu'on entend et qui servent à parler de projets d'avenir – liste à confronter ensuite au quatrième « Je t'explique... ».

■ « ÉCOUTE! »

Reprise de l'opposition entre le français dit standard et la manière de s'exprimer des jeunes.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Le futur proche

Simple à conjuguer (il suffit de connaître la conjugaison du verbe « aller »), il a une valeur de proximité temporelle (*Je vais partir bientôt*) mais aussi de proximité psychologique (*Je vais partir dans deux ans*). Le futur simple sera introduit à l'unité suivante.

À noter que le futur s'exprime aussi souvent avec le présent (*Je pars demain*), d'où l'importance des expressions temporelles, présentés à la suite.

Faire les « À toi de parler! » 1, 2, 3 et 4 en invitant les élèves à se reporter à ce « Je t'explique... » et au suivant.

Pour dire quand : passé et futur

Mise en parallèle des marqueurs temporels du futur avec ceux du passé, qui permet une utile révision. À noter que les indicateurs temporels *cette année* et *cette semaine* sont ambigus hors contexte, puisqu'ils s'appliquent aussi bien au futur qu'au passé. *Idem* pour *cette nuit*, qu'on est parfois obligé d'explicitier en *la nuit prochaine* ou *la nuit dernière*.

Encore ≠ ne... plus, déjà ≠ ne... pas encore

Formes utiles pour parler de projets ou de cursus scolaire ou professionnel (*je n'ai pas encore commencé, je ne travaille plus ici*). Ces deux formes sont présentées en même temps pour que les élèves remarquent que *pas encore* n'est pas le contraire de *encore*. À pratiquer dans les « À toi de parler! » 3, 4 et 5.

Pour parler de projets

On peut faire découvrir ce tableau en demandant aux élèves de dire et de demander à leurs voisin(e)s ce qu'ils veulent faire plus tard. Comme indiqué ci-contre, il peut aussi permettre de compléter les manières d'exprimer ses projets d'avenir trouvées à l'écoute de la conversation 3 d'ouverture.

■ « À TOI DE PARLER ! »

1. Maintenant ou plus tard ?

Mise en application des deux premiers « Je t'explique... », cet exercice oblige à réfléchir au sens de ce qu'on dit pour choisir les indicateurs temporels qui conviennent.

Pour faire travailler le futur proche à la forme négative, on peut le faire reprendre en ajoutant une troisième phrase à la conversation, ce qui donne : – *Tu téléphones maintenant ?* – *Non, je vais téléphoner dans deux heures.* – *Moi non plus, je ne vais pas téléphoner tout de suite.*

2. Il y a un an, j'ai fait un voyage.

On retrouve ici le parallélisme des indicateurs temporels du passé et du futur.

3. Tu n'habites plus à Bordeaux ?

Pratique du futur proche + pronom complément. Dans un deuxième temps, modifier la dernière phrase pour faire pratiquer la négation : – *Tu n'habites plus à Bordeaux ?* – *Non, mais j'y ai habité il y a deux ans.* – *Moi, je ne vais jamais y habiter.*

4. Tu ne déjeunes pas aujourd'hui ?

De la même manière, pour la négation, modifier dans un deuxième temps la dernière phrase en : – *Moi ? Je ne vais pas déjeuner tout de suite, je vais déjeuner plus tard.*

5. Encore ? – Non, plus !

Pour pratiquer la négation *ne... plus* en utilisant les indicateurs temporels à bon escient.

6. Déjà ? – Non, pas encore !

On peut ajouter quelques stimuli en faisant varier les temps : *Tu pars déjà ? Tu vas déjà manger ? Tu vas déjà passer l'examen ? Tu vas déjà apprendre la leçon ?*

■ « À TOI DE JOUER ! »

1. La *drague : parler de la pluie et du beau temps

La *drague, mot familier qui n'a pas d'équivalent en français standard (= *recherche d'aventures amoureuses*). La conversation à reconstituer joue sur le cliché de la question du jeune dragueur : « *Vous habitez chez vos parents ?* »

🎧 Transcription de l'enregistrement (solution du puzzle)

– Pardon, vous êtes d'ici ?

– Oui, je suis d'ici. Pourquoi ?

– Parce que je cherche, euh, la rue...

– Quelle rue ?

– Cette rue, là !

– Ah, je vois ! Vous cherchez un sujet de conversation !

– Euh, ... oui.

– Eh bien, on va parler du temps, alors. Il fait beau, n'est-ce pas ?

– Euh oui, il fait beau.

– Un peu froid pour la saison, peut-être, vous ne trouvez pas ?

– Si, si, un peu froid... mais il va faire chaud demain, vous allez voir !

– Oui, mais c'est bien normal, nous sommes au mois de mai.

– Euh oui... Vous êtes étudiante ?

– Ah, ah ! Vous avez changé de sujet ! Alors, je réponds : oui, j'habite dans cette ville, j'y suis née et j'y suis étudiante ; non, je n'habite pas chez mes parents, ça va ?

2. Un autre sujet de conversation : les vacances

●● Transcription de l'enregistrement (solution du puzzle)

- Qu'est-ce que vous avez l'intention de faire pour vos prochaines vacances ?
- Je vais aller en Provence, je pense.
- En Provence ? Mais vous aimez la Bretagne. Vous n'y allez pas ?
- Non, je la connais trop bien. Je vais changer un peu.

3. Encore les vacances !

●● Transcription de l'enregistrement

- Tu n'as pas encore pris tes vacances ?
- Oh, je vais prendre mes vacances dans un mois seulement.
- Avec ou sans tes parents ?
- Sans.
- Et tu as l'intention d'aller où ?
- Où ? Mais je vais rester ici. Je n'ai pas envie de changer, moi ! Je n'aime pas changer. Je suis très bien ici, alors j'y reste !

À noter qu'en français très correct on dirait « sans eux » et non simplement « sans ». Mais cette forme incomplète est plus authentique dans la bouche d'un jeune.

4. Texto (ou SMS)

■ SOLUTION : Qu'est-ce que tu fais ce soir ? Tu viens au cinéma ? Rendez-vous à 8 heures au café du Théâtre.

6. Qu'est-ce qu'il peuvent dire ?

Deux manières de travailler sont possibles : le commentaire d'image ou le sketch à partir de l'image.

- Commentaire : mettre les élèves par groupes de deux, l'un regarde l'image et la commente ou la décrit à l'autre. Ensuite, regroupement à quatre : les deux qui n'ont toujours pas vu l'image disent aux autres comment ils l'imaginent. Ils la regardent ensuite et une discussion peut s'engager.
- Sketch à partir de l'image : mettre les élèves en groupes pour qu'ils préparent une conversation qu'ils joueront ensuite devant les autres. La photo représente des étudiants dans un amphithéâtre d'université et on s'attend à une conversation sur les cours ou des projets immédiats ou d'avenir, mais l'imagination des élèves peut les entraîner sur d'autres pistes.

7. Jeu de rôles : On va y aller ensemble ?

Il s'agit d'un vrai jeu de rôles, c'est-à-dire que les élèves qui jouent ne savent pas à l'avance ce que dira leur partenaire, ce qui rapproche ce jeu d'une situation de communication authentique. Pour cette raison, les élèves trouveront les fiches de jeux de rôles à des pages différentes du *Cahier d'exercices*. Fiche A p. 76, fiche B p. 75.

● RÔLE A

- A veut partir deux semaines. Son programme pour l'été :
- travail jusqu'au 06/07
 - du 18/07 au 22/07 : à Avoriaz
 - 06/08 : retour au travail

● RÔLE B

- B veut partir dix jours. Son programme pour l'été :
- vacances : du 01/07 au 29/07
 - du 23/07 au 28 ou 29/07 : chez Mathieu et Audrey

Unité 5 (p. 32 à 37)

Bonnes vacances !

.....

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : demander/donner une information sur ses intentions ou ses projets (2). Parler de ses activités au présent et au futur. Comparer avantages et inconvénients (lieux de vacances, moyens de transport). Parler de ses passe-temps favoris.

.....

■ OUVERTURE

Avant de faire écouter les enregistrements, on peut faire dire ce que feront pour les vacances les personnages dessinés sur la double page d'ouverture. On réutilisera ainsi le futur proche, dont le renforcement est un objectif de cette leçon, parallèlement à l'introduction du futur simple.

Conversation 3 : la faire rejouer en insistant sur l'intonation de Loïc dans les phrases « *c'est le plus bel endroit du monde* », « *le plus beau village du monde* » qui agacent Julien.

■ « ÉCOUTE ! »

Opposition entre [e], [ɛ] et semi-voyelle [j].

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Les démonstratifs

À faire pratiquer avec les « À toi de parler ! » 1 et 2, en même temps que les possessifs.

Les possessifs

Il s'agit d'une révision. C'est donc une raison supplémentaire pour ne pas commenter ce tableau : se contenter de conseiller de le regarder, si besoin est, en faisant les « À toi de parler ! » 1 et 2.

Beau/bel, nouveau/nouvel, vieux/vieil

Sans commenter ce tableau, demander aux élèves de trouver d'autres exemples possibles (un nouvel agenda, un bel avenir, un vieil/nouvel acteur/agent, un nouvel article, un nouvel étudiant, un nouvel/vieil ouvrier...). Mais ne pas insister : un certain nombre de Français disent « *un nouveau étudiant* » ou « *un nouveau acteur* ».

Le futur simple

Mis en pratique dans les « À toi de parler ! » 3 et 4.

Pour parler des études

Faire imaginer une conversation à partir de ce tableau d'acte de parole.

On peut faire rédiger une description de l'école de son pays, en parallèle à celle de l'école en France. De cette manière, on évite l'explication préalable et les élèves posent des questions, s'ils en ont besoin, pour rédiger leur propre description (c'est un exemple de la pratique pédagogique « lire pour faire », bien plus efficace que « lire pour lire »).

Pour dire son indifférence ou sa neutralité

Faire jouer quelques petites conversations, en insistant sur les gestes et l'intonation.

■ « À TOI DE PARLER ! »

1. C'est bien à moi !

Utilisation du possessif aux deux premières personnes et du démonstratif. Insister sur l'intonation.

2. Vous êtes sûr(e) ?

Utilisation du possessif aux deuxième et troisième personnes et du démonstratif. Insister aussi sur l'intonation.

3. Et demain aussi !

Là aussi l'intonation est importante, et c'est pourquoi les micro-conversations des « À toi de parler ! » sont enregistrées. Utilisation du futur simple, dans un cas où le futur proche pourrait s'utiliser tout aussi bien.

4. Jamais !

Ici, le futur proche conviendrait moins (pas de proximité psychologique, l'action est renvoyée à l'improbable).

■ « À TOI DE JOUER ! »

1. Un bel endroit !

Toute la difficulté (et l'intérêt de l'activité) réside dans la nécessité de montrer comment la personne qui a commencé la conversation en disant « *C'est un bel endroit, n'est-ce pas ?* » peut la finir par une phrase contradictoire. Faire jouer les conversations devant les autres et décider quelle est la conversation la plus vraisemblable, la plus drôle, la plus étonnante, la plus bizarre...

Ne présenter l'enregistrement que comme une réponse possible, pas « *la bonne réponse* ».

🎧 *Transcription de l'enregistrement*

- *C'est un bel endroit, n'est-ce pas ?*
- *Comment ? Un bel endroit ? Ici ?*
- *Vous n'êtes pas d'accord ? Mais il y a une vieille ville, non ?*
- *Non ! Il reste seulement une ou deux vieilles maisons. Non, cette ville, ce sont des usines, des bureaux, des immeubles et c'est tout !*
- *Ah bon ?... Mais il y a un musée ?*
- *Non, pas de musée, pas de théâtre ; il y a un seul cinéma et aucun touriste.*
- *Oh là, là ! Dites donc, c'est une ville assez triste, alors ?*
- *Assez triste ? Non : très, très triste ! On y travaille, on y dort et on regarde la télé quand on ne dort pas. C'est tout.*
- *Ah oui, pour un touriste, ce n'est pas formidable !*

2. Quelle est la (bonne) question ?

- SOLUTIONS : a. Il va faire beau demain ?
b. C'est dimanche demain, je vais pouvoir rester au lit ! Toi aussi ?
c. Il neige ici en hiver ?
d. On ira se baigner ?

3. Qu'est-ce qu'ils peuvent dire ?

Faire jouer la conversation entre le médecin et l'homme surmené. Le médecin lui conseille de prendre des vacances à la campagne, de se promener... Ensuite, monologue de l'homme : « Je vais aller à la campagne, je marcherai tous les jours... »

4. Projets d'avenir

●● **Transcription de l'enregistrement**

- Qu'est-ce que tu veux faire, toi, plus tard ?
- Oh, je ne sais pas encore vraiment.
- Tu n'as aucune idée ?
- Pour moi, l'important, c'est de rester ici.
- Ah bon ?
- Oui, je vais rester dans cette ville, près de ma famille. Ici, il y a beaucoup d'usines de chimie, alors je vais travailler dans la chimie.

5. Je suis intéressé(e) par votre annonce

Rappeler si nécessaire les règles de présentation d'une lettre officielle :

Prénom, Nom	Ville, le (date)
Adresse	
Madame, monsieur,	
Je suis intéressé(e) par votre annonce concernant un séjour dans un village français. (...)	
Avec mes meilleures salutations,	signature

6. Un cours « On pourra y aller ensemble ! »

Il s'agit d'un vrai jeu de rôles, c'est-à-dire que les élèves qui jouent ne savent pas à l'avance ce que dira leur partenaire, ce qui rapproche ce jeu d'une situation de communication authentique. Pour cette raison les élèves trouveront les fiches de jeux de rôles à des pages différentes du *Cahier d'exercices*. Fiche A p. 76, fiche B p. 75.

● **RÔLE A**

- 1) Les cours : - il y a un cours le lundi et le jeudi de 10 à 12 h.
 - il y a un cours le mardi et le vendredi de 17 à 19 h.
 - il y a un cours le mercredi de 14 à 16 h et le samedi de 10 à 12 h.

2) Votre emploi du temps :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
9 à 12 h	collège	collège	collège	collège	collège	
14 à 16 h	collège	collège		collège		piscine
16 à 19 h						

● **RÔLE B**

Votre emploi du temps :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
9 à 12 h	collège	collège	collège	collège	collège	
14 à 16 h	collège	collège		collège		
16 à 19 h		piscine				

■ LECTURE : LA VALISE GRISE (p. 38-39)

Épilogue de la bande dessinée à épisode, commencée dans *Déclis 1*. Lecture pour le plaisir... de découvrir enfin la clé du mystère des activités de ces personnages.

■ CIVILISATION : LE COLLÈGE EN FRANCE (p. 40)

S'inspirer de la technique présentée p. 31 pour travailler sur ce texte.

On pourra centrer cette lecture sur les différences qu'il y a entre le collège français et celui des élèves.

Préparation au DELF (p. 41)

■ ORAL COLLECTIF

● Transcription de l'enregistrement

Dialogue 1.

- Hôtel Ibis, bonjour.
- Bonjour madame. Je voudrais réserver une chambre simple du 21 au 24 mars.
- Trois nuits, oui, nous avons de la place. C'est à quel nom, monsieur ?
- Lanchèque. Ça s'écrit L.A.N.C.H.E accent grave Q.U.E.
- C'est noté. Vous êtes déjà venu chez nous ?
- Non, jamais.
- Si vous arrivez en train, vous verrez : c'est juste à côté de la gare.
- Ah, c'est bien ! Et quel est le prix ?
- 82 euros la nuit, petit déjeuner compris.

Dialogue 2.

- Hôtel Ibis, bonjour.
- Bonjour monsieur. Je voudrais réserver une chambre simple du 1^{er} au 2 mai.
- Une nuit. Euh... Vous avez de la chance : il nous reste encore une chambre.
- Ah, c'est bien ! Elle est à quel prix ?
- Le petit déjeuner est compris. 78 euros la nuit. Vous verrez : notre hôtel est au calme, il n'y a pas de circulation, c'est presque la campagne. Euh... Vous réservez à quel nom, madame ?
- Yvies. Ça s'écrit Y.V.I.E.Z.

Dialogue 3.

- Hôtel du Commerce, bonjour.
- Bonjour madame. Je voudrais réserver une chambre double du 11 au 17 août.
- Toute la semaine, donc. Nous avons de la place.
- C'est super, ça ! Au fait, la chambre est à quel prix ?
- Nous avons un prix spécial pour une semaine complète : 420 euros pour deux personnes. C'est à quel nom, monsieur ?
- Rajoux, R.A.J.O.U.X.
- C'est noté, M. Rajoux. Vous êtes déjà venu chez nous ?
- Non, jamais
- C'est un petit hôtel sur la route de l'aéroport, mais pas loin du centre.

Évaluation (p. 42)

Compréhension et expression

- ☞ SOLUTIONS : – *Allô ! Je pourrais parler..., s'il vous plaît ?* – Oui. C'est de la part de qui ?
– *Je peux vous aider ?* – Non merci. Je voudrais juste regarder.
– *Il/Elle/Ça coûte combien ?* – Seulement 22 euros.
– *Elle est là depuis quand ?/Elle est arrivée il y a combien de temps/il y a longtemps ?* – Elle est arrivée il y a trois mois.
– *Qu'est-ce qu'elle veut faire plus tard ?* – Elle veut être ingénieur.
– *Ils sont étudiants en quoi ?/Qu'est-ce qu'ils étudient ?/Ils font des études de quoi ?* – Ils font des études de chimie.
– *Allô ! Je pourrais parler à..., s'il vous plaît ?* – Ne quittez pas. Je vais voir s'il est là.
– *Il est déjà arrivé ?* (beaucoup d'autres possibilités) – Pas encore.
– *Qu'est-ce que tu en penses ?* (beaucoup d'autres possibilités) – Ça ne me fait ni chaud ni froid !
– *Vous faites quelle taille ?/Quelle est votre taille ?* – En chaussures, je fais du 39.

Connaissance de la langue

- ☞ SOLUTIONS : – *Depuis 10 ans, elle n'habite plus à Grenoble : elle habite à Paris.*
– *Parlez plus lentement, s'il vous plaît, je vous entends mal.*
– *Qu'est-ce que tu as fait hier soir ? Tu es allé au cinéma ou tu as regardé la télé ?*
– *Je partirai en vacances le mois prochain.*
– *Elle a de meilleures notes que moi à l'école, mais je danse beaucoup mieux qu'elle !*

Unité 6 (p. 44 à 49)

Faits divers

.....

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : raconter un événement au passé, oralement ou par écrit. Témoigner ou expliquer comment ça s'est passé et pour quelle(s) raison(s). Incidents et accidents. Situer dans l'espace et dans le temps.

.....

■ OUVERTURE

On pourra introduire cette unité à partir d'un journal local dans la langue des élèves et commenter en français : « Dans ce journal, il y a des pages de politique intérieure, de politique internationale, de sports, de faits divers, des petites annonces, etc. » On reviendra ensuite sur les faits divers (accidents, incidents divers, mariages et divorces de personnalités, etc.). Les grands titres permettront aux élèves de comprendre ce qu'est « un fait divers », un accident de la circulation, etc.

1. Le court article de journal (une « brève ») sera compris assez facilement à partir du contexte ainsi créé et du vocabulaire connu.

2. On présentera le témoignage de préférence à partir de l'enregistrement. On pourra ensuite demander s'il s'agit du même accident. On ne peut pas savoir (seule chose commune : un homme renversé par une moto).

On demandera aux élèves de regarder le premier et le deuxième « Je t'explique... » avant d'inverser les situations : oralement, un journaliste interroge un témoin de l'accident avant d'écrire son petit article (le texte 1) et un journaliste écrit son article après avoir pris le témoignage (le texte 2).

• Pour la photo, on demandera aux élèves de repérer où ça se passe et quels numéros de téléphone faire en cas d'accident en France (il suffit de regarder les deux véhicules : 15 et 18 ; en principe 15 est le numéro du SAMU et 18 celui des pompiers, mais les deux numéros aboutissent au même standard). Ça se passe à l'Odéon, dans le Quartier latin.

3. Le second article – dans un petit journal local – présente un enchaînement de causes et conséquences : un incident qui aurait pu tourner au drame et qui correspond à l'expression « avoir plus de peur que de mal ». Comme son nom l'indique, la rue de la Grimpée est une rue avec une forte pente. Sur la photo, on peut voir un trèfle à quatre feuilles qui est un symbole de chance pour les Français.

4. Le vendredi 13 est au contraire un jour de malchance pour les superstitieux (mais parfois aussi, à l'opposé, un jour de chance) et effectivement, tout est allé de travers pour ce monsieur. On pourra demander aux élèves de regarder le « Je t'explique... » 4 (pour raconter) et de repérer tous les mots qui marquent la chronologie dans ce récit. Ils pourront alors refaire ce récit depuis le début (le matin) et l'enrichir même de quelques détails qu'ils inventeront (ce qu'il a mangé et bu au petit déjeuner, les heures, etc.).

Photo : voiture accidentée à un carrefour.

■ « ÉCOUTE ! »

Liaisons et enchaînements constituent une difficulté pour comprendre le français parlé.

■ « JE T'EXPLIQUE... » ET « À TOI DE PARLER! »

– Les pronoms compléments ne devraient pas poser de gros problèmes et on pourra lancer directement le « À toi de parler! » 1. La première difficulté réelle sera probablement la place des pronoms avec le futur proche (et tous les verbes modaux comme *pouvoir, vouloir, devoir...*) qui correspond au « À toi de parler! » 5.

– La deuxième difficulté sera l'alternance *le, la, les/ça*, qui n'est pas présentée dans « Je t'explique... », mais esquissée au « À toi de parler! » 3. Les élèves connaissent déjà « j'aime/je déteste ça ». Il n'est pas nécessaire d'approfondir maintenant cette alternance qui est très difficile à comprendre si elle n'existe pas dans la langue de l'élève : on y revient par petites touches plusieurs fois par la suite. Le verbe *faire* remplace les autres verbes et permet de ne pas les répéter.

– Les autres « Je t'explique... » complètent et récapitulent des choses déjà connues, et ne devraient pas poser de difficulté. On pourra lancer immédiatement les « À toi de parler! ». On pourra signaler qu'il faut faire attention au sens pour le 6 (variation à cause de/grâce à).

– Insister sur les gestes et l'intonation, le côté théâtre (qui permet de mieux s'approprier la langue) pour tous ces « À toi de parler! ».

■ « À TOI DE JOUER! »

1. On n'est jamais tranquille!

Reconstitution individuelle – le dessin aidera – puis jeu à deux pour vérifier si ça fonctionne et si la même solution a été retenue. Écoute, puis essai de jeu de mémoire (avec intonation et gestes).

🗣️ *Transcription de l'enregistrement (solution du puzzle)*

- Bonjour! Ça va?
- Mmm...
- Qu'est-ce que vous faites?
- Mmm...
- Vous ne répondez pas à mes questions parce que vous lisez le journal, n'est-ce pas?
- Oui, enfin, je voudrais bien le lire!
- Et pourquoi vous ne le lisez pas?
- Mais c'est à cause de vous : vous parlez tout le temps!
- Oh! Désolé!... Et les informations sont intéressantes?
- Très intéressantes! Et je voudrais vraiment les lire, vous comprenez?
- D'accord! D'accord!

2. Une interview difficile : « Vous le faites quand ? »

🗣️ *Transcription de l'enregistrement*

- Vous regardez la télévision quand?
- Ah bien sûr! Je la regarde, ça c'est sûr!
- Vous la regardez quand, par exemple?
- Euh... ça dépend, mais je la regarde, ça oui!
- Et... vous prenez votre petit déjeuner à quelle heure?
- Ah bien sûr! Ça oui, je le prends!
- Oui, mais à quelle heure?
- Le matin, bien sûr! Mais c'est sûr, je le prends!
- Euh... et vous écoutez les informations à la radio quand?

Insister sur les gestes et l'intonation, pour la suite de ce « dialogue de sourds » à inventer.

3. Je suis content d'être vendredi soir !

Avant de faire écouter le début de la conversation, s'assurer que ce qui se trouve dans l'agenda est compris. Ensuite, pour la petite conversation, on demandera aux élèves qui se servent seulement des jours de la semaine de l'agenda de varier les références temporelles.

•• Transcription de l'enregistrement

- Oh ! Je suis fatigué, moi ! Content d'être vendredi soir !
- Ah bon ? Qu'est-ce que tu as fait, cette semaine ?
- Attends, je regarde sur mon agenda. Ah, il y a trois jours, j'ai... Hier, je...
- Et lundi dernier ?

4. Les informations qui manquent.

Signaler d'abord que le journaliste doit prendre des notes pour tous les gens qu'il interroge et que, comme dans la réalité, il peut y avoir des témoignages partiellement contradictoires.

On pourra ensuite demander aux élèves ayant joué le rôle du journaliste de dire (d'après leurs notes) et de comparer ce qu'ils ont appris : « Non, ça ne s'est pas passé comme ça : mon témoin m'a expliqué que... ».

5. Attention où vous mettez le pieds quand vous traversez la rue !

La scène de l'accident est racontée dans les quatre petits dessins. Dans l'imaginaire des Français, une peau de banane représente un petit piège classique et on trouve dans le *Petit Robert* : « Glisser sur une peau de banane (exemple plaisant de l'accident) ».

Le journaliste pourrait aussi interroger le jeune qui traversait la rue et qui a vu l'accident de scooter, mais l'imparfait n'est introduit qu'à l'unité suivante.

À la fin, on pourra comparer quelques articles qui ont été écrits.

6. Allez, raconte !

Les productions seront probablement très diverses car on n'indique pas de quel voyage, de quelle ville ni de quelle région il s'agit et les élèves doivent le décider comme ils le veulent. On acceptera donc que certains répondent qu'ils ne sont pas partis car ils ont eu un accident la veille du départ, alors que d'autres imaginent un grand voyage dont ils reviennent chargés de cadeaux...

L'important est qu'ils écrivent une bonne réponse au courriel.

Après l'écriture, on peut afficher les productions pour que les élèves découvrent la variété des réponses.

7. Journaliste.

Là encore, les productions seront probablement très diverses : on peut avoir un récit à la troisième personne (comme dans l'article du sommet de la page 44), ou au contraire citer plus ou moins longuement la victime (comme dans l'article en haut de la page 45). On pourra ensuite afficher en classe les productions.

S'il s'agit d'une production individuelle, les élèves peuvent l'insérer dans leur portfolio de français.

8. Texto.

■ SOLUTIONS : Comment ça s'est passé ? Qu'est-ce que tu as fait ?

Unité 7 (p. 50 à 55)

Projet de départ

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : demander/donner une information sur sa famille et son mode de vie, sur un pays ou une région.

Se réjouir ou se plaindre.

■ OUVERTURE

Une nouvelle histoire commence dans cette unité, histoire un peu complexe dont le dénouement aura lieu à la fin de *Déclic* 3. Dans ce premier épisode, les élèves vont faire connaissance de la famille Delprat dont les quatre membres sont parmi les protagonistes de l'histoire. Alex est un diminutif d'Alexandre, prénom actuellement peu usité en France, ce qui n'est pas le cas d'Alexandra.

1. Écoute livres fermés. La fin ne sera peut-être pas comprise et on demandera où Émilie habite (à Paris ou à Toulouse?) et qui est Alex (un copain, son frère?). On ne donnera pas la réponse : on fera plutôt écouter une deuxième fois. Après lecture, on fera jouer cette conversation (questions de la copine comprises et avec un début classique – *Allô? Je peux parler à...?*). On pourra à la fin ou au cours de la compréhension demander aux élèves de lire le « Je t'explique... » 3 sur l'imparfait.

2. Lecture du dialogue, avec consigne de chercher la réponse aux questions : où, quand, comment, pourquoi? On ne peut répondre à toutes ces questions (on ne sait pas quand ni comment ils vont déménager), mais les élèves liront plus attentivement le texte. Écoute d'abord livres ouverts, puis livres fermés. Demander aux élèves d'essayer de mémoriser le rôle d'Alex avant de jouer trois par trois (celui qui a le rôle d'Alex joue livre fermé).

Au **Y'en a marre* très familier d'Alex répond le plus classique *Ça suffit* de sa mère. Les expressions *Super! Chouette! Génial!* des enfants sont typiques du langage des jeunes. Opposition de *quelque part* (à un endroit) et *ailleurs* (à un autre endroit).

3. Commencer par une écoute livres fermés.

■ « ÉCOUTE! »

Charlérie Couture (son prénom est très original) est chanteur, mais aussi dessinateur, photographe, romancier et producteur. Né à Nancy en 1956, il a fait l'école des Beaux-Arts et s'est initié parallèlement à la musique avec le piano et la guitare. Les élèves intéressés trouveront de nombreux sites Internet sur cet artiste peu banal.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Le, la, l', les pour les personnes

Les pronoms personnels COD (compléments d'objet direct) ne devraient pas exiger d'explications et les élèves feront tout de suite le premier « À toi de parler! ».

Les saisons en Europe

Il s'agit d'un rappel (sauf « du... au... » avec les dates).

L'imparfait

Conjugaison basée sur le radical de « nous » ou « vous » au présent. On peut aussi formuler la règle de formation de l'imparfait à partir de la forme du présent avec « vous » (le « vous » est plus utilisé que le « nous »). Mais dans ce cas, les exceptions sont différentes : *faire, dire*.

Ce n'est qu'à l'unité suivante que sera vu l'emploi de l'imparfait par rapport au passé composé.

Pour se plaindre/se réjouir

Y en a marre = j'en ai assez! *Marre*, mot familier, existe depuis plus longtemps que « ras-le-bol ». À ne pas confondre avec *marrant* = amusant, qui vient du moderne « se marrer ».

■ « À TOI DE PARLER! »

1. Je le connais très bien!

Le premier ne pose pas de difficulté, voir page précédente le « Je t'explique... » 1. Mais il faut aussi répondre selon le sens, et *lui* devient *elle, eux...* Insister sur l'intonation expressive, comme d'habitude.

2. Ah bon? Vous fumiez? et 3. Et avant?

Travail sur l'imparfait. On pourra proposer d'autres personnes (*il, elles*) pour bien montrer qu'à l'oral, il n'y a aucune différence.

– Pour le 2, lire souvent le journal : – *Moi, je lis souvent le journal. – Moi aussi, je le lisais souvent avant, mais maintenant, je ne le lis plus. – Ah? Vous le lisiez souvent avant? – Oui, souvent.*

– Pour le 3, « où? » devient « quoi? » pour « cartes postales/timbres, voiture/moto » et « comment? » pour « malade/en pleine forme, chaud/froid ».

4. Plus du tout!

Imparfait + pronoms personnels COD (*le, la, les, en*). La réponse est plus compliquée que l'exemple ne le laisse penser à cause du choix du pronom personnel.

5. Enquête de police

Demander aux élèves de lire plusieurs fois la micro-conversation avant de lancer l'activité, car il y a huit répliques.

■ « À TOI DE JOUER! »

1. Allô?

Après lecture, on fera jouer cette conversation (questions de la copine comprises, et avec un début classique – *Allô? Je peux parler à... ?*).

2. Ils se plaignent ou ils se réjouissent?

■ SOLUTIONS : Ils se plaignent : 3, 4, 5, 7.

🎧 Transcription de l'enregistrement

1. *C'est super! Super extra!*
2. *Ça fait du bien d'entendre ça!*
3. *Oh non, c'est pas possible! C'est vraiment trop!*
4. *Non, mais c'est pas vrai! Encore? Oh là! là!*
5. *Ça va être affreux!*
6. *C'est bon, ça, non?*
7. *Ça c'est vraiment pas bien, ah non, alors!*
8. *Mmmm! Ça fait du bien de se reposer!*

3. La maison blanche.

🗎 Transcription de l'enregistrement (solution du puzzle)

- Tu te souviens, quand on était petits, ici, il y avait une petite maison.
- Une petite maison ? Non, je ne me souviens pas.
- Mais si, c'était une petite maison blanche, tu as oublié ?
- J'ai oublié, oui... une maison blanche, tu dis ?
- Oui, c'étaient deux petits vieux qui y habitaient, ils avaient un chien blanc.
- Tout était blanc, alors ?
- Oui, justement ! Même les vieux étaient blancs... enfin, ils avaient les cheveux blancs. Et puis un jour, j'ai vu la maison fermée, et maintenant, il n'y a plus de maison du tout.
- Oui, mais il y a un magasin. Tiens ! Regarde : « La petite maison blanche » ! C'est marrant, non ?

4. Qu'est-ce qu'ils peuvent dire ?

Ils peuvent dire, par exemple :

- Avant, ici, quand j'avais 10 ans, il n'y avait pas d'immeubles et ma maison était très moderne à cette époque. C'était presque la campagne, et mon voisin était agriculteur. Maintenant...
- J'ai trouvé un livre, grand-père ! C'est la première fois que je lis dans un livre, et pas sur mon ordinateur ! C'est formidable ! ou : - À ton âge, je n'avais pas tout ça : je n'avais pas d'ordinateur, ni de console de jeux, mais je lisais des livres... - Avant, quand j'étais petit, j'étais sportif, j'allais faire de grandes promenades en montagne...

5. Projet de voyage. et 6. Après le voyage.

On encouragera les élèves à regarder les sites Internet dont l'adresse est dans le document avant de jouer la situation. La Haute-Savoie vit essentiellement du tourisme (le lac d'Annecy, le lac Léman et les montagnes autour de Chamonix) et de l'industrie. Le fromage qu'on voit sur l'une des photos, le reblochon, est, avec la tome de Savoie et le beaufort, l'un des fromages typiques de la Savoie (ancienne région autrefois rattachée à l'Italie), qui recouvre maintenant deux départements : la Savoie (73) et la Haute-Savoie (74).

■ CIVILISATION : LES JEUNES FRANÇAIS ET LA MODE (p. 56-57)

Ce reportage fait par un journaliste montre l'importance des « fringues » pour les jeunes Français et les réactions des établissements scolaires vis-à-vis de certaines tenues. Ce forum est l'un des nombreux forums sur le thème des vêtements, que l'on peut trouver sur l'Internet. Ce sont deux pages quasiment authentiques, où il y a un assez grand nombre de mots inconnus, mais qui portent sur une réalité probablement familière aux élèves, ce qui les aidera à comprendre. Vocabulaire qu'on sera peut-être obligé d'expliquer : *un jogging* = ici, un survêtement de sport. **Frimer* = se donner des apparences, parader. *Être bien vu* = paraître sympathique. *Elle en a *ras-le-bol* = elle en a marre. *Vachement* = très. *Elle a son mot à dire* = elle peut/doit dire quelque chose. D'autres mots sont expliqués en note sous les textes reproduits. Les activités 1, 3 et 4 peuvent impliquer les élèves au point qu'ils passent à leur langue maternelle pour mieux exposer leur point de vue. Il faudra les aider à poursuivre les discussions en français. Pour donner de l'importance à la discussion à trois, annoncer qu'en fin de discussion un élève choisi au hasard devra faire une rapide synthèse de la discussion : « *Nous, nous sommes d'accord, nous ne sommes pas victimes de la mode et des marques, et nous pensons que...* » ou « *nous ne sommes pas d'accord, un pense que... deux disent que...* ». Si la classe est nombreuse, faire des groupes plus nombreux (mais pas plus de six). Activité 2 : si les élèves le préfèrent, ils peuvent proposer une réponse au forum « Les fringues et les parents ». La dernière réponse, celle de Julie, fait un peu plus de 70 mots. S'il le faut, rappeler comment on compte les mots au DELF : ce qui est séparé par deux blancs. « J'ai » compte donc pour un mot.

Unité 8 (p. 58 à 63)

De retour

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : raconter un événement au passé, dans une lettre ou un courriel. Parler d'activités de loisirs et de sport. Indiquer ses goûts et ses préférences dans ce domaine.

■ OUVERTURE

Deux longs courriels dans lesquels Marine et Thomas, deux personnages nouveaux de cette nouvelle histoire, racontent leurs vacances. Marine a fait un stage culturel et sportif dans le Périgord, qui est une jolie région de plateaux et collines calcaires à l'est de Bordeaux (département de la Dordogne). Quant à Thomas, qui signe ses courriels « Tom », il était au bord de la mer, on ne sait pas exactement où, avec sa famille. On organise en France de très nombreuses « colonies de vacances » pour les plus jeunes et de très nombreux stages pour les adolescents, pendant les vacances scolaires. Ce sont des « moniteurs » qui animent les activités et encadrent les jeunes.

– On demandera aux élèves de lire le premier courriel et de noter tous les mots qu'ils ne comprennent pas. Une grande partie de ces mots pourront être expliqués par les illustrations en bas des deux pages (*camping, tente, herbe, piscine, natation, nager, transpirer, fatigué, équitation/faire du cheval*) ou à travers des mots transparents (*une bête = un animal*). Le « ouf » du début est une onomatopée qui marque le soulagement (Ouf! = c'est fini!). On ira ensuite au « Je t'explique... » 1 avant de revenir sur le récit de Marine. Est-ce que cette première explication permet de comprendre pourquoi Marine a choisi l'imparfait ou le passé composé ?

– On fera de même pour le second courriel, celui de Thomas. Il faudra expliquer que « la rentrée » qu'il mentionne à la fin (avant-dernière ligne) est la rentrée des classes, le jour où l'école recommence après les grandes vacances (les vacances d'été).

■ « ÉCOUTE ! »

Suite de la chanson de l'unité précédente.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Raconter au passé : imparfait ou passé composé ?

Le choix entre passé composé ou imparfait peut être assez facile ou au contraire très difficile selon la langue maternelle des élèves. Il a été écrit de nombreuses thèses universitaires sur l'emploi de l'imparfait et des temps du passé et on en écrira sans doute encore d'autres. Pour nos élèves, on ne peut donner qu'une explication approximative et ici il s'agit d'une première approche pour essayer d'automatiser un type d'emploi. Si ce « Je t'explique... » a déjà été vu avec le courriel de Marine, on ira directement au « À toi de parler ! » 2.

Les pronoms me, te, le/la...

La suite des pronoms personnels COD. Ne pas expliquer, laisser les élèves comprendre et passer au « À toi de parler ! » 3.

Faire + infinitif

Faire + infinitif est très utilisé en français et dans des sens assez différents selon le contexte. Cette tournure permet d'introduire un deuxième actant pour les verbes qui se construisent sans complément (comme « réfléchir » ou « courir ») ou un troisième actant pour les verbes qui ont déjà un COD; elle peut avoir un sens de cause ou d'obligation (comme dans le courriel : *on nous faisait transporter des pierres* = *on nous obligeait à transporter des pierres*). Sera travaillé dans le « À toi de parler! » 5.

Si + adjectif/adverbe + que

Si... que se construit avec un adjectif ou un adverbe, comme le comparatif *aussi*, alors que *tant... que* fonctionne avec les verbes et les substantifs, comme *autant*. Ces deux expressions sont en concurrence avec *tellement... que* qui fonctionne dans tous les cas et qui est très employé à l'oral (Marine écrit : « j'étais tellement fatiguée que... »). Quand *tellement* n'est pas suivi de *que*, c'est un équivalent oral de *très* ou *beaucoup* (Thomas écrit : « Je ne souhaite pas tellement devenir fort »).

■ « À TOI DE PARLER! »

1. Je vais me coucher!

– J'ai faim, alors je vais au restaurant maintenant. – Ah? Moi aussi, tout à l'heure, j'avais faim, et je suis allé au restaurant, etc.

Il faut changer la référence temporelle qui n'est pas la même pour les deux interlocuteurs, car on passe du futur proche au passé (ce soir → hier soir).

2. Pourquoi?

Sans difficulté et déjà fait à l'occasion du « Je t'explique... » 1.

3. Tu m'écoutes?

Il l'écoute? Mais oui, il l'écoute... – parce qu'il ne le/la regarde pas – Mais si, il le/la regarde! etc. Avec un autre verbe, il faut que l'explication ait un sens. Par exemple : Ils le comprennent? Mais oui, ils le comprennent... – parce qu'ils ne le lisent pas – Mais si, ils le lisent!

4. C'est lui qui...

Je l'adore! – C'est lui qui m'adore/il m'adore! etc. (c'est elle qui me connaît bien, c'est eux que je ne comprends pas...). On laissera les élèves choisir la réponse qu'il préfèrent (« il » ou « c'est lui qui »).

5. Il court beaucoup?

– Tu parles souvent anglais? – Oui, avec le prof. – C'est ton prof qui te fait parler anglais? – Oui, je ne parle jamais anglais sans lui/avec un autre. etc.

Selon que l'on est puriste ou non on choisira « ce sont ses parents qui le font travailler » ou « c'est ses parents... » sachant que les Français – surtout les jeunes – utilisent le plus souvent la deuxième formulation, même à l'écrit.

6. Cet exercice était si difficile que je n'ai pas pu le faire.

Cet exercice pouvant sembler difficile (cf. son titre), s'assurer que les élèves ont compris avant de lancer le travail à deux.

1. – Pourquoi est-ce que tu as dormi à table? – Parce que j'étais très fatigué(e). – Tu étais si fatiguée que tu as dormi à table? – Oui, c'est ça.

2. – Pourquoi tu n'as pas pu travailler? – Tu étais si fatigué que tu n'as pas pu travailler?

3. – Pourquoi tu es resté(e) au lit? – Tu étais si malade que tu es...?

4. – Pourquoi tu n'a pas pu porter la valise? – Elle était si lourde que tu n'as pas pu la porter?

5. – Pourquoi tu n'as pas pu faire l'exercice? – Il était si difficile que tu n'as pas pu le faire?

■ « À TOI DE JOUER ! »

1. Histoire drôle : après l'examen.

🗨️ *Transcription de l'enregistrement (solution du puzzle)*

Le professeur : *Mademoiselle, je regrette, mais vous avez zéro !*

L'étudiante : *Zéro ? Mais j'ai répondu la même chose que mon amie Sabine qui a 18.*

Le professeur : *Vous avez répondu presque la même chose : pour la question n° 9, votre réponse est un peu différente.*

L'étudiante : *Pour seulement une question différente ?*

Le professeur : *Oui.*

L'étudiante : *Cette question est si importante que j'ai zéro ?*

Le professeur : *Ce n'est pas la question qui est importante, mais c'est votre réponse.*

L'étudiante : *Ma réponse ? Elle est différente de la réponse de Sabine ?*

Le professeur : *Oui et non...*

L'étudiante : *Je ne comprends pas...*

Le professeur : *C'est simple : à la question 9, Sabine a répondu « Je ne sais pas ».*

L'étudiante : *Et moi, qu'est-ce que j'ai répondu ?*

Le professeur : *Vous avez répondu « Moi non plus ».*

Elle avait donc copié sur sa voisine. Traditionnellement, les notes en France vont de 0 à 20, 10 sur 20 étant la moyenne. 18 est une très bonne note.

2. Mes vacances.

Il faut donc passer de ce courriel personnel à une narration plus classique : *Cette année, j'ai passé mes grandes vacances chez mon oncle et ma tante. Ils habitent en Bretagne, au bord de la mer, pas loin de Saint-Nazaire. J'étais avec mes deux cousins, Loïc et André, qui ont 13 et 14 ans...*

3. Écrire à deux.

Jeu d'écriture à deux. Celui qui écrit à gauche décrit et commente (imparfait) ce qui arrive (passé composé).

4. Mes photos de vacances.

Activité orale. Un parapente, du VTT (vélo tous terrains) et un bouquetin dans un parc national en montagne.

Il est toujours plus intéressant de faire commenter une photo à partir de la consigne « Imaginez que c'est vous qui avez pris cette photo » plutôt qu'en demandant simplement de décrire. L'imagination est stimulée et les formulations possibles sont plus nombreuses. On pourra ainsi exploiter toutes les photos qui suivent dans le livre.

5. Avant et après.

Activité orale, là aussi.

Illustration : publicité ancienne pour un produit pour les cheveux. Les élèves, qui en voient beaucoup à la télévision, pourront dire ce qui a changé dans ce type de publicité (« ne poissant pas les cheveux » = ne rendant pas les cheveux collants/gluants).

6. Texto.

■ SOLUTION : C'était bien ? Tu as bien nagé ? Pas de problème ?

■ CIVILISATION : LE TOUR DE FRANCE (p. 64 et 65)

L'article est l'un des nombreux articles écrits à l'occasion du centenaire du Tour de France, en 2003. Il souligne la popularité de cette course et l'évolution qu'elle a connue depuis sa première « édition ». Il ne mentionne pas le grand problème de ces dernières années : le dopage et ses scandales. Les deux autres grands sports populaires traditionnels en France sont le football et le rugby (ce dernier, dans la moitié sud de la France). Dans le forum, on parle d'athlétisme (courses – de plat et de haies –, saut – en hauteur et en longueur – et lancer – de javelot et de poids), de course d'orientation (dans une forêt, avec une carte), de voile (l'Optimist est un voilier pour cadets et benjamins) et de volley-ball.

Sur les photos, on voit le peloton (groupe principal des coureurs) dans une étape de montagne, et le « maillot jaune » (le coureur gagnant).

– Activité 2 : Si les élèves le préfèrent, ils peuvent proposer une réponse à l'un des messages du forum.

Unité 9 (p. 66 à 71)

Une enquête pour Fleur Bleue

.....

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : correspondre par courrier. Proposer, accepter, refuser ou protester.

.....

■ OUVERTURE

Un nouvel échange de courriels entre Marine et Thomas, mais courts, après la rentrée des classes. On découvre au cours de cet épisode le lien entre Thomas et Marine d'une part, entre Thomas et la famille Delprat de l'unité 7 d'autre part. Peu de mots nouveaux. On pourra présenter ces textes par une alternance d'écoute des courriels ironiques de Marine et de lecture des réponses de Thomas. Comme cet échange est une sorte de conversation, on peut aussi faire écouter les cinq premiers courriels en demandant de résumer ce qu'on apprend de nouveau. Les courriels 6 et 7 contiennent une série de mots nouveaux et centraux pour leur compréhension : *enquêteuse, observer, remarquer, renseigner, bizarre*. Ils seront plus faciles à comprendre à l'écrit car on peut alors relire le contexte pour essayer d'en deviner le sens. Bien veiller à ce que ces courriels soient lus dans l'ordre pour que soit compris l'enchaînement des événements : Marine refuse d'être l'enquêteuse de Thomas, mais propose à sa place sa correspondante canadienne, en séjour chez elle.

■ « ÉCOUTE ! »

Extrait de chanson choisi pour l'utilisation du pronom « en ». Cette chanson fut à la base créée pour Jenifer, une jeune chanteuse née en 1982 et révélée par l'émission de télévision bien connue des jeunes, *Star Academy*, de la chaîne TF1.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Le pronom « en »

Le pronom complément « en ». Les élèves connaissent déjà *en* pour les compléments de lieu introduits par *de*. Ils voient ici que *en* remplace aussi d'autres types de compléments introduits par *de*. Les nombreux exemples devraient permettre aux élèves de comprendre seuls le système de substitution. La seule difficulté sera probablement la substitution avec l'article indéfini *un/une*, par rapport à certaines langues maternelles : comme *un/une* est aussi un adjectif numéral qui indique une quantité, il est conservé – dans sa fonction de numéral (*j'en ai une/deux/trois*).

Le pronom « y »

Le pronom complément « y ». Les élèves connaissent déjà *y* pour les compléments de lieu. Ils voient ici que *y* remplace aussi d'autres types de compléments introduits par *à*.

Le passé récent : venir de + infinitif

Introduction du passé récent. Comme le montrent les exemples, les pronoms se placent comme pour le futur proche avec *aller*.

Pour proposer, accepter, refuser

Signaler aux élèves que les deux derniers refus sont des refus très secs, peu polis (*Tu n'y penses pas ! = Tu n'es pas fou ?*).

■ « À TOI DE PARLER ! »

1. Dommage !

Utilisation des pronoms : *en* (... un/une) et *le, la, les* selon le contexte.

– Tu as un appareil photo ? – Oui j'en ai un. Tu veux le voir ? – Non, mais dommage, je voulais t'en offrir un.

– Tu as des vidéocassettes ? – Oui, j'en ai. Tu veux les voir ? – Non, mais dommage, je voulais t'en offrir une (= une vidéocassette) *ou* t'en offrir (= des vidéocassettes).

2. Jamais !

Substitution simple avec le partitif ou l'indéfini pluriel, mais avec la forme négative. Ne pose pas de problème (pas de variation du pronom *en*) et permet de s'habituer à cette structure. On peut le faire tout de suite après la découverte du « Je t'explique... » 1.

3. J'en viens et je vais y retourner.

Peu de variations dans cette micro-conversation (il n'y a que la première réplique qui varie), mais elle permet de « se mettre dans l'oreille » la place du pronom avec la négation (*je n'y vais pas*) et avec le futur proche (*je vais y retourner*). On peut le faire tout de suite après la découverte du « Je t'explique... » 2.

4. Comment ?

Même chose, mais la place dépend du temps de la 1^{re} phrase (→ j'y suis allé/je vais y aller).

5. Je n'en ai pas trouvé.

Sera plus compliqué pour les élèves, car mélange de substitution avec article indéfini ou avec partitif. On n'a donc pas toujours *en... un/une* à la troisième réplique.

6. Tu es déjà allé(e) à Paris ?

Mise en parallèle du passé récent et du futur proche. Attention à la variation des pronoms.

– Tu as acheté le journal ? – Non, mais je vais bientôt l'acheter. – Ah ? Moi, je viens de l'acheter. (etc. : *les regarder, y manger, y dormir, la visiter*)

■ « À TOI DE JOUER ! »

1. Il/elle accepte ou refuse ?

■ SOLUTIONS : acceptent : 5, 6, 9 et 10; refusent : 1, 3, et 7; on ne sait pas : 2, 4, 8, 9. Il faut noter le statut ambigu de 4 (« Je vais réfléchir ») qui est généralement un refus poli, mais qui peut correspondre à une réalité.

● Transcription de l'enregistrement

1. Il n'en est pas question !
2. Mmmm, ouais, il faut voir, quoi !
3. Tu n'es pas fou ? Ça va pas ?
4. Je vais réfléchir.
5. Je veux bien.
6. Avec plaisir.
7. Vous n'y pensez pas !
8. Ça vous fait plaisir ?
9. On peut essayer.
10. Je ne peux pas dire non.

2. Au téléphone.

Pas de solution unique. Exemple de début :

– Allô Annie ? Ça va ?... Je serai de passage à Nice, samedi. Tu seras chez toi, l'après-midi ?

– Oui. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus !...

3. Pas besoin !

- SOLUTION : – Bonjour, je vends des téléphones portables.
 – Ça ne m'intéresse pas !
 – Pourquoi ?
 – Mais parce que je n'en ai pas envie !
 – Vous n'en avez pas envie, mais vous en avez peut-être besoin ?
 – Ni envie, ni besoin !
 – Sûr ?
 – Oui, laissez-moi tranquille !

4. Texto.

On demandera aux élèves de relire le dernier courriel de Marine : elle a refusé d'être la secrétaire de Tom ou de l'aider (voir bas de la page 67). On soulignera que la demande de Thomas à Karen doit être très gentille, sinon Karen risque aussi de refuser... D'ailleurs, il devra certainement commencer par remercier Karen d'accepter de devenir son enquêtrice. Les élèves ne peuvent donc pas simplement recopier le texto.

5. Conversations.

- A. On se limitera aux six premiers courriels (et on réservera la suite pour B).
 B. Il faut relire les derniers courriels pour savoir ce que Marine va demander à Karen, et connaître la réponse de Karen.

6. Au téléphone : « Est-ce que je vous dérange ? »

🎧 Transcription de l'enregistrement

- Allô, Thomas ? Je ne te dérange pas ?
 – Excusez-moi, mais qui êtes-vous ?
 – Mais Thomas, tu ne me reconnais pas ?
 – Euh, je ne vous entends pas très bien. Vous pouvez parler un peu plus fort ?
 – Bien sûr. Thomas, c'est moi, Laura. Je te téléphone pour te proposer de venir au cinéma avec moi, ce soir.
 – Ah, c'est sympathique ça ! Et on va voir quoi ?
 – Oh, un film espagnol. J'ai oublié le titre.
 – Très bien ! À quel cinéma et à quelle heure ?
 – Au Gaumont, à sept heures et demie.
 – Bien. Et comment on va se reconnaître ?
 – Comment ? Qu'est-ce que tu veux dire ?
 – C'est-à-dire que je ne te connais pas. Mais je viens volontiers !
 – Vous voulez dire que je n'ai pas fait le bon numéro de téléphone ?
 – C'est ça : je ne suis pas Thomas ! (rires)

7. Qu'est-ce qu'ils peuvent dire ?

Réponses totalement libres qui peuvent être imaginées en groupes de deux élèves. On demandera deux ou trois phrases seulement.

Unité 10 (p. 72 à 77)

Ça va être génial!

.....

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : demander/donner une information sur un logement. Donner son opinion ou son avis. Manifester ses goûts et ses préférences.

.....

■ OUVERTURE

On retrouve la famille Delprat dont on connaissait le projet de déménager à Annecy...

1. On pourra demander aux élèves de relire les deux dialogues de la page 51 et leur dire qu'ils vont écouter la suite (dialogue 1). Peu de nouveautés lexicales (*le même prix, décidément, avoir raison*) et tout devrait être à peu près compris sauf la dernière phrase qui sera à contrôler. On peut passer à une seconde écoute livre ouvert, puis à un petit essai de dramatisation. « *Décidément!* » = c'est vrai, d'une manière certaine et définitive.

2. Davantage de nouveautés lexicales (*immeuble, plan, centre, quartier, m², pièce, ascenseur*) et il faudra en expliquer quelques-unes à l'avance si on veut commencer par une écoute. On peut expliquer en partie ces mots à l'aide de l'illustration (et on en profitera pour introduire *rez-de-chaussée*). Quand on parle d'un cinq pièces en France, on ne compte ni l'entrée, ni la cuisine, ni la salle de bains : par convention, il s'agit seulement du séjour et des chambres.

3. et 4. Faire comme pour le premier dialogue. Nouveautés de 3 : *séjour* (*salon* est vieilli), **drôlement* (= très), *une seule* (= seulement une). Nouveautés de 4 : *surface, donner sur, caractère, se laver*.

■ « ÉCOUTE ! »

Prononciation des adjectifs ordinaux. Pour leur écriture, voir « Je t'explique... ». Remarquer *second* dont le c se prononce [g] et *neuf* dont le f se transforme en v.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Quand on compare et quand on montre : les démonstratifs + « là »

-là est très utilisé quand on montre et s'accompagne d'un geste. L'opposition classique -ci/-là a presque disparu en français moderne car -ci ne s'emploie presque plus, alors que l'opposition *ici/là(-bas)* est toujours utilisée.

Du premier au dernier

Ne nécessite pas de commentaires. On peut faire immédiatement le « À toi de parler ! » 2.

Pour comparer : le/la/les même(s)... que...

Le même : sera aussi compris sans explication complémentaire. Faire immédiatement le « À toi de parler ! » 1.

Laver, se laver

À commenter ou non selon la langue maternelle des élèves. « Je lave mes mains » n'est dit que par les petits enfants qui n'ont pas encore compris le système.

Illustration : le savant grec Archimède aurait découvert dans sa baignoire son fameux principe (ou théorème) qui s'énonce ainsi en français : « Tout corps plongé dans un liquide subit une poussée verticale qui s'exerce de bas en haut et qui est égale au poids du liquide déplacé. »

Pour décrire un appartement ou une maison

On pourra travailler vocabulaire et formulations par paires.

Les pronoms relatifs « qui » et « que »

Commenter par rapport à la langue des élèves, si c'est nécessaire. Mais il vaut mieux demander aux élèves d'essayer de comprendre seuls, car une explication – forcément un peu abstraite – n'aidera probablement pas les plus faibles et sera inutile pour les meilleurs. On demandera plutôt de produire/fabriquer d'autres exemples pour vérifier.

■ « À TOI DE PARLER ! »

1. Bof!

Peu de variations, pour se familiariser avec ce type de comparaison :

– Elles ont de beaux CD, dites donc ! – Bof, j'ai une amie qui a les mêmes qu'elles...

Insister sur l'intonation et les mimiques opposées : mimique et geste de la main qui accompagnent *dites donc!* et mimique qui accompagne *Bof!*

2. À quel étage, vous dites ?

Il faut regarder les boîtes aux lettres du dessin, à droite, pour pouvoir répondre.

4. Qu'est-ce que tu dis ?

Transformation simple avec *qui*. Surenchère classique parmi les jeunes, à jouer un peu comme au théâtre.

5. Et alors ?

Transformation simple avec *que*. Rappeler si nécessaire que *drôle de* = curieux, inhabituel.

■ « À TOI DE JOUER ! »

1. Qui est le dernier ?

 SOLUTION : d : il s'agit du seizième arrondissement.

Transcription de l'enregistrement

a. Au quatrième top, il sera exactement : 21 heures 30 minutes.

b. J'habite au sixième étage.

c. Et c'est Élodie qui arrive encore la dernière !

d. La rue Victor Hugo, c'est bien dans le seizième ?

e. On est au XX^e siècle depuis quatre ans déjà !

f. J'habite le premier immeuble de l'avenue, sur la gauche.

2. Ça y est !

Vérifier que le texte des deux annonces pour des appartements à Paris est compris avant de lancer cette activité. Le texte de certaines annonces dans les journaux peut être difficile à comprendre même pour des Français à cause du très grand nombre d'abréviations.

Difficultés : asc. = ascenseur, gard. = gardien, 6 p. = 6 pièces, gd séjour = grand séjour, q. calme = quartier calme, dom. = domicile.

3. À louer.

🎧 *Transcription de l'enregistrement*

- Allô ! Je vous téléphone pour l'appartement à louer. Il m'intéresse.
- Quel appartement ?
- Mais cet appartement du quartier Montmartre, là ! Vous pouvez m'en parler ?
- Qu'est-ce que vous voulez savoir ? C'est pour vous ?
- Il a bien quatre pièces, n'est-ce pas ?
- Euh... non, trois... plus la cuisine.
- Et les chambres donnent où ? Sur la rue ?
- Non, c'est le séjour qui donne sur la rue.
- Ah ? Il donne sur la rue ?
- Oui, mais la rue est très calme.
- Très calme ? Vous êtes sûr ? Et la cuisine ?
- La cuisine est à côté du séjour.
- Et la salle de bains se trouve où ?
- Entre les deux chambres.
- Bien, merci. Je peux le voir quand ?
- Tout de suite, si vous voulez...

4. Tu as lu le magazine « Notre maison » ?

Donner d'abord aux élèves le temps de lire une ou deux fois l'article du magazine. Arca-chon et Biscarosse sont deux petites villes au sud-est de Bordeaux, au bord de l'Atlantique. Faire comprendre aux élèves que la conversation à continuer est celle amorcée par le titre de l'activité : Tu as lu le magazine « Notre maison » ?

Réponse possible :

- Tu as lu le magazine « Notre maison » ?
- Non. Pourquoi ? Il y a des articles intéressants ?
- Oui. Il y a un article sur une maison de vacances au bord de la mer.
- Ah bon ? Elle se trouve où, cette maison ?...

5. Interview pour le magazine « Notre maison ».

Photos : un immeuble parisien construit au XIX^e siècle ; un chalet en montagne ; une vieille ferme provençale avec ses champs de lavande au premier plan.

■ LECTURE : DÉTECTIVE (p. 78)

Récit qui ne devrait pas poser de problème : presque tous les mots sont connus. À lire pour le plaisir de découvrir qu'on comprend sans difficulté un récit d'une page.

Si on veut l'exploiter en classe, on pourra demander d'en faire un petit résumé oral – livre fermé – ou de raconter une « drôle de rencontre » avec une personne d'un âge différent.

Préparation au DELF (p. 79)

■ ORAL COLLECTIF

Les informations ne sont pas toujours données dans le même ordre.

●● Transcription des enregistrements

Appartement 1.

- Allô, Bonjour, c'est pour l'annonce.
- Bonjour madame. Alors, ça vous intéresse ?
- Peut-être. Je peux vous poser quelques questions ?
- Évidemment, je vous en prie. C'est un grand appartement de six pièces qui se trouve au 8^e étage. Il y a trois fenêtres qui donnent sur la promenade des Anglais, donc on voit la mer, et euh...
- Attendez, quel est le loyer ?
- En juillet, 480 euros, ce qui n'est pas beaucoup pour un six pièces...

Appartement 2.

- L'appartement fait quelle surface ?
- 67 m². Il y a deux grandes chambres en plus du séjour et d'un grand balcon.
- Et vous prenez quel loyer ?
- Ce n'est pas très cher : 210 euros par semaine en août.
- Ah ah ! C'est à Nice même ?
- On ne peut pas être plus au centre : les fenêtres donnent sur le cours Garibaldi.
- Au fait, il est à quel étage ?
- Au 5^e, et il y a un ascenseur. Vous pouvez le visiter, si ça vous intéresse.
- Ah, ce n'est pas possible : j'habite trop loin !

Appartement 3.

- L'appartement est grand ?
- C'est un trois pièces de 59 m². Vous pouvez passer le voir ?
- Oui. Je suis à Nice pour mon travail et je peux venir demain après-midi.
- Eh bien, je vous attends demain à 6 h. C'est au second, en face de la plage.
- Au fait, quel est le loyer ?
- Euh, ça dépend. Vous m'avez dit que vous voulez louer fin juin. Là, ce n'est pas encore la haute saison et ça coûte 225 euros.
- Par semaine ?
- C'est ça...

Évaluation de la séquence 2 (p. 80)

1. Connaissance du lexique

- SOLUTIONS : A. en avoir assez; grogner ou se plaindre; avoir de la chance; un livre; très ou beaucoup; beaucoup de; se moquer de quelqu'un; fou; le travail; très ou beaucoup.
B. les mathématiques; la gymnastique; la géographie; un adolescent; le cinéma.

2. Connaissance de la langue

Attribuer un point par verbe correct dans le petit récit au passé.

- SOLUTIONS : A. 1. Non, il n'est pas chez moi. 2. Non, il n'en reste plus. 3. Oui, je l'ai lu. 4. Non, je ne le veux pas. 5. Oui, il les achète. 6. Oui, il y est. 7. Et toi, tu en as une ?
B. – Hier soir, je ne me suis pas amusé : j'ai ouvert mes livres d'école, j'ai appris mes leçons et j'ai fait mes devoirs. Ce matin, je suis arrivé à l'école à 8 h, j'étais prêt, et je ne me suis pas trompé quand le professeur m'a posé une question.

Unité 11 (p. 82 à 87)

Une jolie ville

.....

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : localiser dans le temps et dans l'espace. Décrire un lieu touristique. Raconter des faits dans le passé, rapporter des paroles.

.....

■ OUVERTURE

1. Expliquer aux élèves ce qu'est le *Petit Larousse illustré*, en le comparant au besoin à un dictionnaire qu'ils connaissent : il s'agit du dictionnaire le plus répandu en France, qu'on trouve dans beaucoup de foyers, avec des illustrations et une partie pour les noms propres, partie d'où sort cet extrait. Demander aux élèves d'essayer de comprendre l'article du *Petit Larousse* et de faire des hypothèses sur ce qui est inconnu. Difficultés :

– 74000 est le numéro de code postal (74 est le numéro du département de la Haute-Savoie, suivi de 75 pour le département de la Seine, c'est-à-dire Paris).

– *Ch.-l. du dép.* = chef-lieu (centre administratif) du département (la France est découpée en 103 territoires administratifs appelés départements).

– *au S-E de Paris* = au sud-est de Paris.

– *hab.* = habitants, appelés Annéciens.

– *Évêché* = territoire religieux à la tête duquel est placé un évêque. D'où la présence d'une cathédrale.

– *agglomération* = ensemble d'habitations (villes et villages). D'où la différence des chiffres du dictionnaire qui donne le chiffre pour la ville (la commune) d'Annecy et pour « le grand Annecy », c'est-à-dire l'agglomération.

– *industrie mécanique* = industrie qui fabrique des pièces (petites ou très grandes) en métal, et les assemble.

– *cinéma d'animation* = dessins animés, films constitués d'une suite de dessins.

2. Le devoir de Karen est facile à comprendre quand on a compris l'article. Nouveautés : *touristique, magnifique, dater du, canaux, pittoresque, propre* (*sale* est introduit plus tard). Si c'est possible, demander aux élèves de faire un tour sur les sites Internet dont l'adresse est donnée. On peut aussi mettre sur transparent ou photocopier l'article du *Petit Larousse* ou du *Petit Robert* sur une ou deux autres villes françaises, ou sur la ville des élèves s'il s'y trouve (la vraisemblance voudrait que cette Canadienne ait un accent canadien, expliquer aux élèves qu'on préfère leur proposer du français sans accent).

3. Le journal de Karen résume ce que l'on sait de cette histoire. Commencer par l'écoute. On peut, après une première lecture, faire « À toi de jouer ! » 1. Après une deuxième lecture, faire jouer la conversation dans la voiture. La boutade du père ne sera pas comprise. « *Bizarre ? Vous avez dit bizarre ? Comme c'est bizarre !* » est en effet la célèbre réplique de l'acteur Louis Jouvet dans le film *Drôle de drame* (de Marcel Carné, 1937). Les Français d'un certain âge connaissent tous cette phrase et la répètent à l'occasion, quand le mot « bizarre » apparaît dans la conversation. Mais cela ne fait pas encore partie de la culture de Marine, puisqu'elle n'a pas compris. La génération suivante penserait plutôt à « *Comme c'est curieux, comme c'est bizarre, et quelle étrange coïncidence !* », réplique de *La cantatrice chauve*, pièce de théâtre parodique de Ionesco, que la plupart des Français connaissent car Eugène Ionesco est le dramaturge moderne le plus étudié par les écoliers français.



4. Parmi les difficultés à expliquer : « leur voiture est encore immatriculée à Toulouse ». Les numéros des plaques françaises d'immatriculation des voitures comportent, en dernière position (après deux ou trois lettres), le numéro du département où habite le propriétaire de la voiture : 75 pour Paris (département de la Seine), 69 pour le département du Rhône où se trouve Lyon, 31 pour la Haute-Garonne où est Toulouse¹.

Le courriel de Karen est écrit en style télégraphique. Le « À toi de jouer! » 2 demandera de le récrire avec des phrases complètes. On peut ici demander aux élèves de lire le courriel afin d'imaginer et de jouer la conversation téléphonique qui aurait eu lieu si Karen avait décidé de téléphoner à Thomas au lieu de lui écrire. L'important ne sera pas la qualité de la conversation jouée mais le travail de compréhension effectué pour pouvoir jouer la conversation.

■ « ÉCOUTE ! »

Les liaisons avec le pronom *en* (je n'en ai pas) posent parfois des problèmes aux élèves.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Le discours rapporté (ou discours indirect)

Penser, savoir et *croire* n'introduisent pas un discours rapporté, mais se construisent comme les verbes du type *dire*. Demander aux élèves d'essayer de comprendre les explications proposées. Pour certaines langues, l'alternance *savoir que/ne pas savoir si* – qui n'est pas travaillée ici – peut poser des difficultés. On pourra faire immédiatement le « À toi de parler! » 1, puis le 2.

Les pronoms personnels indirects

Demander aux élèves de commenter les différences avec leur propre langue. On pourra passer immédiatement au « À toi de parler! » 6.

Depuis = il y a... que... = ça fait... que...

Depuis et *il y a* ne sont pas des nouveautés. *Depuis, il y a... que* et *ça fait... que* introduisent une durée pour un fait qui est encore vrai dans le présent et sont suivis d'un verbe au présent, alors que *il y a* marque une référence dans le passé et est suivi d'un verbe au passé composé. Ce qui déroute parfois les élèves c'est que *il y a... que* équivaut à *depuis* et non à *il y a*. Dernière complication avec *il y a... que* : quand il y a négation (et que ce n'est donc pas vrai au présent), le verbe est au passé. Mais ce dernier point n'est pas travaillé ici.

Quelques pluriels masculins particuliers

Dessin : on dit « des généraux à cheval » car chaque général se trouve sur un seul cheval à la fois.

■ « À TOI DE PARLER ! »

1. Qu'est-ce qu'il dit ?

Attention, à jouer à trois. Pas de difficulté pour s'habituer à la structure.

2. Pardon ?

Conversation, à jouer à trois, avec les deux structures en parallèle (*demander si/répondre que*) et dernière réponse libre, mais qui doit fonctionner avec la question.

1. Cette réglementation devrait bientôt changer.

Réponse possible : – Il pleut? – Pardon, qu'est-ce qu'il dit? – Il demande s'il pleut. – Ah! Et qu'est-ce que tu lui as répondu? – Qu'il ne pleut pas encore/qu'il va bientôt pleuvoir/qu'il fait beau.

3. Pardon? J'entends mal.

Conversation avec les deux structures qui alternent (*si/que*). Il faut choisir le bon verbe selon ce qui est dit.

Réponse possible : – Il va pleuvoir. – Pardon? J'entends mal. – Je te dis/crois qu'il va pleuvoir. – Tu me dis/penses qu'il va pleuvoir? – Oui, c'est ça!

(Petite difficulté : – Vous me demandez si cette région me plaît?)

4. Ça fait seulement une minute?

Pour s'habituer aux trois expressions.

Réponse possible : – Tu le connais depuis longtemps? – Non, je l'ai rencontré il y a un mois. – Ça fait seulement un mois que tu l'as rencontré?

5. À qui est-ce que tu parles?

Mise en parallèle des pronoms personnels indirects et des pronoms personnels dits « toniques » (me... à moi; leur... à elles/eux, etc.), ce qui peut être compliqué selon la langue maternelle.

Réponse possible : – À qui est-ce que tu parles? À Julien? – Oui, je lui parle...

6. Mais je lui parle!

Plus simple que le précédent car on a seulement les pronoms personnels indirects.

Réponse possible : – Pourquoi tu ne téléphones pas à tes parents? – Mais je leur téléphone!

■ « À TOI DE JOUER! »

1. De retour de l'hôpital.

Passage du discours rapporté au dialogue. Pour avoir une conversation réaliste, on peut donner l'amorce suivante : – Dis, Karen, tu sais que j'ai un copain à Toulouse qui s'appelle Tom?

2. Le message de Karen.

■ SOLUTION : Depuis une semaine, ils habitent 36 rue D. Dunand, dans un immeuble de six étages. Leur appartement est au second. Leur voiture est encore immatriculée à Toulouse.

3. L'enquête de Fleur Bleue.

Réponses possibles : Je les ai suivis, je les ai entendus parler... J'ai rencontré par hasard un garçon qui les connaît bien... Comme tu le sais, je suis allée à l'hôpital et c'est parce que j'ai été renversée par une voiture. Le chauffeur s'appelait Delprat!...

4. Logo-rallye.

Réponses possibles :

a. Il dit qu'il a mal à la tête et il ajoute qu'il a de la fièvre.

b. Ils disent qu'il n'y a pas longtemps qu'ils sont en France et qu'ils ne parlent pas très bien français.

c. Mes amis m'ont téléphoné pour me dire qu'ils vont bien et me demander de leur envoyer une carte postale de Corse, où je suis en vacances.

5. Dis-moi où tu voudrais habiter.

Plan : un *square* est un petit jardin public au milieu d'une place. Le *champ de Mars* est un espace où les cavaliers (militaires : Mars était le dieu de la guerre) faisaient des exercices

autrefois. Il existe un « champ de Mars » dans un certain nombre de ville française. Celui de Paris est le grand jardin où se trouve la tour Eiffel, devant l'École militaire. L'hôtel de ville = la mairie.

6. Ma ville.

On aura intérêt à faire le « À toi de jouer ! » 8, avant de faire cette activité, car cela permet de connaître de nouveaux mots utiles pour le 6.

7. Histoire drôle.

🗣️ Transcription de l'enregistrement

C'est l'histoire d'une dame qui se promène dans le centre de la ville et elle remarque un pingouin, dans la rue lui aussi, qui se promène, lui aussi, tout seul. Elle se demande pourquoi il est là, seul, et elle appelle un agent de police. Elle lui montre le pingouin, et elle lui demande s'il peut faire quelque chose pour lui. L'agent lui répond que lui, il ne peut rien faire, parce qu'il doit rester là, mais il ajoute qu'elle, elle peut peut-être l'emmenner au zoo. La dame dit qu'elle va le faire et elle part avec le pingouin.

Deux jours plus tard, l'agent de police rencontre la dame, dans la rue, avec le pingouin ! Il lui demande pourquoi elle n'a pas emmené le pingouin au zoo. La dame lui répond qu'elle l'a emmené et qu'il a été très content, alors ils y sont retournés hier. Et elle ajoute qu'aujourd'hui, il faut changer, il ne peut pas visiter le zoo tous les jours, alors elle l'emmène au cinéma...

Le comique de cette histoire a sa source dans le malentendu entre le policier et la dame quant au fait d'emmenner le pingouin au zoo : l'emmenner pour qu'il y reste, ou l'emmenner comme on y emmène un enfant, pour le visiter ?

8. Visitez Lyon !

Mots nouveaux : capitale, fleuve, antiquités, romain, peinture. La photo montre la façade de la cathédrale St-Jean, un pont sur la Saône et en haut à droite, la place Bellecour (rose) qui est la grande place au centre de la ville.

Unité 12 (p. 88 à 93)

Qu'est-ce que tu as fait hier soir ?

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : demander/donner son avis, ses appréciations. Manifester son accord ou désaccord à propos d'activités de loisirs, de la télévision ou de l'environnement.

■ OUVERTURE

1. Le thème de la télévision a déjà fait l'objet d'une rubrique de civilisation (p. 24-25). On pourra préalablement à cette leçon demander aux élèves de relire ces deux pages, avec comme consigne de relever le vocabulaire autour de la télévision (une chaîne, TF1, M6, un programme de télé, un appareil de télé, une série, un reportage, un clip, rester *scotché devant la télé, une overdose de télé...). On posera ensuite quelques questions sur ce qu'ils ont regardé à la télévision la veille et on lancera une petite discussion sur ce sujet. Après cette « introduction », on fera écouter la discussion entre Émilie, Alex et leurs copains, en signalant qu'il faudra ensuite préciser de quoi ils parlent et ce qu'ils en pensent. Après quelques questions de contrôle, on passera à la lecture de la conversation.

Nouveautés : *émission, nature, alimentation, pourtant, stupide, documentaire* (= reportage), *s'occuper de, protection, environnement, du *bla-bla, concerner, forêt, sérieux, *ça va pas la tête, idiot*. Illustration : le « développement durable » est le mot d'ordre des programmes environnementaux de l'ONU et de l'Union européenne (= développement sans destruction de l'environnement).

2. et 3. Commencer par l'écoute. Pas de nouveauté dans le 3.

■ « ÉCOUTE ! »

Quelques oppositions entre la langue des jeunes Français et le français « standard ». À faire « jouer ».

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Toujours ≠ jamais

Nouveautés dans ce tableau : *quelquefois, rarement*. Vérifier que le tableau est compris et faire tout de suite le « Je t'explique... » suivant.

La fréquence

Tous les est déjà connu, mais *chaque* est nouveau. On pourra lier ces deux premiers « Je t'explique... » par quelques questions : Regarder la télévision tous les jours, c'est la regarder rarement ? Apprendre ses leçons tous les 15 jours, c'est les apprendre souvent ? Faire une promenade chaque semaine, c'est en faire une... ? etc. Comme tout est relatif, les réponses varieront selon les élèves et on pourra faire lire rapidement le « Je t'explique... » 6 (d'accord/pas d'accord), avant de continuer à poser des questions sur l'appréciation de la fréquence.

Quand...

Quand interrogatif et conjonction temporelle. Faire tout de suite le « À toi de parler ! » 3.

Demander, donner son avis sur quelque chose

Les élèves connaissent déjà le verbe *trouver que*. Rappeler la question : « Comment tu le trouves ? »

Le superlatif des adjectifs

Il s'agit essentiellement d'un rappel. *Le plus beau, le meilleur, le plus mauvais...* peuvent se placer avant ou après le substantif, alors que les autres adjectifs se placent après. Faire tout de suite le « À toi de parler ! » 1.

D'accord/pas d'accord...

Rappel de ces actes de parole, avec comme nouveauté : *avoir tort, faux, proposition*. N'a pas été mentionnée la langue des jeunes (*Ça va pas la tête ? C'est nul, cette idée, etc.*).

■ « À TOI DE PARLER ! »

1. C'est le meilleur.

Il faut que le verbe et l'adjectif fonctionnent ensemble (adorer + sympa, détester + ennuyeux/nul, etc.). Jouer avec gestes et intonation.

2. Seulement quand on en a envie.

... quand on a faim/sommeil. Pour *faire du sport, travailler* et *parler* on aura la réponse « seulement quand on en a envie », mais pour le sport ou travailler, certains élèves diront peut-être « seulement quand on est en forme ».

3. Elle vient quand ?

Réponses possibles : Il est déjà arrivé... juste quand tu as téléphoné. J'y suis déjà allé... juste quand vous êtes partis en voyage. Je viens de manger... juste quand tu es sorti.

4. Pas d'accord !

Pour le stimulus « elles se trompent », on attend « Eh bien moi, je pense qu'elles ne se trompent pas ! », mais « je pense qu'elles ont raison/que c'est exact/que c'est juste » est possible aussi : le contexte est insuffisant pour décider. Les deux dernières répliques ne varient pas et elles permettent simplement de souligner la dimension conflictuelle de la conversation et d'inciter les élèves à mieux la jouer (avec gestes et intonation).

5. Encore le meilleur !

Réponses possibles : – C'est une saison chaude ? – Oui, c'est la saison la plus chaude de l'année. – C'est un copain gentil/le copain le plus gentil de la classe, etc.

■ « À TOI DE JOUER ! »

1. Le soir...

Pas de difficulté particulière pour compléter cette conversation.

2. Sur le câble, ce soir...

Le câble, c'est la télévision transmise non par ondes hertziennes, mais par câble.

● **Transcription de l'enregistrement**

Sur le câble, ce soir, à vingt heures trente, Un homme bizarre, un film qui raconte l'histoire d'un homme pas comme les autres qui essaie de ressembler à tout le monde. C'est un film intéressant mais un peu long. À vingt-deux heures, un documentaire « Chat va bien ? », qui parle des chats et des chiens dans les appartements.

Avant C. (présentation des programmes), faire écouter à nouveau l'annonce.

3. Quand...

Il faut répéter pour assurer une logique à la phrase nouvelle (le nouveau « quand » de l'histoire). On pourra en faire trois oralement en classe (production du groupe) et un par écrit à deux.

4. Oh, moi, tu sais, le football...

☉• Transcription de l'enregistrement

- Allô ? Quentin ?
- Oui, salut Julien !
- Dis, ce soir il y a un match à la télévision.
- Oui, je sais, oui.
- Tu viens le regarder à la maison ?
- Bof. Moi, tu sais, le football...
- Tu ne veux pas ?
- Ben, je n'ai pas très envie de regarder la télévision.
- Ah ? C'est dommage. Regarder un match de football à deux, c'est un peu ennuyeux !
- À deux ?
- Oui, Anaïs va venir. Bon ben salut !
- Anaïs ? Elle vient ? Attends... Allô ? Julien ? Allô ! (Tonalité : on a raccroché.)

5. À la télé ce soir.

Essayer de comprendre un programme est difficile. Il faut deviner car le titre de l'émission ne suffit généralement pas. Quelques précisions sont cependant données pour certaines émissions : film, journal/info, reportage/magazine, documentaire, série. Les élèves s'apercevront qu'ils comprennent quelque chose à ce document, mais ils devront faire preuve d'un peu d'imagination quand ils voudront expliquer leur choix.

6. Votre avis.

On n'attend pas quelque chose de très long (une ou deux phrases).

■ CIVILISATION : LES FRANÇAIS ET L'ARGENT (p. 94-95)

Plus de quarante ans après le passage des anciens aux nouveaux francs, certains Français pensent encore en « anciens francs », c'est-à-dire en centimes. L'expérience montre qu'il faut du temps pour s'habituer à une nouvelle monnaie, pas pour les achats quotidiens, mais pour des achats importants, de grosses sommes. À propos du salaire des femmes, la loi précise « à travail égal, salaire égal », ce qui veut dire que toute forme de discrimination est interdite. Il y a environ 9 % de chômeurs en France, et après deux ans sans travail (« le chômage de longue durée »), leur situation devient très difficile car ils perdent le droit à l'assurance chômage.

■ FORUM

Tous les mots ne sont pas connus, mais les élèves comprendront le sens général des réponses. On n'expliquera les mots inconnus que s'il y a des questions. Pour la réponse au forum de discussion, les élèves peuvent choisir de répondre directement à l'un des sept messages, ou au thème général (« Avez-vous de l'argent de poche ? »). Xavier croit encore au Père Noël et il prend de mauvaises habitudes quand une aussi grande partie de son budget part en billets à gratter. Il faudrait qu'il redescende sur terre !

Unité 13 (p. 96 à 101)

Drôle de langue, le français!

.....

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : raconter, supposer, donner son avis. Commander au café.

.....

■ OUVERTURE

1. et 2. Les deux courriels sont assez faciles à comprendre. Peu de nouveautés : *continuer, il me semble, se mettre en colère, se poser des questions*. Commencer par l'enregistrement : Pourquoi Karen écrit à Thomas? Est-ce qu'il répond à toutes ses questions? Ouvrir le livre ensuite. Demander de transformer les notes de Karen en phrases complètes (la fin deviendra : *je me demande ce que sont ces valises, s'ils les avaient déjà à Toulouse et si c'est à cause d'elles...*).

3. Le journal de Karen est assez compliqué, il y a de nombreuses nouveautés et on partira du texte. Karen découvre la langue parlée et jeune et elle a quelques difficultés. C'est une sorte de « choc culturel » qui la rend un peu négative. « Ça s'ra? » = « Qu'est-ce que ce sera (pour vous)? », phrase qu'on emploie aussi dans les magasins d'alimentation. Dans les cafés ou les restaurants, on entend aussi « (Qu'est-ce que) vous prendrez/prenez? » ou « (Qu'est-ce que) je vous sers? » Signaler que pour appeler le garçon/le serveur, on doit dire « S'il vous plaît ». On fera jouer la scène au café (avec mimiques et intonation).

■ « ÉCOUTE! »

Jacques Higelin, né en 1940, est un artiste (acteur et chanteur) assez atypique qui chante depuis les années 1970.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

La condition et la supposition

L'emploi des temps après « si » pour la condition ne devrait pas poser de difficulté, mais l'impossibilité d'avoir un futur pour la supposition risque de gêner les élèves de certaines langues et ils risquent d'avoir recours au futur proche, ce qui n'est pas possible non plus en français. Selon le cas, on demandera aux élèves de commenter l'écart avec leur langue maternelle, ou on passera directement au « À toi de parler! » 2.

Beaucoup, trop, assez, très...

Trop, assez et pas assez fonctionnent dans tous les cas. *Beaucoup* et *très* sont spécialisés. Les élèves connaissent déjà partiellement le système et il s'agit d'un rappel. *Beaucoup trop* est une nouveauté (variante : *vraiment trop*). Faire tout de suite « À toi de parler! » 1.

Trop, trop peu, assez, pas assez pour...

Structure que l'on retrouve dans de nombreuses langues. On peut donc dire *beaucoup trop peu* pour insister : *il a beaucoup/vraiment trop peu d'argent pour l'acheter!*

Aussi... que.../autant... que... (=)

On retrouve la différence entre verbes et adjectifs vue à propos de *beaucoup/très* dans le comparatif d'égalité. Faire tout de suite « À toi de parler! » 3.

Dans un café ou un restaurant

S'assurer que tout est compris, et faire tout de suite « À toi de parler! » 4.

■ « À TOI DE PARLER! »

1. Beaucoup trop!

Le choix *trop/pas assez* dépend du verbe employé (et de la logique). *Je ne dors pas assez, ils travaillent trop*, etc. À jouer avec mimiques et intonation.

2. Attends! On ne peut pas!

« Si » pour la supposition ou la condition future : *On ira se promener en ville si on a le temps; on ira en ville si on a une voiture*, etc.

3. Autant que toi!

Pas de difficulté : *Tu cours aussi vite que lui. Tu dors autant que lui/elle. Tu sors aussi souvent que lui. Tu lis autant que lui*, etc. À jouer avec mimiques et intonation.

4. Qu'est-ce que vous prenez?

Mettre en scène et laisser les élèves varier pour reprendre les différentes formulations. Leur signaler tout de suite qu'il est interdit de servir de l'alcool à un mineur en France (inutile de préciser que cette limite est 16 ans s'il est accompagné de ses parents). La carte est difficile à lire, les élèves peuvent donc en écrire une eux-mêmes (boissons chaudes : café, café crème, décaféiné, chocolat, lait chaud, thé nature, thé citron. Boissons froides...).

5. Oui, mais...

– *S'il fait chaud/Si tu as trop chaud, prends une douche!* – *Oui, mais si je prends une douche, je vais avoir froid*, etc. On peut aussi jouer ceci comme un seul enchaînement de causes-conséquences, en continuant : – *Et si tu as froid, tu seras malade.* – *Mais si je suis malade, j'irai voir un médecin.* – *Mais si tu vas voir un médecin, il te donnera des médicaments...* On retrouve ce jeu au « À toi de jouer! » 5.

■ « À TOI DE JOUER! »

1. Drôles de projets

Conversations sur le modèle, bien sûr, avec une condition ou une supposition. La première réplique est très libre : la difficulté tient dans la réponse, en décalage avec la première. On peut en faire un jeu auquel participe toute la classe qui propose des réponses variées (mais toujours avec *si*).

L'illustration est là vous inciter les élèves à la fantaisie jusqu'à l'absurde. La forme orale « *Z'êtes pas un peu dingues?* » sera-t-elle comprise comme équivalente de « *Vous n'êtes pas un peu fous?* »

2. Les Français parlent parfois (beaucoup) trop vite...

Bien préciser qu'il faut parler vite, mais articuler (ne pas « manger » des syllabes ou des mots).

L'illustration évoque les jeux d'enfants (des virelangues) qui consistent à répéter certaines phrases rapidement sans en altérer la prononciation. Exemples : « Quatre très gros crapauds crient dans quatre très gros trous creux », « Je veux et j'exige des excuses » (faire la liaison entre « veux » et « et »), « Est-ce seize chaises sèches ou seize sèches chaises? », « Serge pêche et chasse », « Je vais chez ce cher Serge », « Un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur »...



3. Au café.

Il s'agit d'un jeu (il faut que les élèves se déplacent si le groupe n'est pas trop grand) qui renouvelle la classique simulation *au café* en obligeant celui/celle qui joue le rôle du serveur/de la serveuse à écouter réellement les commandes et surtout à les mémoriser.

4. Musique et logique.

Ce petit problème de logique obligera les élèves à relire plusieurs fois le texte et devrait déclencher une discussion entre ceux qui pensent que oui, et ceux qui pensent que non. En réalité, on ne sait pas : Jean peut aller au concert sans Bernard (alors que le contraire n'est pas vrai).

5. Si... (phrase sans fin).

On peut continuer pendant longtemps et chaque élève pourra participer à cette narration collective, en commençant par répéter ce qu'a dit l'élève précédent.

■ CIVILISATION : LES TEXTOS (p. 102-103)

Après avoir lu l'article de journal, les élèves comprendront les textos envoyés par des Français et comprendront mieux aussi certains forums sur Internet.

Dans le forum, le modérateur a coupé les mots grossiers (à moins que ce ne soient les ados eux-mêmes). Si les élèves posent des questions, leur demander de trouver un équivalent, d'après le contexte et ce qu'ils croient. Ici : des discussions *chiantes (= ennuyeuses); c'est même *dégueulasse (souvent abrégé en *dégueu quand on parle = dégoûtant, moche).

Unité 14 (p. 104 à 109)

Vous avez des fraises ?

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : faire des achats alimentaires. Choisir, comparer, exprimer ses préférences et ses envies. Conseiller ou recommander. Exprimer son agacement ou son irritation face à l'attitude d'un autre.

■ OUVERTURE

1. On commencera par rappeler le vocabulaire connu à l'aide de l'affiche « Mangez mieux ! », en demandant de faire la liste de ce qu'il ne faut pas trop manger ou boire (bonbons, glaces, gâteaux, bière, vin, Coca, café), puis de ce qu'on peut manger en petite quantité (viande, poisson, fromage), etc. À ce stade, on ne se préoccupera pas trop d'avoir des partitifs. Ensuite, écoute, livres fermés (qu'est-ce qu'ils achètent?) et écoute, livres ouverts. Le « enfin » de M. Delprat à son fils marque l'irritation (« Je t'explique... » 6), mais il est souvent remplacé par un petit claquement de langue « tss ! ».

2. La famille Delprat à l'épicerie. On peut, avant l'écoute, demander de regarder la liste des achats et de dire ensuite ce que les Delprat ont oublié d'acheter (un petit morceau de fromage). On pourra aller aux deux premiers « Je t'explique... » avant de poursuivre.

3. On fera, à la fin, la liste de ce qu'ils ont acheté et de ce que les parents ont refusé d'acheter (des fraises, 2 kg de fraises; des côtelettes, 4 côtelettes, etc.).

■ « ÉCOUTE ! »

Deux histoires drôles sur le thème de la nourriture.

■ « JE T'EXPLIQUE... »

La nourriture

Les partitifs ont été vus dans *Déclit 1*; il faudra cependant peut-être aider les élèves, si c'est très différent dans leur langue maternelle. Pour les élèves dont la langue ne fait pas la différence entre les notions de « générique » (*la viande est bonne pour la santé*), et de « quantité non dénombrable » (*je mange souvent de la viande*), il faudra faire percevoir le sens : la valeur générale du défini (*j'aime le chocolat en général, sans qu'il soit question de quantité*), alors que *je mange du chocolat* suppose que j'en mange une certaine quantité.

Les mesures

Les élèves comprendront tout seuls. On employait avant le mot « une livre » pour 500 g, mais ça ne se fait pratiquement plus.

Le pronom « en »

Rappel des emplois de *en*. On demandera aux élèves de créer d'autres exemples pour vérifier qu'ils ont compris. Faire « À toi de parler ! » 1 qui est sans complication.

Le pronom « y »

La liste des emplois de *y* est aussi une révision. À noter qu'en français oral, on entend souvent, même si c'est réputé incorrect en français standard : *Et ton frère, tu y penses ?* au lieu de : *Et ton frère, tu penses à lui ?*

Quand quelqu'un vous agace

À faire répéter avec mimiques et intonation, ou demander aux élèves d'imaginer par deux une situation dans laquelle ils emploieront une des expressions de l'agacement. Ils devront expliquer la situation en quelques mots puis la jouer. On contrôlera l'adéquation entre la situation décrite et la formulation choisie (par exemple, entre adultes peu familiers, *Vraiment vous êtes terrible!* plutôt que *Ça suffit maintenant!*)

■ « À TOI DE PARLER! »

1. Vous aimez ça ?

Pour l'item « aimer le Coca/boire jamais », on attend : – Non, je n'aime pas ça et je n'en bois jamais. – Moi non plus je n'en bois jamais. (*idem pour viande*)

2. À l'épicerie

Exercice sur les nombres dans une situation réaliste. « Mettez-m'en », qui est très courant, ne doit pas faire l'objet d'une leçon de grammaire.

- SOLUTIONS : 950 g → Mettez-m'en encore 50 g. – Alors, ça fait 1 kg.
1,900 kg (exiger qu'on dise *un kilo neuf cent* et non *un neuf cent kilo* ni *un virgule neuf cent kilo*)
→ Mettez-m'en encore 100 g. – Alors, ça fait 2 kg.

3. Combien ?

La réponse doit simplement s'adapter au contexte : à la question « Elle a quel âge? », on peut répondre « 5 ans seulement » ou « 95 ans seulement ». Certains de ces *seulement/ne... que* seront alors ironiques (« 40 étages seulement »).

On fera relire les pages 104 et 105. On pourra ensuite jouer différentes scènes d'achat : les élèves feront leurs courses deux par deux, en passant au marché, à l'épicerie, puis à la boulangerie. Pendant les simulations, les autres élèves noteront les achats faits. Si on veut faire passer six élèves à la fois, adjoindre aux deux acheteurs(-euses) un diététicien qui commentera à voix haute (« Elles en achètent beaucoup! Pas trop de..., ce n'est pas très bon pour la santé »).

4. Statistiques

Pour l'item « boire 48 litres de lait par an », on attend :

- Ils en boivent 48 litres par an, tu crois ?
- De quoi ?
- Ben, de lait !
- Oui, oui, ils en boivent 48 litres (par an), j'en suis sûr(e) !

■ « À TOI DE JOUER! »

1. Logo-rallye.

- SOLUTIONS : a. Vous me recommandez de goûter d'abord le fromage, ou plutôt d'en prendre tout de suite 500 grammes ?
b. Vos yaourts sont vraiment très bons, mais je n'ai vraiment plus faim.
c. Je n'ai pas encore assez faim : je mangerai seulement dans deux heures.

3. Proverbes et expressions.

- a. = Manger beaucoup trop (manger comme quatre personnes).
- b. = L'appétit vient quand on mange ; si on commence à manger, après on a faim.
- c. = Si on commence à boire (de l'alcool, du vin, de la bière...), c'est difficile d'arrêter d'en boire. Il vaut mieux ne pas commencer à boire de l'alcool. Attention à l'alcool !

d. = Donner un petit cadeau pour en recevoir un gros (avec l'intention d'en recevoir un gros).

e. = On n'a pas faim quand on dort.

f. = La personne qui a volé une petite chose peut en voler une grosse.

4. Au supermarché.

Cette activité permet de faire utiliser des noms de produits, d'argumenter et de mentionner des prix et des totaux. Une exploitation possible de ce jeu : constituer des groupes d'élèves, chaque groupe devant compléter une note en regardant le prospectus du supermarché et la liste correspondante. Il s'agit donc de dresser la liste complète des achats, en cohérence avec les prix et le total payé.

Les produits de la liste de la première personne : 12 œufs = 2,40 ; 1 L. de lait = 0,89 ; 2 kg d'oranges = 3,90 ; chocolat = 1,06 ; shampoing = 0,39. Le total est de : 8,64.

Il faut donc ajouter 7,66 € pour arriver à 16,30 : le prix des bonbons.

Les produits de la liste de la seconde personne : la salade = 0,50 ; le kilo de tomates = 1,55 ; le kilo de pommes = 2,70. Sur la note, le gâteau = 0,48 et le gros sel = 0,18.

Total = 5,41 €.

Il faut ajouter une dépense de 3,90 : les 2 kilos d'oranges (on peut aussi proposer du café, un deuxième kilo de tomates et des pommes de terre nouvelles : $1,90 + 1,55 + 0,45 = 3,90$ pour arriver à un total de 9,31).

L'intérêt réside bien sûr dans la discussion pour justifier le total dépensé, puis dans la conversation simulée de l'acheteur de retour chez lui, qui doit justifier ses achats supplémentaires.

N.B. : les prix sont vraisemblables à la date de publication du livre.



Unité 15 (p. 110 à 115)

Renseignements

TYPE DE LEÇON :

Objectifs : raconter la vie de quelqu'un : dater, préciser des faits et les situer les uns par rapport aux autres. Exprimer une certitude ou une incertitude. Faire des suppositions.

■ OUVERTURE

1. Demander aux élèves, livres fermés, de noter tout ce dont ils se souviennent sur la famille Delprat (sans écrire de phrase, de façon simple). Puis on rassemblera oralement ces informations et si des élèves ne sont pas d'accord, on laissera se développer une discussion. On leur dira qu'ils vont maintenant en apprendre plus sur cette famille, et on fera écouter le premier courriel. On rassemblera ces nouvelles informations avant de faire ouvrir le livre.

2. Nombreuses nouveautés de vocabulaire que le contexte aide à comprendre. Commencer par une écoute livres ouverts. Exploiter les photos : quelles sont ces villes/lieux? Que savez-vous de ces villes? Pourquoi Karen envoie ces photos? etc. (p. 110 : le centre de Montréal et le Saint-Laurent; la fusée Ariane à Kourou; Orléans avec la Loire; p. 111 : l'aéroport de Toulouse; Genève et le lac Léman; Strasbourg et ses canaux; la grand place de Bruxelles).

■ « JE T'EXPLIQUE... »

Pour dire où

C'est essentiellement un rappel. On pourra faire immédiatement le « À toi de parler! » 1.

Pour expliquer « quand » quand on raconte

Travail sur la référence temporelle. Il y a un système quand la référence est *maintenant* (ici, maintenant) et un autre quand la référence est *ce jour-là* (ce jour-là, là-bas). Ce double système de références existe probablement dans la langue des élèves, mais peut être difficile à comprendre et employer dans une autre langue. Demander aux élèves d'expliquer ce qu'ils comprennent et les aider si besoin est.

Quand on est « sûr » ou pas « sûr », quand on suppose

La difficulté traditionnelle est l'opposition entre *j'en doute* (= je n'y crois pas) et *sans doute* (= probablement). On pourra faire immédiatement le « À toi de parler! » 2. On peut proposer une variante (écrire la deuxième réplique au tableau) : – Il est sans doute représentant. – Représentant? Lui? Ça m'étonnerait! J'en doute beaucoup!

■ « À TOI DE PARLER! »

1. À l'aéroport

Sans difficulté : *en, au, à*. Petite leçon de géographie (il faut trouver le nom d'une ville dans le pays en question et où l'autre est né).

2. Je crois

Voir « Je t'explique... » 4. – *Oui, moi aussi, je pense qu'elle est photographe.*

3. Je connais un village...

Lien entre *y* et *où*. – *Tu connais un restaurant pas cher où on mange très bien? C'est possible, ça? Ne pas oublier l'intonation.*

4. Excusez-moi, je ne parle pas bien français...

Exercice de définition. Une fois n'est pas coutume, cet exercice qui permet de s'entraîner à l'utilisation du relatif fait aussi faire une activité moins mécanique : révision de vocabulaire et entraînement à définir un mot avec d'autres mots (très utile quand on parle une langue qu'on ne maîtrise pas parfaitement). Quelques définitions possibles : ambulance = voiture où on transporte les blessés (les malades); café = endroit où on boit/peut boire quelque chose; immeuble = grande maison où il y a plusieurs appartements; cuisine = endroit/pièce où on fait à manger; grenier = endroit où on met les vieilles choses. Une piscine, c'est un endroit où on va nager. Une chambre, c'est une pièce où on dort. Une université, c'est un endroit où on fait des études supérieures, etc. On peut ajouter : bouteille = chose où on met du vin ou de l'eau; cave = endroit où on met le vin; infirmerie = endroit où on s'occupe des malades...

■ « À TOI DE JOUER! »

1. C'est sûr ou pas sûr?

☉ Transcription de l'enregistrement

1. *Vous croyez que cette décision est la meilleure? Moi, j'en doute un peu...*
2. *Vous avez tout à fait raison.*
3. *C'est absolument certain : comme 2 et 2 font 4.*
4. *Cette solution n'est sans doute pas la meilleure.*
5. *Permettez-moi d'en douter!*
6. *Ça ne fait aucun doute.*
7. *Ce projet peut réussir, vous dites? Moi, ça m'étonnerait beaucoup...*
8. *Ta tante? Évidemment qu'on va la voir arriver!*
9. *Lui, arrêter de fumer? Ce n'est pas demain la veille, croyez-moi!*
10. *Elle est partie en Uruguay..., enfin, je crois. Ou peut-être au Paraguay, qui sait?*

2. C'est vraiment sûr?

☉ Transcription de l'enregistrement

1. *Ça, ça m'étonnerait!*
2. *Le chocolat suisse, c'est le meilleur : ça c'est sûr!*
3. *Mais enfin, c'est évident, c'est le chocolat belge le meilleur!*
4. *Elle n'a pas dû arriver, je pense : il n'est que 3 heures, tu sais.*
5. *Mais évidemment, voyons!*
6. *Si tu ne travailles pas, tu ne réussiras pas : c'est mathématique!*

3. Le journal de Gaël.

Inviter les élèves à relire le courriel de Karen (p. 110) où elle raconte la vie des Delprat, avant de commencer le récit des vacances de Gaël à partir de son journal. On peut se centrer sur cette période (en 1999) : *C'étaient ses premières vacances sans ses parents. Le lendemain, ils sont arrivés à Lisbonne, en train, et ils sont allés directement dans un camping qui se trouvait un peu en dehors de la ville pour y mettre leur tente et laisser leurs affaires. C'était un beau camping, bien équipé. Ensuite, ils sont partis visiter Lisbonne.* On peut aussi demander à un groupe d'imaginer toute la vie de Gaël, sur le modèle du courriel de Karen : *Gaël est né le 11 avril 1980 à Valence, dans la vallée du Rhône...*



4. Difficile à croire !

Activité orale, bien sûr. ... *le lendemain, il part pour la Chine où il devient Premier ministre une semaine après. L'année suivante, il part à la nage pour le Japon...* Tout est permis quand on s'amuse en français !

5. Biographie.

Passage au récit. Il existe de nombreux sites Internet sur Brel où les élèves trouveront des compléments d'information, si on leur demande d'écrire un petit article...

6. Questions de culture générale.

On peut transformer cette activité en jeu à partir de questions imaginées par un groupe d'élèves. Les élèves des autres groupes qui répondent gagnent des points. S'ils se déclarent sûrs de la réponse et répondent juste, ils gagnent 3 points (mais en perdent 3 en cas de réponse fausse). S'ils ne sont pas sûrs, ils gagnent ou perdent 1 point seulement selon que leur réponse est juste ou fausse.

7. Voyages.

Les élèves ont déjà pratiqué cette activité. Les inciter à utiliser des relatifs (*ce sont les amis que j'ai rencontrés... c'est le bateau qui ma emmené...*). La première photo représente le train Eurostar qui relie la France à l'Angleterre, sortant du tunnel sous la Manche. La photo 2 représente un couple qui a effectué le voyage de Paris à Pékin à vélo, la photo 3 des bateaux sur le Nil (Égypte). On pourra faire de même avec les autres photos de cette unité.

■ CIVILISATION : LES ACCIDENTS EN FRANCE (p. 116-117)

Les deux articles de journaux sont un peu difficiles, mais les élèves devraient comprendre en gros, et il est important qu'ils s'habituent à ne pas être bloqués par trois ou quatre mots qu'ils ne connaissent pas, quand le sujet d'un texte est connu ou partiellement familier. On peut ensuite, à leur demande, expliquer ce qui est nouveau. Avant de lire la seconde partie (sur « les mesures »), ils peuvent relire le texte de civilisation sur le collègue en France à cause des références : en fin de 5^e, en classe de 3^e (p. 40). Vocabulaire : voir les notes sous la photo. *Frimer (mot déjà rencontré au forum précédent) est repris ici par *faire le malin*. *Véломoteur* (voir la photo); *appuyer sur l'accélérateur* = accélérer, aller plus vite; *au volant* = en conduisant; *c'est *hot* = ici, anglais pour *super; *le tuning* = anglais, accessoires qui donnent une apparence de voiture de course; *surfer sur la toile* = mélange d'anglais et de québécois = aller sur Internet; mots grossiers abrégés par le modérateur : *dégu...* = *dégueulasse = dégoûtant, *moche; *c...* = *con = idiot.

■ LECTURE : MON ÉCHANGE SCOLAIRE (p. 118-119)

Deux pages de lecture où les élèves devraient découvrir avec plaisir qu'ils comprennent à peu près tout. Texte authentique tiré d'Internet. Dans un texte comme celui-ci sur l'interculturel, on a le « portrait en creux » d'une des deux cultures, ce qui fait que, paradoxalement, on en apprend généralement plus sur la culture de l'observateur que sur celle de l'observé : Ingrid, en expliquant aux jeunes Norvégiens ce qui est différent en France, parle tout autant de la Norvège que de la France. Elle a ressenti ce phénomène puisqu'elle écrit (dernier paragraphe) qu'elle a découvert sa propre culture pendant cet échange, en observant les Français. Cela peut faire l'objet d'une consigne de lecture : qu'apprend-on sur la Norvège dans le texte d'Ingrid? On pourra ensuite se demander ce qu'Ingrid aurait écrit si elle avait fait un échange avec des élèves de la classe.

On pourra demander aux élèves de se rendre sur les sites Internet mentionnés par Ingrid pour faire une présentation plus complète de cette région.

Enfin, on pourra faire un forum sur les échanges scolaires.

Préparation au DELF (p. 120)

■ ORAL

Exemple de production attendue.

C'est sans doute une photo d'un accident. Il y a plusieurs policiers près d'une voiture qui a eu un accident en ville. Qu'est-ce qui s'est passé? Comment l'accident a-t-il eu lieu? D'où venait la voiture? C'est difficile de le dire. On voit quelque chose de jaune sous la voiture, mais on ne voit pas ce que c'est. La voiture allait peut-être trop vite et n'a pas pu s'arrêter à un carrefour. Elle a renversé quelque chose, mais, heureusement, on ne voit pas de blessés. Les automobilistes doivent faire attention! Souvent, ils vont trop vite.

■ ÉCRIT 1

C'est une femme, mère de deux enfants et parisienne, qui a écrit ce texte. Il s'agit de l'argent de poche et elle explique pourquoi elle préfère ne pas en donner à ses enfants.

■ SOLUTIONS DU 3 : faux; vrai et faux; faux; vrai.

Le discours de la mère est un peu ambigu : elle explique qu'elle leur donne de l'argent à la fois quand ils ont besoin de s'acheter quelque chose et à la fois pour s'acheter des bonbons... Est-ce un besoin ou un plaisir? C'est pourquoi on acceptera les deux réponses aux questions 2 et 4. On demandera aux élèves n'ayant pas répondu la même chose d'expliquer leur réponse et d'en discuter.

Évaluation de la séquence 3 (p. 121)

1. Compréhension

■ SOLUTIONS : A. Sûr : 2, 7, 8. Pas sûr : 4, 5, 6, 10. Content : 9. Pas content : 1, 2, 3, 6. D'accord : 9. Pas d'accord : 1, 4, 8.

B. La gare : 4, 10. L'office du tourisme : 2, 9. L'hôtel : 4, 8. La boucherie : 3, 4, 6. L'épicerie : 4, 5, 6. Le restaurant : 1, 4, 6, 7, 8, 9 (conseils pour aider à choisir les plats ou le vin).

2. Connaissance de la langue

■ SOLUTIONS : 1. la natation 2. le/un plaisir 3. le goût 4. le/un renseignement 5. une/la consommation
6. la/une note 7. la/une promenade 8. la/une commande 9. la/une proposition 10. la/une protection

Le choix de l'article dépend du contexte; ici, il est demandé uniquement pour s'assurer que les élèves connaissent le genre (masculin/féminin) de ces substantifs.

3. Connaissance de la langue

■ SOLUTIONS : j'en suis... je l'ai vue... je lui ai dit... nous nous sommes parlés... je lui ai raconté... on se rencontrera... je l'ai invitée... avec moi... elle m'a répondu... qu'à elle

Mémento grammatical (p. 122 à 126)

Ce mémento récapitule un certain nombre de faits grammaticaux de manière synthétique, ce que les « Je t'explique... » ne peuvent pas faire. Il est à utiliser comme un outil de référence (au même titre qu'un dictionnaire) et il n'y a donc pas lieu de faire un travail particulier à son propos, sauf pour montrer comment on s'en sert.

• Les déterminants

Tableau synoptique qu'il n'y a pas lieu de travailler particulièrement, mais y renvoyer les élèves lorsqu'on constate dans leurs écrits une difficulté morphologique dans ce domaine. Ce tableau ne résout rien pour l'emploi à l'oral (c'est plutôt aux « À toi de parler! » qu'il faut renvoyer), ni pour ce qui concerne le choix de l'article (par exemple défini ou indéfini).

• Les pronoms

Tableau synoptique présentant les pronoms personnels et relatifs ainsi que les pronoms appelés parfois pronoms-adverbes *en* et *y*, rangés selon leurs fonctions, brièvement expliquées et illustrées par quelques exemples. Est indiquée également la place de ces pronoms par rapport au verbe, mais ce n'est que dans *Déclit 3* qu'on trouvera une indication quant à leur place respective quand il y en a deux (*il m'en parle, je les leur donne*).

• La conjugaison du français parlé

Nous avons souhaité proposer un outil efficace et permettant d'aider la mémorisation. Pour l'efficacité, nous avons renoncé aux trois groupes traditionnels, qui ne sont pas d'une grande utilité pour les élèves non francophones et qui sont même trompeurs : ils laissent croire, entre autres, à l'absolue régularité des verbes en *-er*, alors que *acheter* et *appeler*, par exemple, sont des verbes à deux bases : *achet-/achèt-*, *appel-/appell-*. Nous avons donc classé les verbes selon leur nombre de bases (orales). Ce sont ces formes qui sont à mémoriser et non les six personnes de la conjugaison, ce qui évite de charger inutilement la mémoire. En effet, quand on connaît les bases d'un verbe, on peut sans difficulté retrouver toute la conjugaison, les terminaisons étant régulières. Ainsi, pour le présent :

verbes en <i>-er</i> :	autres verbes	verbes <i>pouvoir, vouloir</i>
je <i>-e</i> tu <i>-es</i> il <i>-e</i>	je <i>-s</i> tu <i>-s</i>	je <i>-x</i> tu <i>-x</i>
	il <i>-t</i> (ou <i>-d</i> pour les verbes en <i>-dre</i>)	
nous <i>-ons</i> vous <i>-ez</i> ils <i>-ent</i>		

Pour le futur, le conditionnel, l'imparfait et le subjonctif, les terminaisons sont indiquées p. 123 du mémento.

Ainsi, pour retenir un verbe à trois bases comme *boire* (tableau de conjugaison 25), il faut retenir seulement *bois/buvons/boivent* (et le participe passé). À partir de ces bases et de l'infinitif, on peut trouver les autres formes du présent (*bois* → **bois** et **boit**, *buvons* → **buvez**), l'imparfait et le participe présent (*buvons* → je **buvais**..., **buvant**), le futur et le conditionnel (*boire* → je **boirai**...), ainsi que le subjonctif présent (*boivent* → que je **boive**).

Les quatre verbes qui font exception à ces règles sont présentés en début de tableau et sont, eux, à mémoriser intégralement.

En fin de mémento, une liste des verbes irréguliers renvoie aux tableaux de conjugaison où figurent les éléments à mémoriser. Les élèves peuvent ainsi se référer à ces tableaux chaque fois qu'ils ont un doute quant à la conjugaison d'un verbe.

■ CORRIGÉS DES EXERCICES DU CAHIER D'EXERCICES

– Pour les nombreuses activités à réponse libre, les réponses données ci-après ne sont que des exemples de réponses possibles.

– Certaines questions sont ambiguës ou acceptent plusieurs solutions, ce qui est normal dans une situation de communication. On exploitera ce phénomène en classe, par une discussion.

Unité 1 « La valise grise » (4^e épisode) (p. 3-6)

A. Mots croisés

- | | |
|----------------|---------------|
| a. ATTENTION. | 1. DEMAIN. |
| b. PÔ. DU. | 2. TRÈS. |
| c. DÉFENDent. | 3. BEAU. |
| d. ES. AMI. | 4. ÉPELEZ. |
| e. BÉBÉ. LIT. | 5. NON. |
| f. AVEZ. MÊME. | 6. MOI. |
| g. ROSE. | 7. IDÉALES. |
| h. NOUS. SI. | 8. OU. MIMES. |
| | 9. VITE. |

B. Les adverbes.

1. ... Venez m'aider *immédiatement* !
2. ... Fais-le *rapidement* !
3. ... D'accord, c'est *exactement* ça !
4. ... On y vit *dangereusement*.
5. ... et il parle *difficilement*.
6. ... Il travaille très *joliment*.
7. ... vous pouvez trouver *facilement* son adresse.
8. ... je peux parler *librement*.
9. ... Il a *vraiment* beaucoup de problèmes !
10. ... il l'aime *passionnément*.
11. ... il regarde *seulement* les dessins.
12. ... travaille *tranquillement* !

C. Il faut... !

- Sylvie, ne bois pas l'eau !
- Madame, ne buvez pas l'eau !
- Prends le bus, Bernard !
- Prenez le bus, monsieur !
- Dépêche-toi, Zoé !
- Dépêchez-vous, madame !
- Pierre, pars immédiatement !
- Monsieur, partez immédiatement !
- Ne lis pas tout le roman, Laetitia !
- Ne lisez tout le roman, madame !
- Repose-toi trois jours !
- Reposez-vous trois jours, monsieur !

D. Singulier ou pluriel ?

1. ? : Il(s) téléphone(nt).
2. Plur. : Ils répondent.
3. Sing. : Elle répond.
4. ? : Il(s) laisse(nt).
5. ? : Elle(s) regrette(nt).
6. Sing. : Il entre.
7. Plur. : Ils connaissent.
8. Plur. : Elles attendent.

E. Vous faites erreur.

1. Bon numéro : 01 3095 35 10
2. 05 16 15 14 31
3. 02 65 73 67 79
4. 03 57 92 83 89
5. 01 75 61 22 87
6. 02 88 66 44 31

F. Dire « au revoir ».

1. C'est ça. À *tout à l'heure/tout de suite* !
2. D'accord, à *demain*.
3. D'accord, *au revoir (et bonne nuit)*.
4. D'accord, à *un de ces jours/à bientôt*.
5. D'accord, à *bientôt*.

G. Bons conseils.

1. *Arrêtez de fumer !*
2. *Entrons !*
3. *Dépêchez-vous !*
4. *Ne le faites pas !*
5. *Reste/restez ici !*
6. *Venez/viens ce soir !*

H. Au téléphone.

- Allô, le Docteur Terran ? Ici Coralie Ténard.
- *Bonjour madame. Comment allez-vous ?*
- J'ai mal à la gorge. Je peux venir vous voir ?
- Non, ... c'est impossible pour moi.
- *Et après-demain vendredi, est-ce que vous pouvez/êtes libre ?*
- Vendredi, oui... l'après-midi.
- *En début d'après-midi, c'est possible ?*
- D'accord, à deux heures et quart. *Je note.*
- Au revoir, Docteur. À vendredi.
- *Au revoir, madame.*

I. Au téléphone.

Dialogue 1 :

Marion appelle d'une autre gare.

Elles se disent « tu ».

Il faut une heure à Julie pour aller à la gare.

Dialogue 2 :

Ça se passe le soir.

Ils se disent « vous ».

Il faut faire d'abord le zéro, puis le numéro de la chambre (35).

Dialogue 3 :

Madame Delors est chez elle : non.

Son amie téléphone : oui.

Elle va venir la voir jeudi : oui.

Je lui laisse un message (et je lui demande de me rappeler).

LES CORRIGÉS

J. Rimes.

appareil – Marseille. numéro – zéro. bien – rien. ici – merci. treize – seize. de – te. dans – temps. d'ou – tout

K. D'où ?

1. Madame Le Gall appelle *de la* chambre 35.
2. Je viens *de* Paris. Et toi ?
3. Philippe part *du* bureau...
4. Monique arrive *à l'*usine...
5. Mme Delors rentre *de* son travail...
6. Mon amie arrive *des* États-Unis...

L. Jeu de rôles.

N. B. : les élèves doivent produire au moins quatre phrases chacun.

On pourra, après un essai, demander de faire une liste de toutes les excuses que peut donner A, une liste des différentes façons de proposer un autre jour ou une autre heure et une liste des causes pour lesquelles ce n'est pas possible pour B (ce jour-là, je ne travaille pas/j'ai trop de clients/je n'ai pas d'heure libre/j'ai déjà trop à faire...). Les élèves pourront jouer à nouveau pour réemployer les éléments de cette liste commune.

Unité 2 « Ça vous plaît ? » (p. 7-11)

A. L'intrus.

1. monnaie – pièce – centime – ~~chose~~ – euro – billet
2. rouge – bleu – ~~long~~ – noir – blanc
3. ~~jaune~~ – robe – chemise – vêtement – jupe
4. avec – ensemble – et – aussi – ~~mais~~
5. on dirait – ça a l'air de – ~~changer~~ – comme – ça ressemble à

B. Verbes.

Vous *reconnaissez* l'ado sur la photo ? ...
Ils *reconnaissent/répondent* que c'est...
Elle *essaient* les jupes.
Ils *offrent/répondent* autre chose à leur...
Vous *essayez* le pantalon ?
J'*essaie* la chemise avant de l'acheter.
Ils *réfléchissent* avant de répondre.
Tu *réponds* trop vite ! Tu ne *réfléchis* pas assez, avant !
Elle *reconnaît* bien son sac à dos !

C. Pour qui ?

1. Nous parlons *de nous*.
2. Tu travailles *pour toi*.
3. Vous pensez *à vous*.
4. Elle va chez *elle*.
5. Ils retournent chez *eux*.
6. Elles le veulent *pour elles*.
7. Il parle *de lui*.
8. Je rentre chez *moi*.

D. Complétez avec...

1. Pour ..., il faut *beaucoup* d'argent !
2. Je n'aime pas *beaucoup* les grandes villes : il y a *trop de* gens.
3. On dirait qu'il est *très* malade : il ne mange *pas assez*.
4. Jean... est *très* grand ; Michel... est *trop* grand. Nicole... est *assez/très* petite.
5. Cette jupe me plaît *beaucoup*, mais... elle n'est *pas assez* longue.
6. Ce pull me plaît *beaucoup/assez*, mais il est *trop* cher pour moi...
7. Moins 10° en hiver : il fait *très* froid ; mais – 35°, il fait *trop* froid !
8. Les touristes étrangers ont *beaucoup de* problèmes ... ils ne parlent *pas assez* bien notre langue.
9. ...? Mais vous fumez *trop* ! C'est *très* dangereux... et ça vous coûte *très* cher !

E. Mots croisés.

- | | |
|-------------------|---------------------|
| 1. GRAMMES. | a. GÂTEAU. |
| 2. AU. GENS. | b. RUE. BON. |
| 3. TES. JAUNE. | c. ME. |
| 4. PULL. | d. MA. PETIT. |
| 5. AIMS. EST. | e. JUS. MAL. |
| 6. ET. AMI. | f. ÉGAL. GÎrafe. |
| 7. IMMédiatement. | g. SEULEMENT. |
| 8. MONTAGNES. | h. NoN. SI. -ER. |
| 9. ANE. LITRE. | i. rePOSENT. vaISe. |

F. Superlatifs

1. Philippe est le plus sympa de la classe.
2. Sylvie est la plus sportive de mes amies.
3. Ton pantalon est le plus cher du magasin.
4. Le film... est le plus amusant des films de l'année.
5. La robe jaune est la plus jolie de la boutique.

G. Moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles ?

1. ... Il y a une lettre *pour vous*.
2. Dis à Martine que je pense souvent *à elle*.
3. ... Voilà un petit cadeau *pour toi*.
4. ... Le Canada, ..., c'est trop froid *pour elles*.
5. ... elle est trop chère *pour nous*.
6. ... Je vais répondre, c'est *pour moi*.
7. ... Voilà un livre *pour eux*.
8. ... le tennis est un sport trop difficile *pour lui*.

H. Quel est le mot ? 🐣

1. gris. 2. blanc. 3. bleu. 4. noir.

I. On est où ? 🐣

1. dans une boutique de vêtements. 2. un hôtel. 3. une chambre. 4. la cuisine. 5. la rue. 6. la salle de bains. 7. le cinéma (au téléphone...). 8. chez le médecin (dans une chambre, au téléphone...). 9. dans une boutique. 10. Au téléphone.

J. En couleurs.

1. Mon pantalon est vert.
2. Mes chaussures sont marron.
3. Sa jupe est grise.
4. Ses stylos sont noirs.
5. Les pages du livre sont blanches.
6. La chemise de Sylvie est bleue.
7. J'aime les cravates violettes.
8. Mon auto est rouge.

K. Quelle question pour quelle réponse ?

1. d. 2. c. 3. h. 4. b. 5. e. 6. a. 7. f. 8. i. 9. j. 10. g.

L. Qu'est-ce qu'ils achètent... ?

1. un pull rouge à 10,50 €
2. Des chaussures marron à 77,95 €
3. Un sac à 89,90 €
4. Une robe à 112 €

M. Dans le train de Toulouse à Bordeaux.

1. a. Il est 2h20.
- b. Ils arrivent à Bordeaux à 2h31.
- c. Elle ne fume pas.
- d. Elle connaît bien Bordeaux : non.
- e. Pierre offre à boire à la jeune fille : elle refuse.

2. a. Vrai b. Faux c. Vrai d. ? (probablement faux) e. Faux f. ? g. Vrai

N. B. : on demandera ensuite aux élèves de jouer cette scène, avec ou sans variations.

N. Transformez les questions.

1. Dans combien de temps arrive-t-on à Bordeaux ?
2. Connaissez-vous Bordeaux ?
3. Est-ce que la ville est grande ?
4. Savez-vous où est le camping ?
5. Est-ce que la région est jolie ?
6. Voulez-vous/Est-ce que vous voulez un journal ?
7. À quelle heure est-ce qu'il part ?
8. Arrive-t-elle demain ?

O. Faites correspondre questions et réponses.

1. d. 2. f. 3. a. 4. b. 5. c. 6. e.

P. Dialogue. et Q. Jeu de rôles.

N. B. : demander aux élèves de changer de partenaire et de rôle après un premier essai. Pour le dialogue, les élèves peuvent imaginer aussi que le prix change selon la couleur, ce qui compliquera le choix...

Unité 3 « La valise grise » (5^e épisode)
(p. 12-16)

A. Ça s'est aussi passé hier.

1. Hier aussi, elle a tout oublié et elle s'est trompée.

2. Hier aussi, vous vous êtes promené (-e, -s, -es) dans...

3. Ils ont travaillé et ils ont appris...

4. On est partis à 4 h et on est revenus à 5 h.

5. Ils ont eu un joli cadeau et ils n'ont rien regretté.

6. Tu as mal expliqué et je n'ai pas compris.

N. B. : la difficulté peut venir du changement de place de « rien/tout » qui, normalement, suivent la règle de « pas » et se placent entre l'auxiliaire et le participe passé.

Pour « vous », accord possible au pluriel et aussi au féminin, si l'on pense que ce n'est pas un « vous de politesse ».

B. Mots croisés.

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1. VALise. MER. | a. VU. LENT. |
| 2. OH. NE. | b. souveNIR. |
| 3. JUIN. | c. LOURD. |
| 4. REpas. VEndredi. | d. HIER. |
| 5. ENDROIT. | f. ENnuyeux. VITE. |
| 6. NI. TE. | g. RÉPÉTEZ. |
| 7. TROMPEZ. | |

C. « Depuis » ou « il y a » ?

M. Lacenaire est arrivé à Lyon *il y a* six ans. Il a cherché un travail, et *depuis* cinq ans, il est ouvrier... *Il y a* un an, il a pu acheter... : il y habite avec sa famille, exactement *depuis* Noël dernier. Moi aussi, ..., j'ai commencé à y travailler *il y a* 2 ans seulement ; mais j'habite à Lyon *depuis* 20 ans.

D. Quel est le mot ?

1. à pied. 2. en train. 3. en avion. 4. en auto-stop.

E. De Grenoble à Paris.

- | | |
|-------------------|--------------------|
| Départ : 07 h 06. | Arrivée : 10 h 40. |
| Départ : 09 h 15. | Arrivée : 13 h 46. |
| Départ : 13 h 30. | Arrivée : 17 h 41. |
| Départ : 16 h 38. | Arrivée : 21 h 42. |
| Départ : 21 h 18. | Arrivée : 00 h 07. |

F. Quelle est la question ?

1. C'est la première fois que vous êtes/venez ici ?
2. « Malheureusement », qu'est-ce que ça signifie ?
3. Vous ne prenez pas souvent le train ?
4. Vous ne savez pas que vous êtes en retard./Vous avez l'heure ?
5. Ils repartent quand et comment ?
6. Elle est arrivée quand ?
7. Comment est-ce que vous parlez aussi bien français ?
8. On met combien de temps pour y aller ?

N. B. : ce sont des exemples. Il existe d'autres questions possibles correspondant à ces réponses.

LES CORRIGÉS

G. Une carte postale.

Chers amis,
c'est la première fois que je viens dans cette région, et je fais un peu de tourisme depuis avant-hier. Il y a des endroits vraiment très beaux et je n'ai pas envie de repartir tout de suite. Mais le travail m'attend, et c'est dommage ! Je vous embrasse.
Bernard

H. Choisissez la bonne réponse.

1. Le 18.
2. Une fois par mois.
3. Depuis lundi dernier.
4. Il y a trois jours.
5. Oui, dans trois jours.
6. Seulement aujourd'hui.

N. B. : variante de la première question : « On est le combien ? »

I. Dates historiques.

1. Le 21 janvier 1793
2. Le 9 novembre 1799
3. Le 11 octobre 1805
4. Le 24 février 1848
5. Le 2 décembre 1851

J. Paul est bizarre.

1. a. Le garçon s'appelle Paul.
b. La fille s'appelle Caroline.
c. Leur amie s'appelle Christelle.
d. Paul aime...
– le sport : beaucoup.
– le cinéma : assez/beaucoup.
– ses professeurs : assez/beaucoup.
– les maths : assez.
– la gymnastique : beaucoup.
– le français : passionnément.
2.
– Dis, pourquoi tu n'es pas venu avec nous hier soir chez Christelle ?
– Alors, on peut peut-être aller au cinéma ce soir ?
– À l'autre, il y a un bon film comique qui s'appelle, je crois, « Il court, il court ».
– Ah, le français, tu sais, j'adore ! C'est vraiment la matière que je préfère.
N. B. : on demandera ensuite aux élèves de jouer cette scène, avec ou sans variations.

K. Trouvez les contraires.

1. hier ≠ demain.
2. amusant ≠ ennuyeux.
3. courte ≠ longue.
4. première ≠ dernière.
5. ressortir ≠ arriver/entrer.
6. noire ≠ blanche.
7. pas encore ≠ déjà.
8. se souvenir de ≠ oublier.

M. Préparation au DELF.

Oral 1 (collectif)

1. Hervé est à Brest, depuis 15 jours. Oui (déjà venu). Repart dans une semaine.
2. Cécile est à Marseille, depuis hier matin. Oui. Repart la semaine prochaine.
3. Nicolas est à Paris, depuis trois jours. ? Repart peut-être dimanche prochain.
4. Caroline est à Brest, depuis une ou deux heures. ? Non (jamais venue). Repart demain.

Oral 2 (individuel)

- A. – Questions 1, 3, 4, 8 : posées probablement. (cochées + exemple)
– Questions 2, 5, 7 : peut-être.
– Questions 6, 9, 10 : probablement pas. (pas cochées)

Écrit : proposer ou inviter

- A. 1. f. 2. c. 3. d. 4. b. 5. e. 6. a.
B1. Écrit ou oral : 1, 5, 6, 7. Seulement oral : 2, 3, 4.

B2. Les élèves peuvent reprendre – en les adaptant – les six formulations d'invitation de l'exercice précédent (« proposer ou inviter ») pour faire ce second exercice. Par exemple :

1. Essayez de venir passer quelques jours avec nous dans la région de X. Nous y sommes déjà allés deux fois, et c'est une très jolie ville que nous aimons beaucoup. Nous partons samedi matin.

C. Exemple de début de courriel :
Bonjour. Je ne sais pas si tu te souviens de moi. Je m'appelle X et nous nous sommes rencontrés à l'aéroport de Lyon le 20 août. Nous y avons attendu ensemble l'avion pendant 5 h, et nous avons beaucoup parlé ensemble. J'ai envie de te revoir et je te propose de venir...

Unité 4 « Qu'est-ce que tu vas faire ? » (p. 17-20)

A. Passé, présent ou futur ?

1. futur 2. passé 3. présent 4. passé 5. passé 6. futur 7. futur 8. passé 9. futur 10. présent

B. Reliez le début et la fin de chaque mot.

GÉOgraphie : Je préfère l'histoire à la géographie.

RÉCRÉation : La récréation commence à 10 h.

DÉBROUiller : Je me débrouille bien en maths.

BAvarder : Elle bavarde trop !

SIlence : Travaillez en silence !

CONVERsation : Nous avons eu une longue conversation.

MAximum : Je l'attends au maximum deux heures.

PARfois : Je me demande parfois à quoi il pense.

N. B. : ces huit mots sont des nouveautés de l'unité, et quelques élèves recopieront probablement les phrases du livre où ils apparaissent. On acceptera cette stratégie qui les a obligés à relire les deux pages.

C. Singulier ou pluriel ?

1. *Plur.* : Ils ouvrent
2. *Sing.* : Elle finit les
3. *Plur.* : Elles apprennent
4. *Plur.* : Ils ne réussissent
5. ? : Il(s) profite(nt)
6. ? : Elle(s) se débrouille(nt)
7. ? : Il(s) bavarde(nt)

D. Quand ?

2. l'an prochain
 3. samedi matin
 4. l'été dernier
 5. jamais
 6. à six heures et demie
- N. B.** : pour 6 : après calcul

E. Tu as déjà oublié ? C'est déjà fait !

1. Mais non ! Je l'ai déjà fait ce matin.
2. Mais non ! Elle l'a déjà acheté la semaine dernière.
3. Mais non ! Ils l'ont déjà fini il y a quatre jours.
4. Mais non ! Je l'ai déjà vu hier.
5. Mais non ! Je vous ai déjà invité pour le printemps !
6. Mais oui ! Elle m'a déjà reconnu la dernière fois.
7. Mais oui ! Elles m'ont déjà cru plusieurs fois.
8. Mais oui ! Il m'a toujours répondu.

F. Dans le désordre !

1. Je vais bientôt apprendre mes leçons.
2. Tu viens chez moi ce soir vers huit heures ?
3. Il ne sait pas encore quand il va venir.
4. Je vais prendre une tasse de café.
5. Nous allons téléphoner dans deux heures.
6. Vous allez travailler mardi prochain à Lyon ?

N.B. : exiger majuscules et ponctuation.

G. Quelles questions posez-vous ?

1. Tu ne vas pas au cinéma, cette semaine ?
2. Tu peux fermer la fenêtre, s'il te plaît ?
3. C'est arrivé quand ?
4. Tu n'as jamais habité là ?
5. Vous avez réussi l'examen en quelle année ?
6. Vous allez souvent à Bordeaux ?
7. Paul, c'est quel genre de personne ?

H. Un petit déjeuner.

1. Vrai. 2. Vrai. 3. Faux. 4. Vrai. 5. Vrai.
6. Vrai. 7. Vrai. 8. Vrai. 9. Faux.

I. Un coup de téléphone.

– Allô ? Je voudrais parler à Jacques, s'il vous plaît.

– *Je vais voir s'il est là. C'est de la part de qui ?*

– De Laurence. ... Salut Jacques, *ici Laurence. Ça va bien ?*

– Oui, très bien. *Pourquoi tu me téléphones ? On ne va plus au cinéma ensemble ?*

– Non, je ne peux pas venir au cinéma, ce soir, avec toi.

– *Ah bon ? Tu es fâchée ou tu n'as pas envie ?*

– Non, c'est parce que je dois aller au théâtre avec ma mère.

– *Tu en as de la chance ! Qu'est-ce que vous allez voir ?*

– « L'Avare » de Molière. *Dis, on peut aller ensemble au ciné un autre jour, non ?*

– Demain par exemple. *Ça te va, c'est possible pour toi ?*

N. B. : on demandera ensuite aux élèves de jouer cette scène, avec ou sans variations.

J. Le contraire.

1. Le prof de maths est présent/est là/est revenu.
2. C'est compliqué (à expliquer).
3. J'ai oublié de prendre les billets.
4. Tu détestes le théâtre.
5. Quel dommage !
6. Je peux/dois rester ici.
7. Elle revient tard.

K. Ici Radio-Toulouse.

1. L'émission : « le disque des auditeurs ».
2. Laurence Mounière.
3. Elle a 14 ans.
4. Elle est de Paulet (près de Toulouse).
5. Elle commence à 9 h 30.
6. Il est 8 h 05.
7. Elle est en 4^e.
8. Un disque de Lucky de Sarcelles.
9. Pour son oncle.
10. C'est sa fête.

N. B. : les noms propres ne seront probablement pas tous orthographiés correctement, ce qui donnera le prétexte du jeu suivant pour la classe : « Si vous devez rechercher le numéro de téléphone de Laurence sur un annuaire, quelles orthographes devez-vous vérifier ? » Même chose pour Paulet. On pourra ensuite proposer d'autres noms. On a ce genre de problème dans la vie cou-

LES CORRIGÉS

rante... Sarcelles est une banlieue de Paris. Ce jour-là, c'est donc la Saint-Jérôme. La question 6 est ambiguë (autre réponse possible : non, c'est plus tard que d'habitude). On demandera ensuite aux élèves de jouer cette scène, avec ou sans variations.

L. La journée de Laurence.

N. B. : après les activités H, I, K, les élèves savent comment se passe le petit déjeuner, ce qu'elle fait après – avant d'aller au collège –, les cours qu'elle va suivre le matin et ce qu'elle fera le soir. Ils peuvent se limiter à réutiliser ces informations, ou aussi inventer ce qu'elle fait dans l'après-midi.

Ce jour-là, Laurence reste au lit/dort jusqu'à 7h15. Sa mère l'appelle et pendant que Laurence se lève, elle lui prépare le petit déjeuner : un chocolat chaud et du pain. Elle prennent ensemble le petit déjeuner et discutent de la journée de classe et... (déjà 42 mots dans ce début).

M. Trouvez la question.

1. Tu t'appelles comment/quel est ton prénom ?
2. Tu es d'où/habites où ?
3. Tu as quel âge ?
4. Tu vas à l'école/tu es élève dans un collège ?
5. Tu es bon élève ?
6. Vous n'avez pas d'examen en 4^e ?
7. Tu écoutes toujours bien les profs ?
8. Vous bavardez beaucoup en classe ?

N. Complétez.

1. Je suis *meilleur* en français...
2. Je me débrouille *mieux* en maths...
3. Tu as *mieux* commencé..., ça va beaucoup *mieux* pour moi.
4. Stéphanie a de *meilleures* notes que lui parce qu'elle travaille *plus* : elle est *meilleure* élève que lui.
5. C'est l'une des élèves les *plus* intelligentes...
6. Ils comprennent *mieux* quand on leur explique *plus* longtemps.
7. ... on oublie *plus* vite...

O. Répondez en utilisant « bientôt ».

1. Non, mais elles vont bientôt le réussir.
2. Non, ils vont bientôt commencer.
3. Je vais bientôt le faire.
4. Je vais bientôt l'être

P. Dialogue.

N. B. : après un premier essai, les élèves pourront ensemble faire une liste de toutes les questions qu'ils pourraient poser dans une telle situation. On peut aussi passer à une situation en « il/elle » : l'un questionne sur un élève qui est dans la classe de l'autre... On peut enfin faire un compte rendu écrit du dialogue : le portrait de l'élève.

Unité 5 « Bonnes vacances ! » (p. 21-26)

A. Complétez (au futur).

1. Tu *seras* à la mer en juillet.
2. Ils *feront* des projets.
3. Nous *étudierons* l'informatique.
4. Vous *irez* à Séville.
5. Je *verrai* mon frère Stéphane.
6. Elle ne *viendra* pas avec nous.
7. J'*irai* à la campagne.

B. Répondez aux questions.

1. *Cette* chatte noire.
2. *Ces* pulls gris.
3. *Ces* exercices de maths.
4. *Ces* livres de géo.
5. *Cette* leçon d'histoire.
6. *Cette* moto jaune.

C. Masculin ou féminin ?

1. ? : sympa.
2. Masc. : heureux.
3. Fém. : merveilleuse.
4. Masc. : absent.
5. ? : calme.
6. Fém. : forte.
7. ? : formidable.
8. Fém. : heureuse.
9. Fém. : absente.
10. Masc. : lourd (qui peut signifier « maladroit, fruste », pour une personne).

D. Mettez au futur simple.

1. Demain, je la réparerai.
2. Non, mais demain, j'*aurai/on aura/nous aurons* le temps.
3. Demain aussi, on en prendra un/nous prendrons un café.
4. Demain aussi, ils l'*appelleront*.
5. Demain aussi, elles la *préféreront*.
6. Non, mais demain, je le *serai/je serai* absent.
7. Demain aussi, j'*irai* me baigner.
8. Demain aussi, on *suivra* un cours/on en suivra un.
9. Non, mais demain, je *pourrai* tout finir.

E. Complétez avec un adjectif possessif.

1. ..., tu as *ta* bicyclette ? Oui ? Alors prends *tes* vêtements de sport et *ton* appareil photo...
2. ... les Rougier, *leur* maison, *leur* fille, *leurs* amis, *leur* chien et *leurs* habitudes.
3. J'ai bien reçu *votre* invitation... dimanche dans *votre* jolie maison... et voir *vos* vieilles pièces... Excusez *ma* courte réponse.

F. Vous demandez quoi ?

1. Vous partirez dans combien de temps ?
Tu pars quand ?

2. Vous allez où ?/Tu iras où ?
3. Vous y resterez longtemps ?/Tu as l'intention d'y rester combien de temps ?
4. Vous y allez avec quelqu'un ?/Tu pars seul ?
5. Vous y allez comment ?/Comment tu y vas ?
6. Qu'est-ce que vous ferez ?/Tu feras quoi, là-bas ?

N. B. : on acceptera les questions en « tu » ou « vous » (on ne peut pas savoir) et au présent ou au futur.

G. Les vacances à Toulon. 🐛

1. Oui.
2. Non, elle n'a pas de maison à Toulon.
3. Oui, elle a de la famille...
4. Non, pas cher.
5. Oui, il y a des plages.
6. ? Ils y partent dans moins de sept jours.
7. ? Ils vont prendre le train à 8 h du matin/soir.
8. Oui. À Toulon, il va rester à la maison.

H. Faites correspondre questions et réponses.

1. c. 2. e. 3. a. 4. h. 5. g. 6. f. 7. b. 8. d. 9. j. 10. i.

I. Complétez.

1. ... *tous* mes timbres... *toute* ma collection.
2. *Toute* ma famille... *toute* la journée...
3. ... visiter *toute* la ville.
4. *Tous* les enfants... *tout* l'après-midi.
5. ... *toutes* ces fêtes.

N. B. : « après-midi » est masculin ou féminin, mais le féminin est ressenti comme plus recherché/littéraire.

J. Enquête sur les vacances.

N. B. : libre choix. On pourra comparer les réponses.

K. Viens chez moi ! 🐛

1. Vrai : a, f, g. Faux : b, c, d, e.
2. a. La place de la poste est en C.
b. Laurence habite en 2.
3. a. – *Tiens, salut Laurence!*
– Salut Élisabeth ! *Dis, tu viens chez moi cet après-midi, après l'école ?*
– *D'accord, c'est sympa... Dis, je finis à 4 h aujourd'hui. Et toi ?*
– À 4 h 1/2. *Mais tu sais où j'habite ?*
– Non, pas *exactement*.
- b. – Non, non. C'est ~~facile~~ simple. Je connais la rue des Pyrénées. Il y a ~~là~~ un grand magasin ~~pour chiens~~ très bien. Je vais y passer ~~devant et~~ avant d'aller chez toi. Je ~~veux~~ vais regarder les ~~nouveautés de~~ nouveaux « trucs » à la mode.

N. B. : on demandera ensuite aux élèves de jouer cette scène, avec ou sans variations.

L. Trouvez les questions du dialogue.

- Bonjour, mademoiselle. *Vous désirez ?/Je peux vous aider ?*
– Je voudrais voir les jupes, ...
– Volontiers. *C'est pour qui ? C'est pour vous ?*
– Oui, c'est pour moi.
– *Quel genre de jupe et quelle couleurs vous préférez ?*
– En général, le jaune et le gris... Cette jupe-là *elle coûte combien ?/elle est à quel prix ?*
– 160 euros. Elle est de très...
– *Vous en avez de moins chères ?*
– Non. Elles coûtent toutes 160 euros. *Vous voulez en essayer une ?*

M. Le, la, les, des, de ?

1. J'aime *les* beaux vêtements.
2. Le pull jaune est *le* plus joli.
3. Je n'ai pas envie *de* ce costume gris.
4. *Les* costumes, ce n'est pas *à la* mode.
5. Il n'a pas *de* cravate verte.
6. Elles préfèrent porter *des* jupes.
7. *Le* mieux est d'acheter *les* deux.
8. Elle n'achète jamais *de* robe.

N. Un cadeau.

- Regarde cette cravate rose : elle a l'air d'être de *meilleure* qualité que la rouge, là.
– Peut-être, mais elle *coûte* trop cher ! 90 euros pour une *cravate*, c'est trop ! Et puis, je ne *l'aime* pas beaucoup.
– On s'en *moque* ! Ce n'est pas un *cadeau* pour toi, ...
– Je *sais*. On peut acheter *autre* chose qu'une cravate...
– *Quoi ?*
– Je ne sais pas. Tu as une *idée* ?

O. Enquête sur la classe.

N. B. : on pourra désigner un groupe de deux ou trois élèves pour écrire un texte sur « l'élève idéal » : ils reprendront l'ensemble des mots et des idées présentées dans cette page, de façon différente.

Unité 6 « Faits divers » (p. 27-32)

A. Pronoms.

1. ... ce film, je *le* trouve extra.
 2. ... une cravate jaune, tu *l'a* vus ?
 3. Cette robe rouge, vous *l'avez* achetée... ?
 4. ... moto, mais je vais *la* vendre.
 5. ... bonnes notes. Tu veux *les* voir ?
- N. B.** : on pourra profiter de ces quelques phrases pour rappeler la place du pronom :

LES CORRIGÉS

avant l'auxiliaire *avoir*, mais après les autres verbes employés comme auxiliaires ou modalisateurs (aller, vouloir, pouvoir, etc.). On pourra aussi rappeler les règles pour l'accord avec *avoir*.

B. Complétez.

1. ... Vous pouvez *la* rappeler à 6 heures ?
2. ... il faut *le* faire avant le 35.
3. ... il faut *les* écouter !
4. ... C'est facile : je vous *la* donne.
5. ... on peut *la* visiter tous les jours.
6. ... des Dupond, je *les* déteste !
7. ... son numéro de téléphone, je ne *l'*ai pas.
8. ... Ils *les* ont données à Louis.
9. Tu vas *la* regarder tomber... ?

C. Quel verbe ?

... Un accident *a eu lieu* hier soir, ... Une voiture ne *s'est pas arrêtée* au feu rouge et *a renversé* un piéton, ... SAMU *a emmené* le blessé... La voiture *a disparu* en direction... des gens qui *ont vu* l'accident, et elle *recherche* le conducteur...

N. B. : le SAMU = Service d'aide médicale d'urgence. On téléphone au 15 en cas d'urgence médicale (comme on fait le 17 pour la police et le 18 pour les pompiers).

D. Masculin ou féminin ?

- | | |
|---------------------------|-------------------------|
| 1. Fém. : <u>gentille</u> | 2. Masc. : grand |
| 3. Fém. : <u>contente</u> | 4. Fém. : <u>grande</u> |
| 5. Fém. : <u>vieille</u> | 6. ? : utile |
| 7. ? : riche | 8. Masc. : nerveux |

E. Ma voiture.

... et je veux *la* vendre parce qu'elle... Des amis vont venir *la* voir, et ils vont peut-être *l'*acheter. Je *les* attends,... Ah, je *les* vois ! ...ils *l'*ont regardée, ils *l'*ont aimée, et ils *l'*ont achetée. Mes amis, je *les* aime ..., ils *l'*ont oublié... et maintenant, le bus, je *le* prends tous les jours !

F. Complétez les phrases

1. et je ne vais pas non plus la réparer aujourd'hui.
2. et je ne vais pas non plus le prendre aujourd'hui.
3. et je ne vais pas non plus les donner aujourd'hui.
4. et je ne vais pas non plus les attendre aujourd'hui.
5. et je ne vais pas non plus l'avoir aujourd'hui.
6. et je ne vais pas non plus l'être/être le premier aujourd'hui.

G. Ce, cet, cette, ces.

1. Tu as vu *cette* chemise ?

2. Je n'aime pas beaucoup *ces* couleurs...
3. *Cet* élève n'est pas très bon...
4. Je ne peux pas faire *ce* problème...
5. ... vous passez sur *ce* pont, et vous prenez *cette* rue...
6. *Ce* carrefour est...
7. *Cette* année, je vais...
8. J'ai envie d'acheter *cette* guitare.

H. Faits divers 1.

Un accident de la circulation a eu (~~passé~~/~~loin~~/lieu) (~~ce~~ ~~soir~~/hier/~~demain~~ ~~soir~~) au (~~banlieue~~/~~aéroport~~/carrefour) de La Batie. La Renault de M. Dugommier est arrivée (~~en~~ ~~avance~~/~~automatique~~/trop vite), et n'a pas (~~plus~~/pu/~~réussi~~) s'arrêter. La Citroën de Mme Ravel est arrivée juste (~~en~~ ~~face~~/~~en~~ ~~forme~~/à ce moment) sur sa droite... Mme Ravel et M. Dugommier ont été (~~ren-~~ ~~contrés~~/transportés/~~renversés~~) tous les deux à l'hôpital. C'est la troisième fois qu'un accident (grave/~~danger~~ ~~eux~~/~~compliqué~~) a lieu à cet (~~carrefour~~/~~coin~~/endroit) (cette année/~~l'~~ ~~an~~ ~~dernier~~/~~demain~~).

N. B. : seule difficulté : « pu s'arrêter », car « réussi » fonctionne pour le sens, mais il manque la préposition (réussir à).

Faits divers 2.

N. B. : les élèves pourront reprendre le texte ci-dessus ou se montrer plus inventifs... S'ils passent à la première personne, ce n'est plus un « fait divers » comme dans le journal, mais un récit.

I. Devinettes.

- | | |
|-------------------------|--------------------|
| 1. la douche. | 2. le déjeuner. |
| 3. la rue. | 4. l'avion. |
| 5. le café. | 6. les lunettes. |
| 7. la montre. | 8. le journal. |
| 9. les cartes postales. | 10. des accidents. |
| 11. les leçons. | 12. la queue. |

J. Voyages.

1. a. non
 - b. en Suède et en Grande-Bretagne.
 - c. il n'aime pas l'avion.
 - d. non
 - e. non
 - f. à Paris
 - g. avec des amis.
2. – Non, ~~je~~ ~~déteste~~ ~~ça~~ je n'aime pas ça ~~car~~ ~~parce~~ ~~qu'~~on ne peut pas vraiment visiter un ~~grand~~ pays en avion.
– C'est ~~parfois~~ vrai.
– Alors, ~~Non~~ pour y aller ~~là~~ ~~bas~~, j'ai fait ~~un~~ ~~peu~~ ~~d'~~de l'auto-stop, j'ai pris des ~~bus~~ ~~trains~~ et j'ai ~~rencontré~~ beaucoup de gens ~~mais~~ je ~~n'~~ ~~et~~ j'ai pu ainsi discuter avec beaucoup de des gens.

– Ça ne ~~vous a pas~~ te fait pas peur, l'auto-stop ?

N. B. : on demandera ensuite aux élèves de jouer cette scène, avec ou sans variations.

K. Reliez le début et la fin.

1. → d. 2. → b. 3. → g. 4. → c. 5. → h. 6. → e. 7. → a. 8. → f.

L. Avis de recherche. 📄

1. Nom : Charles Lang ; 5 ans ; taille : 93 cm ; cheveux : bruns ; yeux : marron ; vêtements : costume bleu.

2. Nom : Jacques Rouvier ; âge : 45 ans ; taille : 1,73 m ; cheveux : bruns ; yeux : verts ; vêtements : ?

3. Nom : Catherine Laménais ; âge : 22 ans ; taille : 1,96 m ; cheveux : ? (perruque) ; yeux : gris ; vêtements : robe longue, blanche.

M. Trouvez la question.

1. Vous gardez ce livre combien de temps/jusqu'à quand ?

2. Vous attendez le train depuis combien de temps ?

3. Vous faites parfois/quelquefois/souvent/toujours la cuisine ?

4. Vous avez déjà traversé l'Atlantique ?

5. Vous faites souvent/parfois la queue ?

6. L'accident a eu lieu quand/il y a longtemps ?

7. Vous sortez quand/dans combien de temps de l'hôpital ?

8. L'avion arrive quand/à quelle heure ?

N. Expressions avec le verbe « faire ».

1. ... pas de voiture et *je fais de l'auto-stop*.

2. ... manger, et *il fait bien la cuisine*.

3. ... il neigera et *il fera froid*.

4. ... sportives et *elles font de la bicyclette*.

5. ... attendre le bus et *on fait la queue pendant des heures*.

6. ... le 0243 55 89 74. *Vous avez fait une erreur*.

7. ... dangereux, et hier, *il m'a fait très peur*.

8. ... à la campagne et *nous faisons de longues promenades*.

N. B. : il y a de nombreuses expressions avec « faire ». La difficulté principale réside dans l'article (pas d'article, article défini ou autre).

O. Dialogue.

La mère (ou le père) doit poser de nombreuses questions, et demander au fils (à la fille) ce qu'il faisait là-bas à cette heure-là. On peut déboucher ainsi sur un tout autre dialogue...

P. Préparation au DELF

Oral 2 (individuel)

A. 1. d. 2. f. 3. a. 4. b. 5. e. 6. c.

B. Réponses possibles :

1. Quels animaux vous préférez et pourquoi ?

2. Présentez la ville où vous habitez.

3. Racontez-nous un événement important de votre enfance.

4. Présentez-nous une femme importante pour vous.

5. Comment se passe votre journée habituelle ?/Êtes-vous un lève-tôt ?

6. Pensez-vous qu'on regarde trop la télévision ?

Écrit : s'excuser

– à un bon copain : 1, 3, 4, 7 + a-f

– aux parents de ce copain : 2, 5, 6, 7 + b-f

– à quelqu'un que vous connaissez mal : 2, 5, 6 + b-

Unité 7 « Projets de départ » (p. 33-36)

A. Déménager, c'est :

1, 3, 6, 7

N. B. : 1 est ambigu (aller habiter ailleurs ?).

4 serait vrai si on avait « faire ses valises ».

B. Complétez les phrases.

1. *Quels* amis ne veux-tu pas quitter ?

2. *Ces* gens ont l'air d'avoir froid.

3. *Quelle* distance y a-t-il entre Paris et Annecy ?

4. *Quelle* est la bonne carte ?

5. *Ce* lac et *ces* paysages...

6. *Quels* sont les mois les... ?

7. *Ce* printemps n'a pas été très beau.

8. Tu mets *quel* tee-shirt ?

C. Comme d'habitude.

1. C'était tout le temps lui qui payait, jamais les autres.

8. Il préférerait écouter les conversations des autres, sans rien dire.

2. Ils déménageaient de cet endroit qui ne leur plaisait pas du tout.

6. Quand il la voyait, ça lui faisait toujours plaisir.

4. Elle en avait assez de manger de la soupe tous les jours.

7. Elles se réjouissaient de cette fête depuis longtemps.

5. Paul se plaignait toujours et n'était jamais ravi de rien.

N. B. : ci-dessus, classé d'après la 2^e partie, comme dans le modèle.

LES CORRIGÉS

D. Les bons mots.

1. **INDUSTRIE** : Le tourisme est la principale industrie de notre région.
2. **TOURISTIQUE** : C'est en effet une région très touristique.
3. **MONTAGNE** : Les gens se promènent en montagne.
4. **INTERDIT** : Il est interdit de se baigner ici.
5. **GENTILLE** : Elle n'est pas gentille avec moi.
6. **PLAISANTER** : Ne plaisante pas avec ça, c'est horrible!
7. **PAYSAGE** : Regarde plutôt le paysage.
8. **ÉCOUTER** : Écoute-moi bien, maintenant.

E. C'était toujours comme ça.

Avant aussi, quand j'allais chez ma tante, je prenais le bus, et je descendais au dernier arrêt. Ensuite, je prenais la 1^{re} à gauche, et je suivais la rue de la République jusqu'à la place Stanislas. Là, dans une boutique de mode, je voyais des chemises que j'avais envie d'acheter. J'ouvrais la porte et j'entrais. Mais c'était trop cher pour moi, je ne pouvais rien acheter, et je ressortais...

F. Petites annonces. à vendre. 📞

2. Peugeot 307 2002, ?, 15 000 €, 0695265561
 3. Renault Mégane 1997, 80 000 km, 7 000 €, 01 3075 49 27
 4. Scooter Peugeot, 6 500 km, 1 800 €, 03 76 96 12 32
- Je vends un scooter de marque Peugeot, acheté en 2003, 9 000 km, très bon état. Prix : 1 200 € à débattre. Téléphoner au 02 31 89 67 93 et demander à parler à Robert.

G. Qu'est-ce que c'est? 📞

Une vieille voiture.

H. Voir, savoir, devoir... ?

1. Tu *dois* te mettre derrière.
2. ... je *mets* toutes mes... et je *m'en vais* quelque part, je ne *sais* pas encore où.
3. ... Vous *devez* me laisser *voir* tranquillement...
4. Vous *savez* quelle heure il est? Vous *avez vu* l'heure? Il est tard et nous *nous en allons*!
5. Ne *mets* pas les mains... Tu peux *t'en aller* ailleurs?

I. Complétez avec les pronoms personnels.

1. Tes amis, tu *les* rencontres souvent? Tu *les* invites... ?
2. Cette ville, je ne *l'aime* pas beaucoup.
3. Mon vélo... Je ne *le* vois plus.
4. ... nous ne *la* regardons pas souvent.

5. Anne, je *la* trouve fantastique, ..., je ne *la* vois pas souvent.

6. Marie..., je *l'ai* vue, ...sa mère qui *l'a* emmenée en voiture.

J. Barrez les mots inutiles.

1. Dans cette ~~pays~~ région il ~~n'y~~ a toujours beaucoup de vent ~~est~~ et de ~~la~~ neige!
2. Vous ~~je~~ devez ~~pas~~ ~~tristes~~ malheureusement rester ici demain ~~ton~~ frère!
3. Nous ne pouvons ~~et~~ pas tout vous dire maintenant.
4. J'ai ~~en~~ beaucoup ~~des~~ de projets de ~~les~~ vacances.

K. Complétez le dialogue.

– Tu n'as pas l'air content! Quelque chose qui t'agace?

– *Oui. J'en ai assez! Mes parents ont décidé de déménager!*

– Euh... Et tu vas habiter où?

– *À Manosque, en Provence. Tu connais cet endroit?*

– Oui. J'y vais tous les étés en vacances. Et toi, tu connais?

– *Pas du tout, et je te plains. Moi, je n'ai aucune envie d'y aller...*

– Tu plaisantes? C'est une région très sympa. Quand est-ce que tu déménages?

– *Dans trois mois, malheureusement!*

– Toi, tu te plains tout le temps!

– *Et toi, tu es toujours ravi de tout!*

N. B. : on demandera ensuite aux élèves de jouer cette scène, avec ou sans variations.

L. À la douane. 📞

Faux : 1, 4, 6, 8, 11, 12, 13, 14.

Vrai : 2, 5, 7, 9, 10 (5 = probable).

On ne sait pas : 3.

N. B. : on pourra demander aux élèves d'écouter à nouveau et d'écrire exactement la dernière réplique, puis de raconter cette histoire.

M. Au téléphone.

1. Allô, c'est bien le 03 61 78 83 94 ?

2. Oui, c'est bien ça.

3. Je peux parler au chef?

4. C'est de la part de qui?

5. De Georges Gaspard.

6. Un instant, ne quittez pas...

7. J'attends.

8. J'espère qu'il est là...

9. Moi aussi!

10. Désolée, le patron est absent aujourd'hui.

11. Alors passez-moi Mme Capy, s'il vous plaît.

12. Pas de chance, elle est déjà au téléphone. Vous pouvez rappeler dans 5 minutes?

13. Entendu.

14. À tout à l'heure.

N. B. : ce n'est pas très facile de tout placer, surtout les répliques 12, 2, et 10, et on pourra aider les élèves pour ces trois répliques.

On demandera ensuite aux élèves de jouer cette scène, avec ou sans variations.

Unité 8 « De retour » (p. 37-40)

A. Content ou pas ?

Content : 4, 5, 10.

Pas content : 1, 3, 6, 7, 9, 11, 12, 13.

On ne sait pas/ni l'un ni l'autre : 2, 8, 14.

N. B. : « C'est terrible » peut être très positif ou très négatif.

B. Pas de chance !

C'est arrivé *bêtement* à la gare. Je suis allé à la gare pour attendre *patiemment* mon amie. Je l'ai attendue *longuement/longtemps* et je n'ai pas eu de chance : *premièrement*, je n'ai pas vu mon amie, ensuite quand je suis reparti *tristement*, je n'ai pas vu une valise qui était par terre, et je suis tombé *stupide-ment* et je me suis blessé *assez gravement*. Mais *heureusement*, je vais mieux maintenant et j'ai retrouvé mon amie. Nous fêtons cela, *évidemment*.

C. Singulier ou pluriel ?

1. Plur. : réjouissent.

2. Plur. : choisissent.

3. Sing. : Elle insiste.

4. Plur. : travaillent ensemble.

5. Plur. : se rendent compte.

6. Sing. : devient.

7. Plur. : Ils économisent.

8. Sing. ou plur. : se met/se mettent.

D. La bonne réponse.

1. e. 2. i. 3. a. 4. g. 5. b. 6. c. 7. f. 8. d. 9. h.

N. B. : 6 est ambigu : « faire marcher » = se moquer de qqun/lui faire faire des promenades à pied. La réponse ne permet pas vraiment de lever l'ambiguïté.

E. Mes vacances.

J'ai passé le début de mes vacances dans un camping. J'*avais* une tente trop petite, la piscine *était* fermée parce qu'on la *réparait*, et il *pleuvait* tous les jours. En plus, je ne *connaissais* personne dans ce camping, et il *faisait* tellement chaud qu'on *transpirait* toute la journée ! *C'était* vraiment l'horreur ! Alors, je *n'ai pas insisté*, et, après une semaine, j'*ai décidé* de partir. J'*ai pris* le train et je *suis rentré* chez moi. Bien sûr, tous les copains *étaient* en vacances et il *n'y avait* personne en ville... Moi, norma-

lement, je ne lis jamais, mais je me *suis mis* à lire des romans parce que je *ne savais* pas quoi faire. J'*ai trouvé* ces livres formidables, et maintenant, je souhaite devenir romancier.

F. Qu'est-ce que c'est ?

Des lunettes.

G. Pardon ?

1. Je saurai.

5. Ils avaient.

2. Vous aviez.

6. J'ai le même temps.

3. Il a neigé.

7. Elle avait.

4. Il était jaune.

8. C'est couvert.

N. B. : « J'ai le même temps » = il fait le même temps (beau ou mauvais), ici.

H. Questions et réponses.

1. i. 2. e. 3. g. 4. d. 5. a. 6. b. 7. c. 8. f. 9. h.

N. B. : il s'agit d'une conversation suivie.

I. Expressions avec le verbe « avoir ».

1. en avoir assez : *Trop, c'est trop ! Maintenant, j'en ai assez !*

2. avoir l'air : *Il avait l'air d'être de mauvaise humeur.*

3. avoir l'intention de : *Elle n'a pas l'intention de faire du camping.*

4. avoir du mal à : *Il parle trop bas et j'ai beaucoup de mal à le comprendre.*

5. avoir horreur de : *Ils ont horreur de faire des efforts.*

6. avoir lieu : *L'accident a eu lieu mardi.*

J. Répondez NON.

1. Non, elle est partie/elle s'est en allée.

2. Non, elle est toujours ici/elle est restée ici.

3. Non, vous êtes plutôt/très en retard.

4. Non, c'est le premier/l'avant-dernier avion.

5. Non, je n'ai rencontré/vu personne.

6. Non, c'est un sport individuel.

7. Non, il est de mauvaise humeur.

K. Complétez.

1. Le français est une langue si *facile à parler/ simple à comprendre* que j'apprends vite.

2. Ma valise est si *lourde à porter* que je suis déjà fatigué.

3. Ce film est si *ennuyeux à regarder* que je suis sorti avant la fin.

4. Cet examen est si *difficile à réussir/passer* que je dois beaucoup travailler.

5. C'est une histoire si *compliquée à raconter* que je vais essayer.

6. C'est une région si *jolie à visiter/voir* que j'aime m'y promener.

N. B. : pour le 1, on peut, par ironie choisir « compliquée ». On demandera ensuite aux élèves de proposer d'autres phrases avec cette structure.

LES CORRIGÉS

L. À l'hôtel. 🗣️

– La réceptionniste demande au client :

Vrai : 1, 2, 4, 5. Faux : 3, 6, 7, 8.

– Le client... veut une chambre pour 2 personnes, avec salle de bains, il s'appelle Julien Dessaut. Il a la chambre n° 242, paie 58 euros. Sa chambre est au 2^e étage.

N. B. : on pourra demander aux élèves d'écrire précisément les trois dernières répliques (après une autre écoute) et de jouer la scène (avec ou sans variations).

M. Complétez le dialogue.

– Allô ? Bonjour madame. Je voudrais réserver une chambre, s'il vous plaît.

– *Bonjour monsieur. Pour cette nuit, la chambre ?*

– Non, pour demain soir.

– *Ah ! Et vous restez plusieurs nuits ?*

– Non, pour une nuit.

– *Ah. Et pour deux personnes ?*

– Non, pour une personne.

– *Pour une personne. Avec ou sans salle de bains ?*

– Avec, s'il vous plaît.

– Alors, il me reste une seule chambre à 90 €.

– *Excusez-moi, vous n'avez pas quelque chose de moins cher ?*

– Non, monsieur, c'est tout ce qui me reste pour demain.

Unité 9 « Une enquête pour Fleur Bleue » (p. 41-46)

A. Quel verbe ?

1. Tu *acceptes* son invitation ?
2. C'est difficile à faire et je *m'en sors* assez mal.
3. Quand vous ne savez pas, vous *devinez*.
4. Il *se prend* pour qui ?
5. Elles ne *choisissent* pas cette robe-ci, mais cette jupe-là.
6. Nous *avons besoin de* le savoir très rapidement.
7. Ils *observent* les voitures qui passent dans la rue.

B. Mots croisés.

- | | |
|---------------|----------------|
| a. NUIT. ÇA. | 1. NOVEMBRE. |
| b. LA. ET. | 2. AN. |
| c. VA. C'EST. | 3. IL. ÇA. AS. |
| d. ENCHANTÉ. | 4. TA. QUE. |
| f. BD. QUAND. | 5. ÇA. |
| g. AU. heURE. | 6. EN. |
| h. ENSEMBLE. | 7. C'EST. NUL. |
| | 8. ATTENDRE. |

C. Elle vient de le faire.

1. Je viens de le voir.
2. Ils viennent de le dire.
3. Non, nous venons d'arriver.
4. Oui, je viens de la reconnaître.
5. Oui, nous venons de le prendre.
6. Si, elle vient de se renseigner.
7. Oui, ça vient de commencer.
8. Non, ils viennent de le remarquer.

D. Accord ou pas ?

1. Hier je *suis reparti(e)* sans me reposer.
2. Elle *s'est bien reposée*.
3. Nous *sommes arrivé(e)s* en avion.
4. Tu *es venu(e)* avec eux ?
5. Ils *ont eu un grave accident*...
6. Vous *êtes resté(e-s)* chez vous...
7. Elles *ont pris rendez-vous*...
8. Elles *sont allées* à la piscine.

N. B. : pour 6, tout est possible : s'il s'agit d'un « vous de politesse », on peut avoir masculin ou féminin singulier ; et si l'on s'adresse à plusieurs personnes on peut avoir un accord masculin ou féminin du pluriel.

E. Qu'est-ce que c'est ? 🗣️

Une piscine.

F. Masculin ou féminin ? 🗣️

1. Fém. : française.
2. Masc. : riche et sportif.
3. ? : découragé(e) et triste.
4. Fém. : bavarde.
5. Masc. : content.
6. Masc. : vieux.
7. ? : ravi(e).
8. Masc. : absent.
9. ? : bizarre.

G. Qu'est-ce qu'il chante ? 🗣️

2. Hier, je suis arrivé/Je me suis reposé.

H. Oui, à l'instant !

1. Si, il y est allé/il vient d'y aller.
2. Oui, elle vient de partir avec lui.
3. Oui, je viens d'y aller.
4. Je viens de la choisir.
5. Je viens d'aller les chercher.
6. Si, je viens de la visiter.
7. Si, je viens d'inviter des gens/amis chez moi.
8. Elles viennent d'y aller avec eux.

I. A + B + C.

Ils sont arrivés chez elle en retard.
Elle a attendu des amis pendant une heure.
Elle cherche sa montre partout.
Ils ont écrit hier à leur mère.
Vous tournez à droite au carrefour.
Il lira ce livre demain.

Il a pris une douche il y a 3 jours.
Je connais quelqu'un dans ce village.
N. B. : le choix dans la colonne C décide en partie du temps du verbe.

J. « Dans » ou « en » ?

1. J'arrive tout de suite, *dans* quelques minutes.
2. *En* France on lit beaucoup.
3. ... à la montagne *en* hiver.
4. Il va bouder *dans* sa chambre.
5. Ils vont ouvrir *dans* deux heures.
6. Nous avons fait ce voyage *en* une heure.
7. Je viens vous déranger *dans* deux heures.
8. Je recommence ... *dans* deux semaines.

K. Soyez paresseux. Ne répétez pas.

1. Non, elles ne le saluent jamais.
2. Non, ils ne vont pas y rester.
3. Non, je n'en ai jamais lu.
4. Non, je n'y suis pas allé (très) souvent.
5. Non, je la connais mal.
6. Non, je n'en ai pas (une seule).
7. Non, je n'en ai pas besoin.
8. Non, je n'en reviens pas : j'y vais.

L. Ils aiment ?

- détestent : 1, 5, 9.
- aiment un peu : 6, 7, 10.
- aiment beaucoup : 2, 3, 4, 8.

N. B. : 1 et 5 : ils ne détestent peut-être pas, mais ils n'aiment pas ça...

M. La bonne réponse.

1. c. 2. a. 3. b. 4. c. 5. h. 6. d. 7. g. 8. f.

N. À la boulangerie.

1. Durand achète en général deux pains.
Juliette a soixante-quatorze ans.
Durand est plus jeune que la boulangère.
Juliette est la voisine de Durand et de la boulangère.

La scène se passe en automne.

2. Bonjour, monsieur Durand. ~~Vous prenez~~ deux pains, comme d'habitude ? Ah ~~dites~~, monsieur Durand, vous savez que les gens sont fous ! Vous connaissez ~~bien~~ Juliette, notre ~~vieille~~ voisine, non ?

O. Lettre.

Mon cher oncle, cet été, j'ai voyagé pendant tout le mois d'août dans le sud de la France. J'ai d'abord pris un car pour Grenoble où je me suis arrêté deux jours. J'avais envie de faire une promenade en montagne, mais je n'ai pas eu le temps, et j'ai seulement visité la ville....

N. B. : on pourra préparer cette lettre oralement, comme un rallye : chacune des onze étapes sera présentée par deux élèves qui devront faire au moins trois phrases. On

pourra aussi demander aux élèves de chercher quelques informations sur ces différentes villes et régions (sur Internet) si on veut faire écrire une très longue lettre commune à la classe, comme résultat final.

Q. Préparation au DELF.

N. B. : la liste donnée est la première moitié de la liste alphabétique des adjectifs que les élèves connaissent théoriquement à ce niveau. Ils pourront utiliser des adjectifs de cette liste, mais il leur faudra aussi trouver d'autres adjectifs (cette liste continue ainsi : joli, juste, lent, libre, local, long, lourd, malade, malheureux, marié, marron, mauvais, meilleur, merveilleux, mince, *moche, national, noir, *nul, orange, parfait, pauvre...).

Les élèves doivent trouver huit adjectifs pour décrire une personne, huit pour un sport, etc.

3. J'ai eu 13 ans la semaine dernière, et j'ai fait une grande fête. J'ai invité des copains *amusants/gentils*. Quand ils sont arrivés, ils m'ont fait des cadeaux *merveilleux/géniaux*. Ils portaient tous des vêtements *chauds/confortables*. Il faisait *chaud/beau* et *lourd*, et au début, on est restés dans le jardin. Ensuite, on est rentrés et on a mangé ensemble un gâteau **super/bon/parfait*. À table, on a beaucoup discuté et c'était très **sympa/tranquille*. Après le gâteau, on a regardé une vidéo **super/*géniale*. Ensuite, on a dansé sur de la *bonne* musique, et j'ai beaucoup dansé avec Armand, qui est *sympathique/sportif/riche* et que je trouve très *beau/fort/merveilleux*. C'était une soirée très *réussie* et le soir, j'étais très *heureuse/contente*.

Unité 10 « Ça va être génial ! » (p. 47-51)

A. Mots en ligne.

Cuisine, chambre, appartement, ascenseur, séjour, salle de bains, toilettes, pièce.

B. « Qui » ou « que/qu' » ?

1. C'est ta sœur *qui* a eu l'idée... et *qui* grogne...
2. ... l'appartement *que* nous avons visité hier et *qui* se trouve...
3. Il y a un balcon *qui* donne sur... ascenseur *qui* me fait peur.
4. ... le quartier *que* nous aimons... mais *qui* est un peu cher.
5. ... les disques *qu'* il m'a donnés... et *que* j'écoute souvent.
6. ... l'appartement *qui* a la plus grande surface et *qui* est au centre-ville.

LES CORRIGÉS

7. ... cet arrondissement de Paris *que* j'ai envie d'habiter.

8. C'est un professeur *qui* est très strict, mais *qui* nous apprend...

C. Les verbes « se laver » et « s'en sortir ».

- C'est toi qui *te laves/t'en sors*.

- C'est lui/elle qui *se lave/s'en sort*.

- C'est nous qui *nous lavons/nous en sortons*.

- C'est vous qui *vous lavez/vous en sortez*.

- Ce sont eux/elles qui *se lavent/s'en sortent*.

D. Complétez avec : « ce », « cet », « cette », « ces » + « -là ».

1. Je n'arrive pas à faire *ce* problème-là, ni *cette* activité-là.

2. *Ces* matières-là sont vraiment ennuyeuses.

3. Vous traversez *ce* pont-là, vous prenez *cette* rue-là et à *ce* carrefour-là...

4. ... d'acheter *ces* journaux-là.

N. B. : contrairement à l'adjectif démonstratif, la particule «-là» qui accompagne le geste de montrer reste invariable.

E. « Son », « sa », « ses » ou « le », « la », « les » ?

1. ... Il faut te laver *les* oreilles !

2. ... Il faut mettre *tes* lunettes !

3. ... Tu dois te laver *les* dents plus souvent !

4. ... Mettez *les* pieds dans de l'eau chaude.

5. ... Il vous faut mettre *le* pull-over noir, là !

6. ... elle peut se payer *l'*ordinateur qu'elle veut.

7. ... ils s'en lavent *les* mains.

N. B. : rappelons que pour les parties du corps, on utilise l'article défini et non pas le possessif.

F. Qu'est-ce que c'est ?

La cuisine.

G. Comment ça s'écrit ?

1. Cet été.

2. C'est l'été.

3. Cet après-midi.

4. C'est après-demain.

5. Ah, ces après-midi d'hiver !

6. C'est normal !

7. C'est juste à côté.

8. C'est oui ou non ?

9. Cet automne.

10. Ah, ces touristes !

N. B. : il faut comprendre pour savoir comment ça s'écrit...

H. Pour qui ?

1. Mes parents..., c'est mieux pour *eux*.

2. ... ma sœur... parler avec *elle* ?

3. Nous... trop petit pour *nous*.

4. Ils... trop élevé pour *eux*.

5. J'ai deux amies qui... m'en aller avec *elles*.

6. Ton frère... téléphone est pour *lui*.

I. Complétez avec le verbe qui convient.

1. Tout le monde *a* le droit de *se laver/baigner* dans cette... frère qui n'est jamais très propre !

2. L'appartement qui nous *intéresse* se *trouve* dans un quartier triste. Mais, on *croit/pense* que ce quartier *est* calme.

3. J'*aime/adore* les gens qui *ont* l'air contents. Donc, je ne *t'aime* pas parce que tu *grognes/râles* toujours !

4. Ils *choisissent* toujours quelque chose de très cher, et c'*est* moi qui *dois* payer ensuite !

5. La chambre qui *se trouve* à côté du séjour *doit* être la chambre d'amis. Elle *donne* sur la rue.

6. On *préfère* un appartement parce qu'une maison *coûte* plus cher.

J. Lesquels ?

1. ... *Lesquels* ? Les disques *que* je veux te faire écouter.

2. ... *Lesquelles* ? Les deux filles *qui* jouent au tennis...

3. ... *Laquelle* ? La robe *que* je viens d'acheter.

4. ... *Lequel* ? L'immeuble *qui* est en réparation.

5. ... *Laquelle* ? La 103 *qui* leur sert à emmener...

6. ... *Lesquelles* ? Les deux chambres *que* les enfants veulent occuper.

K. Quelle est la lettre de l'alphabet ?

1. La première, c'est le A.

2. La dernière, c'est le Z (dans un alphabet français).

3. La seconde, c'est le B.

4. La huitième, c'est le H.

5. La onzième, c'est le K.

6. L'avant-dernière, c'est le Y.

L. Devinettes.

1. Au restaurant ou à la *café.

2. Dans la salle de bains.

3. Dans une maison ou un appartement.

4. En France.

5. Dans un ascenseur.

6. Dans une armoire ou une valise.

7. Au ventre.

8. Dans une usine.

M. Complétez ce dialogue.

– Oui... Oui... l'appartement que je veux louer est encore libre.

– *Est-ce que je pourrais le visiter/voir ?*

– Bien sûr... mais seulement le soir après 18 h parce que je travaille toute la journée.

– *Alors, demain, à 6 h, c'est possible ? Je peux venir le voir ?*

– Non, pas demain. J'ai rendez-vous chez le dentiste à 18 h 30, je risque de sortir tard.

– *Ah pas de chance ! Je vous plains ! Vous pouvez me téléphoner pour me donner un rendez-vous jeudi ?*

– C'est d'accord. Pouvez-vous me donner votre nom et votre numéro de téléphone ?

– *Évidemment ! Je m'appelle Jacques Déjean, et mon numéro de téléphone est le...*

– Excusez-moi, pouvez-vous épeler votre nom ?

– *Bien sûr : DEJEAN.*

– Alors à jeudi.

N. B. : les élèves pourront jouer ensuite ce dialogue, avec ou sans variantes.

N. Complétez avec « qui », « que » ou « qu' ».

– ... un film *que* j'ai adoré et *qui* racontait une histoire... d'un prince *qui* rencontre...

– ... les acteurs *qui* jouaient dans le film ?

– ... des actrices *que* je ne connais pas... une belle histoire *qui* m'a beaucoup plu.

– C'est seulement ce film *que* tu as vu... ?

– ... deux autres *qui* n'étaient... mais *que* tout le monde... Les films *qu'*on voit à la télé... : tu vois *que* le niveau de ces films n'était pas très bon !

O. À la discothèque. 🎧

1. La jeune fille pense :

– Qu'est-ce qu'il m'énerve !

– Quel pénible !

– Tout a fait le genre que je déteste.

2. a. On danse ?

b. Vous n'aimez pas cette musique ?

c. Vous ne savez pas danser ?

d. Vous êtes sportive ?

– Elle répond : « Ne vous fatiguez pas, et laissez-moi tranquille, s'il vous plaît ! »

P. Vous invitez quelqu'un à danser.

Refuse :

– Merci. Tout à l'heure peut-être.

– J'ai horreur de la techno.

– Il fait un peu chaud pour l'instant, merci.

– Laissez-moi tranquille !

– Pas ce soir.

Accepte :

– Avec plaisir.

– Volontiers, j'adore le rock !

– La dernière, pour vous faire plaisir...

Q. Une lettre

1. À Nice, je vends une petite maison qui a deux étages et quatre pièces, une cuisine et une salle de bains. La maison se trouve dans un jardin de 800 m², près de la mer et à 10 minutes de la gare.

Unité 11 « Une jolie ville » (p. 52-56)

A. Verbes en -yer.

1. J'*essaie* de trouver certaines choses.

2. Nous *envoyons* des cartes postales à...

3. Jean ne *s'ennuie* pas souvent.

4. Tu n'*envoies* jamais de lettres à...

5. Ce sont toujours eux qui *paient*.

6. Elles *essaient* des vêtements...

7. Vous lui *envoyez* un cadeau pour Noël ?

8. Vous *payez*, ou c'est moi qui *paie* ?

B. Complétez avec un pronom.

1. Cette musique me plaît : je *la* trouve chouette.

2. Ce programme te plaît : tu *le* trouves intéressant.

3. Ces danses lui plaisent : elle *les* trouve géniales.

4. Elle *te/vous* plaît ? – Oui, je...

5. *Ça lui* plaît ? – Non, elle...

6. *Ça leur* plaît ? – Non, ils...

7. *Ça leur* plaît ? – Non, elles...

8. Ils *lui* plaisent ? – Non, elle...

C. Mots en ligne.

1. Toujours.

2. Samedi.

3. Temps.

4. Saison.

5. Coordonnées.

6. Sciences.

7. Vacances.

8. Semaine.

9. Quelquefois.

10. Sieste.

11. Volontiers.

12. Secrétaire.

13. Rendez-vous.

14. Septembre.

D. Répondez aux questions.

1. Oui, je lui demande.

2. Oui, il leur parle.

3. Oui, je lui téléphone.

4. Oui, je lui en achète une.

5. Oui, ils me la font.

6. Oui, je leur en envoie une.

7. Il leur téléphone.

E. Qu'est-ce que c'est ? 🎧

Un lac.

F. Qu'est-ce qu'il chante ? 🎧

1. Depuis trois jours, je suis/Sur un bateau tout gris.

G. À qui ?

1. Oui, je lui téléphone.

2. Oui, je lui parle.

3. Oui, je leur écris.

LES CORRIGÉS

4. Oui, je te laisse un message./Je t'en laisse un.

5. Oui, je leur demande des renseignements./Je leur en demande.

H. Trouvez les questions.

1. Elles traduisent en français ces informations/lettres ?

2. Paul aime ces rues pittoresques ?

3. Tu as/Vous avez déjà vu les canaux d'Annecy ?

4. Est-ce que la peinture intéresse Anne ?

5. Son château était cher ?

6. Ils surveillent les élèves ?

7. Elle ont essayé leurs jupes/robes ?

N. B. : le genre du COD n'est indiqué que pour les items 3, 5 et 7 par l'accord du participe passé.

I. Quand ? Faites correspondre.

1. d. 2. a. 3. g. 4. b. 5. c. 6. e. 7. f. 8. h.

N. B. : 6 et 7 fonctionnent avec e ou f.

J. Phrases au discours rapporté.

1. Il dit qu'il a beaucoup de travail à faire.

2. Ils disent qu'ils trouvent la cathédrale magnifique.

3. Elle répond que c'est un mystère pour elle.

4. Vous pensez qu'il rit trop souvent.

5. Le professeur (leur) explique que leur examen aura lieu en juin.

6. Il ajoute qu'ils doivent travailler tous les jours.

7. Elle demande si c'est pittoresque.

8. Michel raconte qu'il a reçu mon/ton message hier.

9. Il se demande de quand ça date.

K. Au téléphone. 📞

Muriel prend le téléphone et salue Valérie. Elle lui demande pourquoi elle veut son cahier de physique. Valérie lui répond/explique qu'elle a été absente. Puis Muriel lui demande quand elle le veut/elle en a besoin. Valérie lui répond/dit qu'elle le voudrait ce soir. Muriel lui explique qu'elle en a besoin ce soir pour (lui explique qu'elle pensait elle aussi) apprendre sa leçon après le dîner. Muriel répond alors à Valérie qu'elle peut l'apprendre tout de suite et lui propose de venir chercher le cahier dans une heure. Valérie lui dit que ça lui va et lui demande si elle n'a pas changé d'adresse. Muriel lui répond que non, et lui dit au revoir.

N. B. : on pourra demander ensuite aux élèves de jouer toute cette conversation (avec ou sans variantes).

L. Écrivez les réponses avec un pronom personnel.

1. Ils leur ont écrit./Non, ils ne leur ont pas écrit.

2. Ils m'ont répondu.

3. Je lui ai parlé.

4. Je lui ai passé le coup de fil.

5. Je le leur ai expliqué.

6. Elle le lui a traduit.

M. Complétez avec un pronom personnel et « que », « si », « où ».

1. Il te dit que tu dois absolument lui passer...

2. Elle vous demande si vous...

3. Je leur dis et je leur répète que ce n'est pas...

4. Vous me demandez où est la poste ? Eh bien, je vous réponds que je ne sais pas !

5. ..., on ne s'est pas demandé si on était d'accord !

6. ... Je ne vous conseille pas de lui parler...

7. Qu'est-ce que tu m'envoies ? ... Des BD ? Ça me plaît beaucoup. Comment tu as deviné que j'adorais ça ?

N. Les Vosges. 📍

Altitude du « Grand Ballon » : 1306 mètres.

Gérardmer : 9991 habitants.

Distance de Paris : 476 km.

Surface du lac : 1,5 km².

Nombre de lits d'hôtel : 480.

Température moyenne en été : 19° ; en hiver : -1°.

N. B. : on pourra demander à un groupe d'élèves de trouver des informations sur cette région pour la présenter aux autres (écrit ou oral). Voir par exemple le site officiel du parc naturel : www.parc-ballons-vosges.fr

O. Lui non plus.

Lui aussi : 3, 5, 7.

Lui non plus : 1, 2, 4, 6.

P. Au quatrième étage. 🏠

Le monsieur : 1, 2, 5.

L'autre : 1, 3, 4, 6, 7.

8. Le monsieur parle à sa chienne.

Q. Ils sont comme chien et chat !

1. c. 2. g. 3. f. 4. a. 5. h. 6. b. 7. e. 8. d.

N. B. : on expliquera l'expression qui sert de titre à cette activité. « Être/s'entendre comme chien et chat » = se disputer sans arrêt, s'entendre très mal. On pourra aussi introduire une des autres nombreuses expressions avec « chien » : « avoir un caractère de chien » = avoir très mauvais caractère.

R. Complétez avec le verbe conjugué.

1. Ce n'est pas lui qui *a* envie de faire une promenade.
2. C'est moi qui *suis* obligé de te laver.
3. Ce sont eux qui ne *sont* jamais contents.
4. C'est nous qui *avons* de la chance.
5. C'est toi qui *travailles* et c'est nous qui *sommes* fatigués !
6. C'est vous qui le *dites* !

N. B. : cette dernière phrase signifie qu'on ne croit pas à ce que l'autre dit, ou qu'on n'est pas d'accord.

S. Jeu de rôles.

N. B. : peut se faire aussi à plusieurs : la famille qui arrive et la famille du voisin...
En France, il est peu habituel d'inviter un nouveau voisin chez soi, immédiatement, comme cela se fait dans d'autres pays. Établir des relations de voisinage prend un certain temps...

Unité 12 « Qu'est-ce que tu as fait hier soir ? » (p. 57-61)

A. Qui ?

1. *Nous* avons bien compris les problèmes...
2. *Elle* a oublié le titre de l'émission...
3. *Ils/elles* ont choisi de jouer...
4. *J'*ai lu un roman policier idiot.
5. *Ils/elles* ont dû faire la queue...
6. *Vous* avez envoyé des messages...
7. *Tu* t'en es allé faire une promenade...
8. En général, *on* ne s'occupe pas...
9. *Cela/ça* ne me concerne pas...

N. B. : 7 : pour « s'en aller », on dit aussi « Tu t'es en allé ».

B. Pardon ?

- | | |
|----------------------|--------------------|
| 1. Je veux bien. | 2. J'ai dix ans. |
| 3. Je l'ai eu. | 4. C'est Marie. |
| 5. J'ai dit oui. | 6. J'ai cours. |
| 7. J'ai eu des amis. | 8. Tu as le temps. |

N. B. : 6 signifie qu'on a un cours de français ou de maths...

C. Faites correspondre.

1. e. 2. f. 3. a. 4. b. 5. d. 6. c. 7. h. 8. g.

D. « Meilleur », « plus », « moins » ? « De », « que » ?

1. L'Hôtel du Nord est *meilleur que* l'Hôtel de la Gare. Il est *moins* bien situé, mais il est *plus* agréable *que* l'Hôtel de la Gare.
2. Ma nouvelle maison est *plus* petite *que* l'ancienne, mais elle est située *plus* près *du* centre, et ça, c'est beaucoup *plus* intéressant pour moi.
3. Ma ville est peut-être *moins* grande *que* la ville ..., il y a *moins* d'usines et *plus* de

parcs : c'est beaucoup *plus* agréable.

4. ... c'est bien sûr *plus* sympathique et *plus* touristique *que* chez nous et le temps y est *meilleur* en été; mais l'hiver, il pleut là-bas beaucoup *plus que* chez nous et il y a aussi *plus* de vent.

E. Comparatif ou superlatif ?

1. Il faut *plus de* temps en voiture *qu'*en train...
2. Mai est le mois *le plus* favorable pour visiter la Grèce.
3. Il y a *plus d'*habitants au Portugal *qu'*en Suisse.
4. C'est la ville *la plus* peuplée du pays.
5. ... il n'y a pas de *meilleur* hôtel dans toute la ville.
6. C'est le fleuve *le plus* long, mais c'est aussi *le plus* propre.
7. On est contents : on a eu *plus de* vacances à *une meilleure* saison, et avec *le meilleur* temps possible !
8. Juin est le mois *le plus* agréable à la montagne.
9. ... pour moi, c'est *le meilleur* (film) de l'année.

N. B. : superlatifs : 2, 4, 5, 6, fin du 7, 8, 9.

F. Qu'est-ce qu'ils font ?

Ils font la queue.

G. Transformez avec le superlatif.

1. Ce sont les mots les plus courts du (en) français.
2. C'est le mot le plus court du (en) français.
3. Les jours les plus courts de l'année et les nuits les plus longues sont en janvier.
4. Ce sont les livres les plus connus.
5. C'est la voiture la plus chère (au monde).
6. C'est le pays le plus peuplé du monde.

H. Complétez avec le participe passé.

1. Luc et Frédéric n'ont pas *aimé* ces émissions.
2. Ce sont des films que Delphine a déjà *vus*.
3. J'*ai trouvé* ces aventures passionnantes.
4. Les reportages sportifs, tu les as *regardés* ?
5. Les cassettes que vous nous avez *montrées* nous ont beaucoup plu.
6. Elles nous ont *raconté* leur dernier voyage.

N. B. : nous n'insistons pas beaucoup sur l'accord des participes passés dans *Déclic* : les Français ont beaucoup de difficultés avec les règles très compliquées et on ne peut exiger de jeunes étrangers qu'ils fassent moins d'erreurs que les Français...

LES CORRIGÉS

I. Mathématiques. 🧮

1. 3 fois 3 = 9 (vrai)
2. 4 fois 6 = 24 (vrai)
3. 5 fois 5 = 25 (vrai)
4. 6 fois 6 = 38 (faux : 36)
5. 7 fois 4 = 28 (vrai)
6. 8 fois 8 = 64 (vrai)
7. 9 fois 6 = 55 (faux : 54)

J. Complétez les phrases.

1. ... « Les 3 amis » : pour moi, *c'est le film le plus amusant de l'année.*
2. Le baba au rhum ... : pour elle, *c'est le meilleur des gâteaux qu'elle a mangés.*
3. Le football ... : pour toi, *c'est le sport qui est le plus intéressant à regarder.*
4. Cette robe rouge : pour elles *c'est la plus élégante des robes qu'elles ont vues dans le magasin.*
5. Le rock : *c'est la pire des musiques qu'on peut entendre à la radio.*

K. C'est vrai!

1. C'est vrai, il est intéressant/excellent/intelligent.
2. C'est vrai, il ne fait pas vraiment mauvais.
3. C'est vrai, ce n'est pas ennuyeux.
4. C'est vrai, elles sont contre.
5. C'est vrai, c'est difficile/fatigant/long.
6. C'est vrai, elle n'est pas stupide/*débile.

L. Qu'est-ce qu'on fait? 🧮

Vrai : 3, 4, 5, 7.

Faux : 1, 2, 6, 8.

N. B. : on pourra demander aux élèves d'écouter l'enregistrement à nouveau pour se préparer à jouer cette scène sans variantes (ou avec : elle répond à toutes ses propositions).

M. Les loisirs.

... si vous n'avez pas d'argent, faites du sport, jouez au football par exemple, ou réunissez quelques amis pour jouer aux cartes. Si vous êtes abonné, lisez votre journal de la première à la dernière ligne. Si vous avez un peu d'argent, prenez votre voiture pour aller à la campagne, ou assister à un concert de jazz, ou suivez des cours de français ou d'économie. Vous pouvez aussi aller au théâtre, mais retenez votre place à l'avance! Si vous ne savez pas quoi faire, regardez la télé, ou dormez beaucoup : vous vous reposerez!

N. Préparation au DELF

... Un jour, il y a à peu près un an, j'ai pris l'ascenseur... C'était un dimanche, je pense, parce que... J'ai fait d'abord le code,

j'ai appuyé... Il s'est arrêté quelques secondes après. J'ai deviné ... J'ai d'abord râlé un peu, puis j'ai refait le... ne repartait pas. Alors, j'ai commencé à attendre calmement. J'ai chanté un peu. Ensuite, j'ai pensé aux films... Une heure après, j'attendais encore. Il commençait à... très longtemps. J'entendais de temps en temps un peu de bruit : ... qui parlaient et qui riaient. Alors, j'essayais de les appeler, ... et c'était très pénible. À la fin, j'ai compris : ...

Mais depuis ce jour-là, je ne prends plus l'ascenseur : j'explique que je suis sportif, et je monte toujours par les escaliers.

N. B. : avant de parler, les élèves se préparent deux ou trois minutes en notant quelques idées et quelques mots. On leur rappellera de penser à employer dans leur récit les mots qui précisent les aspects temporels et la chronologie.

Unité 13 « Drôle de langue, le français » (p. 62-66)

A. Les verbes en -endre et -ondre.

1. Je ne réponds jamais...
2. Est-ce que vous vous rendez compte de...
3. Elles descendent du train à quelle gare?
4. Elle attend son copain patiemment...
5. Je n'ai pas compris : tu l'achètes ou tu la vends?
6. La note, ça dépend de la commande.
7. Silence! Je n'entends rien!
8. Ils attendent le serveur.

B. Mots croisés.

- | | |
|----------------------|---------------------|
| a. APPORTENT. | 1. ASCENSEUR. |
| b. SI. DEUX. | 2. PIÈCE. |
| c. CES. PAR. | 3. SAle. OUI. |
| d. dÉCAféiné. ALLER. | 4. VÉLOS. |
| e. NE. VRAI. | 5. REGARDE. |
| g. ÉCOLE. | 6. TU. LA. autoMNe. |
| h. MÊME. | 7. EXPLIQUE. |
| i. RAISON. AS. | 8. AcceptE. MA. |
| | 9. TERRASSES. |

C. « Beaucoup » ou « très » ?

1. Il est très gourmand et il mange beaucoup de chocolat.
2. Antoine a une très grande famille : il a beaucoup d'oncles et de tantes.
3. Ça ne va pas très bien : je dois beaucoup d'argent à tout le monde.
4. J'étudie beaucoup, et j'ai beaucoup de bonnes notes.
5. Elle boit beaucoup parce qu'il fait très chaud aujourd'hui.
6. Elle est très en colère et elle marche très vite.
7. Je les trouve très intelligentes et très patientes.

D. Qu'est-ce que c'est ? 🧠

Les mathématiques.

E. Qu'est-ce qu'il chante ? 🧠

3. Si je repars ce soir, Quand vais-je vous revoir ?

F. « Autant (de) » ou « aussi » ?

Rennes (en Bretagne) a presque *autant* d'habitants que Bordeaux : ces deux villes sont presque *aussi* grandes. Mais Rennes n'est pas *aussi* connue que Bordeaux... il ne pleut pas *autant* en été à Bordeaux, mais en hiver, il fait *aussi* froid et il y a *aussi* peu de neige... pourquoi vous aimez *autant* Rennes que Bordeaux.

G. Zoé se présente.

Je suis *assez/très* jeune : j'ai *seulement* 16 ans. Je suis *assez/très* sportive : par exemple, j'aime *bien/beaucoup* le vélo et le ski. J'aime *aussi bien/beaucoup* les longs voyages ; mais je n'ai pas *beaucoup* d'argent... Je voudrais *bien* habiter dans un *très* grand appartement parce que notre appartement est *trop* petit pour... Je ne mange pas *beaucoup*, je bois *très* peu, mais ma petite sœur dit que je parle *beaucoup trop* : elle n'est pas *très* sympa avec moi. Vous ne trouvez pas ?

H. Publicités.

1. Si vous *avez* soif, buvez Zac.
2. Si vous *désirez* vous reposer, allez...
3. Si vous ne vous *sentez* pas bien, prenez Zac...
4. Si vous *devenez* très gros, arrêtez de...
5. Si vous *suivez* la mode, portez...

I. À qui parlez-vous ?

- | | |
|---|---------|
| 1. Salut ! | TU |
| Allez, au revoir ! | TU/VOUS |
| À un de ces jours. | TU/VOUS |
| 2. Il cherche quoi ? | TU |
| Que cherche-t-il ? | VOUS |
| Qu'est-ce qu'il cherche ? | TU/VOUS |
| 3. C'est vachement marrant. | TU |
| C'est très amusant ! | TU/VOUS |
| C'est drôle ! | TU/VOUS |
| 4. Qu'est-ce que c'est, ça ? | TU/VOUS |
| C'est quoi, ça ? | TU/VOUS |
| Qu'est-ce que c'est, ce truc ? | TU |
| 5. Mon travail est parfaitement ennuyeux. | VOUS |
| Mon travail ne me plaît pas. | TU/VOUS |
| Il n'est pas marrant, mon travail. | TU |
| 6. C'est super ! | TU |
| C'est très bien ! | TU/VOUS |
| C'est chouette ! | TU |

J. Au café. 🧠

- un café 1,80 € + 1 chocolat 2,20 € = 3 € (faux : 4 €)
- un pepsi 2,10 € + 1 diabololo menthe 1,50 € = 3,60 € (juste)
- un jus orange 1,90 € + une bière 2,55 € = 4,50 € (faux : 4,45 €)

K. Sur le bord de la route. 🧠

Vrai : 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

Faux : 3, 10, 11.

N. B. : « J'attends déjà depuis une heure » est ambigu et on ne peut savoir lequel, de 1 et 2, est juste. On acceptera donc 1 et/ou 2 comme justes.

L. Des vêtements corrects !

Trois journalistes de la radio *ont* fait, *il y a* une semaine, une expérience : ils se sont mis *au* bord de la route, à 100 mètres l'un de l'*autre*, et *ont fait* de l'auto-stop. Un automobiliste a pris le *mieux* habillé le premier, *après* 15 min, et on a pris le moins bien habillé le *dernier* après 3 heures. *Entre* le premier et le *second*, il n'y avait *qu'une* seule différence : le premier portait une *cravate*... Les journalistes ont fait d'autres *expériences* et savent maintenant qu'un jean fait *perdre* 2 heures, alors qu'une chemise blanche fait *gagner* 23 min... Alors, réfléchissez *avant* de partir !

M. Complétez le dialogue.

- Vous êtes parti à quelle heure ?
- J'ai commencé à faire *de* l'auto-stop ce matin à 9 heures.
- Et vous allez à quel endroit, exactement ?
- Je m'arrête à coté *de* Nice, à 6 km à l'est *de* Nice.
- Zut ! Il commence à pleuvoir. Il n'arrête pas *de* pleuvoir ! C'est facile *de* faire *de* l'auto-stop, à cet endroit ?
- Non, ce n'est pas facile *d'être* pris ! Vous, vous n'avez pas peur *de* prendre des auto-stoppeurs ?
- Non. Moi, j'ai arrêté *de* faire du stop à l'âge *de* 26 ans. Vous venez *de* loin ? Vous venez *d'où*, exactement ?

N. B. : on pourra demander aux élèves d'écouter l'enregistrement K à nouveau pour se préparer à jouer cette scène (K + M : l'attente au bord de la route + le début de la conversation) sans variantes ou avec.

N. Complétez avec « depuis » ou « il y a ».

1. Vous êtes au bord de la route *depuis* combien de temps ?
2. Vous êtes parti de chez vous *il y a* combien de temps ?

LES CORRIGÉS

3. J'attends *depuis* deux heures : je suis arrivé ici *il y a* deux heures.

4. Lui, on dirait qu'il est là *depuis* longtemps.

5. Le bus est passé *il y a* vingt minutes.

6. Il fait du stop *depuis* le début de ses vacances.

7. Personne ne s'est arrêté *depuis* trois heures.

O. Dialogue.

– S'il vous plaît!

– *Oui, madame. Vous désirez?*

– Je prendrai un thé.

– *Nature, au lait, au citron?*

– Au citron, s'il vous plaît. *Vous avez des croissants?*

– Oui, nous avons des croissants. Combien en voulez-vous?

– *Vous m'en apportez deux, s'il vous plaît.*

– Voilà, madame. Ça fera 5 €. *Vous n'avez pas de monnaie?*

– Non, je n'ai qu'un billet de 100 €.

P. Lettre.

Je suis en vacances à Arcachon. C'est au bord de la mer, à côté de Bordeaux, et depuis 15 jours, il fait beau et chaud et c'est terriblement agréable. Tout se passe bien. Je ne fais presque rien : je me repose, je me baigne, je me bronze, et je lis un peu. Je vais rentrer à la maison samedi prochain et j'ai besoin de toi. Peux-tu venir m'attendre à la gare? J'ai beaucoup de valises, et comme tu le sais, il n'y a jamais de taxi. Je vais arriver avec le train de 19 h.

À bientôt, Jacqueline.

Réponse :

Chère Jacqueline, je suis content que tes vacances se passent bien. Je suis aussi content de te revoir samedi. Je viendrai volontiers t'attendre à la gare, mais tu devras m'attendre un peu parce que j'ai une leçon de tennis jusqu'à 19 h 30 et qu'il est malheureusement impossible d'en changer l'heure. En plus, j'ai déjà acheté une place pour un concert qui commence à 20 h 30. J'ai donc juste le temps de t'emmener à la maison. Si ton train a du retard, je ne pourrai pas attendre, et tu devras trouver un taxi ou quelqu'un d'autre pour t'aider. Je suis désolé, mais je ne savais pas que tu rentrais aussi tard.

À samedi, Stéphane

Unité 14 « Vous avez des fraises ? »

(p. 67-70)

A. Complétez les phrases.

1. Je *bois* souvent *de l'eau*, mais je *préfère* le vin.

2. Ils *mangent* rarement *de la viande* parce qu'ils *adorent* le poisson.

3. Nous *achetons* quelquefois *du chocolat* car ils aiment ça.

4. Vous *prenez* toujours *du fromage* au déjeuner? Avant, votre femme ne *préférerait* pas *les fruits*?

5. Les Français ne *boivent* pas que *du vin* ... : la plupart *choisissent de l'eau minérale*.

6. Vous *voulez du lait et du café*? Moi, je n'aime que *le thé*.

7. Vous *préférez le bifteck* peu cuit ou bien cuit?

B. Répondez et utilisez « en ».

1. Oui, il en vend beaucoup.

2. Oui, j'en fais un.

3. Oui, il y en avait beaucoup.

4. Oui, j'en prends deux.

5. Oui, on en mange tous les soirs.

6. Oui, il en achète 1 kg.

N. B. : en classe, on pourra proposer aux élèves de répondre négativement à ces questions (oralement) : 1. Non, il n'en vend pas beaucoup./Non, il en vend très peu, etc.

C. Mots croisés.

1. DOS.

a. bEL. HUILE.

2. FROMAGE.

b. FAUX. frITE.

3. EAU. POChE.

c. BRUN. POMMES.

4. LUNE. hEUReux.

d. AN.

5. VIANDE.

e. VIN.

6. PAIN.

f. RAISIN. LAIT.

7. bONNe. eFFort.

h. DÉPENd. FLEUR.

8. LOIn.

i. bOUDE.

9. LIMONADE.

j. SUCRE. BIÈRE.

10. ÉTÉ.

11. EST. TARTE.

D. Négation ou pas? 🧠

Négation : 1 (ne rien), 4 (ne pas), 6 (ne que), 8 (ne aucun).

Pas de négation : 2, 3, 5, 7.

E. Singulier ou pluriel? 🧠

1. Sing. : Elle se marie avec lui.

2. Plur. : Elles s'intéressent à leur époque.

3. Sing. : Il vaut mieux les oublier.

4. Plur. : Elles apportent...

5. ? : Il(s) demande(nt) tous les...

6. Plur. : Elles continuent à jouer aux cartes ensemble.

7. Plur. : Elles y croient...

8. Sing. : ... à ses invités.

N. B. : 1 est au singulier, sinon il y a bigamie, ce qui est interdit en France et dans de nombreux pays.

F. Complétez.

– Non, c'est *trop* : je... Un seul, c'est bien *assez*.

- Et pour vous, madame Julie ?...
- Non, ce n'est *pas assez* : j'ai très faim, ce matin !
- Alors, monsieur Paulet,...
- Non, c'est *trop peu* : j'ai mes beaux-parents...
- Et pour vous, monsieur Lautin, ...
- Oui, c'est *assez* ; vos petits gâteaux...
- Je vous en mets une douzaine ?
- C'est *trop* : vous savez bien que...

N. B. : on pourra demander aux élèves de se préparer à jouer cette scène avec de nombreuses variantes.

G. Trouvez des mots équivalents.

1. agaçant ≈ *désagréable, qui énerve*
2. ne... que ≈ *seulement*
3. accepter ≈ *répondre oui*
4. d'après vous ≈ *à votre avis*
5. excellent ≈ *très bon, merveilleux*
6. idiot ≈ *bête, *nul*
7. parfois ≈ *quelquefois, de temps en temps*
8. il vaut mieux ≈ *on doit, il faut*
9. poser une question ≈ *demander*
10. recommander ≈ *conseiller*

H. Qu'est-ce que c'est ?

Des cravates.

I. À l'épicerie.

24 œufs + 250 g de café décaféiné + 2 kg de pommes de terre + une salade + 3 ou 4 pommes

Total : 37,25 €

N. B. : on pourra demander aux élèves d'écouter l'enregistrement à nouveau pour se préparer à jouer cette scène avec ou sans variantes.

J. Trouvez les questions.

1. Vous en voulez un litre ?
2. Je vous attends demain ?
3. Vous allez au travail seulement maintenant ?
4. Un pain, comme d'habitude ?
5. Maman, je peux regarder la télé ?
6. On prend aussi de la limonade ?
7. Au lait, votre café ?

K. Au café.

Ils sont gros tous les deux.

Il la regarde.

Il l'énerve.

Elle l'intéresse.

Il boit de la bière.

Elle aime manger des gâteaux.

La scène se passe au milieu de la journée.

Elle a envie d'une tarte aux fraises.

N. B. : on pourra demander aux élèves d'écouter l'enregistrement à nouveau pour

se préparer à jouer cette scène sans variantes (puis avec : il essaie de parler avec elle. Au début, elle ne veut pas, mais il lui parle de sa passion pour les tartes aux fraises...).

L. Au café.

1. - Le café, c'est pour qui ?

- C'est pour *lui*. La bière, c'est pour *elle*. Les glaces, c'est pour *eux*. Les chocolats, c'est pour *elles*.

- Et donc, le thé, c'est pour vous ?

- Oui, c'est pour *moi*.

2. - Voilà votre monnaie, madame.

- Excusez-moi, je crois que vous *vous* trompez ! Mon amie *vous* a donné un billet de 100 €, et vous ne *lui* rendez que 17 € !

- Vous êtes sûr que madame *m'a* donné 100 € ? Oui ? Alors, je *me* suis trompé. Je *vous* demande de *m'excuser*. Je vais chercher les 50 € que je *lui* dois.

N. B. : on pourra demander ensuite aux élèves de jouer cette scène au café, avec de multiples variantes.

Unité 15 « Renseignements » (p. 71-75)

A. Tenir et venir.

1. On *obtient* la nationalité française...
2. Elle ne *se souvient/souviendra* jamais de l'endroit...
3. Ils ne *(re)viendront/viennent* pas avant...
4. Personne ne les *a prévenus* de ce terrible accident.
5. Qu'est-ce qu'il *est devenu* grand... !
6. *Prévenez-moi* si vous apprenez...
7. Vous n'*obtiendrez* pas ce travail si vous ne *devenez* pas plus patient !
8. Quand est-ce qu'elles *(re)viendront* me voir à Toulon ?

B. Devinettes.

1. ... à la boucherie : *de la viande*.
2. ... sur la pizza : *des tomates, de l'huile d'olive, du fromage...*
3. La boulangère vend : *du pain, des croissants et des gâteaux*.
4. Les enfants posent : *des questions*.
5. ... dans les musées : *des touristes*.
6. Il sert à savoir... : *le dictionnaire*.
7. On en demande... : *des renseignements*.
8. On en voit en mer : *des bateaux et des poissons*.
9. ... Kourou : *des fusées Ariane*.

C. Dites où ces différentes langues sont parlées.

1. en Grèce et à Chypre
2. en France, en Suisse, en Belgique, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Québec...
3. en Italie et en Suisse

LES CORRIGÉS

4. en Turquie et à Chypre
5. en Allemagne, en Suisse et en Autriche
6. en Belgique, dans le nord de la France
7. en Espagne, au Chili, en Argentine, au Venezuela, en Uruguay, en Colombie...

D. Reliez les deux phrases.

1. Je pense qu'ils l'ont construit l'an dernier.
2. Je suppose qu'il faut trois jours pour...
3. On dit que les châteaux de la Loire sont...
4. Elle croit qu'il s'est marié il y a cinq ans.
5. Je suis sûr qu'il travaille comme photographe.
6. Je sais que ce n'est ni un hasard ni une coïncidence.

E. Qu'est-ce que vous entendez ?

1. C'est du vent.
2. Je le reconnais.
3. Sans doute.
4. Vous m'étonnez !
5. Elle lui demande si elle l'entend.
6. Je peux parler à votre frère.
7. Je lui ai laissé ces messages.
8. Elle le suppose.

F. Qu'est-ce qu'il chante ?

2. Vous allez à Paris ? Aux Seychelles ? En Hongrie ?

G. Complétez avec « où » ou « qui ».

1. Les gens *qui* vont là-bas...
2. ... c'est le soir *où* on va au cinéma.
3. ... du jour *où* ils se sont mariés.
4. ... rarement là *où* ils travaillent.
5. C'est une question *qui* est compliquée.
6. Dans la petite ville *où* j'habite...
7. C'est lui *qui* m'a félicité, pas elle.
8. Le fleuve *qui* traverse... Tours, par exemple, *qui* est la ville *où* je suis née, est...

H. Dix questions.

1. Il est né où ? / Où est-ce qu'il est né ?
2. Il a quitté Nantes à quel âge ?
3. Il est allé où ?
4. Il y est resté combien de temps ?
5. Il a fait quelles études ?
6. et 7. Il s'est marié avec qui et quand ?
7. C'était en quelle année qu'ils se sont mariés ?
8. Qu'est-ce qu'elle fait ? / Quel travail/métier elle a ?
9. Elle est comment ? / C'est quel genre de femme ?

I. Qu'est-ce que c'est ?

Des valises.

J. Masculin ou féminin ?

1. ? : pénible
2. Fém. : sérieuse

3. Masc. : gourmand
4. Fém. : patiente.
5. Fém. : agaçante.
6. ? : insupportable.
7. Masc. : intelligent
8. Fém. : bavarde

K. Complétez.

- Je n'ai *pas du tout* dormi cette nuit !
- ... de la semaine *prochaine* ?
- Oui, je n'ai *toujours pas* appris mes leçons. Et toi ?
- Moi, je les apprends *toujours*. Je ne fais *que* ça, le soir.
- Et tu n'as *jamais* eu de mauvaise note ? ... Tu le sais *déjà* ?
- Non, je n'ai *pas encore* décidé. Et toi ?
- Moi ? Je n'ai *qu'une* seule chose à faire : ...
- Oh ! Il est *déjà* 3 heures ! On... on est déjà arrivés *une fois* en retard. Vite !

L. Dialogue au commissariat.

- *Est-ce que vous avez déjà vu l'homme qui est sur cette photo ?*
- Oui, je l'ai déjà vu, je le reconnais.
- *Ah ! Et où est-ce que vous l'avez vu ?*
- Dans mon quartier... Je le rencontre souvent...
- *Près de chez vous ? Quand l'avez-vous rencontré, la dernière fois ?*
- Je ne sais pas exactement. Ah oui, je me souviens : ...
- *Il était avec quelqu'un d'autre ? Vous pensez qu'il vit seul ?*
- Non, je crois qu'il a une femme et deux enfants.
- *Et ce jour-là, le 23 décembre, il y avait quelque chose de particulier ?*
- Non, je n'ai rien remarqué de spécial ce...
- *D'habitude, vous le voyez quand ?*
- Normalement, je le rencontre tous les...

M. Signes particuliers.

1. Il a un signe particulier : une barbe.
 2. Il cherche : son passeport.
 3. Il le cherche : dans sa veste, dans l'armoire, avec d'autres documents.
 4. Il en a besoin parce qu'il part pour le Japon.
 5. Il est dans sa valise.
 6. particulier = spécial, propre à une personne
probablement = c'est presque sûr
il n'a pas de tête = il oublie tout
- N. B.** : on pourra ensuite faire jouer cette scène.

CD LIVRE DE L'ÉLÈVE

Transcription des activités d'écoute

■ UNITÉ 1

La valise grise (4^e épisode)

p. 6

Le barbu : Allô ! Allô ?

Le correspondant : Allô ?

Le barbu : Allô ! Ici, Martin !

Le corr. : Ah oui, Martin, ça va ?

Le barbu : Passez-moi le patron rapidement.

Le corr. : Entendu ! Ne quittez pas !

Le barbu : Allô ? Radio-Taxi ?

Allô ? Comment ? Ce n'est pas « Radio-Taxi » ?

Le corr. : Non ! C'est une erreur !

Le barbu : Ah ! Excusez-moi !

Radio-Taxi : Allô ? Ici « Radio-Taxi »... J'écoute...

Le barbu : Allô ! Vous êtes libre ?

Radio-Taxi : Oui. Vous êtes où, exactement ?

Le barbu : Au coin de la rue de Lille et de la rue des Saints-Pères, en face de l'école des Beaux-Arts... Vous voyez où c'est ?

Radio-Taxi : Parfaitement... Et vous allez où ?

Le barbu : À l'aéroport de Roissy.

Radio-Taxi : Vous vous appelez comment ?

Le barbu : Meynard.

Radio-Taxi : Vous pouvez épeler ?

Le barbu : Meynard : M-E-Y-N-A-R-D.

Radio-Taxi : D'accord, j'arrive : taxi n° 115.

Le barbu : Faites vite. Je suis pressé !

Radio-Taxi : À tout de suite !

Le barbu : Vous ne pouvez pas aller plus vite ? !

Plus vite ! Plus vite !

p. 7

Le barbu : Excusez-moi, mais je suis très en retard : vous comprenez, j'ai un rendez-vous à minuit. Ah ! Tournez à gauche et laissez-moi au coin, là. Oui, là.

Voilà ! Au, revoir !

Le chauffeur : Oh, merci beaucoup ! Au revoir, monsieur !

Le barbu : Tenez ! Prenez ça ! Et appelez le patron immédiatement !

L'homme : D'accord. À bientôt et bonne chance !

Le barbu : Non ! Attendez !

(*Une hôtesse de l'air crie « au secours ! »*)

Antoine : Et la valise ? Trop tard !

Antoine : Allô, le 86 34 33 10 ?

La correspondante : Oui.

Antoine : Je pourrais parler à Jacques ?

La corr. : C'est de la part de qui ?

Antoine : De Georges.

La corr. : Ah... Georges ! C'est vous ! Vous êtes où ?

Antoine : À Paris, bien sûr... Pas à Genève !

La corr. : Le patron n'est pas là... Appelez dans deux heures exactement. D'accord ?

Antoine : D'accord. À tout à l'heure.

Écoute !

p. 8

Vous pourriez aller plus vite, s'il vous plaît ?

Allez plus vite !

Vous ne pouvez pas aller plus vite, non ?

Allez, quoi ! Allez plus vite !

Tu pourrais répéter, s'il te plaît ?

Répète !

Tu peux répéter, s'il te plaît ?

Allez, quoi ! Répète !

À toi de parler !

1. p. 9

– Je dois sortir ?

– Oui, sors immédiatement !

– Marie aussi ?

– Oui, sortez immédiatement tous les deux !

2. p. 9

– Entrons !

– Ah non, pas d'accord ! N'entrez pas !

3. p. 9

– Allô ? Ici Julien. Je pourrais parler à Junie, s'il vous plaît ?

– Vous voulez parler à qui ? Julie ?

– Non, Junie, J. U. N. I. E.

– Ah ! Désolé(e), elle n'est pas là. Vous pouvez rappeler plus tard, s'il vous plaît ?

– D'accord, Merci.

– Je vous en prie, bonne journée.

4. p. 9

– Je prends mon vélo ou ma voiture ?

– Ne prends pas ta voiture, prends plutôt ton vélo, c'est mieux !

5. p. 9

– Tu as le numéro de téléphone de Léo ?

– Oui, attends... Alors, son numéro, c'est le 06 75 07 16 36.

– 04 75 07 16 36 ? C'est ça ?

À toi de jouer!

4. p. 10

- Allô?
- Allô! Bonsoir monsieur. Je peux parler à votre fille?
- Vous voulez parler à ma fille? Euh... ne quittez pas.
- Merci.
- Allô?
- Allô? Ici Rémy.
- Rémy. Je ne connais pas de Rémy.
- C'est toi, Mélanie?
- Non, je ne m'appelle pas Mélanie.
- Ah... Je peux parler à ta sœur?
- Ma sœur, mais elle dort, ma sœur!
- Ah! Euh... tu es sûre?
- Ben oui, elle a deux ans... et moi, j'ai six ans!
- Ah!... Excuse-moi, je... c'est
- C'est une erreur de numéro, oui! Hi hi hi!

5. p. 11

- Allô? Je voudrais parler à Mme Bayard.
- Mme Bayard? Je suis désolée, je ne la connais pas. Je pense que c'est une erreur.
- Ah? Ce n'est pas le 03 81 34 78 55?
- Si. Euh..., vous voulez parler peut-être à Mme Gaillard?
- Oui, c'est ça! Mme Bayard...
- Non, Gaillard, G.A.I.L.L.A.R.D! Je vous la passe. C'est de la part de qui?
- De la part de Solange Dupont
- Oui, un moment, SVP.
- (Autre voix, ensuite : celle de Mme Gaillard)
- Oui, allô?
- Bonjour madame. Ici, Solange Dupont!

6. p. 11

- Cabinet du docteur Duval, bonjour!
- Bonjour, je voudrais un rendez-vous avec le docteur Duval, s'il vous plaît.
- Oui, pour quand?
- Pour demain, c'est possible?
- Demain? Oui, c'est possible, mais le soir. À 6 heures et quart, ça vous va?
- Très bien.
- À quel nom?
- Gaël Guidicelli.
- Vous pouvez répéter?
- Guidicelli.
- Euh... Vous pouvez épeler, s'il vous plaît?
- G.U.I.D.I. deux C. E. deux L. I.
- Guidicelli, bien, alors demain à 6 h et quart. Au revoir monsieur.
- Merci. Au revoir.

■ UNITÉ 2

Ça vous plaît?

1. p. 12

- La vendeuse* : Je peux vous aider?
La cliente : Euh... non merci, je voudrais juste regarder.
La vendeuse : Je vous en prie.

2. p. 12

- La vendeuse* : Vous désirez...?
Le client : Je cherche un pantalon noir.
La vendeuse : Noir? Ah! Il n'y a pas beaucoup de noir, cette année. Vous avez ce modèle, ici...
Le client : Il coûte combien?
La vendeuse : 120 euros. Vous voulez l'essayer?
Le client : 120 euros?... Non, merci, je vais réfléchir.
La vendeuse : Au revoir monsieur, bonne journée.

3. p. 12

- La vendeuse* : Vous désirez...?
Émilie : Oui, on voudrait voir des pulls, s'il vous plaît.
La vendeuse : C'est pour vous?
Émilie : Non, ce n'est pas pour moi, c'est pour lui!
La vendeuse : Quelle couleur vous préférez?
Alex : À mon avis, c'est le jaune le plus joli.
Émilie : Ah non! Moi, je préfère le rouge... Il est bien, le rouge!
Alex : Eh bien moi, j'aime mieux le jaune. Je vais essayer le jaune.
La vendeuse : Vous faites quelle taille?
Alex : Ma taille? euh... je ne sais pas.

4. p. 13

- Émilie* : Il te va? Il te plaît?
Alex : Euh, pas mal, mais ce n'est pas ma taille! Il est trop long, non?
Émilie : Mais non, c'est à la mode! C'est comme ça, cette année : les vêtements courts, c'est fini. En plus il va bien avec ton pantalon.
Alex : Écoute, j'aime bien changer mais j'ai l'air bête avec ce truc! Et il coûte combien?
Émilie : 55 euros.
Alex : 55 euros! Avoir l'air bête pour 55 euros, c'est trop cher pour moi!
Émilie : Dommage, c'est le plus beau.
Alex : Oui, mais je dois aussi acheter un cadeau.

Émilie : Un cadeau ? Pour qui ?

Alex : Pour papa !

Émilie : Ah oui, la fête des pères. moi, c'est fait... Eh bien, achète une cravate !

Alex : Non, attends, j'ai une meilleure idée, euh...

Émilie : Alors ? C'est quoi, ton idée ?

Alex : Euh... Pas facile de trouver une idée ! Bon, d'accord, j'achète une cravate.

La vendeuse : Euh... Excusez-moi, vous prenez le pull ?

Alex : Le pull ? Non, merci !

5. p. 13

Alex : Je voudrais une cravate, s'il vous plaît.

La vendeuse : De quelle couleur ?

Alex : Bof... Aucune idée.

La vendeuse : Voilà une cravate bleue à 18 euros et une autre jaune à 30 euros.

Alex : Eh ben, c'est simple : je prends la moins chère des deux !

La vendeuse : Très bien, jeune homme. C'est pour offrir ?

Alex : Oui, c'est un cadeau pour mon père.

La vendeuse : Ah, je vois. Je vous fais un paquet-cadeau, alors.

Alex : C'est ça, merci.

Écoute !

p. 14

moi toi trois je crois
la nuit la pluie un fruit aujourd'hui
oui Louis Louise

Poésie :

Il fait froid Voilà le soir Il fait nuit Voilà la
pluie Il fait noir Il fait nuit Il fait nuit noire
sur Paris

Il pense à toi Tu penses à lui ?

À toi de parler !

1. p. 15

– Strasbourg est plus grande ou plus petite que Nantes ?

– Strasbourg est presque aussi grande que Nantes.

2. p. 15

– Le Liechtenstein est petit ?

– Oui, c'est le pays le plus petit d'Europe.

– Ce CD est vieux, non ?

– Non ! C'est le CD le moins vieux de ma collection.

3. p. 15

– L'hôtel est grand, à votre avis ?

– Oh oui, c'est l'hôtel le plus grand de la ville.

À toi de jouer !

1. p. 16

– Je peux vous aider ?

– Oui, je cherche un pull.

– Pour vous ?

– Oui, pour moi.

– Vous cherchez un pull comment ?

– Euh, je ne sais pas...

– Ah ! Vous n'avez pas une petite idée ?

– Non, enfin... si, je veux un pull très chaud.

– Vous faites quelle taille ? Trois ?

– Ma taille ? Je ne sais pas...

– Bon, je peux vous montrer quelques modèles...

– Et ça, ça fait combien ?

– Ça ? Mais ce n'est pas un pull, c'est un tee-shirt !

– Ça ne fait rien, je le veux.

– Ah ? Bon !

2. p. 16

– Vous désirez... ?

– Je cherche un pull.

– Oui, je peux vous montrer quelques modèles.

– J'aime bien le pull jaune, je peux l'essayer ?

– Oui, bien sûr. ... Il vous plaît ?

– Oui, mais...

– Il ne va pas avec votre pantalon, c'est ça ?

– Oui, vous avez le même pull, mais rouge ?

– Non, désolé. Mais nous avons une chemise rouge très jolie.

– Bon, d'accord, je prends la chemise.

– Et le pull ?

– Non, pas le pull.

5. p. 17

– Quels sont vos goûts ? Qu'est-ce que vous aimez ?

– Moi ? Oh, vous savez, je suis un Français moyen, alors...

– Un Français moyen ? Et qu'est-ce qui plaît à un Français moyen ?

– Ah, ah ! Bonne question ! Euh... D'abord, il aime bien manger, je crois.

– Oui. Et puis ?

– Eh ben, il aime parler, il adore le vin, le fromage, les parfums, la mode...

– C'est vrai ?

– Bof, oui et non. Tout ça, c'est des clichés, je pense. Et vous, qu'est-ce qui vous plaît ?

■ UNITÉ 3

La valise grise (5^e épisode)

p. 18

Antoine : Excusez-moi, madame... Où est la... La... Euh; j'ai oublié... Comment on dit en français « l'endroit où on prend le train » ?

La passante : Eh bien : « la gare »...

Antoine : Ah, je suis bête! « La gare », la gare, bien sûr!

La passante : C'est simple... 1^{re} à droite, ensuite 5^e à gauche.

Antoine : Comment? Parlez lentement, s'il vous plaît. Je ne comprends pas bien...

La passante : Pour aller à la gare, vous prenez d'abord la 1^{re} rue à droite et ensuite la 5^e à gauche... Vous ne pouvez pas vous tromper : c'est simple!

Antoine : Ah, merci beaucoup, madame!

Le jeune homme : Vous êtes français?

Antoine : Non, je suis suédois...

Le jeune homme : Pardon?

Antoine : Suédois, je suis suédois!

Le jeune homme : Ah? Mais vous parlez bien français!

Antoine : Non... Pas très bien... J'ai beaucoup de problèmes en français!

Le jeune homme : Et vous parlez d'autres langues?

Antoine : Oui, suédois, évidemment, et aussi anglais et allemand : « Sprechen Sie Deutsch? »

Le jeune homme : Comment dites-vous? Ah, je comprends! Vous demandez si je parle allemand... Euh, je comprends deux ou trois mots, et c'est tout...

Antoine : Les Suédois apprennent très tôt l'anglais et l'allemand... Pas les Français?

Le jeune homme : L'anglais, oui. L'allemand, pas beaucoup, le russe et l'italien, encore moins. Mais moi, j'ai appris le russe à l'école, pas l'allemand : « Gavaritje li voui pa russki? »

Antoine : C'est du russe, ça! Moi, je n'ai jamais appris le russe, et je ne comprends pas un mot de russe!

Le jeune homme : C'est dommage : c'est une belle langue, je trouve...

p. 19

Antoine : D'où venez-vous comme ça?

Martine : Je viens de Rome.

Antoine : Vous êtes partie il y a combien de temps?

Martine : Je n'ai pas compris... Vous pouvez répéter?

Antoine : Vous êtes partie depuis combien de temps?

Martine : Je n'ai toujours pas compris! Qu'est-ce que ça veut dire « il y a combien de temps »?

Antoine : Ça veut dire, euh... « Vous êtes partie il y a 2 jours..., il y a une semaine... hum? »

Martine : Ah! oui... Je suis partie de Rome il y a 3 jours... Vendredi dernier.

Antoine : Et c'est la première fois que vous venez en Suisse?

Martine : Oh, non... Je suis déjà venue ici l'an dernier.

Oh, Antoine! Arrêtez ce jeu idiot! C'est trop tard, maintenant!

Antoine : Vous faites du tourisme?

Le Tueur : Non, je ne me promène pas. Je suis venu ici pour mon travail. Je suis photographe, vous comprenez?

Antoine : Tout à fait... Et c'est la première fois que vous venez ici?

Le Tueur : Oh, non! Je viens presque une fois par mois... Plus exactement, toutes les trois semaines, vous voyez?

Antoine : Moi aussi, je viens assez souvent ici, tous les deux mois... Vous restez combien de temps?

Le Tueur : Deux jours seulement... Je suis arrivé hier après-midi et je repars demain matin. Et vous?

Antoine : Moi, je suis arrivé de Paris il y a 24 heures. Et je repars après-demain, le 3 juin, quoi...

Moi, je prends le TGV, en général. Vous voyagez en voiture, vous?

Le Tueur : Non, c'est trop long; je préfère l'avion... Et mes valises ne sont jamais très lourdes... Donc, pas de problème... Vous comprenez?

Écoute!

p. 20

le Rhône - le pôle - un mot - un hôtel - Oh, le pauvre!

Rome - Paul - un problème - une école - le nord

À toi de parler!

1. p. 21

- Aujourd'hui, moi, je vais au cinéma.

- Ah? Moi, je suis allé(e) au cinéma hier.

- Ah bon? Vous êtes allé(e) au cinéma hier?

2. p. 21

- Allô! Qu'est-ce que tu fais?
- Je fais les exercices de français.
- Quoi? Tu n'as pas fait les exercices avant?

3. p. 21

- Vous avez regardé la télévision, hier?
- Hier? Non, je n'ai pas regardé la télévision, j'ai lu le journal. Pourquoi cette question?
- Oh! Comme ça. Mon mari et moi, nous avons regardé la télévision. Nous ne lisons jamais le journal.

4. p. 21

- 12 fois par heure, ça fait combien?
- Ça fait toutes les 5 minutes, 288 fois par jour!
- Et sept fois par semaine ça fait combien?
- Ça fait tous les jours, ou une fois par jour.

5. p. 21

- Tu es arrivé(e) il y a combien de temps?
- Il y a deux semaines.

6. p. 21

- Tu connais Julie depuis quand?
- Julie? Depuis un an, je pense...
- Tu es sûr(e)?
- Non, attends, je me suis trompé(e). Depuis un an et demi!

À toi de jouer!

2. p. 22

- Vous avez quitté votre maison quand?
- Euh, attendez...; je suis parti il y a deux..., non, hier...; euh... oui c'est ça, avant-hier.
- Vous n'êtes pas retourné chez vous, après?
- Pas eu le temps... ou pas eu envie, peut-être, je ne sais pas, vous comprenez, j'ai...
- Vous avez téléphoné à vos amis?
- Non, enfin oui : j'ai téléphoné mais...
- Quand?
- Euh... Quand je suis arrivé à l'hôtel, hier à cinq heures. Mais personne n'a répondu.
- Attendez, vous êtes arrivé à l'hôtel hier, vous avez dit?
- Oui.
- Et vous êtes parti de chez vous avant-hier, vous avez dit, c'est bien ça?
- Oui, euh...

- Donc vous avez dormi une nuit à l'hôtel, c'est ça?
- Oui, enfin non...
- Vous avez dormi où, la nuit d'avant?
- À l'hôtel aussi, mais j'ai changé de chambre... non... d'hôtel.

3. p. 23

- Je peux vous poser quelques questions sur votre CV?
- Oui, bien sûr.
- Vous travaillez depuis quand chez SODIRAP?
- Depuis deux ans : j'ai commencé en 2003, en septembre 2003 exactement.
- Vous êtes à New York quand?
- Après mes études universitaires, pour mieux parler anglais.
- Vous y êtes resté longtemps?
- Non. Je suis rentré en France pour ma famille, vous comprenez...
- Vous n'y êtes pas retourné?
- Non parce que j'ai trouvé un travail intéressant en France.
- Votre travail est intéressant? Alors, pourquoi vous êtes ici?
- Eh bien, je voudrais changer parce que j'aime changer, voilà!

■ UNITÉ 4

Qu'est-ce que tu vas faire?

1. p. 26 Il faut savoir se débrouiller

- Est-ce que tu as fait le devoir de maths pour lundi?
- Pas encore. Hier, je n'ai pas eu le temps. Je vais faire ça ce soir ou demain.
- Tu n'as pas eu le temps ou tu n'as pas pris le temps?
- Écoute, c'est parce que j'ai lu un livre d'histoire. Je sais bien que les maths, c'est important, mais j'adore l'histoire : je trouve ça *marrant!
- Mais tu as de meilleures notes en maths qu'en histoire, en général, non? Moi, je ne me débrouille pas très bien en maths, enfin, ça dépend... Dis, j'ai envie de te demander : on peut faire les problèmes de maths ensemble?
- Pourquoi pas? Comme ça, à nous deux, on va avoir tout juste. Et on va avoir la note *maxi. D'accord pour ce soir?
- D'accord. Tu viens chez moi vers 6 heures?

2. p. 27 Quels élèves!

– Mathieu, tu as encore oublié ton livre! Ça arrive trop souvent, hein! Comment tu vas travailler sans ton livre? Débrouille-toi pour ne plus oublier tes affaires! C'est compris, oui? Marine, ne fais pas semblant de travailler! Et si tu ne travailles pas maintenant, tu ne vas pas réussir ton examen à la fin de l'année!... Maintenant, tout le monde : ouvrez vos livres à la page 76... Laurent, toi, ferme la fenêtre! Écoutez tous et silence! On n'est plus en récréation! La récréation est finie, le cours est commencé!... Loïc, tu es fatigué? Julie, arrête de bavarder avec ta voisine!... Et toi, Marie, tu es dans la lune ou avec nous?... Mais quels élèves!... Qu'est-ce que vous avez aujourd'hui?

3. p. 27 Projets d'avenir

– Qu'est-ce que tu as comme cours, après la récré?

– J'ai une heure d'étude Le prof d'E.P.S. est absent. Je vais en profiter pour apprendre ma leçon de S.V.T.

– Pourquoi? Tu aimes les S.V.T. ou tu vas avoir un contrôle?

– C'est parce que c'est utile pour moi. Tu comprends, je vais être médecin, plus tard.

– Tu veux être médecin ou tu vas être médecin? Tu sais qu'il y a des examens très difficiles?

– Oui, je sais... Mais j'ai décidé d'être médecin, et donc, je vais être médecin plus tard, voilà, dans dix ou douze ans! Et toi?

– Oh moi, je ne sais pas encore, ça dépend des jours, mais, parfois, j'ai envie d'être prof parce que j'aime les vacances, les récrés comme maintenant et aussi les profs.

– Tu vas être un drôle de prof, toi!

Écoute!

p. 28

– Je n'ai pas eu le temps.
J'ai pas eu l'temps.

– Tu as envie de faire le problème?
T'as envie d'faire l'problème?

– Je veux être professeur.
J'veux êt'prof'.

– Je n'aime pas beaucoup les mathématiques.
J'aime pas trop les maths.

– Tu aimes la géographie?
T'aimes la géo?

– L'éducation physique et sportive, c'est très bien.

La gym', c'est trop!

– Quand est-ce que tu as cours de sciences de la vie et de la Terre?

T'as S.V.T. quand?

– Nous sommes en récréation.

On est en récré.

– Je ne sais pas.

J'sais pas!

À toi de parler!

1. p. 29

– Tu téléphones maintenant?

– Non, je vais téléphoner dans deux heures.

2. p. 29

– Il y a un an, j'ai fait un grand voyage.

– Ah? Moi, je vais faire un grand voyage dans un an.

3. p. 29

– Tu n'habites plus à Bordeaux?

– Non, mais j'y ai habité il y a deux ans.

– Moi, je vais y habiter bientôt.

4. p. 29

– Tu ne déjeunes pas, aujourd'hui?

– Mais si, j'ai déjà déjeuné.

– Quand?

– Il y a une heure. Et toi?

– Moi? Je vais déjeuner tout à l'heure.

5. p. 29

– Tu fumes encore?

– Mais non, au contraire! Je ne fume plus.

– Ah? Depuis quand?

– Euh... depuis deux heures.

6. p. 29

– Tu as déjà fini?

– Non, je n'ai pas encore fini.

À toi de jouer!

1. p. 30

– Pardon, vous êtes d'ici?

– Oui, je suis d'ici. Pourquoi?

– Parce que je cherche, euh, la rue...

– Quelle rue?

– Cette rue, là!

– Ah, je vois! Vous cherchez un sujet de conversation!

– Euh,... oui.

– Eh bien, on va parler du temps, alors. Il fait beau, n'est-ce pas?

– Euh oui, il fait beau.

– Un peu froid pour la saison, peut-être, vous ne trouvez pas?

- Si, si, un peu froid... Mais il va faire chaud demain, vous allez voir!
- Oui, mais c'est bien normal, nous sommes au mois de mai.
- Euh oui... Vous êtes étudiante?
- Ah, ah! Vous avez changé de sujet! Alors, je réponds : oui, j'habite dans cette ville, j'y suis née et j'y suis étudiante; non, je n'habite pas chez mes parents, ça va? (*rires*)

2. p. 30

- Qu'est-ce que vous avez l'intention de faire pour vos prochaines vacances?
- Je vais aller en Provence, je pense.
- En Provence? Mais vous aimez la Bretagne : vous n'y allez pas?
- Non, je la connais trop bien. Je vais changer un peu.

3. p. 30

- Tu n'as pas encore pris tes vacances?
- Oh, je vais prendre mes vacances dans un mois seulement.
- Avec ou sans tes parents?
- Sans.
- Et tu as l'intention d'aller où?
- Où? Mais je vais rester ici. Je n'ai pas envie de changer, moi! Je n'aime pas changer. Je suis très bien ici, alors j'y reste!

■ UNITÉ 5

Bonnes vacances!

1. p. 32

Julien : Tu vas où en vacances, cette année?

Émilie : Je ne sais pas encore.

Julien : Quoi? Mais c'est bientôt les grandes vacances!

Émilie : Oui, je sais, mais mes parents ne sont pas d'accord. Mon père préfère la mer et ma mère, elle, préfère la montagne... Alors, qui va décider? Grande question!

Julien : Et toi, qu'est-ce que tu préfères?

Émilie : Moi? Bof..., ça m'est égal. Mais je préfère le calme. Et toi, qu'est-ce que tu vas faire?

Julien : Moi, je reste ici : mon correspondant allemand va venir chez moi.

2. p. 32

La mère : Je préfère la montagne, tu sais bien! Et en juillet, pas en août!

Le père : Pourquoi pas en août?

La mère : En août, il fait moins beau; juillet est le mois le plus chaud, c'est mieux...

Le père : Mais non, voyons! C'est août qui est le meilleur mois; il fait moins chaud qu'en juillet, et pour la mer, c'est mieux!

La mère : Mais on n'ira pas à la mer!

Le père : Mais si, on ira!

La mère : Non, on ira à Argentière. On fera des promenades, on marchera tous les jours, ça sera merveilleux.

Le père : Non, on ira à la mer et on se baignera tous les jours!

La mère : Non! À la montagne, en juillet!

Le père : À la mer, en août!

Émilie : Moi, je ne veux aller ni à la mer en août, ni à la montagne en juillet!

Les parents : Hein?

3. p. 33

Loïc : Moi, cet été, je vais aller en Corse.

Julien : Tu as de la chance, dis donc! Quand?

Loïc : Je pars dans quinze jours et j'y reste un mois.

Julien : Ça te plaît, la Corse?

Loïc : Oh oui! Pour moi, c'est le plus bel endroit du monde! Et je serai dans ce village, là, tu vois? Le plus beau village du monde!

Julien : Et tu y vas comment?

Loïc : Mes parents ont l'intention de prendre le bateau, mais moi, je préfère l'avion, c'est plus rapide.

Julien : Oui, bien sûr. Et tu vas prendre l'avion le plus rapide du monde?

Loïc : Mais pourquoi tu dis ça?

4. p. 33

Émilie : Et toi, qu'est-ce que tu vas faire pendant ces vacances?

Mathieu : Moi, rien! Je vais rester ici.

Émilie : Oui, d'accord, mais tu vas bien faire quelque chose!

Mathieu : Ben oui, dormir, me reposer, quoi! Ah! Je vais aussi ranger ma collection de timbres, réparer mon VTT, me promener, lire, écouter mes CD, et j'ai décidé de suivre des cours d'été en informatique. Et puis je bronzerai sur mon balcon : on peut bronzer sans être à la plage, tu sais...

Émilie : Oui, mais bronzer, c'est nul! Et en plus c'est dangereux!

5. p. 33

Julien : Allô, Hans? Ici, c'est Julien. Alors, c'est toujours d'accord : tu viens chez moi pour les vacances, le mois prochain?

Hans : Oui, c'est d'accord. J'ai déjà pris mon billet de train. J'ai réservé une cou-

chette : comme ça, j'arrive chez toi le matin.

Julien : Super! Tu arrives quand, je veux dire quel jour et à quelle heure?

Hans : Le 12 juillet à 8 heures 35. Tu notes?

Julien : C'est noté! C'est formidable : tu arrives juste pour la fête nationale! On va pouvoir fêter le 14 juillet ensemble!

Hans : Super! On va bien s'amuser!

Julien : Ça, c'est sûr! À bientôt et bon voyage!

Écoute!

p. 34

l'été – réparer – écouter – L'été dernier, j'ai réparé ma télé.

ma mère – mon père – faire – juillet – Mon père préfère la mer.

une fille – un billet – voyager – un appareil photo – Travailler en juillet? J'aime mieux voyager.

À toi d' parler!

1. p. 35

- Il est à qui, ce livre?
- Quel livre? Ah! Ce livre? Il est à moi.
- Ah? C'est ton livre? Tu es sûr(e)?
- Mais oui, je suis sûr(e). C'est bien mon livre!
- Ah bon... Excuse-moi!

2. p. 35

- Vous voyez cette maison?
- Cette maison, là? Oui, pourquoi? C'est votre maison?
- Oh non! Ce n'est pas ma maison, c'est la maison des Durand.
- C'est leur maison? Vous êtes sûr(e)?
- Mais oui, c'est leur maison.

3. p. 35

- Hier, j'ai rencontré Élodie.
- Et demain, tu rencontreras encore Élodie!

4. p. 35

- Il va partir quand?
- Oh lui, il ne partira jamais!

À toi de jouer!

1. p. 36

- C'est un bel endroit, n'est-ce pas?
- Comment? Un bel endroit? Ici?
- Vous n'êtes pas d'accord? Mais il y a une vieille ville, non?
- Non! Il reste seulement une ou deux vieilles maisons. Non, cette ville, ce sont

des usines, des bureaux, des immeubles et c'est tout!

- Ah bon? Mais il y a un musée?
- Non, pas de musée, pas de théâtre; il y a un seul cinéma et aucun touriste.
- Oh là, là! Dites donc, c'est une ville assez triste, alors?
- Assez triste? Non : très, très triste! On y travaille, on y dort et on regarde la télé quand on ne dort pas. C'est tout.
- Ah oui, pour un touriste, ce n'est pas formidable!

4. p. 36

- Qu'est-ce que tu veux faire, toi, plus tard?
- Oh, je ne sais pas encore vraiment.
- Tu n'as aucune idée?
- Pour moi, l'important, c'est de rester ici.
- Ah bon?
- Oui, je vais rester dans cette ville, près de ma famille. Ici, il y a beaucoup d'usines de chimie, alors je vais travailler dans la chimie.

Préparation au DELF p. 41

À l'hôtel

Dialogue 1.

- Hôtel Ibis, bonjour.
- Bonjour madame. Je voudrais réserver une chambre simple du 21 au 24 mars.
- Trois nuits, oui, nous avons de la place. C'est à quel nom, monsieur?
- Lanchèque. Ça s'écrit L.A.N.C.H.E accent grave.Q.U.E.
- C'est noté. Vous êtes déjà venu chez nous?
- Non, jamais.
- Si vous arrivez en train, vous verrez : c'est juste à côté de la gare.
- Ah, c'est bien! Et quel est le prix?
- 82 euros la nuit, petit déjeuner compris.

Dialogue 2.

- Hôtel Ibis, bonjour.
- Bonjour monsieur. Je voudrais réserver une chambre simple du 1^{er} au 2 mai.
- Une nuit. Euh... Vous avez de la chance : il nous reste encore une chambre.
- Ah, c'est bien! Elle est à quel prix?
- Le petit déjeuner est compris. 78 euros la nuit. Vous verrez : notre hôtel est au calme, il n'y a pas de circulation, c'est presque la campagne. Euh... Vous réservez à quel nom, madame?
- Yvies. Ça s'écrit Y.V.I.E.Z.

Dialogue 3.

- Hôtel du Commerce, bonjour.
- Bonjour madame. Je voudrais réserver une chambre double du 11 au 17 août.
- Toute la semaine, donc... Nous avons de la place.
- C'est super, ça! Au fait, la chambre est à quel prix?
- Nous avons un prix spécial pour une semaine complète : 420 euros pour deux personnes. C'est à quel nom, monsieur?
- Rajoux, R.A.J.O.U.X.
- C'est noté, M. Rajoux. Vous êtes déjà venu chez nous?
- Non, jamais
- C'est un petit hôtel sur la route de l'aéroport, mais pas loin du centre.

■ UNITÉ 6

Faits divers

Un fait divers p. 44

Grave accident de la circulation devant la poste.

Un grave accident a eu lieu cet après-midi, vers 13 heures, devant la poste. Une moto a renversé M. Laval qui est employé aux « Nouvelles Galeries » et qui habite 13, rue des Minimes. Une ambulance du SAMU a rapidement transporté le blessé à l'hôpital. La police recherche le conducteur d'une grosse moto rouge immatriculée 427 WHH 13.

Un témoignage p. 44

Le journaliste : Madame, s'il vous plaît, vous avez vu l'accident?

Le témoin : Oui, je l'ai vu, comme je vous vois!

Le journaliste : Vous voulez bien nous dire comment ça s'est passé?

Le témoin : Eh bien, un monsieur est descendu du bus, là. À ce moment-là, une moto est arrivée à toute vitesse et elle l'a renversé!

Le journaliste : Vous le connaissez?

Le témoin : Qui, le monsieur? Non, je ne le connais pas.

Le journaliste : Et alors?

Le témoin : Alors? Ben... on a appelé la police qui a appelé le SAMU. Ils l'ont vite emmené à l'hôpital. Voilà.

Le journaliste : Et la moto?

Le témoin : Elle a disparu dans cette direction...

Le journaliste : Vous avez vu son numéro?

Le témoin : Non, je ne l'ai pas vu, parce que moi, vous savez, les numéros, je ne les regarde jamais.

Un autre fait divers dans le journal local p. 45

Encore un accident rue de la Grimpée
Une rue vraiment dangereuse en hiver!

Hier soir, après son travail, un habitant de notre ville, M. Greffot, est passé par cette rue. « D'habitude, je prends le bus », nous a-t-il expliqué, « mais hier je suis rentré chez moi à pied pour regarder les magasins avant Noël ». À cause de la neige gelée, M. Greffot est tombé par terre devant le n° 10 de la rue et il a glissé jusqu'au carrefour de la rue Pons! Une voiture est arrivée et n'a pas pu s'arrêter, ni tourner. « La voiture est passée... mais à vingt centimètres de moi, heureusement », nous a dit M. Greffot; « je n'ai pas eu mal, mais j'ai eu peur! Si je n'ai rien eu, c'est grâce à lui » et il nous a montré son chat dans son sac à dos! Et il a ajouté : « C'est mon porte-bonheur, je ne sors jamais sans lui ».

Vendredi 13 (une histoire dingue) p. 45

La victime : D'abord, j'ai fait la queue pour le bus. Quand il est arrivé, je suis monté, j'ai cherché mon argent pour payer, mais je ne l'ai pas trouvé! Alors, je suis vite descendu du bus. À ce moment-là, une moto est arrivée et m'a renversé. Je suis tombé par terre. Quand l'ambulance est arrivée, elle s'est arrêtée, une roue juste sur ma main droite! À l'hôpital, la porte automatique s'est fermée... sur mon pied gauche! Et enfin, j'ai bu le médicament du malade d'à côté!

Tout ça, c'est à cause de mon chat! Un chat noir! Ce matin, j'ai dû mettre un autre pantalon parce qu'il a renversé du lait sur moi, et j'ai oublié mon argent dans la poche de l'autre! Ce chat, je vais le vendre... ou le donner! Vous ne le voulez pas?

L'infirmière : Non, merci bien! Vous pouvez le garder!

Écoute!

p. 46

Vous avez vu l'accident, cet après-midi vers une heure et demie?

On a appelé une ambulance. Elle est arrivée et ils ont emmené la victime à l'hôpital à deux heures. Les policiers? Je les ai vus à deux heures et quart.

À toi de parler!

1. p. 47

- Vous aimez ces fleurs?
- Ces fleurs? Non, je les déteste!
- Et ces fruits, vous aimez ces fruits?
- Oh oui, je les adore.
- Et le magasin?
- Non, je ne l'aime pas beaucoup.

2. p. 47

- Ta moto, tu la vends?
- Tu es fou (folle)! Je vais la réparer!
- Tu ne veux vraiment pas la vendre?
- Ah non, alors! Je l'aime trop, moi, cette vieille moto!

3. p. 47

- Vous avez visité la ville?
- Oui, je l'ai visitée. Et vous?
- Moi, non, je ne l'ai pas visitée, mais je vais la visiter bientôt.
- Moi, je ne vais pas la visiter, ça c'est sûr : je déteste faire ça!

4. p. 47

- Tu as vu Lucien quand?
- Lucien? Euh... attends, je l'ai vu hier.
- Ah bon? Pas avant-hier?
- Non non, je l'ai vu hier, c'est bien ça.

5. p. 47

- Tu vas voir Lucien quand?
- Lucien? Euh... attends, je vais le voir demain.
- Ah bon? Pas après-demain?
- Non, non, je vais le voir demain, c'est bien ça.

6. p. 47

- Tu ne sors pas parce que tu as un devoir?
- Oui, je ne sors pas à cause de mon devoir.

À toi de jouer!

1. p. 48

- Bonjour! Ça va?
- Mmm...
- Qu'est-ce que vous faites?
- Mmm...
- Vous ne répondez pas à mes questions parce que vous lisez le journal, n'est-ce pas?
- Oui, enfin, je voudrais bien le lire!
- Et pourquoi vous ne le lisez pas?
- Mais c'est à cause de vous : vous parlez tout le temps!
- Oh! Désolé! Et les informations sont intéressantes?

- Très intéressantes justement! Et je voudrais vraiment les lire, vous comprenez?

- D'accord! D'accord!

2. p. 48

- Vous regardez la télévision quand?
- Ah bien sûr! Je la regarde, ça c'est sûr!
- Vous la regardez quand, par exemple?
- Euh... ça dépend, mais je la regarde, ça oui!
- Et... vous prenez votre petit-déjeuner à quelle heure?
- Ah bien sûr! Ça oui, je le prends!
- Oui, mais à quelle heure?
- Le matin, bien sûr! Mais c'est sûr, je le prends!

- Euh... et vous écoutez les informations à la radio quand?

3. p. 48

- Oh! Je suis fatigué, moi! Content d'être vendredi soir!
- Ah bon? Qu'est-ce que tu as fait, cette semaine?
- Attends, je regarde sur mon agenda. Ah, il y a trois jours, j'ai... hier, je...
- Et lundi dernier?

■ UNITÉ 7

Projet de départ

1. p. 50 Émilie Delprat au téléphone

Émilie : Tu viens chez moi cet après-midi? Super! Tu vas connaître ma famille! (...)

Émilie : Mes parents? Ouais, je les trouve assez chouettes. J'ai un frère, il a un an de moins que moi, quatorze ans c'est-à-dire, et il s'appelle Alex. Il est bien gentil, mais il n'est jamais content... Il *râle tout le temps! (...)

Émilie : Avant? Eh ben, on habitait à Paris. Quand on a déménagé, de Paris à Toulouse, Alex n'était évidemment pas content, comme d'habitude. C'est vrai qu'il avait beaucoup de copains à Paris tu comprends...

2. p. 51 Mme Delprat, Émilie et Alex

Mme D. : Les enfants, j'ai quelque chose à vous dire. Voilà : nous allons quitter Toulouse.

Émilie : Mais, maman, ce n'est pas encore les vacances!

Mme D. : Je n'ai pas parlé de vacances. Votre père et moi, nous avons décidé de déménager pour aller habiter à Annecy.

Alex : Encore déménager! *Y'en a marre! Quand on est bien quelque part, *paf! on part ailleurs!

Émilie : À Annecy ? Mais pourquoi ?

Mme D. : C'est un peu compliqué à expliquer. Nous ne pouvons pas tout vous dire maintenant, mais nous devons aller à Annecy, voilà !

Alex : Ça ne m'intéresse pas ! Moi, je ne veux pas m'en aller d'ici !

Émilie : Ah bon ? Pourquoi ? Tu as peur des voyages ?

Mme D. : Ça suffit, Émilie, arrête d'agacer ton frère. Laisse le tranquille...

Émilie : Bon..., bon... Mais moi, je suis bien contente de partir. C'est génial de changer de ville !

Alex : Ouais, ça veut dire qu'il faut encore changer de copains ! Non, non et non ! J'ai de bons copains ici maintenant, je n'ai pas envie de les quitter ! Je veux rester ici !

Mme D. : Tu sais, Alex, nous aussi, nous sommes tristes de devoir quitter nos amis et Toulouse... Malheureusement... Mais c'est très important pour nous et notre avenir.

3. p. 51

Alex : D'abord, où c'est, Annecy ? C'est loin ? La carte de France, où tu l'as mise ?

Émilie : Ne fais pas semblant de chercher. Regarde plutôt sur Internet ! Voyons... www.annecy.fr... Annecy, c'est dans les Alpes, au bord d'un lac. Les paysages sont beaux, mais il y fait horriblement froid en hiver. Les gens doivent rester chez eux : ils ne peuvent pas sortir à cause de la neige. Ils ne peuvent pas aller voir leurs amis et il n'y a même pas la télé !

Mme D. : Mais qu'est-ce que tu racontes, Émilie ? Ne l'écoute pas, Alex !

Émilie : Mais non, je plaisante. C'était comme ça avant. Alors, Alex, tu l'as trouvée, la ville d'Annecy, sur ta carte ?

Alex : Oui, aucun problème, mais je cherche une autre ville.

Émilie : Une autre ville ? Tu veux aller habiter ailleurs ?

Alex : Oui, et je cherche une ville interdite aux filles comme toi !

Écoute !

p. 52

Extrait de chanson de Charlélie Couture : *Jacobi marchait*

Jacobi avait dit c'est fini, j'en ai marre, mercredi je pars

Dans le ciel indécis flottaient de gros nuages gris pourtant Jacobi est parti
Marcher de midi à minuit / Marcher

à tout jamais / Marcher / Jacobi marchait

Auteur-compositeur : Charlélie Couture

Éditeur-producteur : Flying Boat

À toi de parler !

1. p. 53

– Tu le connais bien ?

– Qui ?

– Ben, Damien !

– Oh ! Lui, bien sûr, je le connais. Je le connais depuis... au moins cinq ans !

2. p. 53

– Moi, je fume beaucoup.

– Moi aussi, je fumais beaucoup avant, mais maintenant, je ne fume plus.

– Ah bon ? Vous fumiez beaucoup, avant ?

– Oui, beaucoup.

3. p. 53

– Maintenant, j'habite à Paris.

– Et avant, tu habitais où ?

– J'habitais à Toulouse.

4. p. 53

– Tu aimes cet acteur ?

– Avant je l'aimais, mais maintenant je ne l'aime plus du tout.

5. p. 53

– Où étiez-vous, hier à six heures ?

– Hier ? Euh... J'étais chez moi.

– Et qu'est-ce que vous faisiez ?

– Je regardais la télévision.

– Et vous étiez seul(e) ?

– Non, j'étais avec ma femme.

– Et elle regardait aussi la télévision ?

– Oui, nous la regardions ensemble.

À toi de jouer !

2. p. 54

1. C'est super ! Super extra !

2. Ça fait du bien d'entendre ça !

3. Oh non, c'est pas possible ! C'est vraiment trop !

4. Non, mais c'est pas vrai ! Encore ? Oh là, là !

5. Ça va être affreux !

6. C'est bon, ça, non ?

7. Ça c'est vraiment pas bien, ah non, alors !

8. Mmmm ! Ça fait du bien de se reposer !

3. p. 54

– Tu te souviens, quand on était petits, ici, il y avait une petite maison.

– Une petite maison ? Non, je ne me souviens pas.

- Mais si, c'était une petite maison blanche, tu as oublié ?
- J'ai oublié, oui... une maison blanche, tu dis ?
- Oui, c'étaient deux petits vieux qui y habitaient, ils avaient un chien blanc.
- Tout était blanc, alors ?
- Oui, justement ! Même les vieux étaient blancs... enfin, ils avaient les cheveux blancs. Et puis un jour, j'ai vu la maison fermée, et maintenant, il n'y a plus de maison du tout.
- Oui, mais il y a un magasin. Tiens ! Regarde : « La petite maison blanche » ! C'est marrant, non ?

■ UNITÉ 8

De retour

p. 58

De Marine Santos à Thomas Brémond
samedi 20 août 2005

Objet : Le retour !

Ouf ! Le Périgord, c'est très beau, mais moi, je devenais folle là-bas ! Comme tu le sais, je déteste le camping. Eh bien, on dormait dans de grandes tentes, il y avait de l'herbe et des fourmis partout, même dans le lit ! L'horreur, je te raconte pas. En plus, on ne pouvait pas rester longtemps sous la douche parce qu'il fallait économiser l'eau ! Le pire, c'est que j'ai eu des problèmes avec le moniteur. Moi, tu me connais, les gens qui sont toujours de mauvaise humeur, je les déteste. Eh bien, ce moniteur, il râlait toujours !

Un matin (on se levait tous les jours à 6 h), je me suis levée en retard et je n'ai pas pu déjeuner ! Le moniteur m'a dit : « On t'a attendu un moment, mais maintenant, c'est trop tard ! » Un peu avant midi, j'étais tellement fatiguée et j'avais si chaud que je transpirais comme une bête, et le moniteur m'a vue (on nous faisait transporter des pierres pour réparer un vieux château, c'était très fatigant). Il était un peu ennuyé, alors il m'a dit : « Je peux t'emmener à l'infirmerie, si tu veux », mais j'ai refusé ! Moi, les gens qui font semblant d'être gentils quand c'est trop tard, je les déteste !

Bon, tu as compris que le matin on réparait un vieux château, mais l'après-midi, c'était quand même un peu mieux. On pouvait choisir entre plusieurs activités : il y avait un cours intensif d'anglais, de l'équitation et d'autres sports. On pouvait

aussi nager dans la piscine. Moi, j'ai choisi cours d'anglais et équitation.

Je te mets une photo de Sarlat, une très belle ville du Périgord (on était tout près) et une photo de moi avec un cheval qui s'appelait Coquet : il était si gentil que tout le monde l'adorait. Ah ! je mets aussi une photo des tentes où on dormait, mais pas de photo du château où on nous faisait travailler, c'était trop l'horreur (tu me connais, je n'aime pas trop me fatiguer) !

Bizzzz

Marine

P. S. : Je n'ai rencontré personne d'intéressant. Pas de nouveaux copains ou copines, rien !

p. 59

De Thomas Brémond à Marine Santos
dimanche 21 août 2005

Objet : Réponse : De retour !

Je te comprends. Moi aussi je suis de retour, et moi non plus, je n'aime pas trop faire d'efforts. Mes cousins ont essayé de me faire jouer au volley sur la plage. Ils ont insisté pour me faire marcher... De longues marches à pied, tu te rends compte ! Et ils marchent vite, tu peux me croire ! Si vite que j'avais du mal à les suivre. Un jour, j'étais si fatigué qu'ils ont dû me porter ! Mon oncle dit toujours qu'un garçon de 13 ans doit faire du sport pour devenir fort (pour devenir un homme, comme il dit) : au moins un sport collectif comme le football, le volley, le basket ou le handball, et un sport individuel : de la marche, de la bicyclette, de la natation, du ski, et tout un tas de choses comme ça qui me font suer (tu me comprends). Mais j'ai réussi à rester sur la plage et à nager seulement une heure par jour.

Par contre, j'ai lu et j'ai écrit. Tu sais que je veux devenir romancier, et j'ai lu que tous les grands romanciers ont commencé tôt à écrire. Alors je me suis mis à écrire le premier chapitre de mon premier roman. C'est dur, mais j'y arriverai... Je ne souhaite pas tellement devenir fort, mais je veux vraiment devenir un grand romancier plus tard !

Repose-toi bien avant la rentrée !

Grosses bises

Tom

Écoute !

p. 60

Suite extrait de chanson *Jacobi marchait*
Jacobi avait dit c'est fini, j'en ai marre,
mercredi je pars

Dans le ciel indécis flottaient de gros nuages gris

Pourtant Jacobi est parti
Marcher de midi à minuit
Marcher à tout jamais
Marcher
Jacobi marchait

À toi de parler!

1. p. 61

- Je suis fatigué(e), alors je vais me coucher tôt ce soir.
- Ah ? Moi aussi, hier soir, j'étais fatigué(e), et je suis allé(e) me coucher tôt.

2. p. 61

- Pourquoi tu t'es couché(e) tôt hier ?
- Parce que j'étais très fatigué(e).

3. p. 61

- Tu m'écoutes ?
- Mais oui, je t'écoute ! Pourquoi cette question ?
- Parce que tu ne me regardes pas !
- Mais si, je te regarde !

4. p. 61

- J'ai un ami, je l'appelle souvent au téléphone...
- Moi, j'ai un ami, c'est lui qui m'appelle.
- Je l'adore !
- Il m'adore !
- Je le connais bien...

5. p. 61

- Il court beaucoup ?
- Oui, avec son frère, tous les jours.
- C'est son frère qui le fait courir tous les jours ?
- Oui, il ne court jamais sans lui.

6. p. 61

- Pourquoi tu n'as rien vu ?
- Parce que je suis passé(e) très vite.
- Tu es passé(e) si vite que tu n'as rien vu ?
- Oui, c'est ça.

À toi de jouer!

1. p. 62

Le professeur : Mademoiselle, je regrette, mais vous avez zéro !

L'étudiante : Zéro ? Mais j'ai répondu la même chose que mon amie Sabine qui a 18.

Le professeur : Vous avez répondu presque la même chose : pour la question n° 9, votre réponse est un peu différente.

L'étudiante : Pour seulement une question différente ?

Le professeur : Oui.

L'étudiante : Cette question est si importante que j'ai zéro ?

Le professeur : Ce n'est pas la question qui est importante, mais c'est votre réponse.

L'étudiante : Ma réponse ? Elle est différente de la réponse de Sabine ?

Le professeur : Oui et non...

L'étudiante : Je ne comprends pas...

Le professeur : C'est simple : à la question 9, Sabine a répondu « Je ne sais pas ».

L'étudiante : Et moi, qu'est-ce que j'ai répondu ?

Le professeur : Vous avez répondu « Moi non plus ».

■ UNITÉ 9

Une enquête pour Fleur Bleue

p. 66

Date : mercredi 7 septembre 2005

À : Thomas Brémond

Objet : Ça va ?

Tu n'es pas bavard, dis donc ! Moi, j'ai recommencé au collège il y a trois jours. Ma correspondante canadienne est arrivée, je t'en ai déjà parlé ? (Je te mets sa photo.) Elle se débrouille bien en français, elle va suivre les mêmes cours que moi au collège, elle est sympa. Mais, pas de chance, elle a eu un accident il y a quelques jours. Elle est tombée à vélo, et elle s'est blessée à la jambe. Elle est à l'hôpital et elle n'en sortira pas avant vendredi.

Si ça ne te dérange pas trop, réponds-moi, cette fois !

À +

Marine

Date : jeudi 8 septembre 2005

À : Marine Santos

Objet : Re : Ça va ?

Ça va, oui. J'ai bien reçu tes messages mais j'en sors pas, avec mon bouquin.

Bizz

Tom

Date : jeudi 8 septembre 2005

À : Thomas Brémond

Objet : Quel bouquin ?

Tu dois déjà lire un livre pour le collège, ou quoi ?

Bizzz

Marine

Date : jeudi 8 septembre 2005

À : Marine Santos

Objet : Comment ça, quel bouquin ?

Tu ne te rappelles pas que j'écris un roman ?

Tom

Date : jeudi 8 septembre 2005

À : Thomas Brémond

Objet : Non, Monsieur!

Non, Monsieur, je ne me souvenais pas que Monsieur écrivait un roman! Et je me rends compte que quand Monsieur écrit, il ne pense qu'à lui!

Tu peux en dire plus ?

Marine

Date : jeudi 8 septembre 2005

À : Marine Santos

Objet : Excuse!

Excuse-moi, mais je suis découragé. J'ai commencé à écrire mon roman (ou peut-être un scénario de film, je ne sais pas encore bien) et j'ai choisi de l'écrire sur mes voisins. J'y ai pensé quand j'ai remarqué qu'ils faisaient parfois des choses bizarres. Je les observais et j'écrivais. Mais je viens d'apprendre qu'ils vont déménager! Pas de bol!

Tom

Date : jeudi 8 septembre 2005

À : Marine Santos

Objet : Eh ? tu boudes ?

Si tu boudes, c'est pas le moment! Tu ne devineras jamais où mes voisins déménagent! À Annecy, tu te rends compte! Tu vas pouvoir m'aider! Tu seras mon enquêtrice! Tu les observeras, tu me renseigneras. Bonne idée, non ? Ci-joint des photos d'eux, ils s'appellent Delprat.

Date : jeudi 8 septembre 2005

À : Thomas Brémond

Objet : Pas question!

Monsieur redevient bavard ? Monsieur a besoin d'une secrétaire ? Moi, ton enquêtrice ? Tu n'y penses pas ! Tu me prends pour qui ? Je refuse !

Date : vendredi 9 septembre 2005

À : Thomas Brémond

Objet : J'ai trouvé ton enquêtrice

On peut dire que tu as de la chance ! Karen est rentrée de l'hôpital, je lui ai tout raconté. Elle doit faire un travail sur une famille française, pour son école. Elle veut bien être ton enquêtrice. Son adresse : fleurbleue@col.net

Écoute !

p. 68

Extrait de chanson : *Que reste-t-il ?* (créée pour Jenifer)

J'avais juste envie d'en parler

Mais tu n'as pas su m'écouter

Dis-moi pourquoi je suis seule et j'ai froid

Je ne veux plus rester comme ça.

Paroles : Essaï - Daniel Moyne. Musique :

Essaï. Édition : Baxsongs.

À toi de parler !

1. p. 69

- Tu as une moto ?

- Oui, j'en ai une. Tu veux la voir ?

- Non, mais dommage, je voulais t'en offrir une.

2. p. 69

- Vous buvez du café ?

- Non, je n'en bois pas. Je n'en bois jamais.

- Ah ? Moi, j'en bois beaucoup.

3. p. 69

- Vous allez à Paris maintenant ?

- Oui, j'y vais. Et vous ?

- Moi, non. Je n'y vais pas : j'en viens ! Mais je vais y retourner bientôt.

4. p. 69

- Je vais à Paris.

- Vous y allez comment ?

- J'y vais en voiture.

5. p. 69

- Tu étais où ?

- J'étais allé chercher un journal.

- Et alors ? Tu en as acheté un ?

- Non, je n'en ai pas trouvé.

6. p. 69

- Tu es déjà allé à Paris ?

- Non, mais je vais y aller bientôt.

- Ah ? Moi, je viens d'y aller.

À toi d'jouer !

1. p. 70

1. Il n'en est pas question !

2. Mmmm, ouais, il faut voir, quoi !

3. Tu n'es pas fou ? Ça va pas ?

4. Je vais réfléchir.

5. Je veux bien.

6. Avec plaisir.

7. Vous n'y pensez pas !

8. Ça vous fait plaisir ?

9. On peut essayer.

10. Je ne peux pas dire non.

6. p. 71

- Allô, Thomas ? Je ne te dérange pas ?

- Excusez-moi, mais qui êtes-vous ?

- Mais Thomas, tu ne me reconnais pas ?

- Euh, je ne vous entends pas très bien. Vous pouvez parler un peu plus fort ?

- Bien sûr. Thomas, c'est moi, Laura. Je

te téléphone pour te proposer de venir au cinéma avec moi, ce soir.

– Ah, c'est sympathique ça ! Et on va voir quoi ?

– Oh, un film espagnol. J'ai oublié le titre.

– Très bien ! À quel cinéma et à quelle heure ?

– Au Gaumont, à sept heures et demie.

– Bien. Et comment on va se reconnaître ?

– Comment ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

– C'est-à-dire que je ne te connais pas. Mais je viens volontiers !

– Vous voulez dire que je n'ai pas fait le bon numéro de téléphone ?

– C'est ça : je ne suis pas Thomas ! (rires)

■ UNITÉ 10

Ça va être génial !

1. p. 72

Émilie : Ça va être génial ! Je vais sûrement aimer cet appartement !

Alex : *Bof ! Moi, je déteste les appartements. Pourquoi on n'a pas choisi une maison ?

Mme D. : Une maison ne coûte pas le même prix qu'un appartement, Alex !

Alex : *Eh ben, moi, je préfère avoir une maison ! J'aimais bien la maison qu'on avait à Toulouse.

Mme D. : Oh, écoute Alex, décidément tu n'es jamais content ! Ta sœur a raison !

2. p. 72

Mme D. : Voilà, nous sommes arrivés : c'est ici. C'est l'immeuble que vous voyez, en face.

M. D. : Il a l'air très bien, vous ne trouvez pas ?

Mme D. : Si, et il est bien situé. Regardez le plan d'Anney : on est dans le centre, mais dans un quartier qui a l'air calme.

Émilie : Et c'est à quel étage ?

Mme D. : Au deuxième.

Émilie : Comme à Paris !

Mme D. : Oui, mais l'appartement d'ici est plus grand. Vous allez voir ! Il fait 120 m² et il a cinq pièces. À Paris on avait seulement trois pièces.

Alex : Et il y a un ascenseur ?

Émilie : Évidemment ! Mais tu as besoin d'un ascenseur, toi qui es jeune et sportif ?

Alex : *Ouais, plus sportif que toi !

3. p. 73

Mme D. : Voilà, vous pouvez entrer : nous sommes enfin chez nous !

Émilie : Quel grand séjour ! Et la cuisine aussi est *drôlement grande !

Alex : D'accord, mais moi, il y a une seule chose qui m'intéresse : c'est ma chambre. Où est-ce qu'elle est ?

Mme D. : Écoute, Alex, il y a quatre chambres dans cet appartement, et on a besoin de seulement trois chambres. Alors, il ne doit pas y avoir de problème, ni pour toi, ni pour nous quatre !

4. p. 73

Émilie : La grande chambre, elle est sûrement pour toi et papa. Alors, est-ce que je peux prendre la petite, ici ?

Mme D. : Bien ! Et la chambre qui est à côté du séjour, ça va être la chambre d'amis.

Alex : Et voilà ! Tout le monde a choisi et moi, je dois prendre la chambre qui reste ! La chambre que personne ne veut, quoi !

Mme D. : Oh ! Écoute, Alex, arrête de grogner comme ça. Elle a la même surface que l'autre. Et la fenêtre donne sur le jardin.

Alex : Peut-être, mais c'est cette chambre-là que je préfère : je n'ai pas le droit de choisir, moi ?

Mme D. : Quel caractère ! Regarde donc : en plus, ici, il y a une petite douche !

Émilie : Tu vas enfin pouvoir te laver !

5. p. 73

Mme D. : Tu sais, Alex, tu es pénible, arrête de grogner. Quand tu es quelque part, tu veux toujours être ailleurs !

Alex : Oh alors ça ! Ce n'est pas vrai ! C'est vous qui avez voulu venir ici, moi j'étais bien à Toulouse !

Écoute !

p. 74

un / premier-première, deux / deuxième ou second-seconde, trois / troisième, six / sixième, neuf / neuvième, dix / dixième, dix-neuf dix-neuvième, vingt / vingtième, vingt et un / vingt et unième

À toi de parler !

1. p. 75

– Il a une belle voiture, dites donc !

– Bof... j'ai un ami qui a la même que lui.

2. p. 75

- Les Petit habitent à quel étage?
- Au deuxième étage à gauche.
- Au même étage que les Prandini?
- Ah non! Les Prandini habitent au troisième, eux!

3. p. 75

- La cuisine est où?
- Au sud, à gauche de l'entrée.
- Et la salle à manger?

4. p. 75

- J'ai un ami, il parle quatre langues.
- Qu'est que tu dis? Tu as un ami...?
- J'ai un ami qui parle quatre langues!
- Ah! Moi, j'ai une amie qui en parle cinq!

5. p. 75

- On a regardé un film, hier...
- Et alors?
- Personne ne l'a aimé.
- Vous avez regardé un film que personne n'a aimé? Et alors?
- Et alors rien, c'était un drôle de film que personne n'a aimé, c'est tout!

À toi de jouer!

1. p. 76

- a. Au quatrième top, il sera exactement : 21 heures 30 minutes.
- b. J'habite au sixième étage.
- c. Et c'est Élodie qui arrive encore la dernière!
- d. La rue Victor Hugo, c'est bien dans le seizième?
- e. On est au XXI^e siècle depuis quatre ans déjà!
- f. J'habite le premier immeuble de l'avenue, sur la gauche.

3. p. 76

- Allô! Je vous téléphone pour l'appartement à louer. Il m'intéresse.
- Quel appartement?
- Mais cet appartement du quartier Montmartre, là! Vous pouvez m'en parler?
- Qu'est-ce que vous voulez savoir? C'est pour vous?
- Il a bien quatre pièces, n'est-ce pas?
- Euh... non, trois... plus la cuisine.
- Et les chambres donnent où? Sur la rue?
- Non, c'est le séjour qui donne sur la rue.
- Ah? Il donne sur la rue?
- Oui, mais la rue est très calme.
- Très calme? Vous êtes sûr? Et la cuisine?

- La cuisine est à côté du séjour.
- Et la salle de bains se trouve où?
- Entre les deux chambres.
- Bien, merci. Je peux le voir quand?
- Tout de suite, si vous voulez...

Préparation au DELF p. 79

Oral collectif

Appartement 1

- Allô, bonjour, c'est pour l'annonce.
- Bonjour madame. Alors, ça vous intéresse?
- Peut-être. Je peux vous poser quelques questions?
- Évidemment, je vous en prie. C'est un grand appartement de six pièces qui se trouve au huitième étage. Il y a trois fenêtres qui donnent sur la promenade des Anglais, donc on voit la mer, et euh...
- Attendez, quel est le loyer?
- En juillet, 480 euros, ce qui n'est pas beaucoup pour un six pièces...

Appartement 2

- L'appartement fait quelle surface?
- 67 m². Il y a deux grandes chambre en plus du séjour et d'un grand balcon.
- Et vous prenez quel loyer?
- Ce n'est pas très cher : 210 euros par semaine en août.
- Ah ah! C'est à Nice même?
- On ne peut pas être plus au centre : les fenêtres donnent sur le cours Garibaldi.
- Au fait, il est à quel étage?
- Au cinquième, et il y a un ascenseur. Vous pouvez le visiter, si ça vous intéresse.
- Ah, ce n'est pas possible : j'habite trop loin!

Appartement 3

- L'appartement est grand?
- C'est un trois pièces de 59 m². Vous pouvez passer le voir?
- Oui. Je suis à Nice pour mon travail, et je peux venir demain après-midi.
- Eh bien, je vous attends demain à 6 h. C'est au second, en face de la plage.
- Au fait, quel est le loyer?
- Euh, ça dépend. Vous m'avez dit que vous voulez louer fin juin. Là, ce n'est pas encore la haute saison et ça coûte 225 euros.
- Par semaine?
- C'est ça.

■ UNITÉ 11

Une jolie ville

Devoir de français : une famille d'Annecy p. 82

I. ANNECY

C'est une jolie ville de seulement 51 000 habitants. Elle me plaît beaucoup parce qu'elle est à la fois touristique et industrielle. Le lac d'Annecy, plus petit que le lac de Genève, est vraiment magnifique, entre les montagnes. À Annecy, il y a un château qui date du XIII^e siècle, beaucoup de vieilles rues et d'églises et aussi des canaux très pittoresques. Bien sûr, ils sont moins grands qu'à Venise! Il n'y a pas de métro comme à Paris ou dans certaines grandes villes françaises. La ville est très propre et il y a des fleurs partout.

Extrait du journal de Karen p. 83

Vendredi 9 septembre

Et voilà : je suis en France, et je vais écrire mon journal en français, comme une vraie Française.

Je suis arrivée à Paris il y a deux semaines (pardon, quinze jours!). Ça fait seulement une semaine (pardon, huit jours!) que je suis à Annecy, chez Marine et ses parents, et il s'est déjà passé beaucoup de choses, vraiment beaucoup. D'abord, j'ai eu un petit accident le jour de mon arrivée à Annecy et j'ai dû rester quelques jours à l'hôpital!

Mais le plus intéressant, c'est quand je suis revenue de l'hôpital, ce matin, alors je raconte ça au présent (c'est plus facile!).

Je rentre de l'hôpital. Marine (ma correspondante) et ses parents sont venus me chercher en voiture. Dans la voiture, Marine me raconte une histoire que je ne comprends pas très bien : Tom lui demande si elle veut l'aider à faire une enquête, elle lui répond qu'elle n'est pas sa secrétaire... Moi, je regarde la ville par la fenêtre. Marine m'explique que Tom veut écrire un roman, qu'il a choisi une famille de Toulouse, mais que cette famille vient de déménager pour Annecy. Et elle me demande si je trouve ça drôle, moi, de faire une enquête sur une famille d'Annecy. Je lui réponds que moi, je dois en faire une pour mon école : c'est notre professeur de français au Canada qui nous l'a demandé. Alors Marine me demande si je ne veux pas la faire sur la famille Delprat, et elle ajoute

que, comme ça, je donnerai mes informations à Tom. Pourquoi pas? Mais je veux savoir pourquoi Tom a choisi cette famille-là, et Marine m'explique qu'il la trouve bizarre. J'ai demandé : « Bizarre? Pourquoi bizarre? », mais Marine n'a pas répondu et son père a dit : « Bizarre? Vous avez dit bizarre? Comme c'est bizarre! » et il a ri, mais je n'ai pas compris pourquoi. Marine non plus.

Dimanche 11 septembre

J'ai appris beaucoup de choses sur les Delprat. Je dois dire que j'ai eu vraiment de la chance. Mais je vais tout raconter depuis le début.

p. 83

Dimanche 11 septembre 2005

À : Thomas Brémond

Objet : Première enquête

Voilà. J'ai commencé à observer les D. et je t'envoie mes premières informations : Adresse (ça fait une semaine) : 36, rue Dominique Dunand, immeuble 6 étages, eux, 2^e

voiture encore immatriculée à Toulouse. Ce week-end, allés en Suisse, à Genève – 45 km. Alex : air pas content. Émilie : photographie beaucoup. M. Delprat : parle très peu.

Mme Delprat : air gentil.

Tu te demandes comment je sais tout ça?

Ah! Ah! Mystère!

Fleur Bleue

Écoute!

p. 84

– Vous en avez? – Non, je n'en ai pas. – Non? Vous n'en avez pas?

– Des oranges, je n'en ai plus. J'en attends.

– Il en a très envie. Il en achète tous les jours.

– Il y en a? Non, il n'y en a pas?

À toi de parler!

1. p. 85

Voix féminine – Je commence mon enquête.

Voix 2 – Qu'est-ce qu'elle dit?

Voix 3 – Elle dit qu'elle commence son enquête.

2. p. 85

Voix masculine – Je peux partir maintenant?

Voix 2 – Pardon? Qu'est-ce qu'il dit?

Voix 3 – Il me demande s'il peut partir.
 Voix 2 – Et qu'est-ce que tu lui réponds ?
 Voix 3 – Qu'il peut partir, bien sûr !

3. p. 85

- Vous êtes fatigué ?
- Pardon ? J'entends mal.
- Je vous demande si vous êtes fatigué.
- Vous me demandez si je suis fatigué ?
- Oui...

4. p. 85

- Vous m'attendez depuis longtemps ?
- Non, je suis arrivé il y a une minute.
- Ça fait seulement une minute que vous êtes arrivé ?
- Oui

5. p. 85

- À qui est-ce que tu parles ? À moi ?
- Oui, je te parle.
- Et qu'est-ce que tu me dis ?

6. p. 85

- Pourquoi tu ne parles pas à Élodie ?
- Mais je lui parle !
- Ah bon ?
- Mais oui ! Je ne lui parle pas souvent, mais je lui parle !

À toi de jouer !

7. p. 87

C'est l'histoire d'une dame qui se promène dans le centre de la ville, et elle remarque un pingouin, dans la rue lui aussi, qui se promène, lui aussi, tout seul. Elle se demande pourquoi il est là, seul, et elle appelle un agent de police. Elle lui montre le pingouin, et elle lui demande s'il peut faire quelque chose pour lui. L'agent lui répond que lui, il ne peut rien faire, parce qu'il doit rester là, mais il ajoute qu'elle, elle peut peut-être l'emmener au zoo. La dame dit qu'elle va le faire, et elle part avec le pingouin.

Deux jours plus tard, l'agent de police rencontre la dame, dans la rue, avec le pingouin ! Il lui demande pourquoi elle n'a pas emmené le pingouin au zoo. La dame lui répond qu'elle l'a emmené, et qu'il a été très content, alors ils y sont retournés hier. Et elle ajoute qu'aujourd'hui, il faut changer, il ne peut pas visiter le zoo tous les jours, alors elle l'emmène au cinéma...

■ UNITÉ 12

Qu'est-ce que tu as fait hier soir ?

1. p. 88 Émilie, Alex, Loïc et Manon

Loïc : Vous avez vu l'émission sur la nature et l'alimentation, hier soir à la *télé, sur TF1 ?

Manon : Oui, je l'ai vue. Moi, je regarde la télé tous les soirs.

Loïc : Et comment tu l'as trouvée, l'émission ?

Manon : *Super ! Pourtant, d'habitude, je n'aime pas les programmes de TF1 : je les trouve ennuyeux ou stupides.

Loïc : Tu veux dire qu'ils sont *nuls ? Bon, d'accord, mais qu'est-ce que tu as pensé exactement de l'émission ?

Manon : Tu veux mon avis ? *Eh ben, je pense qu'elle a bien montré comment on vit dans certains pays, et les problèmes des gens et de la nature. Et toi, Émilie ?

Émilie : Oui, tu as raison, et en plus, quand on voit un documentaire comme ça, on a envie de s'occuper de la protection de l'environnement !

Alex : Ah ? Tu trouves ? Moi, *j'aime pas ces émissions : c'est toujours du *bla-bla !

Loïc : Ah non ! *J'suis pas d'accord avec toi : ces pays, c'est *vachement loin et *j'peux pas y aller. Alors, la télé, c'est mieux que rien, pour savoir ce qui s'y passe, non ?

Alex : Et pourquoi tu veux savoir ce qui s'y passe ? C'est loin !

Loïc : Peut-être, mais l'environnement, ça nous concerne tous. Par exemple, il faut protéger les forêts, non ?

Alex : En tout cas, moi, je suis contre la télé : la meilleure émission de télé est toujours moins bonne que le plus mauvais film !

Émilie : Hein ? Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ? T'es sérieux ? *Ça va pas la tête ?

Alex : Oh, toi, tu es complètement idiot ! Tu ne comprends jamais rien !

Manon : Et toi, tu es toujours contre tout et tout le monde !

2. p. 89 Émilie, Alex, Stéphane et Loïc

Émilie : Loïc, tu n'as pas envie de jouer aux cartes avec nous ?

Loïc : Non, merci. *J'ai pas l'temps maintenant.

Stéphane : Pas le temps ! Tu n'as pas le temps de jouer avec tes meilleurs copains ? Allez ! Tu es trop sérieux. Ça fait du bien de jouer, de temps en temps, non ?

Loïc : Si, si... Mais je vais au *ciné voir un film policier. Tu sais, au « Rex ».

Stéphane : Ah oui, « Le... », euh, attends, « Le... », ah, *zut, alors! J'ai oublié le titre!

Alex : Je l'ai vu, moi, ce film. Il est complètement *débile! Reste avec nous, va!

Loïc : Non, je te dis. Je n'aime pas beaucoup les cartes, et en plus vous jouez mieux que moi.

Émilie : Oh, Loïc, *t'es pas marrant! Mais, au fait, tu y vas seul, au cinéma?

Loïc : Hein? Euh, non... J'y vais avec un copain.

Émilie : Quel copain?

Loïc : *Cherche pas. Tu ne le connais pas. Tu ne l'as jamais vu.

Émilie : Un copain, hein? ... Il ne s'appelle pas Manon, ton copain?

3. p. 89 Émilie et Loïc

Émilie : Dis, tu la regardes souvent, toi, la télé?

Loïc : Oui, enfin, ça dépend des programmes.

Émilie : Mes parents disent que je la regarde trop. Je la regarde quand je m'ennuie, quand je ne sais pas quoi faire.

Loïc : C'est ça le problème. Il faut la regarder quand c'est intéressant, pas quand on n'a rien à faire.

Émilie : Qu'est-ce que tu es sérieux, toi!

Écoute!

p. 90

– J'suis pas d'accord!

Je ne suis pas du tout de votre avis.

– Sont nuls!

Ils sont ennuyeux et stupides.

– Ça va pas, la tête?

Vous êtes vraiment stupide!

– Ça t'regarde pas!

Cela ne vous concerne pas.

– Ça fait du bien, d'jouer, d'temps en temps, non?

Jouer est parfois très agréable, n'est-ce pas?

À toi de parler!

1. p. 91

– J'ai bien aimé ce film : il est très bon.

– Oui, c'est le meilleur de l'année.

2. p. 91

– Il ne faut pas boire tout le temps!

– Tu as raison, il faut boire de temps en temps.

– Oui, et seulement quand on a soif.

3. p. 91

– Elle vient quand?

– Mais elle est déjà venue!

– Mais quand?

– Juste quand tu es parti.

4. p. 91

– Je pense que c'est juste.

– Eh bien moi, je pense que c'est faux!

– Oh toi! Tu n'es jamais d'accord!

– Si, de temps en temps! Mais là, non!

5. p. 91

– C'est un bon restaurant?

– Oui, c'est le meilleur restaurant de la région.

À toi de jouer!

2. p. 92

Sur le câble, ce soir, à vingt heures trente, *Un homme bizarre*, un film qui raconte l'histoire d'un homme pas comme les autres qui essaie de ressembler à tout le monde. C'est un film intéressant mais un peu long. À vingt-deux heures, un documentaire « Chat va bien? », qui parle des chats et des chiens dans les appartements.

4. p. 93

– Allô? Quentin?

– Oui, Salut Julien!

– Dis, ce soir il y a un match à la télévision.

– Oui, je sais, oui.

– Tu viens le regarder à la maison?

– Bof. Moi, tu sais, le football...

– Tu ne veux pas?

– Ben, je n'ai pas très envie de regarder la télévision.

– Ah? C'est dommage. Regarder un match de football à deux, c'est un peu ennuyeux!

– À deux?

– Oui, Anaïs va venir. Bon ben salut!

– Anaïs? Elle vient? Attends... Allô? Julien? Allô!

(tonalité : on a raccroché)

■ UNITÉ 13

Drôle de langue, le français!

p. 96

De : Karen Gallant

Mercredi 14 septembre 2005

À : Thomas Brémond

Objet : enquête (suite)

Bon, je continue à observer les D., mais il me semble que ce n'est utile ni pour ton

roman, ni pour mon devoir. Et si toi, en plus, tu ne réponds pas à mes messages, j'ai bien envie d'arrêter tout ça. Voilà mes informations (photos jointes) :

Ce matin, M. D. sorti de chez lui 9 h. avec petite valise noire. Pris taxi. 9 h 30 : Mme D. sortie, petite valise noire aussi pris voiture (n° : 3524 TR 31).

A. et É. D. sortis un peu + tard avec mêmes petites valises noires.

Allés café. Rencontré amis. Pas ouvert valises. Qu'est-ce que c'est, ces valises ? Ils les avaient déjà à Toulouse ? C'est à cause d'elles que tu les trouvais bizarres ?

Fleur Bleue

P. S. : Si tu ne réponds pas à ce message avant la fin de la semaine, tchao, j'arrête tout !

p. 96

De : Thomas Brémond

Mercredi 14 septembre 2005

À : Karen Gallant

Objet : Trop génial !

Super ! Tes infos me servent beaucoup pour mon roman ! À Toulouse, M. et Mme D. avaient des valises, mais ni Alex ni Émilie. Ces infos ne sont peut-être pas aussi utiles pour toi que pour moi, dommage !

À +

Tom

P. S. : Il ne faut pas te mettre en colère si je ne te réponds pas toujours. Simplement je me pose beaucoup de questions sur les D., je cherche autant que toi, et si je n'ai pas de réponse, je ne dis rien !

Extrait du journal de Karen

p. 97

Mercredi 14 septembre

Aujourd'hui, j'ai passé toute la journée à surveiller les D., mais je me demande à quoi ça sert. Si ça continue comme ça, je ferai mon devoir sur la famille de Marine !

Premier problème : j'ai suivi Alex et Émilie et je les ai écoutés parler avec leurs copains. Ce n'est pas facile de comprendre les jeunes Français ! Je m'en suis déjà rendu compte à l'école, mais quand on surveille quelqu'un, de loin, c'est encore plus difficile.

Ils parlent très vite, beaucoup trop vite pour moi. Et ils ne prononcent pas tout ; par exemple, ils disent « Ch'ais pas » pour « Je ne sais pas » ou « T'en penses ? » pour « Qu'est-ce que tu en penses ? ». Et ils disent « nul » pour « stupide » ou « mauvais », « info » pour « information », « tchao » pour « au revoir » (Marine dit que

c'est de l'italien) et « c'est trop », ça veut dire que c'est « très bien ». Parce que « trop » remplace « très » ou « beaucoup » (« c'est trop marrant », par exemple). Ils peuvent dire « J'aime trop » pour dire qu'ils aiment « beaucoup », mais leurs parents disent « J'aime assez ». Trop bizarres, ces Français ! Autre problème... Quand j'arrive au café, je vois Émilie, Alex et leurs amis à une table, à la terrasse. Je m'assois, le garçon arrive et...

Lui : « Ça s'ra ? »

Moi : Pardon ? Qu'est-ce que ça veut dire « sasra » ?

Lui : Vous voulez bien consommer quelque chose, non ?

Moi : Consommer ?

Lui : Qu'est-ce que vous prendrez ?

Moi : Ah oui, bien sûr ! Je voudrais un café.

Lui : Déca ?

Moi : Pardon ? Je n'ai pas bien compris...

Lui : Un déca ? Vous voulez un café décaféiné ? Dé-ca-fé-i-né ?

Moi : Euh, non, rien avec le café, merci. Ni sucre, ni...

Lui : Ni eau, peut-être ?

Et le garçon est parti, mais il ne m'a pas apporté de café ! Il me semble que les Français ne sont pas patients et qu'ils sont très ironiques !

Autre chose : j'ai remarqué que les clients, avant de payer, appelaient le serveur et lui disaient quelque chose comme « ch'voudoi » ou « j'voudoi ». Marine m'a expliqué : c'est « je vous dois... ? », c'est-à-dire « je vous dois combien ? »

Écoute !

p. 98

Extrait de chanson de Jacques Higelin : *La Croisade des enfants*

J'suis trop p'tit pour me prendre au sérieux,
Trop sérieux pour faire le jeu des grands
Assez grand pour affronter la vie
Trop petit pour être malheureux...

© Édition AKEN SARL, sc 1220960. Tous droits réservés. Avec l'aimable autorisation d'EMI Publishing France SA 20, rue Molitor 75016 Paris

À toi de parler !

1. p. 99

- Votre chien est très gros, dites donc !
- Oui, il mange trop.

2. p. 99

- On va au cinéma ?
- Attends ! On n'a pas d'argent !
- Demain alors ?
- D'accord, si demain on a de l'argent, on ira au cinéma.

3. p. 99

- Il parle beaucoup ?
- Beaucoup, oui !
- Mais tu parles autant que lui !
- Ah ? Tu crois ?

4. p. 99

- Qu'est-ce que vous prenez ?
- Un café et une bière, s'il vous plaît.
- Oui, tout de suite. (...)
- Ça fait combien ?
- Alors, ça fait 1 euro 50 pour le café et 2 euros 15 pour la bière : 3 euros 65 en tout.

5. p. 99

- S'il fait froid, prends un pull !
- Oui, mais si je prends un pull, je vais avoir trop chaud !

À toi de jouer !

6. p. 101

Le professeur : Comment dites-vous, par exemple, en français : « les roses de ma grand-mère sont aussi jaunes que mon grand-père qui était asiatique » ?

L'élève : En français ?

Le professeur : En français.

L'élève : Eh bien, on dira, on dira, en français, je crois : les roses... de ma... Comment dit-on « grand-mère », en français ?

Le professeur : En français ? « Grand-mère ».

L'élève : Les roses de ma grand-mère sont aussi jaunes... En français, ça se dit « jaunes » ?

Le professeur : Oui, évidemment !

L'élève : ... sont aussi jaunes que mon grand-père quand il se mettait en colère.

Le professeur : Non ! ... qui était a...

L'élève : ... asiatique

Le professeur : C'est cela !

■ UNITÉ 14

Vous avez des fraises ?

1. p. 104

Au marché d'Annecy : M. et Mme Delprat, Émilie, Alex

Émilie : Dites, on prend des fruits ? Moi, j'adore les fruits !

M. D. : Tu as vu les fraises, Catherine ? Elles

sont magnifiques ! On en prend ?

Mme D. : Si tu veux. Elles ne coûtent que 3 euros le kilo. Il faut en profiter... On en prend un kilo.

Alex : Moi, je voudrais bien en goûter !

M. D. : Attends d'être à la maison, Alex, enfin ! Il faut les laver ! Ah, si vous voulez de la viande, le bifteck est à 12 euros et les côtelettes ne coûtent que 10 euros. C'est moins cher qu'à la boucherie, et sûrement meilleur qu'au supermarché ! On en prend quatre ?

Mme D. : Bonne idée. Et maintenant, on va acheter des légumes : des tomates, de la salade et des pommes de terre.

Alex : Moi, je déteste les légumes !

Émilie : Tu as tort ! C'est excellent pour la santé.

Alex : Pfff ! Tu y crois toi, à ces histoires de régimes et à tous ces conseils pour mieux manger ?

2. p. 105

À l'épicerie : M. Delprat, Émilie, Alex, l'épicier

M. D. : Qu'est-ce qu'on prend, Émilie ? Tu as la liste ?

Émilie : Eh bien, euh, du lait, du sucre, des œufs, de l'huile... c'est ça : de l'huile d'olive. C'est tout, je pense.

M. D. : S'il vous plaît, donnez-moi quatre litres de lait, 250 grammes de beurre, une bouteille d'huile d'olive et deux kilos de sucre.

L'épicier : Voilà, monsieur. Et avec ça ?

Émilie : Papa, je t'ai dit qu'on a aussi besoin d'œufs. Il vaut mieux en prendre deux douzaines, non ? Ah ! Et aussi deux bouteilles de Coca !

M. D. : Bon, des œufs, d'accord, mais pas de Coca pour cette fois : tu en bois trop ! Il y a trop de sucre, là-dedans : ce n'est pas bon pour la santé, tout ce sucre !

Alex : Et ton régime ? Tu y penses ?

Émilie : Arrête ! Tu sais bien que je ne fais pas de régime !

3. p. 105

À la boulangerie : Mme Delprat, Alex, la boulangère

Boulangère : Vous désirez ?

Mme D. : Je voudrais une baguette et un gros pain, s'il vous plaît.

Boulangère : Nous avons du très bon pain de campagne aujourd'hui. Je vous le recommande !

Mme D. : Ah, alors un gros pain de campagne, s'il vous plaît.

Boulangère : Voilà, madame, il est bien cuit comme vous l'aimez. Pas de gâteaux, aujourd'hui ?

Alex : Oh, dis, maman, on peut en prendre ? J'aime beaucoup les tartes aux fraises, moi !

Mme D. : Bon, d'accord, j'en prends une petite pour toi et je prends un gros gâteau à la crème pour nous.

Alex : Et pourquoi pas de gâteau à la crème pour moi ?

Mme D. : Mais parce que toi, tu as ta tarte aux fraises !

Alex : Ouais, mais un morceau de gâteau, c'est plus gros qu'une tarte !

Mme D. : Ah, Alex, vraiment, tu es insupportable !

Écoute !

p. 106

Deux gâteaux dans le réfrigérateur ?

Dans la cuisine, une maman demande à son petit garçon :

– Dis-moi Thomas, il y avait deux gâteaux dans le réfrigérateur. Tu peux me dire pourquoi il en reste seulement un ?

– Il y en avait deux ? Je n'avais pas vu le deuxième !

La vieille dame et le petit garçon

Chez le médecin, une vieille dame est assise juste en face d'un jeune garçon qui mange un chewing-gum. La vieille dame lui dit :

– C'est très gentil de me parler, mais je n'entends rien...

À toi de parler !

1. p. 107

- Vous aimez les gâteaux ?
- Oui, j'aime ça et j'en veux trois.
- Moi aussi j'en veux trois.

2. p. 107

- Il y en a combien, là ?
- Attendez... il y en a quatre kilos huit cent cinquante.
- Bon, mettez m'en encore cent cinquante grammes.
- Alors ça fait cinq kilos, voilà.

3. p. 107

- Il coûte combien ?
- Trois euros seulement.
- Quoi ? Il ne coûte que trois euros ?

4. p. 107

- Les Français boivent du lait ?
- Oui, ils en boivent beaucoup.

- Ah bon ? Il en boivent combien exactement ?
- Regarde : ils en boivent 48 litres par an.

5. p. 107

- Il y va maintenant, tu crois ?
- Où ?
- Ben, au supermarché !
- Oui, oui, il y va maintenant, j'en suis sûr(e) !

■ UNITÉ 15

Renseignements

p. 110

De : Karen Gallant

Samedi 17 septembre 2005

À : Thomas Brémont

Objet : Du nouveau sur les Delprat

J'ai obtenu des renseignements sur les D., je ne te dirai pas comment...

D'abord, j'ai fait une fiche sur Monsieur D. (comme une enquêteuse professionnelle !)

Nom : DELPRAT Prénom : Jacques Nationalité : française

Né le : 12-08-1960 À : Orléans (France)

Profession : représentant

Situation de famille : marié, 2 enfants

Adresse : 36 rue D. Dunand – 74000 Annecy (France)

Téléphone : 04 50 23 76 98

Ensuite, je peux te raconter sa vie :

Jacques D. est né le 12 août 1960 à Orléans.

À 18 ans, il est parti pour Paris où il est resté 7 ans et où il a rencontré Catherine. Il y a fait ses études (sans doute de chimie ou d'électronique). Il s'est marié le 17 avril 1985 avec Catherine (née Dupont). Ils sont partis en voyage le lendemain 18 avril pour Montréal. On leur a proposé du travail, et il y sont restés un an.

Un an après, ils ont déménagé pour la Guyane (à Kourou) où Catherine D. a commencé à travailler comme professeur d'anglais à mi-temps dans un collège, Jacques travaillait là où on lance la fusée Ariane. Émilie est née à Kourou en 1988, Alex à Bruxelles, deux ans plus tard (en 1990). L'année suivante toute la famille s'est installée à Genève. Il paraît que tout le monde garde un très bon souvenir du séjour à Genève qui a duré huit ans. Ensuite, les D. sont allés habiter à Strasbourg, puis à Paris, puis à Toulouse

p. 111

De : Thomas Brémont

Samedi 17 septembre 2005

À : Karen Gallant

Objet : Mes félicitations à Fleur Bleue !

Formidable ! Comment tu as fait ? Tu as obtenu plus de renseignements en quelques jours que moi en un an ! Et en plus, tu as des photos ! Tu m'épates ! Bravo !

Je trouvais les D. bizarres, maintenant je les trouve mystérieux. Pourquoi ont-ils déménagé si souvent ? Pour le travail de Jacques ? Je le suppose mais je n'en suis pas vraiment sûr. Kourou où on construit des fusées européennes, Toulouse où on construit des avions européens, Bruxelles où se trouve le gouvernement européen... Strasbourg où se trouve le Parlement européen, c'est peut-être une coïncidence, mais je ne le crois pas.

Et pourquoi sont-ils retournés à Genève le lendemain de leur arrivée à Annecy ? Et pourquoi M. D. est-il allé à Paris juste la veille de son départ pour Annecy ? C'est un hasard ? J'en doute !

Extrait du journal de Karen

Dimanche 18 septembre

Tom m'a félicitée ! Lui qui d'habitude ne répond pas, il écrit qu'il a été épaté ! (j'ai regardé épaté sur le dictionnaire, ça veut dire étonner très fort).

De : Karen Gallant

Dimanche 18 septembre 2005

À : Thomas Brémond

Objet : Reponse : Mes félicitations à Fleur Bleue !

Merci pour tes félicitations (Fleur Bleue en rougit), mais pourquoi est-ce que tu es si étonné ? Tu ne sais pas que les filles sont toujours plus fortes que les garçons dans les situations où il faut se débrouiller ? D'ailleurs, tu as choisi une fille – tu as d'abord demandé à Marine – pas un garçon pour t'aider... Je continue à chercher des renseignements.

Écoute !

p. 112

Voyages à la nage

Vous allez au Portugal ? À cheval !

Au Luxembourg ou à Singapour ? Faites le tour !

Au Lesotho ou à Macao ? À vélo !

En Iran ou au Pakistan ? Lentement !

Au Liban ou au Soudan ? Rapidement !

À Bruxelles ou aux Seychelles ? Avec elle !

À toi de parler !

1. p. 113

- Vous allez où, vous ?
- Au Canada. Et vous ?
- Moi, en Angleterre.
- Où ça en Angleterre ?
- À Birmingham.
- Ah ! C'est là où je suis né !

2. p. 113

- Il est représentant, je crois.
- Oui, moi aussi, je crois qu'il est représentant.

3. p. 113

- Je connais un village, personne n'y travaille.
- Un village où personne ne travaille ? C'est possible, ça ?

4. p. 113

- Excusez-moi, je ne parle pas bien français... Qu'est-ce que c'est, une boucherie ?
- Une boucherie, c'est un magasin où on achète de la viande.
- Ah ! On achète de la viande dans une boucherie ?

À toi de jouer !

1. p. 114

1. Vous croyez que cette décision est la meilleure ? Moi, j'en doute un peu...
2. Vous avez tout à fait raison.
3. C'est absolument certain : comme 2 et 2 font 4.
4. Cette solution n'est sans doute pas la meilleure.
5. Permettez-moi d'en douter !
6. Ça ne fait aucun doute.
7. Ce projet peut réussir, vous dites ? Moi, ça m'étonnerait beaucoup...
8. Ta tante ? Évidemment qu'on va la voir arriver !
9. Lui, arrêter de fumer ? Ce n'est pas demain la veille, croyez-moi !
10. Elle est partie en Uruguay..., enfin, je crois. Ou peut-être au Paraguay, qui sait ?

2. p. 114

1. Ça, ça m'étonnerait !
2. Le chocolat suisse, c'est le meilleur : ça c'est sûr !
3. Mais enfin, c'est évident, c'est le chocolat belge le meilleur !
4. Elle n'a pas dû arriver, je pense : il n'est que 3 heures, tu sais.
5. Mais évidemment, voyons !
6. Si tu ne travailles pas, tu ne réussiras pas : c'est mathématique !

CD CAHIER D'EXERCICES

Transcription des activités d'écoute

Page 4

UNITÉ 1 – D

Singulier ou pluriel ?

1. Il(s) téléphone(nt) à quelqu'un.
2. Ils répondent tout de suite.
3. Elle répond tout de suite.
4. Ils laissent leurs coordonnées.
5. Elle(s) regrette(nt) beaucoup.
6. Il entre dans leur chambre.
7. Ils connaissent bien Jacques.
8. Elles attendent le bus.

Page 4

UNITÉ 1 – E

Vous faites erreur !

1. – Allô, le 01 30 94 35 10 ?
– Non monsieur, je regrette. Ici, c'est le 01 30 95 35 10.
– Oh, excusez-moi, madame.
2. – Allô, le 05 17 15 13 21 ?
– Non monsieur, je regrette. Ici, c'est le 05 16 15 14 31.
– Oh, excusez-moi, madame.
3. – Allô, c'est le 02 65 75 67 77 ?
– Non madame, ce n'est pas le bon numéro. Ici, c'est le 02 65 73 67 79.
– Oh, excusez-moi !
– Ce n'est rien.
4. – Allô, c'est le 03 58 93 84 90 ?
– Non madame, ce n'est pas le bon numéro. Ici, c'est le 03 57 92 83 89.
– Oh, excusez-moi !
– Ce n'est rien.
5. – Allô, le 01 75 71 22 97 ?
– Non, vous faites erreur. Ici, c'est le 01 75 61 22 87.
6. – Allô, c'est le 02 98 76 54 32 ?
– Non madame, ce n'est pas le bon numéro. Ici, c'est le 02 88 66 44 31.
– Oh, excusez-moi !
– Ce n'est rien.

Page 6

UNITÉ 1 – I

Au téléphone

1. – Allô, le 01 42 20 13 16 ?
– Oui, Julie à l'appareil.
– C'est toi, Julie ? Ici, c'est Marion.
– Salut Marion. Tu téléphones d'où ?
– De la gare. J'arrive de Marseille. Je peux te voir ?

- Bien sûr ! Dans combien de temps ?
- Dans une heure ici. Ça va ?
- D'accord. À tout à l'heure.
- 2. – Allô, la réception ? Je peux parler à madame Le Gall, chambre 35 ?
– Bien sûr, madame. Il faut faire le même numéro que le numéro de la chambre, et faire le zéro avant. C'est facile !
– Merci monsieur.
- De rien. Bonne soirée, madame.
- 3. – Allô ?
– Oui, bonjour.
– Je peux parler à madame Delors, s'il vous plaît ?
– Je regrette, madame, elle n'est pas là. Vous avez un message pour elle ?
– Oui : son amie Annie a envie de la voir avant jeudi.
– Très bien, madame.
- Au revoir, monsieur, et merci.
- Au revoir, madame.

Page 9

UNITÉ 2 – H

Quel est le mot ?

1. « J'ai vu les grands yeux gris... »
2. « Traverser les souvenirs blancs de ma vie... »
3. « À travers le bleu du ciel de mon lit... »
4. « Et les cheveux noirs de ma cousine Amélie... »

Page 9

UNITÉ 2 – I

On est où ?

1. Je regrette, mais la robe rouge ne me plaît pas du tout !
2. Bonjour, monsieur. Vous avez une chambre pour deux personnes ?
3. Ma guitare est là-bas derrière le lit.
4. Dis, tu veux du lait, ou tu préfères le jus d'orange ?
5. Pardon madame, la rue Quincampoix, s'il vous plaît ?
6. Je ne prends pas un bain, je prends une douche !
7. J'aime bien ce film. Pas toi ?
8. Je ne dors pas bien, et j'ai mal au dos...
9. Vous n'avez pas autre chose ? Aucun des deux ne me va bien.
10. Ne quittez pas, je vous le passe.

Page 10

UNITÉ 2 – L

Qu'est-ce qu'ils achètent ?

1. – Pardon monsieur, le pull rouge, là-bas, il coûte combien ?
– Il ne coûte que 10 € 50, c'est le moins cher du magasin.
2. – Les chaussures marron sont à combien ?
– 77 € 95. Vous voulez les essayer ?
3. – Je vous fais un paquet-cadeau, pour le sac ?
– Oui, merci.
– Voilà. Ça fait 89 € 90.
4. – La robe vous plaît ? À 112 €, elle n'est pas chère !
– Oui, elle me plaît, et je la prends.

Page 10

UNITÉ 2 – M

Dans le train de Toulouse à Bordeaux

- Pardon, mademoiselle, il est quelle heure, s'il vous plaît ?
- 2 h 20.
- Il fait beau, n'est-ce pas ?
- Mmmm. [...]
- Pardon, mademoiselle, vous savez dans combien de temps on arrive à Bordeaux ?
- À 2 h 31.
- Ah, c'est long !
- Mmmm. [...]
- Vous fumez ?
- Non.
- Moi non plus. Je suis trop jeune. C'est joli ici, n'est-ce pas ?
- Mmmm.
- Moi, je n'ai rien à lire... [...]
- Dites, mademoiselle, vous connaissez Bordeaux ?
- Mal.
- Vous savez où est le camping ?
- Non. [...]
- Vous avez soif ? J'ai une bouteille de jus de fruits...
- Non, merci.
- Il y a des choses intéressantes dans votre journal ?
- Oui, très ! Et maintenant, laissez-moi tranquille, SVP !

Page 13

UNITÉ 3 – D

Quel est le mot ?

1. « C'est à pied que je suis allé... »

2. « Prennent le train que la nuit... »

3. « Je veux partir en avion... »

4. « ou faire de l'auto-stop jusqu'en Chine... »

Page 13

UNITÉ 3 – E

De Grenoble à Paris

Départ de Grenoble :

6 h 13 – 7 h 06 – 9 h 15 – 13 h 30 – 16 h 38 – 21 h 18.

Arrivée à Paris : 9 h 41 – 10 h 40 – 13 h 46 – 17 h 41 – 21 h 42 – 0 h 07.

Page 14

UNITÉ 3 – I

Dates historiques

Le 4 décembre 1644 : paix de Westphalie entre l'Allemagne et la France de Louis XIV.

1. Le 21 janvier 1793 : Le roi Louis XVI est guillotiné.

2. Le 9 novembre 1799 : fin de la première République française après le coup d'État de Bonaparte.

3. Le 11 octobre 1805 : bataille de Trafalgar entre l'Angleterre et la France (sous Napoléon I^{er}).

4. Le 24 février 1848 : révolution et début de la deuxième République.

5. Le 2 décembre 1851 : coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte (c'est-à-dire Napoléon III).

Page 14

UNITÉ 3 – J

Paul est bizarre

- Allô, Paul ?

- Oui, c'est moi. C'est toi, Caroline ?

- Oui. Dis, tu n'es pas venu hier soir chez Christelle pour écouter de la musique ?

- Non, tu sais, je n'aime pas la musique... Je préfère le sport.

- Alors, viens ce soir chez moi.

- Oui, volontiers. Pourquoi cette invitation ?

- Il y a un match de football à la télévision, Marseille contre le PSG.

- À la télé ? J'aime le sport, mais pas à la télé !

- Alors on oublie le match. Mais on peut aller au cinéma ?

- D'accord, j'aime bien le cinéma. C'est un bon film ?

- Il y a un film américain, un western, dans la première salle.

- Bof... les westerns, c'est un peu bête.
- À l'autre, il y a un film comique qui s'appelle « Il court, il court ».
- Ça, ça me plaît. D'accord!
- Au fait, Paul, et le collègue?
- Bof... j'aime bien mes profs, mais je déteste l'école...
- Les maths, ça te plaît?
- Ce n'est pas très amusant, mais c'est très utile, j'ai envie d'être architecte, plus tard. Alors...
- Et la gymnastique?
- J'aime beaucoup ça.
- Et le français, alors?
- Ah le français, j'adore! C'est la matière que je préfère.
- Ouf! Heureusement!

Page 15

UNITÉ 3 – M

Préparation au DELF

1. Hervé est maintenant à Brest, en Bretagne depuis 15 jours. Ce n'est pas la première fois qu'il y vient, et il aime beaucoup la ville. Mais en général, il ne peut pas y rester très longtemps, parce qu'il travaille. Il repart donc trois semaines après son arrivée.
2. Cécile est pour la deuxième fois à Marseille. Elle y est arrivée hier matin, et elle y reste jusqu'à la semaine prochaine.
3. – Alors, Nicolas, ça te plaît, Paris?
– Ah oui, beaucoup! Il y a beaucoup de trucs à voir!
– Par exemple?
– Par exemple, le jour de mon arrivée, il y a trois jours, je suis allé voir le musée du Louvre.
– Intéressant?
– Ah oui, très intéressant, et, je ne sais pas encore quand je repars... dimanche prochain peut-être...
4. – Caroline, tu connais la ville?
– Non, pas du tout : j'arrive juste maintenant.
– Tu sais, pour connaître un peu Brest, il faut y rester 15 jours! Tu peux? Tu repars quand?
– Demain. Je n'ai pas le temps de rester, et c'est vraiment dommage!
– Oui. c'est dommage! Il faut revenir!

Page 17

UNITÉ 4 – C

Singulier ou pluriel?

1. Elle(s) décide(nt) tout!
2. Ils ouvrent la fenêtre.
3. Elle finit les devoirs.

4. Elles apprennent leurs leçons.
5. Ils ne réussissent pas souvent.
6. Il(s) profite(nt) bien des cours de maths.
7. Elle(s) se débrouille(nt) mal en français.

Page 17

UNITÉ 4 – D

Quand?

1. – Est-ce que tu as déjà fait le devoir de maths?
– Pas encore. Hier, je n'ai pas eu le temps; je vais faire ça ce soir.
2. – Quand est-ce que tu passes ton examen?
– L'an prochain, mais je ne sais pas si je vais réussir...
3. – Tu viens chez moi, ce soir?
– Non, j'ai trop de choses à faire; mais je peux venir samedi matin.
– Samedi? D'accord!
4. – Tu vas en Grèce, l'été prochain?
– Non, j'y suis déjà allé l'été dernier, et il y a trop de touristes en été.
5. – Tu as habité à Lille?
– Non, jamais.
6. – Tu as commencé ce livre quand?
– Je n'ai pas regardé l'heure...
– Mais tu l'as commencé aujourd'hui, ou hier?
– Aujourd'hui... et toi qui es bon en maths, tu peux faire le calcul. Il est 9 heures... d'accord? Bon. Je lis maintenant la page 250... et en général, je lis 100 pages à l'heure... Alors fais le calcul!

Page 18

UNITÉ 4 – H

Un petit déjeuner

- Laurence, il est 7 h et quart! Tu te lèves?
- Oui, maman.
- Tu prends un chocolat chaud?
- Oui, maman, comme d'habitude.
- Qu'est-ce que tu as ce matin à l'école?
- D'habitude, j'ai une heure de maths, une heure de géographie et deux heures de français, mais le prof de maths est malade, alors je commence seulement à 9 h et demie.
- Tu as appris ta leçon de géographie?
- Oui. Tu sais bien que j'apprends toujours toutes mes leçons, maman!
- Tu dis ça, mais tu n'as pas toujours de bonnes notes!
- C'est parce que, parfois, je n'ai pas de chance!

- Évidemment, c'est facile à dire! Mais pour réussir plus tard, hein...
- Dis, maman, je vais au cinéma, ce soir, avec Jacques.
- Ce soir? Mais ce n'est pas possible!
- Pourquoi?
- Mais ce soir, on doit aller ensemble au théâtre voir « L'Avare » de Molière. Tu sais bien, j'ai déjà pris les billets... et puis tu aimes le théâtre! Téléphone à Jacques et dis que tu préfères aller au cinéma demain ou après-demain, par exemple.
- Ah, zut, zut!
- Allez, sois gentille, Laurence.
- Oui, bon, d'accord, je vais téléphoner!
- Bon, moi j'y vais. À cet après-midi!

Page 19

UNITÉ 4 – K

Ici Radio-Toulouse

- Ici Radio-Toulouse. Il est 8 h 05. C'est l'heure de notre émission : « Le disque des auditeurs ».
- Allô?
- Oui, ici Radio-Toulouse. Parlez!
- Radio-Toulouse! Ah bonjour! Ici Laurence Mounière.
- Laurent?
- Non, monsieur, je suis une fille : Laurence, avec C.E. à la fin!
- Ah, excuse-moi. Tu as quel âge, Laurence?
- J'ai 14 ans, monsieur.
- Tu as des frères ou des sœurs?
- Non.
- Et tu habites où?
- Je suis de Paulet. C'est juste à côté de Toulouse.
- Mais tu n'as pas classe, aujourd'hui?
- Si, mais pas avant 9 h 30.
- Ah, mais c'est un collègue sympa, ça! Vous pouvez rester au lit longtemps! Et tu es en quelle classe?
- En 4^e.
- Ça marche bien à l'école?
- Oui, ... euh... je me débrouille...
- C'est bien, tu es une bonne élève... Alors, on écoute quel disque?
- Un disque de Lucky de Sarcelles. C'est la fête de mon oncle Jérôme, aujourd'hui, et Lucky est son chanteur préféré.
- Bien, au revoir, Laurence. Alors, pour l'oncle Jérôme, de la part de Laurence, et pour Jean-Luc, de la part de sa cousine Zoé, voici « Le Rock des familles », de Lucky de Sarcelles.

Page 21

UNITÉ 5 – C

Masculin ou féminin?

1. Mon ami(e) est sympa.
2. Mon ami est heureux.
3. Mon amie est merveilleuse.
4. Mon ami est absent.
5. Mon ami(e) est calme.
6. Mon amie est forte en maths.
7. Mon ami(e) est vraiment formidable.
8. Mon amie est heureuse.
9. Mon amie est absente.
10. Mon ami est un peu lourd!

Page 22

UNITÉ 5 – G

Les vacances à Toulon

- Où est-ce que vous partez en vacances?
- Nous avons passé les vacances de juillet à Toulon, l'an dernier, et cette année, nous y retournons à nouveau. Nous partons bientôt.
- Pourquoi Toulon?
- Nous y allons parce que ma femme a une vieille cousine qui habite là-bas.
- Et vous habitez chez elle?
- Oui. Ce sont des vacances qui ne nous coûtent pas cher, ma femme peut voir sa cousine, et les deux enfants peuvent se baigner et bronzer.
- Oui, tous les enfants adorent la plage...
- Oui... Il est 8 heures, et dans moins d'une semaine, toute la famille montera dans le train à cette heure-là. J'ai déjà pris les billets et réservé les couchettes.
- Et vous, vous aimez la plage?
- Je déteste ça, et sauf le 14 Juillet, je déteste ces vacances à Toulon.
- Ah, pourquoi? C'est comment ce jour-là?
- Vous savez, Toulon, c'est un port militaire. Alors, la fête nationale, là-bas, c'est la grande fête! Le matin, tout le monde regarde le défilé militaire, et le soir, tout le monde va danser. On s'amuse beaucoup et il y a une ambiance super toute la journée!
- Mais vous qui n'aimez pas Toulon, qu'est-ce que vous allez faire?
- Moi, j'aurai une seule activité, là-bas. Je ne pars pas sans ma collection de timbres. Il fait beau ou il fait mauvais dehors, ça m'est égal : je resterai dans ma chambre et je rangerai ma collection. Et j'achèterai peut-être de nouveaux timbres parce qu'il y a un bon club de collectionneurs de timbres à Toulon...

Page 24

UNITÉ 5 – K

Viens chez moi!

- Tiens, salut Laurence!
- Salut Élisabeth! Dis, tu viens chez moi cet après-midi, après l'école?
- D'accord, c'est sympa... Dis, je finis à 4 h aujourd'hui. Et toi?
- À 4 h 30. Mais tu sais où j'habite?
- Non, pas exactement.
- À la sortie du collège, tu prends à droite, et après encore la première à droite. Tu passes sur le pont Henri II, et tout de suite après le pont, tu tournes à droite. Tu prends ensuite la première à gauche, tu passes sur la place de la Poste. Tu tournes à gauche dans la rue des Pyrénées, et tu prends la première à droite. C'est une petite rue, la rue Cardinal. J'habite là, au numéro 8. Ce n'est pas trop compliqué!
- Non, non. C'est simple. Je connais la rue des Pyrénées. Il y a un magasin très bien. Je vais y passer avant d'aller chez toi. Je vais regarder les nouveaux « trucs » à la mode.

Page 27

UNITÉ 6 – D

Masculin ou féminin?

1. Vous, vous êtes gentille!
2. Oh, vous êtes grand!
3. Vous êtes contente?
4. Vous êtes grande! Ouh là!
5. Vous êtes vieille?
6. Vous êtes parfois utile...
7. Vous êtes vraiment riche!
8. Vous êtes un peu nerveux... Non?

Page 30

UNITÉ 6 – J

Voyages

- Tu voyages beaucoup?
- Plus maintenant, mais j'ai beaucoup voyagé avant.
- Où est-ce que tu es allé?
- Au Portugal, en Grande-Bretagne, en Suède, en Autriche. Euh dans de nombreux pays.
- Tu y es allé comment? En avion?
- Non, je n'aime pas ça parce qu'on ne peut pas vraiment visiter un pays en avion.
- C'est vrai.
- Non. Pour y aller, j'ai fait de l'auto-stop, j'ai pris des trains, et j'ai rencontré beaucoup de gens et j'ai pu ainsi discuter avec des gens.

- Ça ne te fait pas peur, l'auto-stop?
- Pas du tout. C'est moins dangereux de traverser un pays en auto-stop que de traverser sa capitale à pied! J'ai eu un accident il y a trois mois à Paris: une voiture m'a renversé et m'a blessé. Circuler à Paris, c'est dangereux! Mais j'ai traversé toute la Turquie en stop sans accident. Bien sûr, il faut parfois attendre très longtemps!
- Tu es toujours parti seul?
- Non, je suis souvent parti avec un copain.
- Et maintenant, tu ne voyages plus?
- Non. Depuis que j'ai une amie qui n'aime pas l'auto-stop, je ne voyage plus.
- C'est dommage, non?
- Non, ce n'est pas dommage: j'ai assez voyagé...

Page 30

UNITÉ 6 – L

Avis de recherche

La police recherche une jeune fille de 15 ans, qui s'appelle Jeanne Blancpain. Elle mesure 1 m 75, elle est blonde, et elle a les yeux bleus. Elle porte une jupe rouge et un grand pull vert...

1. La police recherche un petit garçon de 5 ans. Il s'appelle Charles Lang, il mesure 93 cm, il est brun, il a les yeux marron, et il porte un petit costume bleu...
2. La police recherche un homme de 45 ans qui s'appelle Jacques Rouvier. Il porte des lunettes et une longue barbe noire. Il mesure 1 m 73, et il a les yeux verts. On ne sait pas quels vêtements il porte...
3. La police recherche une jeune femme de 22 ans qui s'appelle Catherine Laménais. Elle est très grande et mesure 1 m 96. Elle porte une perruque rouge, et a les yeux gris. Elle porte une robe longue, de couleur blanche, très chic...

Page 34

UNITÉ 7 – F

Petites annonces : à vendre

1. Vends Renault TS, 99, 109 000 km, très bon état mécanique. 3 500 €. Téléphoner au 04 28 89 67 93 de 17 à 20 h à partir du 25 juillet.
2. Vends Peugeot 307 rouge de 2002, prix 15 000 € à débattre. Téléphoner au 06 95 26 55 61.

3. Particulier vend Renault Mégane. 1997, gris métallisé, 80 000 km, bon état mécanique. 7 000 € à débattre. Téléphoner au 01 30 75 49 27 tôt le matin et vers midi.

4. À vendre scooter Peugeot, bleu métallisé, 6 500 km, 1 800 €. Téléphoner au 03 76 96 12 32 et demander à parler à Natacha.

Page 34

UNITÉ 7 – G

Qu'est-ce que c'est ?

Regarde-la ! Elle est arrêtée là-bas. Elle est anglaise, et elle est vieille : environ 40 ans, je pense. Moi, je les aime noires, comme ça. Bien sûr, dans la circulation moderne, elles ne sont pas très pratiques, mais pour une promenade à la campagne, là, elles sont formidables !

Page 36

UNITÉ 7 – L

À la douane

- Chef, chef !
- Qu'est-ce qu'il y a ?
- La valise a disparu !
- La valise ? Quelle valise ?
- La grosse valise rouge de l'étranger qui est arrivé hier !
- Mais dans un aéroport comme ici, beaucoup d'étrangers arrivent tous les jours, et ils portent tous des valises. Qu'est-ce que c'est que cette histoire de fous ? Hein ?
- Voilà, chef : hier soir, vers 11 h et quart, un étranger est arrivé avec le dernier avion. Cet homme avait l'air nerveux... et il m'a dit qu'il n'avait rien à déclarer. Moi, j'ai voulu vérifier, mais il ne me comprenait pas, et il m'a donné son passeport... Je l'ai ouvert, et, j'ai vu que le type ne ressemblait pas à la photo. Alors, il m'a dit qu'il avait changé de lunettes... qu'il a maintenant une barbe... qu'il est tard... qu'il est très fatigué... et qu'il a besoin d'aller dormir.
- Et alors ?
- Eh bien, moi, c'est mon début, ici... Alors, je me suis dit que j'avais de la chance, que j'allais faire une enquête, ma première enquête, et que j'allais certainement trouver quelque chose d'intéressant. Mais j'avais besoin de temps. Alors, je lui ai dit d'aller à l'hôtel pour dormir... il pouvait revenir aujourd'hui pour prendre sa valise. Vous comprenez, chef ?

– Oui, je comprends le français et je ne suis pas sourd ! Mais vous étiez seul ? Où était Durant ?

– Eh ben, il était déjà parti... euh...

– Oui, je vois... Et vous, vous n'avez rien trouvé dans la valise, n'est-ce pas ?

– C'est vrai, patron.

– Bon, maintenant, ça suffit ! Écoutez-moi : si vous n'avez pas trouvé cette valise dans cinq minutes – cinq minutes vous entendez ! – c'est aujourd'hui votre deuxième et dernière journée de travail dans mon service ! On ne va pas lancer un avis de recherche pour une valise, non ?... Et je ne plaisante pas !

Page 38

UNITÉ 8 – C

Singulier ou pluriel ?

1. Ils se réjouissent.
2. Ils choisissent une carte postale.
3. Elle insiste.
4. Ils travaillent ensemble.
5. Elles se rendent compte de leur erreur.
6. Elle devient malheureuse.
7. Ils économisent leurs efforts.
8. Elle(s) se met(tent) à travailler.

Page 38

UNITÉ 8 – F

Qu'est-ce que c'est ?

C'est très ennuyeux. Je les cherche tout le temps... Parce que moi, je ne suis pas comme ton oncle Michel : lui, il les porte toujours... Mais moi, je les mets seulement pour lire.

Page 38

UNITÉ 8 – G

Pardon ?

1. Je saurai.
2. Vous aviez.
3. Il a neigé.
4. Il était jaune.
5. Ils avaient.
6. J'ai le même temps.
7. Elle avait.
8. C'est couvert.

Page 40

UNITÉ 8 – L

À l'hôtel

- Pardon, madame, vous avez une chambre libre, s'il vous plaît ?
- Ça dépend. Pour quand, monsieur ?
- Mais pour ce soir, bien sûr !
- Ah ! Pour combien de temps ? Pour une nuit ?

- Euh, je ne sais pas encore... euh... sûrement pour deux nuits.
- Une chambre pour une personne ?
- Non, pour deux personnes, et avec une salle de bains ou une douche.
- Alors, il me reste une chambre avec salle de bains à 58 €. Vous la prenez ?
- D'accord, c'est un peu cher, mais je la prends.
- Parfait... C'est à quel nom, monsieur ?
- À quel nom ? Dessaut, Julien Dessaut, D.E.deux S.A.U.T.
- Vous pouvez payer la première nuit tout de suite, s'il vous plaît ? Excusez-moi, mais vous n'avez pas de valise, et...
- Non, je les ai laissées dans la voiture. Je ne savais pas si vous aviez quelque chose de libre.
- Oui, je comprends. Vous paierez par carte ?
- Oui, carte de crédit. Bon, je vais chercher mes valises et... et ma femme.
- Voilà, monsieur : ce sera la chambre n° 242. C'est au second étage. L'ascenseur est là, à droite.

Page 42

UNITÉ 9 – E

Qu'est-ce que c'est ?

C'est là que j'ai appris à nager. Elle était juste à côté de l'école, et le prof emmenait toute la classe pour apprendre à nager. Bien sûr, ce n'était pas comme au lac ou à la mer, mais on s'y amusait bien.

Page 42

UNITÉ 9 – F

Masculin ou féminin ?

1. Mon amie est française.
2. Mon ami est riche et sportif.
3. Mon ami(e) est découragé(e) et un peu triste.
4. Mon amie est très bavarde.
5. Mon ami est toujours content.
6. Mon ami est très vieux.
7. Mon ami(e) est ravi(e).
8. Mon ami est absent.
9. Mon ami(e) est vraiment bizarre.

Page 42

UNITÉ 9 – G

Qu'est-ce qu'il chante ?

Hier, je suis arrivé, je me suis reposé.

Page 44

UNITÉ 9 – L

Ils aiment ?

1. Euh, nous ne refusons pas d'aller voir un match de foot, mais ce n'est pas ce qui nous amuse le plus.
2. Sortir ce soir avec vous ? Mais très volontiers !
3. J'accepte avec beaucoup de plaisir !
4. Je vais presque une fois par mois dans un musée.
5. Le camping, la tente, euh, bof...
6. Ce film n'est pas ennuyeux, c'est vrai
- 7 Vos amis sont assez gentils.
8. Il ne refuse jamais d'aller au restaurant.
9. Aller à l'opéra ? Pas question !
10. - Vous aimez danser ?
- Oh, plus ou moins : je ne suis plus très jeune...

Page 45

UNITÉ 9 – N

À la boulangerie

Bonjour, monsieur Durand. Deux pains, comme d'habitude ? ... Ah, monsieur Durand, vous savez, les gens sont fous ! Vous connaissez Juliette, notre voisine. Non ? Mais si, vous savez bien, la dame avec les cheveux bleu-violet, et des lunettes un peu bizarres... Eh bien, demain dimanche, elle a décidé de faire le tour du lac. Mais pas en voiture, pas en bateau !... À pied, elle veut le faire ! À pied dans l'herbe ! Enfin, à son âge ! Vous vous rendez compte ? ... Vous ne connaissez pas son âge ? Elle a juste 10 ans de plus que moi, et j'ai 64 ans demain... Moi, pas question de marcher comme ça, pendant des heures ! Ouah là ! ... Ah, vous, vous êtes jeune ! Demain, vous allez encore faire de la montagne ? C'est dangereux, ça : il y a déjà de la neige là-haut, maintenant. Ce n'est plus l'été. Vous l'avez remarqué, hein ? ... Vous avez lu le journal, ce matin ? Il y a eu deux morts en montagne, hier. Moi, je ne veux pas vous décourager, mais faites attention, quand même ! Voilà vos pains, M. Durand. Vous ne voulez rien d'autre ? Non ? Ça fera 2 euros 60.

Page 48

UNITÉ 10 – F

Qu'est-ce que c'est ?

Souvent, ce sont les femmes qui y travaillent. Mais dans notre famille, c'est mon

père qui y passe des heures. Quand je le vois là, j'ai tout de suite faim, parce que je sais que ça va être bon.

Page 48

UNITÉ 10 – G

C'est, cet, ou ces ?

1. Cet été.
2. C'est l'été.
3. Cet après-midi.
4. C'est après-demain.
5. Ah, ces après-midi d'hiver !
6. C'est normal !
7. C'est juste à côté.
8. C'est oui ou non ?
9. Cet automne.
10. Ah, ces touristes !

Page 51

UNITÉ 10 – O

À la discothèque

– Bonjour, mademoiselle. On danse ? Non, vous n'avez pas envie ? C'est dommage ! Vous êtes seule, ici ? Vous êtes venue avec des amis ? Vous ne parlez pas beaucoup, vous ! Pourquoi vous ne dansez pas ? Vous n'aimez pas cette musique ? Moi, je la trouve drôlement sympa... Vous ne savez pas danser, peut-être ? Je peux vous apprendre à danser... Non ? Vous êtes sportive ? Moi, je suis sportif : foot, hand, tout, quoi... ! Je trouve votre robe très jolie, oui, oui ! Vous ne dites toujours rien. Ah, c'est intéressant, ça ! Vous êtes mystérieuse... calme... C'est super, ça... Vous avez soif ? Vous êtes d'ici ? Moi, je n'habite pas loin : à 500 mètres, environ... Je ne viens pas souvent ici, mais je suis content d'être venu ce soir, parce que je vous ai rencontrée... Je ne veux pas vous déranger ! Mais vous me plaisez beaucoup. Beaucoup. Si, si ! Oh, faut pas boudier comme ça ! Allez, dites-moi quelque chose !

– Ne vous fatiguez pas, et laissez-moi tranquille, s'il vous plaît !

Page 53

UNITÉ 11 – E

Qu'est-ce que c'est ?

Moi, je le trouve formidable. J'y vais tous les jours en été, et beaucoup de touristes viennent ici à cause de ça. C'est vachement mieux que la mer. À la mer aussi, on peut

se baigner, mais ici, l'eau est plus propre... et il y a aussi de si jolies montagnes !

Page 53

UNITÉ 11 – F

Qu'est-ce qu'il chante ?

Depuis trois jours je suis sur un bateau tout gris.

Page 54

UNITÉ 11 – K

Au téléphone

Allô ? Ici Muriel. Ah, c'est toi ! Salut, Valérie ! Mon cahier de physique ? Pourquoi ? Ah, c'est vrai : tu as été absente. Tu le veux quand ? Ah non, ça ne va pas : moi aussi, j'en ai besoin ce soir. On a physique demain, et je veux apprendre ma leçon... Euh, je vais l'apprendre après le dîner, vers 8 h et demie... Oui, si tu veux. Non, attends ! Je vais l'apprendre tout de suite, et toi, tu viens l'apprendre dans euh... une heure. Ça va ?... Non, je n'ai pas changé d'adresse. À tout à l'heure !

Page 55

UNITÉ 11 – N

Les Vosges

C'est une région de montagnes qui se trouve dans le nord-est de la France. La plus haute montagne des Vosges s'appelle le Grand Ballon, et son altitude est de 1 306 mètres. Au milieu de ces montagnes est située une petite ville qui s'appelle Gérardmer. Cette ville a 9 991 habitants, et se trouve à 476 km de Paris. Gérardmer, qui est au bord d'un lac d'un km² et demi, est un centre touristique. Il y a 480 chambres d'hôtel. La température moyenne qui y est de 19 degrés en été, descend à moins 1 degré en hiver. Aussi, on y fait du ski.

Page 56

UNITÉ 11 – P

Au 4^e étage

Tu es gentille, toi ! Ce n'est pas toi qui grognes tout le temps ! Tu n'es pas comme ton copain du rez-de-chaussée, toi... Toi, tu es calme, tu n'as pas mauvais caractère... Mais quand tu vois un chat, tu n'es pas contente. Je te comprends bien parce que, moi non plus, je ne les aime pas ! Tu es

gentille, toi. Montre tes dents. Ah, tu as des dents magnifiques! Pas comme moi qui ai besoin d'aller voir mon dentiste tous les mois... Oui, oui, tu es gentille, toi! Tu te trouves bien ici, n'est-ce pas? Tu es le chef: tu as le droit de te reposer toute la journée, tu as décidé que je dois me promener avec toi deux fois par jour, et je le fais... Je te lave une fois par mois, je te donne à manger, tu n'as pas besoin de travailler... Ah, tu as de la chance!... Oui, oui, t'es gentille. Aujourd'hui, c'est dimanche et il fait beau. On va faire une grande promenade ensemble?

Page 57

UNITÉ 12 – B

Pardon?

- | | |
|----------------------|--------------------|
| 1. Je veux bien. | 2. J'ai dix ans. |
| 3. Je l'ai eu. | 4. C'est Marie. |
| 5. J'ai dit oui. | 6. J'ai cours. |
| 7. J'ai eu des amis. | 8. Tu as le temps. |

Page 58

UNITÉ 12 – F

Qu'est-ce qu'ils font?

Ils sont là, tous les matins, les malheureux! Même s'il pleut, même s'il fait froid... Ils regardent souvent l'heure qu'il est, et ils ont parfois peur d'arriver en retard... les uns derrière les autres: c'est vraiment triste!

Page 59

UNITÉ 12 – I

Mathématiques

- | | |
|----------------------|----------------------|
| 1. 3 fois 3 égal 9. | 5. 7 fois 4 font 28. |
| 2. 4 fois 6 font 24. | 6. 8 fois 8 égal 64. |
| 3. 5 fois 5 font 25. | 7. 9 fois 6 font 55. |
| 4. 6 fois 6 font 38. | |

Page 60

UNITÉ 12 – L

Qu'est-ce qu'on fait?

– Alors, qu'est-ce qu'on fait, Christine? Moi, je n'ai pas envie de regarder la télé aujourd'hui: il y a un vieux western, et ces cow-boys débiles, j'en ai assez! Il y a trop souvent de mauvais films à la télé... Arrête de lire ton journal, et écoute-moi, de temps en temps! Qu'est-ce qu'on fait? On joue aux cartes? Non? Évidemment, tu n'as pas envie d'y jouer parce que je suis meilleur que toi! On va au ciné? Non? Tu

n'es pas pour? Mmm, C'est vrai qu'il n'y a pas de bon film, cette semaine... Arrête de lire ton journal, et réponds! On va voir Jacques et Nathalie? Non, c'est vrai, ils sont partis en vacances! On ne peut pas faire une promenade parce qu'il pleut... Euh... On ne peut pas écouter des CD parce que, malheureusement, l'appareil ne marche pas... euh... On ne pourra pas aller en discothèque, parce que c'est la fin du mois et on n'a plus d'argent... On ne peut rien faire! Et toi, tu lis tranquillement ton journal! Et ensuite, je m'énerve, et tu dis que j'ai mauvais caractère!

– Mais c'est vrai que tu as mauvais caractère, Didier! Fais comme moi: reste calme et prends un bon roman!

Page 63

UNITÉ 13 – D

Qu'est-ce que c'est?

Si tu veux être ingénieur plus tard, tu en as besoin... Et si tu veux être médecin aussi, ou même pour être vendeur. Ce n'est ni compliqué ni mystérieux. Allez, on commence à travailler tout de suite: $47 + 79$, ça fait combien?

Page 63

UNITÉ 13 – E

Qu'est-ce qu'il chante?

Si je repars ce soir,
Quand vais-je vous revoir?

Page 64

UNITÉ 13 – J

Au café

- S'il vous plaît!
– C'est pour payer, monsieur?
– Oui.
– 1,80 € un café, plus un chocolat chaud, 2,20 €, ça fait 3 €, monsieur.
- Je vous dois combien, s'il vous plaît?
– Alors, un Pepsi plus un diabolo menthe? 2,10 €, plus... 1,50 €, ça fait 3,60 €, mademoiselle.
- Oui, monsieur?
– Je vous dois combien pour le jus d'orange et la bière?
– Voyons, ça fait 1,90 plus... 2,55, ça fait 4,50 €... merci, et bonne journée!

Page 65

UNITÉ 13 – K

Sur le bord de la route

J'attends déjà depuis une heure, ici, et maintenant, il commence à pleuvoir! Les voitures passent et ne s'arrêtent pas. On dirait que ces gens ne me voient pas! Ou qu'ils ont peur des auto-stoppeurs. Moi, j'ai des vêtements corrects, et je ne fume pas... Mais l'autre qui est là-bas, avec sa cigarette, il ne va pas être pris : il a des jeans et un vilain pull... Mais s'il continue à pleuvoir, les gens ne s'arrêteront pas parce qu'ils auront peur que je salisse leur voiture. Allez, allez! Arrêtez-vous, soyez gentils! Je suis sûr que 5 sur 10 d'entre vous vont comme moi à Nice... Vous ne comprenez pas que moi aussi, je veux partir en vacances? Tiens par exemple, cette Renault rouge qui arrive : le type est seul dans sa voiture... Oh, il s'arrête! Merci monsieur, c'est gentil!

Page 68

UNITÉ 14 – D

Négation ou pas?

1. Il n'y avait rien du tout.
2. Elle en a assez.
3. Du travail? On en attend.
4. Je n'en ai pas besoin.
5. Tu en as envie?
6. On n'en voudrait qu'un peu.
7. Il y en a bien assez.
8. Je ne vous en recommande aucun.

Page 68

UNITÉ 14 – E

Singulier ou pluriel?

1. Elle se marie avec lui.
2. Elles s'intéressent à leur époque.
3. Il vaut mieux les oublier.
4. Elles apportent une tarte superbe.
5. Il(s) demande(nt) tous les renseignements.
6. Elles continuent à jouer aux cartes ensemble.
7. Elles y croient encore.
8. Il goûte toujours avant de servir à ses invités.

Page 69

UNITÉ 14 – H

Qu'est-ce que c'est?

Moi, j'en ai toute une collection : elles sont de toutes les couleurs... Ma femme m'en

offre une chaque année. Mais elles restent toujours dans mon armoire, parce que je ne mets jamais mon costume et que je porte toujours des vêtements très sportifs.

Page 69

UNITÉ 14 – I

À l'épicerie

- Bonjour monsieur Tartempion. Qu'est-ce qu'il vous faut, aujourd'hui?
- Donnez-moi des œufs, s'il vous plaît deux douzaines. Vous avez du café décaféiné?
- Oui monsieur. Un paquet d'un demi kilo?
- Ah non, c'est trop. Un quart seulement. Je suis seul, actuellement : ma femme est chez sa cousine, et moi, je ne bois que peu de café... Ah, vos pommes de terre sont belles! Vous m'en donnez 2 kg?
- Voilà. Autre chose?
- Oui, je voudrais un peu de salade verte...
- Regardez : elles sont extra! Je vous en donne une grosse?
- Oui... et vous me donnez aussi trois ou quatre pommes rouges, s'il vous plaît.
- Et avec ça?
- Ce sera tout, merci.
- Voyons... Ça fait 37,25 € en tout... Allez, au revoir, monsieur Tartempion, et merci.

Page 69

UNITÉ 14 – K

Au café

Qu'est-ce qu'il veut, ce type? Pourquoi est-ce qu'il me regarde comme ça? Qu'est-ce qu'il croit? Qu'il est beau? Qu'il m'intéresse? Je le trouve laid... et en plus, il boit de la bière. Évidemment, avec toute la bière qu'il consomme, il est gros. La bière, c'est pour les vieux; ce n'est pas pour lui... Je dois bien dire que moi non plus je ne suis pas spécialement maigre! Mais c'est à cause des gâteaux : je mange trop de tartes à la crème. Parfois trois par jour, quand je suis en forme... Il vaut mieux ne pas en manger trois, mais je sais à l'avance que ça va être difficile. Je peux aussi remplacer la crème par des fraises : c'est simple... et les tartes aux fraises, c'est excellent! Et ce type qui me regarde toujours! Peut-être qu'il aime les filles un peu grosses... Il est quelle heure? Déjà midi? Je commence à avoir faim... J'ai envie d'une grosse tarte aux fraises. Ça fera un bon début de régime...

Page 72

UNITÉ 15 – E

Qu'est-ce que vous entendez ?

1. C'est du vent.
2. Je le reconnais.
3. Sans doute.
4. Vous m'étonnez !
5. Elle lui demande si elle l'entend.
6. J'peux parler à votre frère.
7. Je lui ai laissé ces messages.
8. Elle le suppose.

Page 72

UNITÉ 15 – F

Qu'est-ce qu'il chante ?

Vous allez à Paris ? Aux Seychelles ? En Hongrie ?

Page 73

UNITÉ 15 – I

Qu'est-ce que c'est ?

Ma sœur en a acheté deux. Elles sont très grandes, l'une est blanche et l'autre est rouge. Ma sœur en a besoin de deux, parce que quand elle part en vacances, elle déménage presque. Je ne sais pas comment elle arrive à les porter toutes les deux, car elles sont très lourdes. Heureusement, ma sœur est grande et sportive !

Page 73

UNITÉ 15 – J

Masculin ou féminin ?

1. Aujourd'hui, mon ami(e) est vraiment pénible !
2. Mon amie est très sérieuse.
3. Je trouve mon ami très gourmand !
4. Mon amie est peu patiente.
5. Mon amie peut être agaçante, quelquefois.
6. Mon ami(e) n'est jamais insupportable.
7. Mon ami est sans doute intelligent... euh, je ne sais pas.
8. Mon amie est drôlement bavarde !

Page 74

UNITÉ 15 – M

Signes particuliers

– Simone ! Simone ! Où est mon... mon ? Oh zut ! Mon... mm... tu sais, avec mon nom, mon prénom, ma date de naissance, ma nationalité et ma photo ? Je sais bien

que ce n'est pas une jolie photo, ça non ! Avec la barbe que j'ai, dessus, on dirait que je vais faire la révolution ou que je suis un clown ! Il est peut-être dans l'armoire ? Non. Simone ! Je cherche mon... mon... Comment on dit, déjà ? J'oublie tout, même le français... Mon... Pour moi, les signes particuliers, c'est : a une barbe, mais n'a pas de tête ! Et ma nationalité c'est « dans la lune »... Ah, où est-ce que je l'ai mis ? Sans doute dans l'armoire... Ah non, j'ai déjà cherché... Probablement dans ma veste... non ! Alors, je suppose, avec les autres documents ! Non... C'est stupide ! Je dois vraiment le trouver cet après-midi ! Je pars demain matin pour le Japon, et on en a besoin pour aller à l'étranger ! Je suis un imbécile !

– Dis, Jean-Claude, j'ai mis hier ton passeport dans ta valise ! Comme ça, tu ne pourras pas l'oublier !

Texte complet des chansons pour les activités d'écoute « Quel est le mot ? »

Deux chansons de Lucky de Sarcelles :

LE ROCK DES FAMILLES

C'est à pied que je suis allé
Voir ma tante Aglaë
Je l'ai attendue dans l'entrée
Comme tous les matins d'été
Elle est dans sa salle de bains parfumée
Les soirs de septembre je vais rêver
Rêver d'août et de juillet.

Mais c'est bientôt décembre
Jeunes et vieux prennent le train
Qui la nuit les emporte loin
Loin de leurs frères
Jusqu'au printemps ou à l'hiver
Midi sonne
De ma chambre en automne
Je revois ma mère dans le salon
Mon oncle qui fait la cuisine
Je veux partir en avion
Ou faire de l'auto-stop
Jusqu'en Chine.

À travers le bleu du ciel de mon lit
J'ai vu les grands yeux gris
Et les cheveux noirs de ma cousine Amélie
Traverser les souvenirs blancs de ma vie.

VOYAGES À GOGO

Moi, j'aime bien les voyages
Traverser les nuages,
Voir un autre pays.
Bonjour, vous êtes d'ici ?

Hier, je suis arrivé,
Je me suis reposé...
Si je repars ce soir,
Quand vais-je vous revoir ?

Refrain :

*Vous parlez bien français ?
Vous parlez javanais ?
Moi, je viens de partout
Mais je parle avec vous.*

Depuis trois jours, je suis
Sur un bateau tout gris.
Vous allez à Paris ?
Aux Seychelles ? En Hongrie ?

Quand j'étais à Stuttgart,
Je ne jouais qu'aux cartes.
J'avais pris le train bleu
Car j'étais amoureux...

Refrain :

*Vous parlez bien français ?
Vous parlez javanais ?
Moi, je viens de partout
Mais je parle avec vous.*

Tiens je viens d'acheter
Un billet pour Tanger !
Vous avez vos valises ?
Les miennes sont à Venise !

J'aime rencontrer des gens,
Leur poser des questions,
Et je suis si content
Que je chante tout le temps !

Refrain :

*Vous parlez bien français ?
Vous parlez javanais ?
Moi, je viens de partout
Mais je parle avec vous.*

Le Portfolio européen des langues

On trouvera des informations plus complètes sur le site du Conseil de l'Europe <http://culture2.coe.int/portfolio/> dont voici un extrait.

■ QU'EST-CE QU'UN PORTFOLIO EUROPÉEN DES LANGUES ?

« Il s'agit d'un document dans lequel toute personne qui apprend ou a appris une langue – que ce soit à l'école ou en dehors – peut consigner ses connaissances linguistiques et ses expériences culturelles, ce qui peut l'inciter à réfléchir sur son apprentissage.

Le Portfolio contient un passeport de langues que son détenteur met régulièrement à jour. Une grille lui permet de définir ses compétences linguistiques selon des critères reconnus dans tous les pays européens et de compléter ainsi les traditionnels certificats scolaires. Le document fournit aussi une biographie langagière détaillée englobant toutes les expériences faites dans les diverses langues et qui est destinée à orienter l'apprenant dans la planification et l'évaluation de son apprentissage. Un dossier rassemblant des travaux personnels attestant des performances atteintes complète le tout. »

■ BUTS ET FONCTIONS D'UN PORTFOLIO EUROPÉEN DES LANGUES

« Le Portfolio européen des langues a deux buts principaux :

- a) motiver les apprenants en reconnaissant leurs efforts pour étendre et diversifier leurs capacités langagières à tous les niveaux ;
- b) fournir un état des capacités langagières et culturelles qu'ils ont acquises (à consulter, par exemple, lorsqu'ils passent à un niveau supérieur d'apprentissage ou cherchent un emploi dans leur pays ou à l'étranger). »

Inciter des élèves à élaborer leur Portfolio, c'est donc accroître leur motivation à apprendre d'autres langues et à s'ouvrir à de nouvelles expériences interculturelles. C'est aussi les entraîner à réfléchir sur leurs objectifs et leurs manières d'apprendre, donc leur apprendre l'autonomie.

Les activités susceptibles de faire partie d'un Portfolio sont repérées par **PF**. Les dernières pages du *Cahier d'exercices* proposent une grille d'évaluation et invitent les apprenants à dresser la liste des activités qu'ils ont faites et qu'ils souhaitent insérer dans leur Portfolio.

■ PROGRAMME COMMUNICATIF A1

C'est le programme correspondant au niveau défini ainsi par le Conseil de l'Europe sous le n° A1 :

« **Utilisateur élémentaire.** Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes et des phrases très simples qui visent à satisfaire des besoins simples et concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce

qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif. »

(Extrait de Les langues vivantes : un Cadre européen commun de référence, apprendre, enseigner, évaluer – Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1998, téléchargeable sur le site : <http://culture2.coe.int/portfolio//documents/cadrecommun.pdf>)

Le Cadre européen commun de référence et l'approche communicative

Le Cadre européen commun de référence¹ est conçu pour que soient surmontées les difficultés de communication rencontrées par les professionnels des langues vivantes et qui proviennent de la différence entre les systèmes éducatifs (page 10). Il offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'exams, de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer. » (même page)

Bien que se voulant « non prescriptif », l'accent mis sur la langue acquise dans le but de savoir *communiquer* fait que la réflexion qu'il suscite reprend et prolonge les apports de l'approche communicative.

Apprendre à communiquer

Il a été dit et « fantasmé » tant de choses sur l'approche communicative qu'il est peut-être utile de rappeler quelques-uns de ses principes de base :

- une langue vivante sert à communiquer et on apprend à communiquer en communiquant ;
- apprendre à communiquer ce n'est pas seulement chercher à maîtriser des structures langagières, c'est surtout savoir adapter ces structures à ce qu'on veut dire. Les intentions de communiquer (ce qu'on veut dire) sont des **actes de parole** (remercier, saluer, reprocher, prendre congé, informer, inviter...) qui déterminent la progression du cours de langue ;
- apprendre à maîtriser des actes de parole ne se réduit pas à trouver les structures langagières qui correspondent aux actes de parole. Savoir dire « au revoir » ne permet pas de prendre congé². La compétence linguistique ne suffit donc pas pour savoir communiquer ;
- apprendre à communiquer c'est travailler sur des *énoncés* qui s'inscrivent dans une situation de communication donnée (on sait qui parle / écrit, à qui, avec quelle intention, dans quel contexte et dans quelle situation) ;
- apprendre à communiquer n'est donc pas travailler sur des *phrases* prises hors situation de communication, aussi intéressantes soient-elles pour comprendre le fonctionnement d'une langue³ ;

1. *Les langues vivantes : un Cadre européen commun de référence, apprendre, enseigner, évaluer.* – Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1998, téléchargeable sur le site :

<http://culture2.coe.int/portfolio//documents/cadrecommun.pdf>

2. Imaginez qu'un de vos invités, venu dîner chez vous, se lève à la fin du repas, dise « au revoir » et parte. Sa compétence linguistique (il sait employer *au revoir*) ne suffit pas à assurer l'acte de parole « prendre congé » qui suppose d'autres compétences, d'ordre socioculturel pour cet exemple.

3. Ainsi, la phrase souvent employée comme exemple du passif : « La souris est mangée par le chat » est bien une *phrase* en ce sens qu'il est bien difficile de l'envisager comme un *énoncé* qui s'inscrirait dans une situation de communication : qui peut bien parler ainsi de *la* souris (et non d'*une* souris) et dire qu'elle est mangée par le chat alors qu'on attendrait plutôt « Oh ! tu as vu ? Le chat est en train de manger une souris ! » (à la rigueur *la* souris s'il s'agit de celle que les interlocuteurs ont remarquée depuis quelque temps...).

- apprendre à communiquer c'est donc apprendre des structures en communiquant, ce n'est pas apprendre des structures pour pouvoir communiquer en fin d'apprentissage ;
- apprendre une langue, comme pour tout autre apprentissage, c'est faire des erreurs, tâtonner, réfléchir sur ses erreurs ;
- apprendre une langue, comme pour tout autre apprentissage, c'est chercher, c'est éprouver ce qu'on comprend en essayant, c'est construire son savoir en agissant⁴.

Enseigner à communiquer

- Enseigner à communiquer ce n'est donc pas proposer des explications et des exercices d'application.
- Enseigner à communiquer c'est proposer des « tâches » communicatives qui amèneront les élèves à apprendre ce dont ils ont besoin pour mener la tâche à bien.

4. « Conquérir soi-même [une connaissance], c'est passer par tous les détours que suppose une activité réelle » (Jean Piaget).

Lexique de *Déclic 1 et 2*

Les numéros renvoient à l'unité où les mots sont introduits. Les mots qui ne sont pas suivis d'un numéro ont déjà été introduits dans *Déclic 1*. Les contextes d'emploi sont précisés entre parenthèses. Les adjectifs sont suivis de leur terminaison au féminin (- signifie que le féminin est identique au masculin) et au pluriel pour les cas particuliers. Les noms sont suivis de m. pour masculin et f. pour féminin et de la terminaison du pluriel si elle est particulière. Si le nom a une forme féminine, elle est indiquée ainsi : acteur -trice m./f.

à bientôt
absent -e 4
accent m. (aigu...)
accepter 9
accident m. 6
à ce moment-là 15
acheter
à côté de
activité f. 5
acteur -trice m./f.
adolescent -e m./f.
(*ado) 2
adorer
adresse f.
à droite de
aéroport m. 1
affaires (effets) f. pl. 4
agaçant -e 14
agacer 7
à gauche de
âge m.
agent m. f. (de police)
agent m. f. (d'agence)
10
agréable - 6
agriculteur -trice m./f.
aider 2
aigu -e
aïlleurs 7
aimer
ajouter 6
aller chercher 11
alimentation f. 12
aller
allô ?
alors
ambulance f. 6
ami -e m./f.
à mi-temps 15
amusant -e
s'amuser 5
année f. 4
anniversaire m.

antiquité f. 11
août
à peu près
à pied
apostrophe f.
appareil photo m.
appartement m.
appeler
s'appeler
appétit m.
apporter 13
apprendre 3
après
après-midi m. ou f.
architecte m./f.
argent m.
armoire f.
arrêter
arriver
arriver (se passer) 4
y arriver 8
arrondissement m. 10
ascenseur m. 10
s'asseoir 13
assez
assez (en avoir) 7
attends !
attendre
au revoir
aujourd'hui
aucun -e 2
au coin de
au fait
au fond de
au revoir
au secours ! 1
aussi
aussi... que
autant... que 13
automatique - 6
automne m.
autoroute f.

autre -
en avance
avant
avant-hier 3
avec
avenir m. 4
avion m.
avis m. 2
avocat -e m./f.
avoir
avoir besoin de 9
avoir du mal à 8
avoir envie de
avoir froid / chaud
avoir l'air 2
avoir le droit de 10
avoir lieu 6
avoir l'intention de 4
avoir mal
avoir raison 10
avoir tort 12
avril
BD f.
baccalauréat m.
(*bac) 5
baguette f. 14
se baigner 5
bain m.
baladeur m.
balcon m. 5
banane f. 14
bande dessinée f.
banque f.
bar m.
barbe f.
basket(-ball) m. 8
bateau m.
bavard -e 9
bavarder 4
beau / belle
beaucoup
beaucoup de

bébé m.
bête -
bête f. (animal) 8
beurre m. 14
bicyclette f.
bien
bien (faire du) 12
bien sûr
bientôt 4
bière f. 14
bifteck m. 14
billet m. (banque) 2
billet m. (train / avion) 5
bise f. 8
bizarre - 9
*bla-bla m. 12
blanc -che 2
blessé -e m./f. 6
se blesser 9
bleu -e 2
blond -e
*bof !
boire
*boîte f.
*bol m. 9
bon !
bon / bonne
bonjour m.
bonsoir m.
bord de (au)
boucherie f. 147
bouder 9
*bouffe f.
boulangier -ère m./f.
14
boulangerie f. 14
*boulot m.
*bouquin m. 8
bouteille f. 14
bras m.
bravo ! 15

brevet *m.* (*diplôme*) 5
 bronzer 5
 brun -*e*
 bureau *m.*
 bus *m.*
 ça va
 cabine téléphonique
f.
 cadeau *m.* 2
 ça dépend de 4
 ça fait combien ?
 café *m.*
 cafétéria *f.* (**cafét*)
 calme - 5
 campagne *f.* 5
 camping *m.* 8
 canal *m.* 11
 capitale *f.* 11
 caractère *m.* 10
 carotte *f.* 14
 carrefour *m.*
 carte *f.* 7
 carte (*jouer*) *f.* 12
 carte (*restau*) *f.* 14
 carte postale *f.*
 cassette *f.*
 cassette vidéo *f.*
 cathédrale *f.* 11
 cause de (*à*) 6
 *ça va pas la tête ? 12
 cave *f.*
 CD *m.*
 cédille *f.*
 centime *m.* 2
 centre *m.* 10
 certain -*e* 15
 certains 11
 c'est-à-dire (*c-à-d*) 7
 c'est ça
 chaîne *f.*
 chaise *f.*
 chambre *f.*
 chance *f.* 1
 changer 2
 chanter
 chanteur -*euse m./f.*
 chapitre *m.* 8
 chaque 12
 chat -*te m./f.*
 château *m.* 11
 chaud -*e*
 chaussure *f.* 2
 chemise *f.* 2
 cher -*ère*

chercher
 cheval *m.*
 chez
 chien -*ne m./f.*
 chocolat *m.*
 choisir 8
 chose *f.* 2
 *chouette - 7
 ci-joint 9
 cinéma *m.*
 circonflexe -
 circulation *f.* 6
 classe *f.* 5
 clé *f.* 5
 client -*e m./f.* 13
 climat *m.* 6
 Coca *m.*
 coïncidence *f.* 15
 collectif -*ive* 8
 collection *f.* 5
 collègue *m.* 5
 collégien -*ne m./f.*
 combien
 commande *f.* (*restau*)
 13
 comme
 commencer
 comment
 compliqué -*e*
 comprendre
 concert *m.* 13
 concerner 12
 conducteur -*trice*
m./f. 6
 confortable -
 connaître
 conseil *m.*
 conseiller
 console *f.*
 consommer 13
 construire 15
 content -*e* 6
 continuer 13
 contraire *m.*
 contre (*≠ pour*) 12
 contrôle *m.* (*classe*) 4
 conversation *f.* 4
 coordonnées *f. pl.* 1
 copain / copine *m./f.*
 correspondant -*e*
m./f.
 côtelette *f.* 14
 se coucher
 couchette *f.* 5

couleur *f.* 2
 couple *m.*
 courir 2
 cours *m.* 4
 court -*e* 2
 cousin -*e m./f.*
 coûter 2
 cravate *f.* 2
 crème *f.* 14
 croire
 croissant *m.*
 cuisine *f.*
 cuit -*e* 14
 d'abord
 d'accord
 dangereux -*euse*
 dans
 date *f.*
 dater de 11
 *débile - 12
 se débrouiller 4
 début *m.* 11
 décaféiné -*e* (**déca*)
 13
 décembre
 décider 4
 décidément ! 10
 décourager 9
 déjà 3
 déjeuner *m.*
 déjeuner
 de la part de 1
 demain 1
 demander 11
 se demander si 11
 déménager 7
 demie *f.*
 dent *f.*
 dentiste *m./f.*
 départ *m.* 8
 se dépêcher
 depuis
 déranger 9
 dernier -*ière*
 derrière
 désagréable - 6
 descendre 6
 désert *m.*
 désirer 2
 désolé -*e*
 détester
 devant
 devenir 8
 deviner 9

devoir
 devoir *m.* 4
 devoir (*de l'argent*) 13
 dictionnaire *m.* 9
 difficile - 2
 dimanche *m.*
 dîner *m.*
 *dingue - 8
 dire
 direction *f.* 6
 dis ! dites !
 discothèque *f.*
 disparaître 6
 domicile *m.*
 documentaire *m.* 12
 dommage 2
 donc
 donner 14
 donner sur 10
 dormir
 dos *m.*
 d'où ?
 douche *f.*
 douter de 15
 douzaine *f.* 14
 drôle - 11
 *drôle de
 *drôlement 10
 durer 15
 eau minérale *f.*
 école *f.*
 économiser 8
 écouter 7
 écrire
 éducation physique *f.*
 4
 effort *m.* 8
 égal (ça m'est) 5
 église *f.*
 eh bien
 élève *m. ou f.*
 émission *f.* (*télé*) 12
 emmener 6
 emploi du temps *m.*
 employé -*e m./f.*
 en
 en colère 13
 encore
 pas encore 3
 endroit *m.* 3
 en général
 s'énerver 13
 en face de
 enfant *m. ou f.*

LEXIQUE

en forme	fatigué -e	goût <i>m.</i>	informaticien -ne
ennuyé -e 8	se fatiguer 8	goûter 14	<i>m.f.</i>
s'ennuyer	fauteuil <i>m.</i>	grâce à 6	informatique <i>f.</i> 5
en plus 5	faux / fausse 12	grand -e	information <i>f.</i> 11
ennuyeux -euse	félicitations <i>f. pl.</i> 15	grand-mère <i>f.</i>	insister 8
enquête <i>f.</i> 9	féliciter 15	grand-père <i>m.</i>	instant <i>m.</i> 1
enquêteur -trice <i>m.f.</i>	fenêtre <i>f.</i>	grave - (accent...) 6	institut <i>m.</i> 5
9	fermer 4	grenier <i>m.</i>	insupportable - 13
en retard	festival <i>m.</i>	gris -e 2	intelligent -e 13
ensemble	fête <i>f.</i>	grippe <i>f.</i>	interdit -e 7
ensuite	fêter 5	*grogner 10	international -e
entendre	février <i>m.</i>	gros -se	invitation <i>f.</i> 3
entendu ! 1	*s'en ficher 2	guitare <i>f.</i>	inviter 3
entre	fièvre <i>f.</i>	*gym <i>f.</i> 4	ironique - 13
entrée <i>f.</i>	fille <i>f.</i>	s'habiller 2	jambe <i>f.</i>
entreprise <i>f.</i>	film <i>m.</i> 9	habitant -e <i>m.f.</i>	janvier <i>m.</i>
entrer 1	fin <i>f.</i> 4	habiter	jardin <i>m.</i>
environnement <i>m.</i> 12	finir 4	d'habitude 6	jaune - 2
envoyer 11	fleur <i>f.</i> 6	handball <i>m.</i> (*hand)	jeu <i>m.</i>
épeler	fleuve <i>m.</i> 11	8	jeudi <i>m.</i>
épicerie <i>f.</i> 14	fois <i>f.</i> 3	hasard <i>m.</i> 15	jeune -
épicier -ière <i>m.f.</i> 14	football <i>m.</i> (*foot) 8	hein ?	joli -e 2
équitation <i>f.</i> 8	forêt <i>f.</i> 12	herbe <i>f.</i> 8	jouer à 9
erreur <i>f.</i> 1	formidable - 5	heure <i>f.</i>	jouer de 15
essayer 2	fort -e 3	heureux -euse 5	jour <i>m.</i>
est <i>m.</i>	fou / folle	heureusement 6	journal <i>m.</i>
et	fourni <i>f.</i> 8	hier	journal intime <i>m.</i> 11
étage <i>m.</i>	frère <i>m.</i>	histoire (l') <i>f.</i>	journaliste <i>m. ou f.</i>
étagère <i>f.</i>	fraise <i>f.</i> 14	histoire (une) <i>f.</i> 6	journée <i>f.</i>
été <i>m.</i>	*fringues <i>f. pl.</i> 2	historique - 7	juillet <i>m.</i>
étonner 15	frite <i>f.</i>	hiver <i>m.</i>	juin <i>m.</i>
étranger -ère <i>m.f.</i>	froid -e	homme <i>m.</i> 2	jupe <i>f.</i> 2
être	fromage <i>m.</i>	hôpital <i>m.</i>	jusqu'à
études 3	fruit <i>m.</i>	horreur <i>f.</i> 8	juste - (exact) 4
étude surveillée <i>f.</i> 4	fumer	horrible - 7	juste (exactement) 5
étudiant -e <i>m.f.</i>	fusée <i>f.</i> 15	hôtel <i>m.</i>	juste (seulement) 2
étudier 5	garage <i>m.</i>	huile <i>f.</i> 14	kilo <i>m.</i> 14
euro <i>m.</i> 2	garçon <i>m.</i>	humeur <i>f.</i> 8	kilomètre / km <i>m.</i>
évidemment 3	garçon <i>m.</i> (café) 13	ici 7	là
exact -e 1	garder 6-15	idée <i>f.</i> 2	là-bas
examen <i>m.</i> 4	gare <i>f.</i> 2	idiot -e 12	lac <i>m.</i> 7
excellent -e 12	gâteau <i>m.</i>	il fait quel temps ?	laisser 1
excusez-moi	geler	il faut	laisser faire 7
expliquer 3	gendarmerie <i>f.</i>	il y a	lait <i>m.</i>
facile - 11	général <i>m.</i> 11	il y a (depuis) 3	lancer 15
faim <i>f.</i>	génial -e -aux	il semble que 13	langue <i>f.</i>
faire	genre <i>m.</i>	immatriculé -e 6	se laver 10
faire la cuisine	gens <i>m. pl.</i>	immédiat -e 1	leçon <i>f.</i> 4
faire semblant 8	gentil -le 7	immeuble <i>m.</i> 10	légume <i>m.</i>
*faire suer 8	géographie <i>f.</i> (*géo)	important -e 2	le lendemain 15
fait divers <i>m.</i> 6	4	impossible -	lent -e 1
famille <i>f.</i>	glisser 6	individuel -le 8	lettre <i>f.</i>
fantastique - 7	gorge <i>f.</i>	industriel -le 11	se lever
fatigant -e	gourmand -e 13	infirmier <i>f.</i>	libre -

lire
 liste *f.* 14
 lit *m.*
 litre *m.* 14
 livre *m.*
 local -*e* 6
 loin de
 long -*gue* 2
 longtemps 4
 lourd -*e* 3
 loyer *m.* 10
 lundi *m.*
 lune *f.* (dans la) 4
 lunettes *f. pl.*
 lycée *m.* 5
 lycéen -*ne m./f.*
 madame *f.*
 mademoiselle *f.*
 magasin *m.* 1
 magnifique - 11
 mai *m.*
 main *f.*
 maintenant
 marcher 5
 mairie *f.*
 maison *f.*
 majuscule *f.*
 mal
 malade -
 malheureux -*euse* 7
 maman *f.*
 manger
 marche *f.* 8
 marché *m.* 14
 marcher 8
 *marcher 8
 mardi *m.*
 mari *m.*
 marié -*e*
 se marier 15
 *marre (*en avoir*) 7
 *marrant -*e*
 marron - 2
 mars *m.*
 mathématiques *f. pl.*
 (**maths*) 4
 matin *m.*
 mauvais -*e*
 maximum *m.* (**max*)
 4
 médecin *m. ou f.*
 médicament *m.*
 meilleur -*e* ... que
 même... que

même (*aussi*) 8
 mer *f.*
 merci
 mercredi *m.*
 mère *f.*
 merveilleux -*euse* 5
 message *m.* 1
 métier *m.* 4
 mètre *m.*
 métro *m.*
 mettre 7
 se mettre à 8
 se mettre en colère 13
 midi *m.*
 mieux
 mieux que 2
 mince -
 minuit
 minuscule (≠
majusc.)
 minute *f.*
 *moche -
 mode *f.* 2
 modèle *m.* 2
 moins
 moins... que
 moment *m.* 1
 monde *m.* 5
 moniteur -*trice m./f.*
 8
 monnaie *f.* 2
 monsieur *m.*
 montagne *f.*
 monter 6
 montre *f.*
 montrer 2
 monument *m.* 11
 s'en moquer 5
 mot *m.* 3
 moto *f.*
 motoneige *f.*
 musée *m.*
 musique *f.*
 mystère *m.* 11
 mystérieux -*euse* 15
 nager 8
 natation *f.* 8
 national -*e* 5
 nationalité *f.* 15
 nature *f.* 12
 né -*e (naître)*
 neige *f.* 6
 neiger
 ne... jamais

ne... ni... ni
 ne... pas
 ne... personne 8
 ne... plus
 ne... que 14
 ne... rien
 Noël *m.*
 noir -*e* 2
 nom *m.*
 non
 non plus 11
 nord *m.*
 note *f.* (*école*) 4
 note *f.* (*restau*) 13
 noter (*écrire*) 5
 nouveau -*elle*
 novembre *m.*
 nuit *f.*
 *nul -*le*
 numéro *m.*
 observer 9
 obtenir 15
 s'occuper de 12
 œil / yeux *m.*
 œuf *m.*
 offrir 2
 olive *f.* 14
 omelette *f.*
 oncle *m.*
 orange *f.* 2
 ordinateur *m.*
 ordonnance *f.*
 oreille *f.*
 ou
 où ?
 oublier 3
 ouest *m.*
 ouvrier -*ère m./f.*
 ouvrir 4
 page *f.* 4
 pain *m.*
 pantalon *m.* 2
 papa *m.*
 *papi *m.*
 Pâques *f. pl.*
 paquet *m.* 2
 par
 parce que
 par contre 8
 pardon ?
 parents *m. pl.*
 par exemple
 parfait -*e* 1
 parfois 4

parlement *m.* 15
 parler
 par terre 6
 partir
 partout
 pas mal
 pas question ! 9
 passer devant / par
 passer (*tél.*) 1
 passer un examen 5
 se passer 6
 patient -*e* 13
 patron -*ne m./f.* 1
 pauvre -
 payer 6
 paysage *m.* 7
 peinture *f.* 11
 pendant 5
 pénible - 10
 penser
 père *m.*
 petit -*e*
 petit déjeuner *m.*
 peu 11
 peur *f.*
 peut-être
 photo *f.* 9
 photographe *m. ou f.*
 pièce *f.* (*monnaie*) 2
 pièce *f.* (*appart.*) 10
 pièce jointe *f.* 9
 pied *m.*
 pire - 8
 piscine *f.* 8
 pittoresque - 11
 place *f.*
 plage *f.* 5
 se plaindre 7
 plaire
 plaisanter 7
 plaisir *m.* 7
 pleuvoir
 pluie *f.*
 plus (+)
 plus... que
 plutôt 7
 poche *f.* 6
 poisson *m.* 14
 pôle *m.* 3
 police *f.*
 policier -*ière* 12
 pomme *f.* 14
 pomme de terre *f.* 14
 pont *m.*

LEXIQUE

- portable *m.*
 porte *f.* 6
 porte-bonheur *m.* 6
 porter
 poser (question) 13
 poste *f.*
 poupée *f.*
 pour (\neq contre) 12
 pourquoi
 pourtant 12
 pouvoir
 préférer
 premier -ière
 prendre
 se prendre pour 9
 prénom *m.*
 près de
 presque 3
 pressé -e 1
 prêt -e
 prévenir 1
 prie (*je vous en*)
 primaire (école) 5
 printemps *m.*
 prix *m.* 10
 probable - 15
 problème *m.* 3
 prochain -e 4
 professeur *m.*
ou f. (**prof.*)
 profession *f.*
 professionnel -le 5
 profiter de 4
 programme *m.*
 projet *m.* 4
 promenade *f.* 5
 se promener 3
 promotion (en) 14
 prononce (ça se)
 prononcer 13
 proposer 3
 proposition *f.* 12
 propre - 11
 protection *f.* 12
 protéger 12
 province *f.*
 pull-over *m.* (**pull*) 2
 quand
 quand même 8
 qu'est-ce que
 quart *m.*
 quartier *m.* 10
 que 10
 quel / quelle ?
- quelque chose *m.* 2
 quelquefois 12
 quelque part 7
 quelques 11
 quelqu'un 1
 question *f.*
 queue *f.* 6
 qui 10
 quitter
 ne quittez pas ! 1
 quoi ?
 raconter 6
 raisin *m.*
 *râler 7
 ranger 5
 rappeler (*tél.*) 1
 rapide -
 se rappeler 9
 rarement 12
 ravi -e 7
 rechercher 6
 recommander 14
 recommencer 9
 reconnaître 2
 récréation *f.* (**récré*)
 4
 redevenir 9
 refuser 8
 régime *m.* 14
 regarder
 région *f.*
 regretter 1
 se réjouir 7
 remarquer 9
 rencontrer 5
 rendez-vous *m.* 1
 rendre 2
 se rendre compte de 8
 renseignement *m.* 15
 renseigner 9
 rentrer 3
 renverser 6
 réparer 5
 répartir 3
 repas *m.* 3
 répéter 1
 répondre 1
 réponse *f.* 3
 se reposer
 réserver 5
 ressembler à
 ressortir 3
 restaurant *m.*
 (**restau*)
- rester
 retour *m.*
 retourner
 se retrouver 11
 réussir 4
 revenir 3
 rez-de-chaussée *m.*
 10
 rhume *m.*
 riche -
 rire 11
 robe *f.* 2
 roman *m.* 8
 romancier -ière *m. / f.*
 8
 roue *f.* 6
 rouge - 2
 route *f.*
 rue *f.*
 sac *m.* 2
 sain -e
 saison *f.*
 salade *f.*
 sale - 13
 salle à manger *f.*
 salle de bains *f.*
 salon *m.*
 salut
 sans 4
 sans doute 15
 santé *f.*
 sauf
 savoir
 scénario *m.* 9
 science *f.* 4
 secrétaire *m. ou f.*
 séjour *m.* (*salon*)
 séjour *m.* 15
 se sentir
 septembre *m.*
 sérieux -euse 12
 serveur -euse *m. / f.* 13
 servir 13
 servir à 13
 seul -e 4
 seul (un) 10
 seulement
 si !
 si 4
 si (+ adj.) 8
 silence *m.* 4
 s'il vous plaît
 simple -
 situation de famille *f.*
- 15
 site Internet *m.* 11
 situé -e
 ski *m.* 8
 sœur *f.*
 soif *f.*
 soir *m.*
 soirée *f.* 1
 sommeil *m.*
 sortir
 s'en sortir 9
 souhaiter 8
 soupe *f.*
 sous
 souvenir 15
 se souvenir de
 souvent 3
 sport *m.*
 sportif -ive
 station *f.*
 stupide - 12
 sucre *m.*
 sucrerie *f.*
 sud *m.*
 suer 8
 suivre 5
 sujet *m.* 4
 *super !
 supermarché *m.*
 supposer 15
 sur
 sûr -e 3
 surface *f.* 10
 surveiller 13
 sympathique -
 (**sympa*)
 table *f.*
 taille *f.* 2
 tante *f.*
 tard
 tarte *f.* 14
 taxi *m.*
 *tchao 13
 têt-shirt *m.* 2
 téléphone *m.*
 téléphoner 1
 télévision *f.* (**télé*)
 tellement (pas) 2
 tellement... que 8
 témoin *m.* 6
 témoignage *m.* 6
 temps *m.*
 temps *m.* (*météo*)
 temps (*tout le*) 7

LEXIQUE

(de) temps (en temps)	train <i>m.</i>	végétarien <i>-ne</i>	voilà
12	trait d'union <i>m.</i>	veille (la) 15	voir
tente <i>f.</i> 8	tranquille -	vélo <i>m.</i>	voisin <i>-e</i> 4
terrasse <i>f.</i> 13	transpirer 8	vendeur <i>-euse m./f.</i> 2	voiture <i>f.</i>
tête <i>f.</i>	transporter 6	vendre 6	volley-ball <i>m.</i>
Tiens ! Tenez ! 1	travail <i>m.</i> 3	vendredi <i>m.</i>	(*volley) 8
timbre <i>m.</i> 5	travailler	venir	volontiers
titre <i>m.</i> 12	très	ventre <i>m.</i>	vouloir
toilettes <i>f. pl.</i>	triste - 7	vers	vouloir dire 3
tomate <i>f.</i> 14	se tromper 3	vert <i>-e</i> 2	voyage <i>m.</i> 4
tomber 6	trompette <i>f.</i>	viande <i>f.</i>	voyager 3
tôt	trop	victime <i>f.</i> 6	voyons !
toujours	trouver (que)	vidéo <i>f.</i>	vrai <i>-e</i> 7
tourisme <i>m.</i> 3	se trouver 10	vie <i>f.</i> 15	vraiment
touriste <i>m./f.</i> 11	*truc <i>m.</i>	vieux / vieille	VTT <i>m.</i>
touristique - 11	université <i>f.</i> 5	village <i>m.</i>	WC <i>m.</i>
tourner	un peu	ville <i>f.</i>	week-end <i>m.</i>
tout à l'heure 1	*un tas de 8	vin <i>m.</i> 14	y
tout de suite 1	usine <i>f.</i>	violet <i>-te</i> 2	yeux <i>m. pl.</i>
tout droit	utile - 4	visiter 13	zéro <i>m.</i>
tout le monde	vacances <i>f. pl.</i>	vite 1	
tout, tous, toute	*vachement 2	vitesse <i>f.</i> 6	
tout (c'est) 2	valise <i>f.</i>	vivre	

